

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE · Nº 13553 - 4,50 F

Fondateur

Directeur: André Fontaine

- JEUDI 25 AOUT 1988

Le Japon et sa défense

TÉLÉMATIQUE

Server house par house to COLUMNS TADIS VERY LOTO 16-75 Lapez LEMONDE Tous les joux du Monde

36-15 tapez LM

ages de Gladbeck

es chréviens-démocrates seus les inseries de la décence

ADDITION DO STREET & STREET

source per amount à s'man.

If in marique des policies,

considerement est appar

de la volume des ganges

lorquis Bonnefrancion est

considere des ganges

E. second et are d'un oage d'un oage d'un oage de 190 klosel de 190 klos

pendi de la con-

minutes: c'entroute min

el Colegna alers que pla-

interior or personne date

Se dan an autobus par la creation de pour constituire. La come lusion de come lusion de come d

19 both to the minute of

च de : 🍱 अस्त्रा एकं 🛈

apires es -- -- 102 n'a de

ge o Qu'au Diut de sept à les

ette urrectation dem pa

cut de Brame Ede a trafa

Printed Total Total Will

mai . The let has have

it de arang let tertale AS THE COURT OF THE PARTY

of Marin of the Art Street

the court of automate

encore

ANGE ET

RASE ...

(1882年)

MEN-

elt. Fiel

HATTINGKA

HAM & SECULAR OF

LUC ROSEAZNES

R mit imm immatte ber fe Seet and a settlet . Com

4 200 20 20 20 20 20

politique

Chaque . été, isponais adopte un Livre blanc sur la défense. Il n'a pas failli à la tradition. Le seud imprévu aura été, cette année, la démission, quelques heures après la publication du rapport, du directeur de l'agence de défense, M. Tsutomo l'avers immédiatement. Kawara, immédiatement rem-placé par M. Kichiro Tazawa, un ancien ministre de l'agriculture. M. Kawara assume la responsa-bilité de la collision, le mois dernier, entre un sous-marin et un hateau de promeneurs.

Le Livre blanc prévoit une augmentation d'environ 5 % des dépenses militaires, qui repré-senteront désormais 1,03 % du PNB japonais. Le seuil psycholo-gique de 1 % — fixé en 1976 par le premier ministre Miki — avait été franchi l'an dernier. Les pays voisins du Japon comme la Chine et les Corées, où les souvenirs de la dernière guerre sont vivaces, n'avaient pas apprécié ca renforcement du potentiel de défense nippon. De même, les pays d'Asie du Sud-Est.

Cette hausse graduelle - en moyenne de 6 % par an depuis 1984 - ne répond que partiellement, en revanche, aux exigences des Etats-Unis, qui souhaitent que le Japon prenne une part plus importante, avant tout financière, à la défense du « monde libre » dans les contraintes constitutionnelles, qui interdisent su pays toute capacité militaire offen-sive. Le Livre blanc précise qu's il n'est malheure pas souhaitable, comme l'estime le gouvernement, de procéder à des changements soudeins notre politique de défense ».

Derrière ces arguments juridiques se cache copendent une banale affaire d'argent : Tokyo rachigne à participer aux frais de la défense de la région par les Etats-Unis autant que le souhaiterait Washington. Sur le plen stratégique, le gouvernement de M. Takeshita n'a rien d'une colombe ». En effet, le Livre blanc met l'accent sur la l'Union soviétique pour le Japon, en dépit de l'accord sur les fusées nucléaires à moyenne portés. Il précise notamment qu'il n'existe aucun changement structurel dans l'affrontement Est-Ouest : « La paix et la stabilité du monde ont été maintsnues grâce à la dissussion et à l'équilibre des forces, pour les-quelles les armes nucléaires sont indispensables », peut-on y iire.

⊆n' concerne la situation en Extrême-Orient, Tokyo 🛭 ne note sucun changement dans l'attitude agressive soviétique ». C'est pourquel le Japon, qui entend jouer un rôle politique à le mesure de sa puissance économique dans une région « stratégiquement importants », affirme devoir renforcer ses Capacités de défense « afin de pouvoir faire face à une attaque

d'envergure limitée ». Jameis, depuis la fin de la guerre, les dépenses militaires ponsises n'ont été aussi élevées. Le quotidien « Asehi », qui qualifie de « superficielle » l'anayse stratégique faite par le Livre anc, note que « le Japon est le seul pays qui continue à augmenter ses dépenses militaires ». Ce qui a permis à une industrie d'armements bridée par l'inter-diction constitutionnelle d'exporter et de connaître un développement spectaculaire ces préfère, pour le moment, rester discret dans ce domaine.

A Pékin, où il est attendu jeudi, M. Takeshita se gardera d'éveiller la méfiance de ses interlocuteurs chinois, et pariera surtout de grande diplomatie et d'échanges économiques. (Lire nos informations page 8.)

M 0147 - 0825 0- 4,50 F

Golfe, Chypre, Afrique australe, Sahara occidental, Proche-Orient

Un entretien avec M. Perez de Cuellar

« L'ONU peut être un instrument idéal pour la mise en œuvre d'un accord entre les grandes puissances »

ment, à l'heure actuelle, le plus affairé des diplomates. Dans un entretien avec « le Monde », le secrétaire général des Nations unies expose son point de vue notamment sur les deux conflits régionaux - Iran-Irak et Chypre - qui don-

de notre envoyé spécial

Dure semaine genevoise pour M. Perez de Cuellar, le secrétaire général des Nations unies, qui incarne, avec calme et conviction, le renouveau de l'organisation interna-tionale. Arrivé, le lundi 22 août, dans la cité de Calvin, il va mener dans les jours qui viennent pas moins de quatre discussions internationales sur ces fameux « conflits régio-naux » dont le présence au pouvoir de M. Gorbatchev permet d'entrevoir sinon la solution, du moins une

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

« Homeboy »

de Michael Seresin

boxeur déchu du nom de

Johnny Walker, alcoolique, évi-

demment. Il dit que c'est le film

de se vie. Mais s'y impose sur-tout son partenaire, Christopher

Scola tourne

« Splendor »

qui ne veut pas mourir, et dont

Marcello Mastroianoi est le pro-

priétaire. Pour sauver le

« Splendor »... et le cinéma

Patrimoine

Louvre : les mystères

de la Grande Pyramide

Pages 11 à 13

Scola croit aux miracles...

L'histoire d'une petite salle

Mickey Rourke incame un

Conflit Iran-Irak, affaire chypriote, question du Sahara occiden-tal, dossier israélo-arabe sont sur l'agenda de cet homme dont la tranlle obstination et le réalisme l'ont quille obstination et le realisate fait le héros de cet été. Sans oublier la question d'Afrique australe, elle aussi en plein développement et dont les protagonistes se sont retrouvés mercredi à Brazzaville pour tenter de se mettre d'accord sur un calendrier d'évacuation de l'Angole par les forces cubaines. M. Perez de Cuellar a bien voulu

s'entretenir avec nous de ces dossiers et de quelques autres avant de se lancer dans son marathon genevois, dont voici les principales étapes :

M. Javier Perez de Cuellar est assuré- nent lieu cette semaine à Genève - et sous son égide - à l'ouverture de négociations. A propos du conflit afghan, M. Perez de Cuellar estime que l'ONU a prouvé qu'elle pouvait « être un instrument idéal pour la mise en œuvre d'un accord entre les grandes puissances ».

mercredi 24 août, déjeuner avec le président chypriote, M. Vassilion et M. Denktash, chef de la commu-nanté chypriote-turque; jeudi 25 août, début d'une reacontre qui 25 août, début d'une rencontre qui devrait durer trois ou quatre jours avec les ministres des affaires étrangères irakien et iranien, MM. Tarek Aziz et Akbar Velayati; samedi 27 août, rencontre avec M. Yasser Arafat, le chef de l'Organisation de libération de la Palestine et entretien éventuel avec des émissaires marresin et salvangi chargés de réamarocain et sahraoni chargés de réagir aux dernières propositions de M. Perez de Cuellar concernant le

JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 4.)

La crise en Pologne

Une situation économique intenable

L'opposition en Iran

Mehdi Bazargan, l'homme qui eut raison trop tôt

Hausse du traitement des fonctionnaires

Un acompte de 1 % au 1° septembre PAGE 24

Dopage, mode d'emploi

Un livre controversé sur trois cents stimulants PAGE 10

Sèvres en chantier

Les charmes de l'immobilier de bureau PAGE 10

Chronique de 1789

Naissance des jacobins

PAGE 2

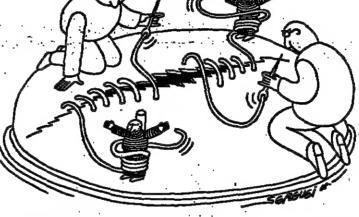
Le sommaire complet se trouve en page 24

M. Lafleur invite les caldoches à bien accueillir le premier ministre à Nouméa

La double ambition de M. Rocard

Le premier ministre devait quitter Paris le mercredi 24 août pour une visite de trois jours en Nouvelle-Calédonie. M. Rocard est accompagné de MM. Bérégo-voy, ministre de l'économie et des finances, Joxe, ministre de l'întérieur, et Le Pensec, ministre des DOM-TOM. Président du RPCR, M. Lafleur a invité les caldoches à bien accueillir le chef du gouverne-

M. Rocard débarquera à l'aéroport de La Tontouta, vendredi 26 août à 6 h 30 locale, avec une double ambition : réconciler la communauté canaque avec l'Etat français qui a, tant de fois par le passé, failli à sa parole, et convaincre les caldoches que, au-delà de tous les procès d'intention et de tous les malentendus, on peut être socia-liste et aimer la Nouvelle-Calédonie. Ces objectifs continuent pourtant de ressembler à



efficacité démontrés par M. Rocard dans son traitement du dossier avec le concours déterminant des principaux protagonistes, ne doit pas faire oublier en effet que, sur cette terre des antipodes, le sens des nuances n'a jamais été la chose la mieux par-

une gageure. La spectaculaire souvent apparae plus étroite qu'ailleurs.

S'il existe, dans l'univers politique, un endroit où aucune réussite n'est jamais définitivement acquise, c'est bien la Nouvelle-Calédonie MM. Jacques Chirac l'a appris à ses dépens.

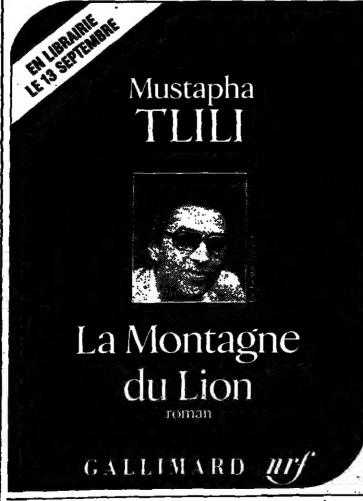
Il y a bientôt un an, en effet, le 17 septembre 1987, le maire tagée, et la voie de la raison est de Paris, alors premier ministre,

arrivait lui aussi à la Tontouta couvert de lauriers. Le référendum du 13 septembre boycotté par les indépendantistes vensit de consacrer la victoire du Rassemblement pour la Calédonie dans la République sur le FLNKS, qui n'avait pas pu contrarier le déronlement du scrutin. Le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, pavoisait. L'avenir du Territoire semblait

« Ce référendum a apporté l'indispensasble clarification sans laquelle il n'était pas possi-ble de construire dans la durée », soulignait M. Chirac dans un grand discours prononcé sur la place des Cocotiers : « En levant les incertitudes il a dissipé les illusions. En garantissant l'avenir il a rendu vaines les arrièrepensées. En apaisant les craintes il a apporté la sérénité. » On conneît la suite.

ALAIN ROLLAT.

(Lire la sutte page 9.)



L'ENQUÊTE : le dynamisme de l'économie italienne

Les secrets du risorgimento

A l'approche de l'ouverture du grand marché européen de 1992, l'économie italienne fait preuve d'un remarquable dynamisme. Parallèlement, toutefois, l'Etat continue de souffrir de graves faiblesses structurelles.

ROME

de notre correspondant

« Alors, l'Italie, ça marche ou ça marche pas ? » C'est M. Francois Mitterrand qui a formulé cette interrogation à l'issue du récent sommet franco-italien à Naples. Le président de la République, assure-t-on, avait été agacé d'entendre des interlocuteurs défendre bec et ongles le maintien des aides communautaires an Mezzogiorno attardé, alors que l'ancien chef socialiste du gouvernement, M. Bettino Craxi, venait d'affirmer que son pays était devenu la cinquième puissance industrielle de la planète, précédant désormais la Grande-Bretagne, et sur le point même de dépasser la France pour le quatrième rang.

L'humour de M. Mitterrand n'a guère été apprécié. Non que l'on ne sache ici pratiquer l'autocritique. C'est même une sorte de sport dénommé « autolesionismo». Les Italiens, en effet, grattent leurs plaies avec une jubilante application mais ils pré-ferent s'adonner à l'exercice sans intervention extérieure. La réaction à qui enfreint le code est généralement tout italienne : pas de récrimination batailleuse, mais un silence poli qui établit la gêne. Contrairement aux stéréotypes, une manière d'en dire peu en n'en pensant pas moins.

Reste la question, effectivement pertinente: l'Italie, ca mar-che ou ça marche pas? Tout comme on a longtemps dit « les Indes », il faudrait parler « des » Italies. Et pas seulement de celle du Sud opposée à celle du Nord une situation qui a induit un observateur à assurer que, depuis quarante ans, le pays pratique, de sa partie septentrionale dévelop-pée vers son midi à la traîne, un transfert de richesses assimilé à un plan Marshall » permanent. Le Sud lui-même est loin d'être homogène.

Même la très centrale Rome mériterait à elle seule de longs développements. Elle dont les maux de toute nature (inviabilité, blocage des projets, paralysie politico-administrative) ont naguère conduit Vittorio Roidi, naguère conduit Vittorio Roidi, rédacteur en chef du Messaggero à poser cette question : « Ville éternelle, mais jusqu'à quand? » La capitale, au demeurant, participe des deux Italies : celle du Nord pour le revenu moyen par tête, plus élevé que la moyenne nationale ; celle du Sud pour l'origine étatique d'une notable partie des revenus distribués et pour la consisté des services publics plus qualité des services publics plus médiocres encore s'il est possible que dans maintes cités du Mezzo-

JEAN-PIERRE CLERC. (Lire la suite page 6.)

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Page 19

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 4,50 de.; Turisia, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Autricha, 18 sch.; Selgiqua, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Antilles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagna, 155 pas.; 6.8., 60 p.; Grica, 150 de.; Itianda, 90 p.; Italia, 1 700 L; Libya, 0,400 DL; Lusambourg, 30 L; Norwiga, 12 kr.; Paye-Bus, 2,25 fl.; Portugal, 130 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Solide, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 £; USA, 1,50 \$; USA, 1,50 \$; USA [West Control, 2 \$.

33. Naissance des jacobins

Novembre 1789

Les députés bretons (les élus du Tiers Etat) ne cessaient d'étonner leurs collègues. Alors que ces demiers, quelle que soit leur province, se divisaient sur tous les sujets, la délégation de Bretagne, elle, faisait preuve d'une constante unanimité. Embryon d'un groupement ou d'un parti politique propre à influencer, sinon à organiser, les travaux de l'Assemblée, et que nombre de députés viennent bientôt rejoindre. C'est le Club des jacobins, du nom d'un couvent dominicain de la rue Saint-Honoré, Il va bientôt créer des sociétés de pensée dans les principales villes de France. Une véritable machine d'unanimité est en marche, avec ses vertus, ses pièges et ses déviances.

par MICHEL WINOCK

EPUIS que l'Assem-blée délibérait à Paris, écrit Mme de cait de toutes parts sa puissance tumui-tueuse ; déjà les clubs s'établissaient ; les iations des lournaux, les vociférations des tribunes égaraient tous les esprits ; la peur était la funeste muse de la plupart des orateurs... » L'observation est peut-être forcée, mais elle repose sur quel-ques réalités tangibles. Parmi elles, on doit s'arrêter sur la création des jacobins. Elle a une préhistoire qu'il importe de rappeler, parce qu'elle donne aux grands débats et aux grandes décisions dont la salle des Menus, à Versailles, a été le théâtre un autre éclairage. La Société des jacobins a été, en effet, précédée par le Club breton.

L'origine en remonts à la veille de l'ouverture des Etats généraux. Les députés de Bretagne en out été les fondateurs. Ceux-ci étaient les élus du Tiers Etat: hormis quelques curés, la noblesse et le haut clergé avaient refusé d'envoyer des représentants, pour n'avoir pas été convo-qués selon les lois fondamentales de la prorince. . La noblesse, écrit Chateaubriand, alla rejoindre en grand nombre l'armée des Princes, se fit décimer à l'armée de Condé, ou avec Charette dans les guerres ven-

Les quarante-quatre députés bretons du Tiers arrivaient donc à Versailles avec un sentiment de solidarité renforcé. On comptait parmi eux dix-sept avocats, qui pouvaient former un noyau cohésif supplé taire. Lanjuinais, Le Chapelier et Glezen en étaient les noms les mieux identifiés. Tombés dans un milieu tout à fait nouveau l'idée de faire bloc, pour défendre les intérêts de leur province, confronter leurs avis, décider d'une attitude commune en séance. C'est ainsi que dès le 30 avril une première réunion avait en lieu, an café Amaury, an

coin de l'avenue de Saint-Cloud et de la rue

Amany avait participé aux élections primaires de Versailles. Réputé de sentiments libéraux, il avait assumé des fonctions municipales: les Bretons lui faisaient confiance. Ils lui avaient loué la salle de l'entresol. Plus tard, quand l'assistance rent dans les salles du rez-de-chaussée, Assez vite, en effet, des députés des antres provinces vincent se joindre à leurs collègues de Bretagne. Le duc d'Aignillon, Barnave, Mirabeau, Sieyes, voiney, respectively, l'abbé Grégoire, les frères Lameth, Robes Mirabeau, Sieyès, Volney, Pétion, ierre et bien d'autres en furent. Les séances étaient de deux sortes : tantôt celles d'une Chambre provinciale qui examinait les affaires régionales, tantôt celles d'une assemblée mixte qui regroupait des députés de gauche. Elles tendaient au même but : instaurer ce que nous appelons la discipline

Le Club breton était ainsi l'ébauche d'un parti politique moderne. Le 5 mai, le député Pellerin écrivait à ses commettants : Les différentes conférences que nous avons eues jusqu'à ce jour avec nos députés de Bretagne et avec les députés des autres provinces nous ont appris qu'il règne un esprit public qui est le même partout et qui eous présage l'union la plus heureuse dans le travail que nous devons faire en commu our la régénération de la France et le ment du bonheur de la nation. »

De fait, le spectacle donné par les Brétons aux Communes, puis à l'Assemblée nationale, intrigua. Au lieu que les députés de toutes les provinces étaient divisés sur tes les questions, le délégation de Bretague ne se départait pas d'une unanimité qui ne laissait pas de surprendre. Mieux : à par-tir de ce noyau, les rangs de l'Assemblée étaient peu à peu gagnés, entraînéa, sou-levés comme par un moteur invisible. La concorde avait cessé d'être le seul mobile des associés; leur force de contagion pouvait servir à un rassemblement plus vaste. L'abbé Grégoire a très bien expliqué dans ses Mémoires comment le Club avait orga-nisé la résistance à la séance royale du uin. Il s'v était retrouvé luiveille au soir, en compagnie de douze à

«L'A première résolution fut celle de rester dans la salle malgré la défense du roi. Il fut convenu qu'avant l'ouverture de la séance nous circulerions dans les groupes de nos collègues pour leur annoncer ce qui allait se passer sous leurs yeux, et ce qu'il fallait y opposer. Mais, dit quelqu'un, le vœu de douze à quinze per-sonnes pourro-t-il déterminer la conduite de douze cents députés ? Il lui fut répondu que la particule on a une force magique; nous dirons : Voilà ce que doit faire la Cour, et, parmi les patriotes, on est convenu de telles mesures... On signifie 400, comme il signifie 10. - L'expédient réussit. » Selon Condorcet, le nombre des députés présents la veille avait été beaucoup plus élevé : cent cinquante, dit-il. Mais peut-être n'était-ce qu'une seconde réunion, précédée d'une autre plus restreinte. En tout cas, il atteste, lui aussi, la préparation de cette séance historique : « Il fut convenu à l'unanimité que les Communes se tiendraient dans le plus profond silence avant, pendant et après la cérém nie. Les membres du club convinrent aussi de se disperser dans les différentes parties de l'Assemblée et que chacun d'eux contiendrait ou fortifierait ceux qui

Cette technique du noyautage des Assemblées inorganisées avait de l'avenir : les étudiants français devaient en connaître un dernier avatar dans les amphithéâtres de Mai 68. Un petit groupe cohérent, bien réparti sur les gradins, peut toujours faire fonction de levier au sein d'une foule et lui donner un sentiment fusionnel d'unanimité. L'individu isolé, entendant le même discours jailli devant eux, derrière eux, au centre et aux extrémités, n'a plus qu'à se



a croqué » par David. Ses prises de position au Club des jacobins

conformer dans la *mimesis*, s'il veut échapper au risque de rester seul. Au théâtre, l'efficacité de la claque avait fait ses preuves depuis longtemps ; on voyait mître à Versailles la claque politique.

Les « Bretons » préparèrent donc quelques séances famenses. C'est chez eux que Sieyès avait fait admettre la formule d'« Assemblée des seuls représentants commus et vérifiés de la nation française », lue aux Communes le 15 juin. De même, la nuit du 4 août y vit en quelque sorte sa répétition, selon Alexandre de Lameth : Ce fut là [...] que le duc d'Aiguillon fit lecture de la proposition sur les droits féodaux, qu'il présenta le lendemain à blée. ». Les royalistes de droite commencèrent à dénoncer leurs manœuvres. La Gazette de Leyde évoquera une « cabale démocratique », conclue entre Mirabeau et les députés de Bretagne. Mirabeau et les deputes de Bretagne.
Dubois-Crancé, ancien mousquetaire de la garde du roi, député de Vitry-le-François, nous a laissé, quant à lui, une justification de cette organisation partisane, dans son Analyse de la Révolution française. Il nous montre la Cour décidée à utiliser tous les constitute de la révolution proposition le la Cour décidée à utiliser tous les constitutes de la révolution par de la laise de la révolution de la Cour décidée à utiliser tous les constitutes de la révolution de la révolution de la laise de la révolution moyens de la corruption pour affaiblir le parti patriote : « D'abord, elle s'était attachée à séduire les principaux orateurs : argent, promesses, dîners, tout fut employé, et la minorité comptait déjà dans ses rangs plus de cent déserteurs de la cause populaire, lorsque j'allai me présen-ter au Club breton. » Un autre témoin, Bettrand de Molleville, émet, dans ses Mémoires, l'idée selon laquelle la monar-chie, dès le début, aurait du se concilier l'alliance du Club; au lieu de quoi, elle a laissé celui-ci se développer contre elle, rallier les principaux « chefs de factions », devenir « formidable », à la fois par ses informateurs (« On avait des espions jusque dans le château... ») et par ses agents d'influence.

ORS du transfert à Paris, les séances du Chib sont interrompues. Il fallait trouver un local, proche si possible de la salle du manège des Tuileries. On finit par louer une salle du couvent dominicain des jacobins, rue Saint-Honoré. Cette salle était ou le réfectoire ou la salle du chapitre, selon les auteurs. Plus tard, au printemps 1791, ce sera la bibliothèque, puis la chapelle elle-même : on change de lieu en fonction d'une affluence toujours accrue à un club devenu un véritable contre-pouvoir. L'hos-pitalité des religieux s'expliquait aussi bien par l'ouverture aux idées nouvelles dont ils faisaient preuve qu'au profit qu'ils tiraient des diverses locations que l'espace du couvent leur permettait

Le nom de « jacobins » (on appelait en France « jacobins » les dominicains parce que leur couvent principal était rue Saint-Jacques) fut d'abord attribué par ironie és du Club par leurs adversaires La première dénomination qu'on rencontre est celle de « Société de la Révolution », mais pour peu de temps. Une autre appella-tion s'imposa : «Société des Amis de la Constitution, séants aux Jacobins, à Paris.» Robespierre était particulièrement hostile au sobriquet de « jacobins », mais le terme de dérision, comme souvent, une fois assumé par les sociétaires, fut retourné en titre de gloire. Au moment de la chute de la monarchie, le 21 septembre 1792, le titre deviendra : « Société des jacobins, amis de la liberté et de l'égalité ».

Il est piquant de savoir que ce convent comptait plusieurs tombeaux, parmi lesquels celui de Tommaso Campanella. Ce dominicain, né au seizième siècle, avait été poursuivi par l'Inquisition pour ses idées parmi les œuvres les plus célèbres du communisme utopique. Présence d'un étrange fantôme, qui ne sera pas jugée déplacée par tous ceux qui ont décrit dans le jacobinisme le modèle du futur bolchevisme !

En attendant, les voici déjà une centaine, ces députés qui se réunissent en dehors de l'Assemblée pour la première fois depuis leur installation à Paris. Ils sont le double, dès le lendemain. Bientôt, ils seront quatre cents, soit le tiers des députés. À fréquenter régulièrement le Club de la rue Saint-Honoré. Outre les élus, le Club décida de recevoir en son sein les personnalités du monde des lettres, des arts et des sciences qui le désiraient. C'est ainsi que Condorcet fut un des premiers adeptes recrutés à l'extérieur de l'Assemblée. Plus tard, il suffira d'être proposé par six membres pour

Une innovation devait donner an Club une dimension nationale : ce fut la création des sociétés affiliées. Vers le mois de décembre 1789, des provinciaux de passage avaient demandé à se faire présenter ; l'idée milrit alors de fonder dans les principales villes de France des sociétés sœurs. On en comptera plus de cent cinquante des l'été 1790. Ainsi se mettait en place une large trame jacobine, qui utilisait l'ancien réseau des sociétés de pensée. D'un bout à l'autre du pays pouvait circuler et s'imposer un

Le règlement de la Société, qu'on avait demandé à Barnave de rédiger, et qui sera voté le 8 février 1790, est tout à fait expli-cite sur les finalités du Club. L'« unifor-mité de vœux, de principes et de conduite » entre les « bons citoyens », pour « consom-mer la Révolution », voilà le but. A cet effet, « il faut que partout la vérité puisse se faire entendre et parler à tous le même langage » : par une « correspondance intime », elle réalisera l'homogénéité. La Société, réalisant sa propre unité de pensée, devra « éclairer le peuple ».

 Une Société, écrit Barnave, établie auprès de l'Assemblée nationale et renfermant un grand nombre de députés des différentes provinces peut seule offrir un cen-tre commun à celles qui s'établiront dans tout le royaume; elle recevra leurs instructions et leur transmettra les vues qui résul-teront du rapprochement des lumières et des intérêts; elle leur transmettra surtout l'esprit des décrets de l'Assemblée natio-nale, à l'exécution desquels toutes ces sociétés seront particulièrement vouées. »

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK comments avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789.

Mercredi 24 août : « Naissance des jacobins », avec Roger Dupuy.

Jeudi 25 août : Citoyens et citoyens », avec Maurice Agulhon.

« l'amour de l'égalité et ce sentiment pro-fond des droits des hommes qui se dévoue par instinct à la défense des faibles et des opprimés et qui sent assez sa dignité pour honorer son semblable ». Qui jugerait de l'« indignité »? L'article IV prévoyait l'exclusion, après un jugement rendu à la Ainsi une redoutable machine - c'est

O UELS étaient les titres requis à l'adhé-

sion? Aucune distinction, si ce n'est

l'expression d'Augustin Cochin - se mettait en place. Dès la connaissance qu'on ent du Club breton à Versailles, les contrerévolutionnaires répandirent le bruit du complot. L'historien royaliste Montjoie parle d'une « espèce de souterrain de l'avenplots, où s'élaborent des plans, entre des conjurés qui partagent le secret de leurs conciliabules. Cochin, plus sociologue, s'est efforcé de démonter non point les pièces d'un « complot », mais les rouages d'un unisme largement anonyme, imperson nel, où chacun contribue sans y penser à la pression de tous sur tous. Le un vani-binisme est d'abord l'élaboration de l'unani-binisme est d'abord l'élaboration de l'unanimité. Il vise à formuler la volonté générale d'un peuple unifié.

Qui en décide? En principe, tous les nts. En fait, les assidus, les couch tard, les permanents : « Vers 10 heures du soir, écrit Cochin, la salle se vide, les plus indépendants, compétents, occupés, consciencieux, sont partis; c'est l'heure de la machine. - Coux-là forment ce que les politiciens anglais appelleront au dixneuvième siècle les *inner circles,* les cercles intérieurs, ceux qui arrêtent les plans, don-nent les mots d'ordre – les wire pullers, coux qui tirent les ficelles. Ils ne se mettent jameis en avant. Tout se pesse comme si leur projet, leur motion, leur proposition était émise par un « citoyen » obscur, comme un vœu sorti du cœur des masses

Dans cette volonté de cohésion, les opposants, les déviants, les attardés doivent être éliminés. L'épuration régulière doit par-faire l'union et consolider la machine. D'exclusion en exclusion, la sélection réserve les places aux « purs », la crème de l'esprit révolutionnaire. La Société deviendra alors une sorte de police politique, au profit du pouvoir en place. A cette époque de la Terreur, la délation sera établie en vertu civique. Chaque membre à son tour, il est vizi, deviendra lui-même objet de suspicion. Un comité d'épuration représentera l'inquisition dans l'Inquisition, la police de la polica, et imposera le questionnaire : « Qu'étais-tu en 89 ? Qu'as-tu fait en 93 ? », etc.

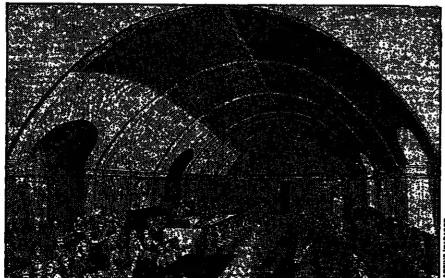
N attendant d'exercer sur l'Assemblée cette action de vigilance et d'intimidation qui sera le propre du jacobinisme, la

Robespierre était particulièrement hostile au sobriquet de « jacobins ». mais ce terme de dérision, comme souvent, une fois assumé par les sociétaires. fut retourné en titre de gloire.

Société prépare les débats et la nomination du président, des secrétaires et des comités de la Constituante, de sorte que, écrit Anlard, « les élections furent presque tou-jours faites par le côté gauche, tandis que jusqu'alors elles avaient presque entière-ment dépendu du côté droit ». Plus tard, c'est au sein de la société mère, rue Saint-Honoré, que seront « mûris » les lois et décrets de la Convention, que seront déci-dées les interventions à la tribune. Il y aura alors plus de deux mille sociétés affiliées, recevant motions et circulaires destinées à éduquer le peuple, à l'éclairer, comme disait Barnave, à le transformer en volonté

Au temps où la Révolution était à pren-dre ou à laisser comme « un bloc », selon l'expression de Clemenceau, la gauche poli-tique a pris à oœur d'intégrer dans l'héritage révolutionnaire le legs jacobin. La révolution léniniste l'y a ancré un peu plus solidement. Aux yeux de beaucoup, le jaco-binisme avait été un mai nécessaire, pour le salut public, la sauvegarde de la Révolu-tion, la Patrie en danger. A l'heure des bilans du bicentenaire, il n'entre plus aussi vite dans la colonne de Paceif : le réflexion vite dans la colonne de l'actif : la réflexion entreprise sur les machines totalitaires depuis le milieu des années 70, porte à moins d'indulgence. Le pluralisme est devenu une valeur démocratique à désen-dre, là où l'on a longtemps rêvé d'une société homogène, transparente, unanime, sous la conduite d'un État tutélaire, luimême inspiré par l'unité de volonté qu'un parti centralisé fabrique pour le bonheur de tous. Lequel des députés bretons qui s'étaient retrouvés au café Amaury de Ver-sailles à la fin d'avril 1789 anrait pu imaginer à leur réunion pareille postérité ?

> Demain: Citoyens et citoyens.



La Société des Amis de la Constitution deviendra très vite le Club des jacobins.

La longu

parante huit heures des uses for de Genere, sans entraine rupture de la trèse entrée en vien edi 20 acut. Dans une lette M Peres de Cuellar. Firan ices l'irak de violer le com gefen et de s'appreter à l'a per tande que l'Irak acca firm d'avoir deployé, pour gutre heure. ses troupes de ecteur central du front.

de rotte envoyé s**pécial**

Banayan de ses ades temp just an reclaimer des négations une linux — le chef du Mice Spération de l'E Tenerata vit ici dana Calci qui fat le che the nour autant sh nour la pass et la dé and description in the gallerates - bien qu'u ne di pas due de mayens d'action

demandait pour ---- de la guerre, a po ezené – En Jaiz, **déclare es je** anenam proche da pomois, s STREETERS SOME OF en region ent par la majorité alle

in helt group zam**icke 🐠 🇯** - C 1 Are of MLI après aver journelle fortain n'étraire dans leur local-aire de Tenerain. Ils ont autoit et de nomanales parquisit les parties e de nomenouses perqueses de Contra des e reguents de Mila de Malarie per la restaurable. entar transported by

le mount fement, créé en le les à le que d'un congrès mités de seus tenu légalement à Title de jus la automica fassent que à te er peur interdire, groupest se plement des représentants incen Front national amount fiste con M. Ali Ardalan, qui f Assert des finances juste aurès de finances juste aurès de finances juste aurès de finances inste aurès de finances de la juste de la juste de cabiner de M. Bazargan, su des plus europes de ministre de M. Moinfar, such ministre du Fétrele et Minatei dans de l'information de l'i dere de "information. Ce resteu dere de "information. Ce resteu dement était jusqu'alers pratiquement étré et principie d'une relative inté-de proc en partie, d'une relative inté-de proc en partie, d'une relative inté-de proc en partie, d'un la principie de l'ayatollah Monté en le successeur désigné de l'ayatollah fonde qu'il amont confidence de l'ayatollah fonde Depuis la siege du MLI a de fera the avoir se foulilé de fond en con be er m partie sacragé. Les avoirs e regalisation ont été confisqués et. disperanti izisi et particilement m les dusage, ses publications pu

Après des heurts La direction du

JÉRUSALEM de notre correspondant

La révolte des Palestiniens des ta Le révolte des Palestinieus des tiniores occupés est-elle en passe a
perire un de ses plus solides alor
son unite dans l'action? La que
tion mèrite au moins d'être possée à
lettere du communiqué se 24 » di
birection unifiée du soulèvement
la manière da vertissement :
exhore la population à ne resue sie maniere d'avertissement externe d'avertissement : ethorie la population à ne respection et de la propulation à ne respection et à se métier de toute aux déclaration et . et. plus claimance et plus claimance de l'enterne de succite de l'enterne les forces nations deuts l'aques] et les forces rei l'enterne de l'enterne de l'enterne de l'enterne les forces rei l'enterne de l'ent

ls diverses composantes animent la richite traditionnellement, le co tant islamiste est fort à Gazz (ort de Mariane chez les militants du Frit Chiordanie c'est plutôt la toutien

Etranger

IRAN: l'opposition légale face au régime

La longue lutte de M. Bazargan, l'homme qui eut raison trop tôt

Mrak et Mran continuait mardi, à quarante-buit heures des négocia-tions de Genève, sans entraîner une rupture de la trêve entrée en vigueur samedi 20 août. Dans une lettre à M. Perez de Cuellar, l'Iran a accusé l'Irak de « violer le cessexie-feu » et de s'apprêter à l'atta-quer, tandis que l'Irak accusait l'Iran d'avoir déployé, pour la dencième fois en moins de viagt-quaire heure, ses troupes dans le secteur central du front.

de notre envoyé spécial

Allie on the state of the state

- 60 C M2 - 60 C M2 - 60 C

· ing

CONTRACTOR SETS 1

(Table + Transfer 1991)

NAMES OF BUILDING

me supermitted

新音片 13 × 1100 斑

Nul n'est prophète en son pays. Malgré le triouphe de ses idées — M. Mehdi Bazargan n'a pas cessé depuis 1985 de réclamer des négociations avec l'Irak — le chef du Mouve-ment pour la libération de l'Iran (MLI), généralement considéré comme la dernière opposition légale au

régime de Tébéran, vit ici dans une disgrâce totale. Celui qui fut le chef du gouvernement provisoire constitué par Fimam Khomeiny an lendemain de la révolution n'a pas pour autant aban-donné sa lutte pour la paix et la démocratie — qu'il considère comme un tout indissociable, — bien qu'il ne dispose plus que de moyens d'action très réduits.

Sa dernière «lettre ouverte» à l'imam Khomeiny en mai dernier, dans laquelle il dénonçait le « despotisme » du régime et demandait pour la énième fois l'arrêt de la guerre, a pourtant, semble-t-il, joué un rôle beaucoup plus grand qu'on ne l'a soupçonné en Occident dans la décision des responsables islamiques d'accepter le 18 juni let la résolution 598 du Conseil de et la resolution 598 till Consoli de sécurité. « En fait, déclare un jeune universitaire proche du pouvoir, les idées de M. Bazargan sont partagées non seulement par la majorité silen-cieuse du pays, mais également par de nombreuses personnalités du pou-

C'est la raison pour laquelle à chacune de ses prises de position publi-ques en faveur de la paix et de la démocratie les autorités ont réagi avec violence. En juin dernier per exemple, à la suite de la parution de sa lettre ouverte à l'imam, les gardiens de le révolution ont arrêté et brutalisé les cadres du MLI après avoir interrompu une réunion tenue dans leur local an centre de Téhéran. Ils ont aussi effoctué de nombreuses perquisitions au domicile des dirigeams du MLL, et de l'Alliance pour la restauration des libertés et de la souveraineté de la

nation iranienne ». Ce rassemblement, créé en mars 1986, à l'issue d'un congrès national qui s'était tenu légalement à Téhéran sans que les autorités fassent quoi que ce soit pour l'interdire, groupait non sculement les proches du MLI, mais l'ancien Front national « mossadephiste », dont M. Ali Ardalan, qui fut ministre des finances juste après la révolution et M. Assadollah Monbecherl, ancien ministre de la justice dans le cabinet de M. Bazargan, ainsi que plusieurs personnalités indépen-dantes dont MM. Moinfar, ancien ministre du pétrole et Minatchi, chargé de l'information. Ce rassentoléré et jouissait d'une relative impunité grâce en partie, dit-on ici, au par-rainage discret de l'ayatollah Monta-zeri, le successeur désigné de l'imam, qui n'a jamais caché ses sympathies pour l'opposition libérale, estimant qu'elle doit avoir droit de cité en Iran.

Depuis, le siège du MLI a été fermé après avoir été fouillé de fond en comble et en partie saccagé. Les avoirs de l'organisation out été confisqués et le matériel d'impression et de tirage dont il disposait saisi et partiellement mis hors d'usage, ses publications politi-ques étant détruites. Les responsables

Izak et l'Iran continuait mardi, à activités de propagande avec les marante-huit heures des négocia. festes, tapés à la machine, sont ronéotypés ou photocopiés et adressés aux sympathisants répartie à travers tout le pays, en les priant de les faire circuler à leurs propres frais.

Certains se demandent comment M. Bazargan et ses principaux adjoints dont le plus actif est M. Ibrahim Yazdi, ancien ministre des affaires étrangères, se trouvent encore en liberté. Depuis 1985, date à laquelle ils nous avaient accordé une interview dans laquelle ils affirmaient qu'il fallait à tout prix - négocier avec l'Irak - (le Monde du 2 mai 1985), ils out multiplié les prises de position et les déclarations publiques qualifiées sou-vent à l'étranger de « provocatrices », voire de « sudcidaires ».

En septembre 1986 (déjà), le MLI avait dans un « message au Guide de la révolution » tenu personnellement l'imam Khomeiny pour responsable de la poursuite d'une guerre qui « est en train d'aboutir à la destruction totale de toutes nos ressources humaines et économiques », en ajoutant d'une manière prophétique : « Votre mot d'ordre de « guerre, guerre jusqu'à la victoire », est en train de se transformer en « guerre, guerre jusqu'à l'anéantissement total ». Ce texte était particulièrement sévère à l'égard du Guide de la révolution puisqu'il affir-mait que hi seul maintenait « la déci-sion de poursuivre la guerre » et que cette décision relevait « de la dictature, du despotisme contraire à l'islam, au Coran et à la Constitu-

Ancien chef de gouvernement, aujourd'hui chef du Mouvement pour la libération de l'Iran (MLI), Mehdi Bazargan n'a cessé, depuis trois ans, de réclamer l'arrêt de la guerre avec l'Irak...

En février 1987, M. Bazargan et ses amis s'en étaient pris au tout-puissant président du Majlis, M. Rafsandjani, l'accusant de « dissimuler les pertes iraniennes contre l'Irak », alors que tranemes contre l'trax », auxs que l'interminable défilé des déponilles des martyrs et les hôpitaux qui débordera de blessés et de mourants ».

Ce texte reprochait notamment à M. Rafsandjani « d'isoler l'Iran du reste du monde » avec ses propos maladroits et irresponsables. Il estimait en outre – et il fallait pour cela un certain conrage – que la demande relative à « l'élimination de Saddom Mussein » était torolement inaccents. Hussein » était totalement inacceptable, et que e la disparition de ce der-nier n'aboutirait qu'à son remplacement par un autre dictateur ou par un gouvernement favorable aux Etats-Unis -. Il aura fallu à M. Rafsandjani plus d'un an et demi pour se ranger à l'avis de M. Bazargan et de ses amis, en reprenant à son compte leurs arguments après sa nomination le 2 juin au poste de commandant en chef par intérim de l'armée. En somme,

M. Bazargan et ses partisans ont en le

tion », allant même jusqu'à mettre en tort d'être les premiers en Iran à avoir doute l'infaillibilité de l'imam. raison avant l'heure et à analyser cor-rectement la situation politique et militaire du pays bien avant les res-ponsables iraniers. Ce que certains ne eur pardonnent pas.

Les autorités reprochent également à M. Bazargan la publication en avril dernier d'un pemphlet contre le • pouvoir absolu du Faguih » (le juge théologique suprême), c'est-à-dire l'imam Khomeiny, accusé d'avoir élaboré une théorie du pouvoir contraire à ce qu'il avait dit avant la révolution et en contradiction flagrante avec l'ensemble de la tradition et de la théorie du chiisme à travers son his-

Dans ce texte serré de cent cinquante pages émaillé de nombreuses citations des versets du Coran, l'imam préceptes établis par le prophète et Dieu lui-même dans son livre sacré le Coran. Cela, en violation des enseignements de l'islam et des dispositions de la Constitution de la République islamique, ajoutait ce texte, l'imam

Après la publication de ce pamphlet et de la « lettre ouverte » à l'imam, le ministre de l'information et celui de l'intérieur, M. Mohtachemi, se som rendus auprès de l'imam pour récla-mer le « châtiment des coupables ». « Que pensez-vous de toutes ces bêtises ? », lui auraient-ils demandé, se référant au contenu de la « lettre ouverte » qui, entre autres amabilités, reprochait à l'imam d'avoir créé dens le pays un « régime digne des Pha-raons » et lui demandait « si le

moment n'était pas venu de réfléchir

et de se tourner vers Dieu pour recon-

naître l'erreur commise » et de « ces-ser de conduire le pays vers la des-

truction et la mort ». Apparemment affecté par ces reproches, l'imam aurait répondu à M. Mohtachemi : « Epargnez les vieux et faites ce que vous voulez des jeunes. » Mais M. Rafsandjani préparait alors son acceptation de la résolution 598, et seules huit personnaités de l'emporition libérale out été senaies. l'opposition libérale ont été sanction-nées, alors que le ministre de l'intérieur demandait l'arrestation de près de trois cents membres et sympathisants du

MLI à travers tout le pays. Les arrestations intervenues début était tout simplement accusé de « se transformer en un demi-dieu », avec le pouvoir de dénoncer ou de modifier les ment, et on connaît peu de choses sur ment, et on connaît peu de choses sur ment, et on connaît peu de choses sur le sort des personnalités détenues, semble-t-il, dans des cellules indivi-duelles. L'état de santé de plusieurs d'entre elles, dont M. Ali Ardalan, soixante-quinze ans, atteint d'une affection cardiaque, et de M. Sabba-

attribue - au pouvoir de l'Etat une brale, inspire cependant de vives hégémonie illimitée sur les affaires du inquiétudes. Des rumeurs persistantes laissaient prévoir, il y a quinze jours, la mise en liberte de tous les proches de M. Bazargan, mais apparemment l'hodjatoleslam Khoeniha, le procureur de la République et de la révolution, s'est opposé à ces mesures de clé-

> La relative impunité dont jouissent M. Bazargan et son principal adjoint, M. Ibrahim Yazdi, est, dans le fond, due à l'estime que leur porte l'imam. En 1984, lors de la mise bors la loi du Toudeh, cedertains des chefs des bez-bollahis avaient demandé à l'imam d'en finir une fois pour toutes avec M. Bazargan et ses amis ». Le Guide de la révolution avait répondu sèchement: « Je sais que M. Bazargan et ses amis ne sont pas d'accord avec nous. Mais ce sont de vrais musulmans et des croyants sincères, ce qui n'est pas toujours le cas de vos amis. »

> Pour leur part, les dirigeants du MLI respectent une certaine règle du jeu. Tous leurs textes sont soigneusement étudiés pour être conformes à la loi islamique et à la Constitution de la République. Ils ne demandent pas le renversement du régime en place, mais ne font que proposer des réformes en vue de le rendre plus respectueux des principes qui, théoriquement du moins, régissent la République islamique. Cela fait souvent le désespoir de leurs détracteurs, qui avouent que, du point de vue de la loi, ils sont irréprochables.

> Tous récemment encore, lorsque les Irakiens ont occupé fin juillet certaines portions du territoire iranien, menaçant l'intégrité du pays, MM. Bazarde presse au cours de laquelle ils ont demandé aux iraniens de «s'unir contre l'ennemi - et de - mettre tout en œuvre pour débarrasser le pays des troupes baassites et de leurs collaborateurs iraniens (les Moudjahidines du peuple). » Cet appel n'a cependant été reproduit que par le Teheran Times, journal d'expression anglaise, et a été passé délibérément sous silence par l'ensemble des quotidiens en lan-gue persane, qui s'obtinent à vouloir ignorer l'existence de M. Bazargan et

> S'agissant de l'avenir de ces «libéraux», les avis sont parragés. Certains, y compris parmi les dirigeants du MLI, affirment que le régime, prison-nier de sa propre logique répressive les exécutions arbitraires des détenus de gauche ont récemment repris, - est incapable de s'amender dans le sens d'une plus grande démocratie. Tel serait notamment le point de vue de M. Bazargan, selon qui les dirigeants de la République islamique ne se sentent nullement affaiblis par leurs récentes déconfitures et ne voient pas, pour l'instant du moins, la nécessité de modifier leurs méthodes de gouverne-

de son mouvement.

D'autres, dont M. Yazdi, penseraient plutôt que les conditions nécessaires à une évolution démocratique du régime existent à l'état latent et que seule une - société ouverte - peut résoudre les nombreux et difficiles problèmes qui entravent le développe-ment et le progrès de la République

On affirme ici que les jours du gou-vernement de M. Moussavi – reconduit dans ses fonctions après les élections de mai 1988 - mais qui n'a pes obtenu le vote de confiance du Parlement, mis en congé pour permettre à M. Rafsandjani d'avoir les coudées franches dans ses négociations avec l'Irak, sont comptés. Le premier ministre pourrait, dit-on, céder bientôt la place à une équipe plus ouverte pré-sidée par M. Ezzetollah Sahabi, une personnalité indépendante qui jouit aussi bien de la confiance du pouvoir que de celle des milieux proches du MLI. Il ne s'agn évidemment que d'une rumeur parmi tant d'autres. L'ouverture démocratique à Téhéran

JEAN GUEYRAS.

Un nouveau rapport du secrétariat général de l'ONU

Des armes chimiques ont été utilisées contre des civils iraniens peu avant le cessez-le-feu

NEW-YORK

de notre correspondant

Pour la quatrième fois depuis le début de l'année, une mission d'experts vient de conclure à l'utili-sation d'armement chimique sur le front irako-iranien. Dans un rapport rendu public, le mardi 23 août, le secrétaire général des Nations unies assume que « des armes chimiques ont été utilisées contre des civils iraniens dans une zone voisine d'un centre urbain dépourvu de protection contre ce type d'attaque. Selon les observations des experts, il s'agissait de la localité de Sheikh Othman, près d'Oshnaviyeh, attaquée tôt le matin, le 2 août dernier, par un avion à hélice, qui a largué

huit bombes contenant de l'ypérite, un gaz asphyziant connu et utilisé à plusieurs reprises, notamment en Europe, depuis le début du siècle. Deux mille six cent quatre-vingts civils ont été hospitalisés, aucun d'entre eux n'est décédé. La plupart des victimes seraient des paysans. « Le fait même que des enfants ont été blessés prouve une fois de plus les conséquences inacceptables d'un tel acte », écrivent les auteurs du rapport, qui estiment que . l'utilisation des armes chimiques contre des civils est particulièrement choquante pour la conscience

demande des autorités de Téhéran. Bien que le secrétaire général enjoigne « aux gouvernements iranien et irakien . de s'abstenir de mettre en péril le cessez-le-feu et les perspectives ouvertes par l'acceptation par l'Iran de la résolution 598, il est clair que le rapport vise l'Irak, dont l'armée a été contrainte de reconnaître avoir recourt aux armes chimiques. Les Nations unles n'ont cependant encore jamais condamné Bagdad directement pour les viola-tions des protocoles de Genève concernant ces armes.

asymétrie défavorable à l'Irak » La mission, composée de trois que le Conseil de sécurité s'apprête experts occidentaux, avait séjourné à adopter, probablement avant la fin de la semaine, une résolution

C'est dans le même esprit d'

condamnant vigoureusement la per-sistance de l'emploi d'armes chimi-ques. Mené notamment par la République fédérale d'Allemagne, cet assaut diplomatique aura pour but d'attirer l'attention des opinions publiques sur les très graves dangers posés, par-delà même le conflit du Golfe par le « nucléaire du pauvre » que sont les gaz et les bombes bactériologiques. Alors que Bagdad et Téhéran entament, le 25 août à Genève, des pourparlers sur la paix, certains posent la question de l'opportunité d'une démarche qui, en fin de compte, genera surtout l'Irak, c'est-à-dire un seul des belli-

CHARLES LESCAUT.

Selon Amnesty International

Des centaines de personnes intoxiquées par des gaz auraient été exécutées en Irak

GENÈVE de notre correspondante

L'organisation Amnesty International est intervenue, le mardi 23 août, devant le sous-commi des droits de l'homme de l'ONU à Genève, pour dénoncer certains cas de violations « particulièrement flagrants > des droits de l'homme en Irak. Selon cet organisme, en mars demier, quelques centaines de personnes, dont des femmes et des enfants, atteintes par les bom-bardements de gaz toxique, et qui se dirigeaient vers Sulaimaniya (capitale d'une province principale-ment peuplés de Kurdes) dans l'espoir d'y être soignées, ont été anêtées sur la route et conduites dans une caseme située à Tanjaro

un peloton d'exécution le 2 avril. A la mi-avril, 360 Kurdes originaires du village de Cheik-Wasanan, dans la province d'Arbile, également victimes de bombardements par les gaz et transférés dans des hôpitaux pour y être traités, se sont vu refuser tous soins et auraient été placés dans un centre d'internement de la

même ville; quelques jours plus tard, ils auraient été emmenés de force dans un lieu inconnu, et l'on est sans la moindre nouvelle d'eux depuis lors. Amnesty International est en possession des nome de quarante-huit de ces victimes et semble avoir toutes les raisons de craindre qu'elles aient été égale-ment exécutées.

L'organisation proteste contre le peu d'intérêt manifesté par la com-munauté internationale et par les organes compétents de l'ONU. Amnesty International conclut son intervention en invitant cinstam-ment » la sous-commission à entreprendre « une action appropriée et efficace afin que l'Irak se conforme aux obligations internationales aux-quelles il a acuscrit ».

L'Iran — trop d'exemples le montrent — n'est pas plus sou-cieux que son voisin du respect des droits de l'homme ; la communauté bahaie, dont tant de membres ont été exécutés sans procès per les autorités iraniennes, tout en dénonçant une fois de plus les persécutions dont elle est victime, constate capendant que la situation semble moins alarmante

depuis la session de 1987 de la sous-commission. Le porte-parole des Bahais attribue aux efforts des experts de la sous-commission et d'autres organes des Nations unies cette relative amélioration : les exécutions arbitraires des membres de sa communauté ont cessé clanuis octobre demier, et, au cours nombre « considérable » de Bahais emprisonnés ont été libérés. On déplore néanmoins encore la détention de cent cinquante personnes, emprisonnées uniquement en raison de leur foi, comme on déplore que les Bahais en Iran ne puissent obtenir du travail et n'aient pas le droit d'émicrer, ni

ISABELLE VICHNIAC.

Après des heurts entre « islamistes » et « laïcs » dans les territoires occupés

La direction du soulèvement lance un appel à l'unité des Palestiniens

JÉRUSALEM de notre correspondant

La révolte des Palestiniens des ter-La révolte des Patestamens des de-ritoires occupés est-elle en passe de perdre un de ses plus solides atouts — son unité dans l'action ? La ques-tion mérite an moins d'être posée à la lecture du « communiqué nº 24 = dis-tribué en début de semaine par la Direction misée du soulèvement. Direction unitiée du soulèvement.
A deux reprises le document formule une manière d'avertissement : il « exhorte la population à ne respecter que les communiqués de la Direction et à se méster de toute autre déclaration » ; et, plus clairement encore il met en garde « contre la partie la contre encore, il met en garde « contre les tentatives de l'ennemi de susciter des frictions entre les forces nationa-listes [laïques] et les forces reli-

Il y a déjà eu des dissensions entre les diverses composantes animant la révolte : traditionnellement, le courant islamiste est fort à Gaza (par-fois même chez les militants du Fath de M. Yasser Arafat) alors qu'en Cisjordanie c'est plutôt la tendance

classique (laïque) de l'OLP qui domine (elle-même divisée entre « durs » et « modérés »). Mais jusqu'à présent, sans être mises sous le boisseau, ces différences n'avaient jamais empêché une incontestable unité dans l'action (d'autant plus remarquable que très inhabituelle chez les Palestiniens).

Un premier accroc

Or, pour la première fois depuis le début du soulèvement en décembre en Cisjordanie, le mouvement isla-miste a voula agir de façon auto-nome. Dimanche dernier, le groupe Hamas (Mouvement de la résistance islamique qui serait proche des Frères musulmans) a lancé, seul, un appel à la grève générale en Cisjordanic. Le mot d'ordre relevait du défi : il tombait la veille même d'une grève générale à laquelle avait appelé la Direction unifiée. Et les choses se sont apparenment mal passées. A en croire plusieurs témoignages concordants, les militants du Hamas se sont heurtés à des commerçants récalci-trants dans plusieurs villes de la Cette volonté des islamistes de

faire cavalier seul repose la question de la composition de la mystérieuse direction unifiée : outre les différentes tendances de l'OLP, inclutelle vraiment le mouvement isla-miste? Quoi qu'il en soit, certains milieux proches de l'OLP se disent inquiets de ce premier accroc à « l'unité dans l'action ». Ce geure de division fait le jeu des Israélieus, indiquent-ils tout en affirmant que le Shin Bet (les services de sécurité) a déjà distribué de faux tracts destinés à exacerber les différences entre les divers courants da mouvement pales-

A quelques semaines de la réunion du Conseil national palestinien (CNP), le parlement de l'OLP, que chacun s'accorde à dire particulièrement importante pour l'avenir du soulèvement, le « communiqué numéro vingi-quatre » semble com-prendre une autre mise en garde.

région (à Tulkarem, Naplouse et à Celle-ci est destinée à l'OLP de Bethléem). Il y aurait eu des mots et l'extérieur : la direction unifiée des coups. gramme politique clair et complet susceptible de gagner un large sou-tien international » (à la cause pales-tinicane). Autrement dit : il est grand temps de donner à l'« Inti-fada » une traduction politique concrète ardemment souhaitée par les militants de l'intérieur.

ALAIN FRACHON.

 Deux morts et un blessé à Gazz. — Un jeune Palestinien a été blessé, mardi 23 aoûr, par des tirs de militaires israéliens dans le camp de réfugiés de Shatti, dans la bende de Gaza, où des affrontements sporadi-ques avaient lieu. Deux autres Palestiniens, un enfant de treize ans, Ala'a Abou Al-Foul, et Khalil Baalousheh, quarente-deux ans, sont morts dans la bande de Gaza après avoir inhalé des gez lacrymogènes qui avaient été utilisés massivement par l'armée israélienne pour disperser des mani-

Assise chez Florian, je regarde longtemps la foule qui se promène. Comme autrefois, quand je regardais le Paris sombre des premiers jours de la guerre, je pense : que de souffrance il y eut ici! Souffrance du monde entier, mais aussi souffrance russe. J'y ajoute la mienne, une goutte minuscule qui est la plus immense de

Nina Berberova Le roseau révolté

DU MÊME AUTEUR : L'ACCOMPAGNATRICE, LE LAQUAIS ET LA PUTAIN, ASTACHEV A PARIS, TCHAIKOVSKI,ETC.



Diplomatie

La recherche d'un règlement à Chypre

Les dirigeants des deux communautés renouent le dialogue à Genève

Le président de la République de Chypre, M. Georges Vassiu, et le chef de la coi chypriote turque, M. Rauf Deak-tash, ont entamé, le mercredi 24 août, au Palais des Nations à Genève, de nouvelles négociations intercommunantaires pour tenter de trouver une solution au problème de la division de l'île epuis 1974. Les entretiens sont ésidés par le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, qui espère que cette reprise du dialogue, inter-rompu en janvier 1985, permettra de parvenir à un accord en juin de l'aunée prochaine.

GENÈVE de notre envoyé spécial

Comme il se doit à la veille de l'ouverture d'une conférence dont l'ambition est de régler un lourd contentieux, les deux délégations se montrent relativement optimistes quant aux chances de succès de ces négociations, bien que les expé-riences passées invitent plutôt à la prudence dans les pronostics. A son arrivée à Genève lundi, le président de la « République turque de Chypre du Nord » (RTCN), M. Rauf Denk-tash, a déclaré qu'il était vem « en toute bonne volonté pour tenter de résoudre un problème vieux de vingt-cinq ans, qui n'aurait jamais du exiscinq ans, qui n'aurait jamais du exis-ter ». Ces pourparlers, a-t-il ajouté, s'ouvrent » dans une aimosphère de lune de miel ». De son côté, un porte-parole du président de Chypre, M. Georges Vassilion, insistait pour que l'on parie à Genève » de l'avenir et non plus des querelles du passé ». Il l'aut briers la place dissituil et Il faut briser la glace, disait-il, et cette rencontre devrait permettre l'établissement de relations person-nelles entre MM. Denktash et Vassiliou, car les deux hommes ne se onnaissent pas. » Les problèmes à régler, qui ne sont

pas minces, remontent presque à l'indépendance de l'île, en 1960, et l'indépendance de l'île, en 1960, et aux failles d'une Constitution censée équilibrer les intérêts des communantés chypriotes grecque et turque de l'île. Le traité signé en août de cette année par Chypre, la Grèce, la Turquie et le Royaume-Uni garantissait cette loi fondamentale, ainsi que l'intégrité territoriale et la souverai-neté du nouvel Etat. A la suite de troubles sanglants entre les deux communautés en 1963 et en 1964 dus, justement, selon les Chypriotes turcs à une Constitution douteuse le Conseil de sécurité des Nations unies décida d'envoyer une force de maintien de la paix dans l'île. C'était en 1964; plus de deux mille cent « casques bleus » y sont toujours sta-tionnés.

Le 15 juillet 1974, un coup d'Etat

Le 15 juillet 1974, un coup d'Etat était organisé contre le gouvernement de l'archevêque Makarios, le « père de l'indépendance», par des Chy-priotes grecs ainsi que des groupes extrémistes grecs, proches de la junte alors au pouvoir à Athènes et favora-bles à l'ENOSIS (le rattachement à la Grèce). Il fut suivi d'une intervenla Grèce). Il fut suivi d'une interven-tion militaire massive de la Turquie, l'opération « Attila », au nom de la protection de la minorité turque de protection de la minorité turque de l'île. Les troupes d'Ankara, – près de trente mille soldats – occupent depuis cette date le nord et le centre de l'île, soit 37 % du territoire. En novembre 1983, la communauté chypriote turque proclamait unilatérale-ment son indépendance sous le nom de République turque de Chypre du Nord (RTCN), reconnue uniquement par Ankara.

Durant cette période mouvemen-tée, les Nations unies avaient essayé de favoriser une sorte de dialogue entre Grecs et Turcs; quelques textes de caractère général furent signés, mais sans résultat concret. La parti0 10 20 30 MÉDITERRANÉE grecs environ vivent dans la partie sud, dont les autorités RATE DE LABNACA de démarcation

tion de l'île et la séparation des deux communautés sont bel et bien réelles. Les « casques bleus » ont établi une zone tampon d'une longueur de 180 kilomètres et d'une largeur variant de 20 mètres à 7 kilomètres. Au total, cette zone représente 3 % de la superficie du territoire, dans des régions qui sont souvent d'une grande

Le nouveau président de l'île, M. Georges Vassiliou, élu au mois de février 1988, a déclaré à plusieurs reprises que la solution du « pro-blème national » était l'objectif principal de se politique. Cette solution, à ses yeux, réside dans la création d'un « État fédéré bicommunautaire » comprenant deux parties, mais dans lesquelles vivraient des Chypriotes grecs et turcs mélangés. Cette fédéra-tion aurait un seul chef d'Etat, un système économique intégré, et la circu-lation des personnes, des capitaux et des idées serait libre dans tout le pays.

M. Vassilion n'a posé aucune condition préalable à la reprise des négociations avec M. Denktash. Mais cela ne signifie pas, indique- t-on dans sa délégation, que l'on accepte le « fait accompli ». Le gouvernement chypriote continue de réclamer l'évacuation de toutes les troupes turques, même s'il admet que ce retrait pourrait se faire par étapes, si cela peut favoriser le processus de paix avant la naissance d'une éventuelle fédération. Le gouvernement de M. Vassiliou demande également le départ des dizaines de milliers de colons turcs d'Anatolie, venus s'installer dans le nord de l'île, après l'intervention militaire de 1974. Ils sont à l'heure actuelle entre cinquante mille et soixante-cinq mille, selon la partie chypriote grecque (1). Autre reven-dication des Chypriotes grecs : le droit pour les quelque 180 000 Grecs de l'île de retourner, s'ils le désirent,

pesse na centre de Nicosie dans la partie nord qu'ils avaient fuie an lendemain de l'invasion et de récu-pérer leurs terres. « A l'heure où le Marché commun s'apprête à intro-duire la libre circulation des hommes en Europe, il serait ana-chronique que cette libre circulation soit entravée à Chypre », fait remar-quer un conseiller de M. Vassiliou. Enfin, la question de la sécurité devra être résolue d'une façon ou d'une autre par la mise en place d'une garde nationale fédérale ou l'envoi d'une force internationale de police.

Grande-Bretagne еп 1914, Сћурге

est devenne indé-nendante en 1960.

La partie nord de suto-

proclamée « republique turque de Chypre nord » en 1983, est occupée

depuis 1974 par

l'armée turque. 150 000 Chypriotes

tures environ y

T i T e H t . 500 000 Chyprietes

ont les seules

maes. La lione

internationalement

Le poids de la Tarquie

Sur ces divers dossiers, les diversont souvent très profondes. Elles apparaissent même sur le principe d'un Etat fédéré. Lorsque M. Vassiliou parle de «fédération bicommunautaire», M. Denktash estime, lui, que la seule solution envisageable est une « formule fédérale à deux zones » qui éviterait un pouvoir central trop fort, nuisible à ses yeux aux intérêts de la minorité turque. Il préférerait que la zone turque soit administrée par les Tures.

administrée par les Turcs.

Il semble que M. Denktash ait longtemps hésité à venir à Genève rencontrer M. Vassilion, « sans condition préalable et sans ordre du jour », car, de l'avis général, la prolongation du statu quo est plutôt favorable à la RTCN. Mais, à plus favorable à la RTCN. Mais, à plus sieurs reprises, le gouvernement turc de M. Ozal a insisté discrètement auprès de lui pour qu'il accepte fina-lement ces discussions. Même si gouvernement et opinion en Turquie sont très soucieux de la défense de la minorité chypriote turque, ce pays frappe à la porte du Marché commun, est engagé dans un processus de normali-sation de ses relations avec la Grèce et, dans le climat de détente interna-tionale et régionale qui prévaut actuellement, il n'aurait pas fait bonne impression que M. Denktash, ami des dirigeants d'Ankara, refuse

A Genève, le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, s'est déjà entretenu séparément mardi avec MM. Vassiliou et Denk-tash. Les pourpariers intercommu-nautaires proprement dits devaient avoir lieu mercredi et jeudi. Après l'échec brutal des négociations de janvier 1985, les deux délégations semblent cette fois décidées à aller au fond du problème - au lieu de tour-ner autour du pot », comme ce fut trop souvent le cas par le passé. Après cette prise de contact au Palais des Nations, il n'est pas impossible que les deux dirigeants chypriotes se ren-contrent dès le mois prochain à Nico-

ALAIN DEBOVE.

Ces colons d'Anatolie ne seraient plus sajourd'hui qu'an nombre de vingt-cinq mille, selon le premier ministre turc. M. Ozal. (NDLR).

Ouverture des discussions soviéto-américaines sur le traité ABM

Genève (AFP). - Américains et Soviétiques devaient engager, le mercredi 24 août à Genève, une nouvelle négociation sur les dispositions et la validité du traité ABM (missiles anti-balistiques), mais les positions de départ ne laissent guère l'espoir de sérieux progrès à court

Cette rencontre, théoriquement de routine - son objet est de procéder tous les cinq ans à un réexamen de ce texte, - prend une dimension particulière dans la mesure où l'avenir de ce traité conditionne, en tout cas dans l'optique soviétique, un accord sur une réduction de 50 % des armements stratégiques

Un communiqué de la mission américaine, publié mardi, confirme que « la principale préoccupation des États-Unis a trait aux viola-tions de ce traité par l'URSS, et notamment au radar en voie de construction près de Krasnolarsk (Sibérie orientale) ».

Le chef de la délégation améri-caine, le général William Burns, directeur de l'Agence pour le contrôle de l'armement et le désarmement (ACDA), a reçu pour instruction, dit-on de bonne source, d'en demander le démantèlement.

Pour les Soviétiques, conduits par M. Victor Karpov, responsable du désarmement au ministère des affaires étrangères, le problème est beaucoup plus vaste.

L'URSS a fait du traité ABM, signé en 1972, la pièce maîtresse de l'important dossier sur les armes stratégiques. Pour elle, aucun accord ne peut être envisagé sur la réduction de cet arsenal sans qu'au oréalable les deux superpuiss ne conviennent d'une stricte interétation du traité et ne prennen l'engagement de ne pas s'en retirer pendant neuf à dix ans. L'objet de la démarche est d'empêcher par ce biais les Etats-Unis de déolover leur bouclier spatial (Initiative de désense stratégique), un engage-ment que l'administration Reagan n'est absolument pas disposée à

Pour faire bonne mesure, Moscou demande en outre aux Américains de s'engager formellement à ouvrir ociations, trois ans avant la date d'expiration du traité, pour tenter de se mettre d'accord sur une « stabilité stratégique ». Ce qui suppose, pour les négociateurs soviétiques, que les Etats-Unis ne prennent ancune option sur l'IDS avant la fin de ces négociations.

Un entretien avec M. Perez de Cuellar

(Suite de la première page.) Comment expliquez-rous le

- L'une des raisons, c'est ce — L'une des raisons, c'est ce qu'on appelle la détente entre les Etats-Unis et l'URSS. Si deux pays qui avaient un tel contentieux mili-taire, politique, idéologique se par-lent, pourquoi d'autres pays qui ont des problèmes entre eux n'y parviendraient-ils pas? J'ai pensé que cette atmosphère nouvelle créée ner les deux super-puissances était par les deux super-puissances était pour moi une occasion unique.

» C'est une question de flair, d'instinct. Quand vous voyez que les circonstances sont propices, il faut foncer. C'est ce que j'ai fait dans l'affaire Iran-Irak dès que les Ira-mens ont accepté la résolution 598, même si les Irakiens n'étaient pas très contents. l'ai tout de suite envoyé une mission sur place. Si j'avais traîné nous ne serions pas là où nous en sommes aujourd'hui.

- Où en sommes-nous aujourd'hai ?

— Tout va dépendre de la volonté
politique des parties. Si elles veulent
vraiment résoudre le problème, ce
peut être une affaire de quelques
mois seulement, sinon cela peut trafner des années et je devrais alors
nommer un représentant personnel
pour suivre la négociation. Je cherchersis dans ce cas une personnelité cherais dans ce cas une personnalité politique qui ne soit pas un fonction-naire des Nations unies et qui appar-tienne à un pays neutre (1).

- Au cours des jours qui viennent, je vais tenter de monter un mécanisme de négociations entre l'Iran et l'Irak. Ce ne sera pes facile, par exemple, de discuter du traité d'Alger de 1975 qui était censé régler le partage des eaux sur le Chatt-Al-Arab. Tout cela peut trai-Chatt-Al-Arab. Tout cela peut trai-ner, mais c'est ce processus que je veux lancer en ne laissant pas Ira-niens et Irakiens face à face. Il fau-dra aussi régler le problème du retrait des troupes ; je devrai ensuite consulter les ex-belligérants sur la composition de l'organisme qui doit déterminer les responsabilités à l'ori-sine du conflit le dis hien accepulgine du conflit. Je dis bien «consul-ter» mais je déciderai car, selon la résolution 598, je n'ai pas besoin de leur accord et j'ai déjà des

» Je dois aussi constituer un » Je dois aussi constituer un groupe d'experts pour évaluer les dommages de guerre et non pas les réparations. Le mot « réparations » n'est pas mentionné dans la résolution 598. Je dois aussi consulter les pays riverains du Golfe sur la sécurité de la région et, enfin, régler l'affaire des prisonniers de guerre dont j'estime le nombre à quatre-vingt mille.

Mais l'amorce d'un règlement dans ce conflit n'est pas due seule-ment au nouveau climat américano-

soviétique ?

— C'est vrai. Le Conseil de sécurité a agi dans l'affaire Iran-Irak d'une façon qui n'a pas de précé-dent. A la mi-janvier 1987, j'ai lancé un appel aux membres du Conseil, tout spécialement aux cinq membres permanents pour qu'ils se pencheut sur ce conflit. Quelques jours après

je les ai invités dans mon buresu et je leur ai présenté mes idées. Alors, laborieux, mais ils ont continué à avoir des contacts à cinq pendant cinq mois jusqu'à ce qu'ils s'enten-dent, au mois de juillet 1987, sur le texte de la résolution 598. Ils étaient bien sûr en contact permanent avec

» Ce fut une coopération sans précédent entre le Conseil de sécurité et le secrétaire général. J'ai agi un peu comme le sixième membre permanent du Conseil. On s'est bien sûr consulté avec les dix autres membres non permanents. Avec cet avantage: parmi les dix, il y avait trois pays très importants: le Japon, l'Allemagne de l'Ouest et de l'Italie. C'est dire quel était le poids politi-que du Conseil de sécurité à cette

- La méthode pourrait-elle être bonne pour le conflit israélo-

processus que dans l'affaire irano-irakienne. Si je pouvais obtenir des membres du Conseil de sécurité qu'ils commencent à discuter du problème du Proche-Orient, ce serait déjà un énorme progrès. Mais il me semble qu'il faut attendre un peu, après les élections israéliemes et l'élection américaine. La situation a change du tout au tout avec la décision du roi de Jordanie, mais il ne faut pas s'endormir, tout en ne marchant sur les pieds de personne car c'est une affaire où nous avons des concurrents et les Nations Unies ne veulent pas concurrencer les pays membres. Les Etats-Unis ont fait un effort avec la mission Shultz, mais j'ai l'impression qu'ils ont échoué. Je vais chercher le moment où nous pourrons faire quelque chose. Cela me préoccupe énormèment.

Afghanistan : une phase difficile

- Quel bilan dressez-vous sur Paffaire d'Afghanistan ? - Je serai honnête : nous avons

été utilisés par les superpuissances. Notre rôle a été important. Nous avons préparé le terrain mais c'est grâce à la détermination de Moscou et de Washington de mettre fin à la guerre que nous avons réussi. En même temps, nous avons prouvé que nous pouvions être un instrument idéal pour la mise en œuvre d'un accord des grandes puissances. N'avons-nous pas sauvé la face aux uns et aux autres ?

» Tout se passe très bien pour l'instant, de notre point de vue : les Soviétiques ont honoré leurs engagements; ils ont retiré, comme ils l'avaient promis, 50 % de leurs troupes au 15 août. Mais la deuxième partie du programme sera beancoup plus difficile car je crois qu'ils garderont l'essentiel de leur continent jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'en février 1989, date ultime de leur présence. Le mort du président Zia risque de les encourager à aller dans ce sans et peut-être vont-ils miser sur une diminution considérable de l'aide pakistanaise à la



sistance. Je n'en suis pas sûr mais je pense qu'ils le pensent. Le problème politique afghan n'en restera pas moins entier. Qu'est-ce qui va se passer ? Le gou-vernement Najibullah pourra-t-il tenir ? Qu'en sera-t-il exactement

des conseillers politiques et mili-taires soviétiques qui vont rester dans le pays après le retrait de l'armée rouge? « Prêt à aller en Afrique du Sud »

Quelle analyse faites-rous de

la crise en Afrique australe ? - Les deux grandes puissances se sont mises d'accord pour exercer leur influence - pour ne pas dire leurs pressions - d'un côté sur les Cubains et les Angolais, de l'autre sur les Sud-Africains. Bien sûr d'autres éléments out joué : l'Afri-que du Sud component à sentir la que du Sud commence à sentir la pression militaire, l'isolement diplomatique croissant, et se dit qu'il faut tronver une sortie. Nous, immédiatement, nous nous sommes mis à la disposition des parties et c'est ainsi que j'ai aujourd'hui un représentant aux négociations de Brazzaville et que j'ai été invité en Afrique du Sud. Je suis prêt à y aller mais il fant, avant, que je voie ce qui va se passer à Brazzaville. Si les belligérants se mettent d'accord sur un calendrier raisonnable pour le retrait calendrier raisonnable pour le retrait des forces cubaines, alors la voie sera ouverte. Pour l'instant, les posi-tions vont des sept ou huit mois pro-posés par Pretoria aux trois ans réclamés par Luanda. Un com-promis raisonnable pourrait porter sur un an et demi ou deux ans.

— Quel facteur a joué le plus ? L'amélioration des relations américano-soviétiques ou les diffi-cuttés de Pretoria ? Les deux facteurs se sont combinés. La détente a permis des pressions sur les deux parties. D'un autre côté, l'énorme renforcement de la présence cubaine dans la région a

posé un vrai problème aux Sud-Africains dans le sud de l'Angola des programmes intergouvernemen-taux qui ne dépendent pas de moi. pent-être bien pour cela qu'ils sont intéressés par ma visite. Ma condi-tion pour y aller c'est que ma présence soit utile et non pas utilisée

et les Klumers rouges

- Washington et Moscou vous traissent-ils disposés à exercer le ême geure de pressions pour par-nir à un accord sur le Cam-

- Pour le Cambodge, j'ai pré-senté aux parties intéressées des idées de paix assez détaillées, mais je leur ai laissé une grande latitude. Ce canevas a été, semble-t-il, bien reçu par 10us. L'idée c'était : «Si vous avez besoin de moi je suis là. ». Mais si ce problème est résolu un jour, ce sera dû à un accord sino-

- Et les Khaners rouges ? - Le grand problème c'est que sans les Khmers rouges la résistance disparaît et qu'avec eux on risque d'avoir au pouvernement qui a été condamné par la commu-nauté internationale. Comment obtenir leur disparition? Il y a bien cette idée d'une force des Nations unies qui garderait sous contrôle les différentes tendances politiques du Cambodge, mais elle ne règlerait pas la participation des Khmers rouges au gouvernement. Les Chinois, d'autre part, ont laissé entendre plusieurs fois que les Khmers rouges accepteraient de ne jouer qu'un rôle symbolique dans un gouvernement de coalition et que Pol Pot pourrait disparaître de la scène. Mais c'est la mentalité de ces gens qui pose problème, qui est dan-

» L'habilité de notre ami Sihanouk pourrait faire beaucoup, même si, sans un accord des Chinois, il ne peut pas y avoir de solution. Nous ne pourrons pas avancer tant que la Chine ne prendra pas une position claire. Ce serait, d'autre part, pour les nations unies une responsabilité énorme si on nous demandait de fournir une force de maintien de la paix. Déjà pour la Namibie nos projets vont coulter entre 600 et 700 millions de dollars. Qui va payer la note? Je ne sais pas, et je ne parle pas de ce que coûtera, si elle est retenue, notre opération au Sahara.

> Bons et manyais payeurs

- Justement, où en sont les ations unies financièrement ? - Notre situation est très mauvaise, et elle sera pire en octobre si les Etats-Unis ne paient pas leurs arriérés qui se montrent à plus d'un demi-milliard de dollars. Ils ont fait des promesses mais sans fixer de date; elles sont donc vides de sens. Il faut maintenant que le président Reagan certifie par écrit que les réformes de l'Organisation sont en bonne voie. Mais je n'accepte de m'engager qu'en ce qui concerne la diministica des dépenses de l'OrgaLes Etats-Unis exigent également que les contrats des fonctionnaires soviétiques des Nations unies soient dorénavant de longue durée et non pas d'une année. L'URSS en a accepté le principe, mais ce point n'est pes encore entré en applica-

» De toute façon, comme je l'ai dit au président Reagan, je ne peux pas accepter toutes ces conditions. On n'a pas le droit, légalement, de dire à quelqu'un à qui l'on doit 1 000 dollars : « Je vous rembourse uniquement si vous changez la cou-leur de la façade de votre maison ou si vous changez votre ameublement >

- Où en sout les dettes soviéti-

- L'URSS a promis de rembourser ses dettes en trois échéances, et elle a déjà payé la première. Si nous pouvons fonctionner aujourd'hui, us le devons aux pays occide européens, au Canada et au Japon qui ont versé très tôt leur contribution de cette année.

- Comment définiriez-vons le nouvelle attitude soviétique à l'égard des Nations unies ?

- Les Soviétiques ont découvert brusquement que les Nations unies sont un champ d'activité diplomatique très important et non pas sim-plement un lieu de propagande. Ils out vu que les Américains tournent le dos aux Nations unies, et ils en profitent. Ils veulent utiliser ce mécanisme. C'est malheureusement ce que les Etats-Unis n'ont pas voulu

» Il y a un éternel malentendu : on croit que les Nations unies veulent avoir l'exclusivité de la solution de avoir l'exclusivité de la solution de tous les problèmes internationaux. Ce n'est pas vrai. Certains problèmes nécessitent une approche bilatérale; d'autres, une approche régionale. Mais il y a aussi des problèmes qui exigent une approche internationale. Le conflit Iran-Irak, par exemple, avait begoin d'une approche internationale page problèmes qui experie internationale propage. approche internationale, poisqu'il n'y avait aucun espoir d'un règlement bilatéral, et que l'approche régionale avait échoué avec les efforts de la Conférence islamique et ceux des non-alignés.

» Mais, dans l'affaire du Sahara occidental, nous avons réalisé une belle combinaison d'approches internationale et régionale. Il ne faut pas croire que les Nations unies veulent régler tous les problèmes, et encore moins que le socrétaire général est masochiste, au point de vouloir s'occuper de toutes les affaires.

Tie

Sur

Lap

Propos recueillis par JACQUES AMALRIC.

(1) M. Perez de Cuellar ne nous en a rien dit, mais on parle de deux personnalités suisses à Genève : M. Pierre Aubert, ancien chef du département des affaires étrangères, et M. Edonard Bruner, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de la Confédération helvétique. (2) On parle, à Genève, d'un comité de trois personnalités : l'une, nommée par Bagdad ; l'autre, par Téhéran ; la troisième, par M. Perez de Cuellar.

Genève

tune formula federale de Company de la minación de ses veus que la zone turque son que la zone turque son de la minación de Company de Company

At A this person is refused to the control of the c

ALAIN DEBOVE

E BART THE SAT I STOLE A SECRET THE SECRET SHEET SHEET

Man i bila pui lues conduction de la con

ANS a cross of a service at the serv

Gardez la pêche.

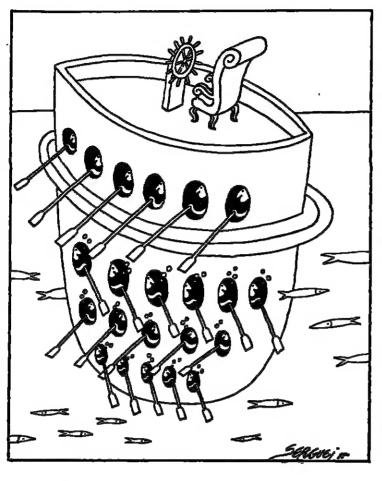
Tiens, Tiens, encore des gourmands qui veulent garder la pêche. Tant mieux, dans la vie, la pêche c'est ce qui manque le plus. Sur Europe 1, c'est la pêche tous les jours, le matin, le midi, le soir, et entre les repas. Plus on en croque, plus on en veut. La pêche, on peut l'avoir n'importe quand, n'importe où, elle est à portée de main pour chacun d'entre nous. Un croque par-ci, miam miam le rire. Un croque par-là, miam miam la bonne humeur. Europe 1 c'est la pêche et c'est tant mieux.

EUROPE 1 C'est la pêche.

Enquête

Le dynamisme de l'économie italienne

Les secrets



(Suite de la première page.) Mais il est d'autres variations

plus subtiles sur le thème de la coexistence de l'Italie qui marche et de celle qui ne marche pas. Ainsi, il y a seulement dix ans, le pays était-il encore sous le choc de la disparition de son principal dirigeant politique, Aldo Moro. Le terrorisme semblait vainqueur. L'inflation était à 20 %. Le schore le crève était l'activité le pero, la grève, était l'activité la plus répandue. Les grandes entreprises, à commencer par la plus symbolique, Fiat, étaient au bord de la faillite. Or, sous ce pays apparemment «à la casse», en vivait un autre, certes pas ignoré des citoyens, mais dont ils ne pipaient mot — et que les étran-gers n'ont découvert qu'une fois la normalisation en cours : tout l'univers du sommerso, littéralement du « submergé », cette économie que l'on ne saurait qualifier de clandestine puisque les pouvoirs publics en connaissaient fort bien l'existence, la toléraient et peutêtre même l'encourageaient.

En réponse à l'absolue rigidité introduite par l'hyper-protecteur statut des travailleurs de 1970 et, en 1975, par le principe d'aug-mentations indiciaires égales pour tous, du directeur au balayeur, les entreprises établies sous-traitaient ce qu'elles ne pouvaient plus faire elles-mêmes sous peine de faillite.

Elles le faisaient auprès de PME travaillant dans des conditions exorbitantes du droit commun pour ce qui est du niveau des salaires, de la protection sociale et du paiement des impôts. Ainsi, l'emploi était-il sauvegardé au prix d'une intelligente hypocrisie

« L'arrangiarsi »

L'Italie n'a certes pas le monopole des activités « an noir ». Il serait également inexact de pen-ser que le dynamisme actuel de l'économie s'explique tout entier par les facilités du sommerso : celui-ci a désormais, en notable partie, été réintégré dans le jeu légal, mais il est vrai aussi que partout où c'est nécessaire, et chaque fois que ce sera nécessaire, il y a ou il y aura dans la péninsule un tacite consensus, y compris syndical, y compris de la part des partis de gauche, pour admettre que l'on peut, que l'on doit, en des que l'on peut, que l'on doit, en des circonstances exceptionnelles, avoir recours à des moyens exceptionnels. C'est ce que l'on dénomme ici l'arrangiarsi : l'art de s'arranger, lequel n'est sans doute que l'application à la société industrielle des très arrangers pertus d'une société. anciennes vertus d'une société fondamentalement paysanne, cou-plées à un talent inné pour favori-

L'Italie qui ne marche pas garde ainsi, toujours, l'infatigable courage des renaissances. L'écrivain Luigi Barzini, dans un ouvrage parfois contesté, intitulé les Italiens, a écrit : « Lorsque tout semblera consommé, la fumée et la poudre finiront bien par se dissiper. L'Italie resurgira de ses cendres, tel le Phénix. N'en a-t-il pas été ainsi des centaines de fois dans l'histoire ? »

Il y a plus étonnant encore. C'est au plus profond du marasme, en effet, que s'est pré-paré l'actuel risorgimento, donnant tout son sens positif an mot - crise - : moment de passage, fât-il difficile, et non blocage, encore moins recul. En effet, comment s'est forgée l'actuelle race d'entrepreneurs italiens qui font l'envie du monde industrialisé (voir le portrait ci-contre)? Dans le chaudron de sorcières des années de plomb » !

Sécularisation

 Des hommes qui ont connu les Brigades rouges, les syndicats déchaînés, la hantise d'un basculement communiste, l'inflation à 20 %, la menace des séquestra-tions et des coups de pistolet dans les jambes, sans oublier le racket de la Mafia, et qui s'en sont sortis: voilà, nécessairement, des

gens aguerris pour la compétition la plus rigoureuse », souligne le journaliste économique Marco Borsa. Sans doute faudrait-il ajouter ceci : la sécularisation rapide, ce dernier quart de siècle, d'une société demeurée, plus profondément que d'autres, empreinte de valeurs et de tabous catholiques, a soudain balayé de très ancie préjugés sur « l'argent sale ». Qui en a l'étale — une attitude ici totalement inédite - et qui n'en a pas cherche à en avoir, durement, obstinément, sans fausse pudeur. Cette mutation des mœurs explique largement, au demeurant, la crise du PC et aussi celle des syndicats, aujourd'hui contestés par les comités de base, les fameux COBAS, qui mettent des méthodes de lutte d'une dureté gauchiste au service de revendications d'un esprit totalement corporatiste. Corollaire : la poussée d'un Parti socialiste quasiment dépourvu désormais de références idéologiques, soumis à son seul chef, Bettino Craxi, et proposé, dans son pragmatisme vainqueur, à l'approbation électorale de foules politiquement désorientées.

Dans ce contexte, la bonne tenue de la Démocratie chrétienne est due, selon les uns, à la conjugaison du traditionalisme ancestral avec celui du jour, réfractaire à l'actuelle idolâtrie du succès, et, selon les autres, à la découverte que, pour le meilleur aussi et pas sculement pour le pire, l'Italie est fille de quatre décennies de suprématie de la

Mais il est également vrai que, lorsque l'Italie marche - ce qui est le cas depuis cinq années avec des rythmes de croissance indus-triels caracolants — elle se trouve comme « faufilée » d'un autre pays qui, hii, semble aller à vaul'eau, avec des traits moins méditerranéens encore que « procheorientaux » ou « africains » - des retenir, si elles n'étaient d'usage courant dans la péninsule elle-

Une dette poblique abyssale

Le plus étonnant pour l'observateur européen est l'archaïsme d'un système politique frappé d'incapacité à décider. La volonté farouche de ne jamais revois le « ventennio », comme on dénomme ici, périodiquement, les deux décennies de régime mussolinien, explique assez cette paralysie dont les pères constituants ont affecté le pouvoir. La « proportionnelle stricte » qui règle les élections donne presque inévitablement naissance à des coalitions ambigues, - d'où émane difficilement un vouloir clair - et trop brèves pour mettre en œuvre les décisions prises.

La chute sensible, ces deux dernières années, du PC rend plus obligatoire que jamais l'alliance DC-PS, laquelle est, par nature, conflictuelle, même si M. Craxi, pour des raisons hautement comlexes, semble, ces semaines-cidécidé à laisser au président du conseil DC, M. De Mita, un pou de latitude pour gouverner.

Une autre explication de la quasi-incapacité de la puissance

Les Pouilles, une terre d'une indéniable richesse, dont les grandes plaines NAPLES CAMPANIE Tares -TYRRUÉNIFUNE.

aujourd'hui si un conp de tion agricole à l'assistance à la semonce de Bruxelles n'aurait création d'une industrie agropas, au bout du compte, des vertus bénéfiques sur la politique

OUR témoigner de la vanité de tout discours par trop générique sur l'Italie, il y aurait la Pouille. Ou mieux : les un pluriel moins employé aujourd'hui que naguère et bien propre cependant à suggérer... une diversité dans la diver-

de notre envoyé spécial

Voici un Sud en effet qui ne peut au premier abord récuser sa méridionalité : ne forme-t-il pas au cap Santa-Maria-di-Leuca, la pointe extrême du talon de la Botte! Mais est-il pour autant partie intégrante du fameux Mezzogiorno? C'est ce dont commencent à douter, on l'admet ici désormais, les instances européennes de Bruxelles, Les Pouilles ne sont certes pas seules visées par les « eurocrates » : à la vérité. une moitié des huit régions italiennes traditionnellement incluses dans le périmètre d'assistance de l'ex-Caisse pour le Midi sont désormais ordinairement considérées comme - tirées d'affaire » et relevant de traitements plus diversifiés. Il serait même plus simple d'énumérer celles qui, en toute certitude, demeurent à la traîne, la Calabre, la Sicile, la Sardaigne...

Travaux d'irrigation

L'objectif des Bruxellois ne serait que marginalement celui de faire des économies : les aides consenties aux Pouilles sont après tout fort modestes, rapportées à celles que continue de dispenser Rome. Mais l'Europe peut-elle se permettre de laisser sans examen des rentes de situation, surtout si elles sont... peu rentables pour la construction de l'avenir ? A la différence des aides (bien plus considérables au demeurant) accorlées par la CEE à l'agriculture du Nord, celles consenties aux productions méditerranéennes ont eu davantage un effet d'assistance que des conséquences heurenses pour le développement. Sans trop oser le clamer, certains responsa-

bles italiens se demandent dès lors set « de l'assistance à la producméridionaliste de la péninsule - toujours somptuaire, mais entrée depuis au moins deux lustres dans une totale léthargie conceptuelle.

Les Pouilles : un exemple pour le Mezzogiorno

Les Pouilles : malsonnant en français, ce nom n'est après tout que la transcription du vieux romain apulia, l'Apulie. C'est une terre d'une indéniable richesse, une des rares grandes plaines de la péninsule dont la fertilité immémoriale a été récemment redécouverte. Les énormes travaux d'irrigation accomplis après la seconde guerre mondiale sont l'une des réussites durables de la politique d'aide au développement du Midi : champs de blé dur, mers d'oliviers, vignobles étalés à l'infini... Aujourd'hui, 10 % de l'huile d'olive produite dans le monde entier viennent des Pouilles - et elle est d'une qualité excellente. Le même compliment, sauf exception, ne peut être réservé au vin régional, à haute teneur en alcool et donc traditionnellement destiné aux coupages. De même, le blé dur des Pouilles n'est pas utilisable pour la production de la pâte italienne : nombre de producteurs s'approvisionnent en Grèce, en Espagne, voire au Canada. Si aides il doit y avoir dans ces secteurs traditionnels. elles pourraient donc être réservées à l'amélioration de la qualité.

D'autres productions primaires se sont imposées ces dernières années entre Gargano et Salentro : les légumes et les fruits principalement. Pour donner un sérieux coup de main à ces secteurs nouveaux, l'important serait d'améliorer le réseau des transports pour faciliter la distribution : les chemins de fer, mais aussi le routier capillaire - un problème qui au demeurant n'est pas limité au sud. Et surtout, nous explique le président de la région, le démocrate-chrétien Salvatore Fitto, il importe désormais de pas-

alimentaire ». Il ne s'agirait plus de créer cette fois des « cathédrales dans le désert », à l'instar de celles qui ont été construites dans tout le Sud pour des raisons nomiques : l'aciérie modèle de Tarente, le pôle pétrochimique de Brindisi, n'en sont-ils pas aujourd'hui réduits à licencier des milliers d'ouvriers pour se mettre à l'heure des marchés européens et mondiaux? « L'objectif d'avenir serait de favoriser la création d'usines par les entrepreneurs des Pouilles eux-mêmes, qui forment désormais une couche substantielle et tonique », nous explique M. Giuseppe Liantonio, secrétaire de la chambre de commerce de Bari. - Elles devraient viser à la meilleure exploitation des ressources locales - agricoles par exemple, mais pas uniquement. Et elles ne seraient aidées que durant une période initiale limi-

Terre de passage

Pour l'heure, les industries qui se sont implantées un peu partout dans les petites villes des Pouilles - en taches de léopard, selon la formule italienne - et qui, avec des variations de conjoncture, sont plutôt prospères, sont certes emblématiques du fameux « made in Italy » ; tissus, habillement (avec une spécialité, les robes de mariée), chaussures, meubles, etc. Mais elles sont fort exposées au vent d'une concurrence terrible, celle des « quatre dragons de l'Asie » et des autres pays du tiers-monde véritablement en voie de développement.

Pour le reste, les Pouilles ne cesseront pas de demeurer ce qui, de mémoire d'homme, a constitué leur originalité : une terre de passage, posée aux confins même de l'Occident et de l'Orient méridionaux. Témoigne aujourd'hui de cette très ancienne vocation la Foire du Levant, qui a lieu dans la capitale, Bari, chaque année en homologue milanaise, l'un des deux grands événements annuels de la péninsule, dans l'ordre du contact et de l'échange. Brindisi, d'aboutissement, anjourd'hni encore, de la fameuse voie Appienne, et principal port d'embarquement de millions de voyageurs vers la Grèce, est un autre symbole de cet éternel génie des Pouilles: traversées, par les hommes et les courants, légions antiques, croisés médiévaux ou modernes touristes.

Agriculture, industrie, com-

tiaire diversifié : il ne manquerait les stècles, les sujets de pent-être qu'un peu de technologie avancée pour faire du « Finistère italien » une zone « tout avenir >. Les forces locales, université et entrepreneurs réunis, sont parvenues à créer à Bari, il y a une vingtaine d'années, Tecnopolis, le premier et jusqu'alors unique parc . high tech . existant en Italie du Sud. Les forces vives des Pouilles sont conscientes de l'échec, à ce jour, de l'entreprise à déboucher sur une forme de Silicon Valley péninsulaire. Son président, l'entrepreneur et écrivain Gianfranco Dioguardi, n'en est pas moins convaincu qu'il y a là une « locomotive susceptible de trainer les Pouilles et le Midi vers l'Europe ».

Alors, est-on ici véritablement du Sud ou pas? Le président de la région nous fait une réponse... de Normand - ce qui après tout ne saurait surprendre vu l'impact historique des Normands sur les Pouilles et le Sud en général : « Si le Mezzogiorno est une zone d'assistance perpétuelle, sans effets durables sur un état général de dépression, c'est non. Si l'on entend par là une zone où, malgré des virtualités et un rythme de croissance nullement ridicule rapport au reste du pays, le niveau des richesses vives ins tantanées demeure de 15 % inférieur à celui de l'Italie du Nord, avec également un taux de chô-mage élevé (16 % contre 12 %) alors, oui, nous sommes du Suc et nous méritons encore quelques coups de main. »

Avec M. Attilio Alto, recteur de l'université de Bari, professeur d'économie industrielle à la faculté d'ingénierie, la réponse à la même question se teinte de connotations culturelles. « Certains poids historiques nous tirent encore en arrière. Ainsi merce, frémissement d'un ter- nous avons toujours été, à travers

quelqu'un. Cette donnée entretient ici et là une mentalité d'assisté, la conviction qu'une entité au-dessus - jadis le royaume des Deux-Siclles. aujourd'hui la République nous doit son secours, contre notre reconnaissance, bien sur (...). Mais nous avons aussi dans ce Midi éternel nos singularités. Si l'esprit de progrès est la capa-cité de se libérer, chemin faisant, de ce qu'il faut abandonner pour aller de l'avant, peut-être étionsnous plus doués que d'autres Méridionaux pour le progrès. C'est à cette ouverture, à cette mobilité que nous devons sans doute, fait unique dans les grandes provinces du Sud, de n'avoir pas de mafia. »

Alors, rejoindre un jour le Nord? « Culturellement, nous ne nous sentons pas inférieurs, nous répond le recteur de Bari. Economiquement, c'est plus difficile. Mais j'observe cela sans pessimisme, car je n'estime pas souhaitables les nivellements nationaux ou planétaires. En outre, et c'est là peut-être que réapparaît notre méridionalité, nous avons sans doute moins de besoins que nos compatriotes septentrionaux. On aime ici la vie plus lente, épu-rée, même si l'on y travaille somme tout beaucoup. >

L'Europe ? 1992 ? « Nous avons pas peur, conclut M. Alto. Géographiquement nous risquerons d'être aux marges. Mais la marge c'est aussi le rebord de quelque chose d'autre : les Balkans, le Maghreb, l'Afrique, le Proche-Orient, pourquoi pas l'Asie? Songez que notre région est déjà parvenue à nouer des contacts fluides avec l'Albanie, le pays le plus fermé de la planète, là, juste en face de nous. Alors, je crois que tous les espoirs nous sont permis. >

UN LIVRE D'ACTUALITÉ

DROIT **ELECTIONS** par Claude FRANCK

Pour tout savoir sur s mécanismes électoraux 1988, 288 pages, 280 F

je pie Tit a 31.55 国 CHEZ VOTRE LIBRAIRE

ENCYCLOPEDIE DELMAS POUR LA VIE DES AFFAIRES

et les défaills

patient in enne à décider Section white die ce soil (de des compete entra les cuies regions. B titles mes plus qui moim fette a na datacudas cos den la géographie e mais de pays emifé de gent des de cent ans. nas a minutes superpos grane guas-mant fedèral (product the soul & Coppose mement leurs pre nu sont vastes de markette de decider. On o organi di oquer les in the amendences negative tente ingentience de vérite

gette de décision. Un dom Pietsante retlent davan and a considérable s e niveau de l'es grant a. Etall si considér and --- -- tire que le pays . en de nabitants de S frances sur une « faille de ! Andrew Lines un trembles geterre ve comique inévitable ison Ling, e detrent en effe през ими терота с'Енторе ente tut que em égale à and to resolution. Encore --- ... Luc cette somme et gent a serve pour l'esses aum er er d'un système clie an entre tible au gonffer maser clare fenction publi

de ce to menvoyê **spêdel** k

L V 3 Vingt-sing-big-Cent 355000 achie a contract et vendad une contract et vendad une contract et vendad une contract et contra Nation et, accessorement femourper et de la restiluit facte en Italie. Une villa symptomice du muracle score Cue . sou par la péninsule. Societé MALCA, se situe de The sale conquierne ou su sid rang europeen, pas très loin. nare des geants comme la ! Site SOCOPA, l'allema

SULFLEISCH ou l'irlandais E

La modeste et sonansire fallat on des débuts héroique fait pièce à une usine d'a laça la elaboration et de réb fation de 35 000 mêtres de Couverts ou, chaque ma out cates expirent sous le pi let et a cu, chaque soir, une f life de carrions s'élancent j faum- 6 000 gros clients à vers toute l'Italie. Les 1 maguranons débutants de 1 frent desormais 4 500. sches pour un chiffre d'affe annuel de plus de 110 milli de francs. Leur ascension Burgurd For dissequée dans Fresse economique, et, pod tre cosante mandesta cont le clou a été un récita tero Luciano Pavarotti, err

La tranche de boeuf à la cantine A la venté, M. Cremonini

nema n est pas encora tor fair revenu de cette réusit de sus ne dans une famille dens raquignons qui traile l'os sones par semaine, n ero que tal à son e quar General et l'expression est de nous pariaient parfois de la esterances : c'étant de pass dix tetes par semaine. Lors nous nous sommes assoc mon here cadet, Giusappe, commercant en bowns un plus êgé que nous, Luciano B Goli, et moi-même - qui d alors agé de vingt-quatre ens alors agé de vingt-quatre ens nous avons presque atteint chiffig magique, dix bâtes seriame. Alors on s'est pri songer à cent. Pourquoi pi Sur les foires la chimara de Sur les foires, la plupart de Concurrents nous regardar avec un peu de commisérat Les mieux intentionnés m donnaien: quelques conse Aujourd'hui, hous he recen plus Guere de conseils : d' que nous n'avons plus basus de concurrents non plus l

LE MONDE DE LA BOURSE Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille BOURSE 36.15 LEMONDE

GÉREZ VOIRE PORTEFECILLE SUR MINITEL

Enquête

et les défaillances de l'État

du risorgimento

publique italienne à décider dans quelque domaine que ce soit est le chevauchement des compétences entre l'Etat et les régions, né de particularismes plus ou moins évidents pour quiconque connaît l'histoire, la géographie et la sociologie d'un pays unifié depuis peine plus de cent ans. Provinces et communes superposent à ce cadre, quasiment fédéral d'inspiration, mais tout à l'opposé dans son fonctionnement, leurs propres pouvoirs, qui sont vastes dans l'interdiction, et modestes dans la capacité de décider.

nie italienne

secrets

guerris pour la compétitude si rigoureuse souligne le souligne le Sans Coule laudrairel 300 acculantseum randa

Sans Coule laudraitel ajos.

ci : la séculatisation rapide
mier quan de siècle d'une
de demourée plus profond
que d'autre, emprenne de

que e deste, emprente de la balas e control substitute de la balas e control substitute de la control substitute de la control d

ciale - une attriade rei los

t street a mi det n'en a par de a un a com autrement de

ent, sens faces puder.

meration des dignis cult

in PC et 2255; celle des sys

isse 32 service de revendies

Tun especial to Manage Cope

Correlate a ponser part services de reférence

Minimum 2 son see

Betting Court of proposi

propose propose

provide and one description of

715 12 bonne

: 65: des --- --- :: 15: 15: 16:

Mestra dire in the property

CI pus et un ett pour le

mie de le le de h

and the second respective to the second respec

100 mg 10

arbitro de como de como

Bun our array a water

Andrew Control of the Control

peer, ender unteres

Marin II . Talles

WILL THE STATE OF STATE

in the constitute

· come a manage

l au dette

publique abject

BE TUTHIBLE OF CHILD

with the action for Land

war de ne unus toda

Charles of the Table

370 21 0 5 0 5 LINE

de la maria de la compo

Bagana and attended the

guer, - . . reussofia

Edition of the state

The second secon

in the second

3-1-27

IN LIVRE D'ACTUALITÉ

On pourrait évoquer les multiples conséquences négatives de cette inexistence de véritables centres de décision. Un domaine d'actualité retient davantage l'attention : la considérable difficulté des gouvernements succes-sifs à réduire le niveau de l'endettement de l'Etat, si considérable qu'un ministre du trésor a pu récemment dire que le pays vivait tels les habitants de San-Francisco, sur une « faille de San-Andrès», avec un tremblement de terre économique inévitable en 1992. L'Italie détient en effet au moins une record d'Europe : sa dette publique est égale à une amée de production. Encore fautil préciser que cette somme considérable a servi, pour l'essentiel, au maintien d'un système clientèliste, perceptible an gonflement malsain d'une fouction publique généralement inefficace, à la croissance exponentielle de pensions de toutes natures et à l'allure somme toute coquette d'un mezzogiorno, tenu à bout de bras par l'Etat central.

L'investissement, en revanche, est le parent pauvre. On le voit en particulier à l'état lamentable des infrastructures : ferroviaires, routières et, plus que tout, des télé-communications. « Le téléphone italien est une variante moins connue du téléphone proprement dit qui fonctionne dans les autres pays », ont ainsi pu écrire les auteurs d'un ouvrage intitulé Italie mode d'emploi. Et le ministre des postes a récemment fait faire une longue et coûteuse enquête pour découvrir ce secret de Polichinelle : une lettre met en moyenne huit jours et demi pour être distribuée, fût-ce dans la même ville!

Ainsi peut-on considérer que, si l'Italie vit très bien, c'est aussi parce qu'elle a déjà « croqué » ses douze prochains mois de production. Une des conséquences de la dette publique abyssale est l'obligation pour l'Etat d'avoir recours à des émissions massives de bons du Trésor avec, pour conséquence, le maintien d'un taux d'escompte plus élevé que dans les pays voisins. Cette donnée oblige les industriels à compter sur l'autofinancement, la Bourse

ayant perdu son alacrité du milieu des années 80. C'est une incitation au discernement certes, mais aussi, dans certains cas, un risque de paralysie. L'économie italienne a ainsi, structurellement, le souf-

Alors, l'Italie, çà marche ou çà ne marche pas ? Nuançons. Il est vrai que la capacité d'entreprendre, qui est la véritable force du pays, s'y alimente d'une quasiabsence d'Etat. Le courage, cha-que jour renouvelé, des individus et de leurs familles pour affronter les bourrasques, s'abreuve à la même source : ne compter que sur ses propres forces. Lorsqu'on demande à un entrepreneur de découvrir le principal problème auquel il est confronté, il répond invariablement « le manque d'Etat . Il entend par là l'absence d'infrastructures et l'impossibilité d'obtenir réponse aux problèmes qui se posent cha-que jour : que faire des déchets industriels ? Comment obtenir de l'énergie à bon marché? Comment être défendu à Bruxelles face aux redoutables énarques français, tenus ici pour la source de tous les succès hexagonaux dans l'Europe communautaire et responsables en conséquence de toutes les déconvenues ita-

Enquête réalisée par Jean-Pierre CLERC.

Le petit maquignon devenu roi du fast food

de notre envoyé spécial

L y a vingt-cinq-ans tout justa, Luigi Cramonini, avac deux associés, achetait, abattait et vendait une moyenne de huit bovins par semaine. Aujourd'hui il est, à quarante-neuf ans, avec les deux mêmes associés, devenu la « roi de la viande » et, accessoirement, du hamburger et de la restauration rapide en Italie. Une réussite symbolique du miracle économique vécu per la péninsule. Sa société, INALCA, se situe désormais au cinquième ou au sixième rang européen, pas très loin derrière des géants comme la frana SOCOPA, l'allemande SUD-FLEISCH ou l'irlandais Larry Goodman.

La modeste et sommaire insdistion des débuts héroiques a fait place à une usine d'abattage, d'élaboration et de réfrigération de 35 000 mètres carrés couverts où, chaque matin. 800 bêtes expirent sous le pistolet at d'où, chaque soir, une flottille de camions s'élancent pour fournir 6 000 gros clients à tra-vers toute l'Italie. Les trois maquignons débutants de 1963 emploient désormais 4 500 personnes pour un chiffre d'affaires annuel de plus de 110 milliards de francs. Leur ascension est aujourd'hui disséquée dans la presse économique, et, pour le vingt-cinquième anniversaire de leurs débuts, ils ont pu organises une imposante manifestation dont le clou a été un récital du ténor Luciano Pavarotti, enfant de Modène lui aussi.

La tranche de bœnf à la cantine

A la vérité, M. Cremonini luimême n'est pas encore tout à fait revenu de cette réussite. « Je suis né dans une famille de petits maquignons qui traitaient trois vaches par samaine, nous explique-t-il à son e quartier général » (l'expression est de lui) de Belvedere-Castelvetro. Ils nous parlaient parfois de leurs espérances : c'était de passer à dix têtes par semaine. Lorsque nous nous sommes associés, mon frère cadet, Giusappe, un commerçant en bovins un peu plus âgé que nous, Lucieno Brandoli, et moi-même - qui étais alors âgé de vingt-quatre ans, nous avons presque atteint ce chiffre magique, dix bêtes per semains. Alors on s'est pris à songer à cent. Pourquoi pas ? Sur les foires, la plupart de nos concurrents nous regardaient avec un peu de commisération. Les mieux intentionnés nous donnaient qualques consails. Aujourd'hui, nous ne recevons plus guère de conseils : c'est que nous n'avons plus beaucoup de concurrents non plus I On

rêvait nous aussi. Au bout de trois ans, on a pu racheter une petite ferme avec cinquente bestiaux. On ne touchait plus terre ! Imaginez : c'était quasiment la tranquillité essurée jusqu'à la fin de nos jours. Non vraiment, devenir les leaders du marché de la viande en Italie, jemais on n'aurait irhadhé ca. »

Comment une telle ascension qui ne se peut guère comparer qu'à celles quesi légendaires du dix-neuvième siècle américain a-t-elle été possible ? Un « destin annoncé » par les origines familiales, une évidente excellence technique, un goût indéniable du travail, une rare absance de litige entre associés : voilà - mais certes pas suffisantes pour gravir les échelons du succès. Un peu de chance tout de Luigi Cremonini a été d'être né, d'avoir grandi et fait sas premières armes dans les environs de Modène, le plus important marché au bétail de toute l'Italia,

et l'un des tout premiers

Mais le vrai talent, il faudrait sans douts dire le génie, du patron de l'INALCA a été de percevoir par avance, avec toutes leurs implications nationales et internationales, les évolutions du marché. Comprendre tout d'abord que, dans ce début des années 60 - où le pays, pour la première fois depuis un demimillénaire, se découvrait virtuellement coulent. - la consommation de viande allait devenir un élément central du statut social amélioré pour tous. « Je me souviens, dit-il, qu'il y a eu alors de grandes luttes syndicales pour obtenir à chaque repas une tranche de bœuf à la cantine des entreprises. » Dans « l'Emilie rouge », à Modène lacommuniste, c'était des indices qu'un esprit vif ne pouvait manquer de saisir au vol. Puis le temps d'une certaine satiété est venu - à tout le moins dans l'Italie septentrionale, toujours plus rapidement repue que le Mezzogiorno. Alors, avec la reprise des années 80, les Cremonini ont entrepris une autre bataille : celle de la diversifica-

tion de la consommation. Cette diversification a pris le visage de la restauration repide, le fast food. Les professionnels de l'abattage savaient de longue date que la clientèle n'acherait rien dans le « quartier antérieur du bovin ». Qu'en faire, hormis l'exporter à bas prix dans des pays moins regardants? Eh bien, des hamburgers ! Horreur ! « Eh ! non, soutient Luigi Cremonini. Cette mode réputée américaine trouve, on ne le sait pas assez, son origine dans la « polpetta », sorte de croquette de viende hachée de très ancienne tradition italianne (on en trouve trace dans le premier livre de cui-sine connu, celui, en 1475, de Bartolomeo Sacchi, dit « le Platina »), et couramment servie, quatre cents and plus tard, aux émigrants de la troisième classe, dont beaucoup étaient Italiens, sur les navires de la Hamburg

500 000 hamburgers

Quoi qu'il en soit, le hamburcer a fait, dans les années 80, sa percée dans la péninsule sous l'égide de l'INALCA. Celle-ci en produit aujourd'hui cing cant mille par jour. Plus que la table familiale, le lieu de consommetion natural de ce produit est la fast food. La création, en 1984, d'une italy and Italy, sur chaîne de restauration rapide « italianisée » (on y propose aussi des spaghettis, des pizzas, du iambon-malon, des glaces), la rachat l'année suivante à la holding d'Etat SME d'une trentaine de Burghy, enfin le rachat à La Rinascente (filiale de la Fiat) de dix Quick : tout celm fait aujourd'hui de Luigi Cremonini, avec sa cinquantaine de points de vente, le roi incontesté du fast food version péninsulaire. Son plus récent titre de gloire est d'avoir réussi, au prix d'une dure bataille politico-judiciaire, à ouvrir un Burghy, à vrai dire assez discret, sur la très noble place du Panthéon à Rome.

La prochaine « nouvelle frontière » de l'INALCA ? « imposer à ce pays qui, à la différence de la France, n'a pas la tradition de la bonne viande de bœuf, hormis en Toscane et au Piémont, la consommation de produits de qualité. Nous étudions actuellement la mise au point d'un label maison qui ferait prime sur un marché sélectif qui peut croître avec le niveau de vie des vrais

S'il est en tout cas un horizon

que, comme la plupart de ses compatriotes entreprenants. Luigi Cremonini n'a plus à découvrir, c'est bien celui de l'Europe : ■ 1992, nous y sommes depuis 1984-1985 », nous dit-il joli-ment. Normal, puisque l'Italie est traditionnellement l'un des plus gros importateurs de bêtes sur pied de la planète - la France étant son principal fournisseur et, en ce domaine, sa référence quasi obligée. De l'irlande à la Grèce, du Danemark à la Mayenne et au Massif Central - mais aussi du Texas aux pays arabes en passant par Moscou, - le petit maquignon italien de Modène devenu milliardaire est aujourd'hui une des personnalités les plus connues des milieux de l'élevage et de l'alimentation : l'un des visages de la renaissance économique de

Europe

IRLANDE DU NORD

Nouveaux attentats

BELFAST

de notre envoyé spécial

Deux policiers ont été blessée le mercredi matin 24 août, dans le comté de Londonderry par l'explosion, semble-t-il, d'une mine au passage de leur véhi-cule. Mardi soir, une voiture pié-gée avait explosé dans le centre de Belfast. Une femme avait été légèrement blessée. Les dégâts matériels sont très importants.

Les derniers attentats montrent Les derniers attentats montrent que l'IRA est décidée à maintenir la pression en Irlande du Nord. Comme l'a déclaré M. Gerry Adams, président du Sinn Fein (aile politique de l'IRA) lors d'une conférence de presse: « Seul le gouvernement britannique peut mettre fin à la violence en quittant notre pays. » Au château de Stormont, siège du

la violence en quittant notre pays. »
An château de Stormont, siège du
gouvernement de la province, les
responsables de la sécurité reconnaissent que la situation empire.
« La campagne de violence s'intensifie, déclare un officier supérieur, et
pourtant, l'IRA n'a pas encore commencé à déployer ses armes sophistiquées, comme les missiles SAM 7
qu'elle détient et qui constituent une
menace pour nos hélicopières. menace pour nos hélicoptères. L'organisation terroriste reçoit des armes de la Libye, de l'Europe de l'Est, des Etats-Unis...

— Quelles mesures envisagez-vous pour riposter? Allez-vous recourir à l'internement préventif?

 L'internement n'est pas envi-sagé pour le moment, c'est une mesure extrême qui ne ferait que renforcer l'IRA. Mais il existe d'autres mesures, judiciaires celleslà, que nous considérons en ce moment. Nous allons réexaminer les rémissions de peine par exemple ou les droits des inculpés, comme leur droit au silence ou encore celui de refuser des prises de sang.

 Que répondez-vous aux accu-sations des Unionistes selon lesquelles la sécurité s'est relâchée au sud de l'Ulster ?

- Les moyens déployés, en argent et en hommes n'ont jamais été aussi importants. La collaboration entre les forces de sécurité dans le Nord et le Sud est bonne. Nous sommes persuades que le gouverne-ment de l'Eire est engagé à fond dans la lutte contre le terrorisme. Notre crainte principale, paradoxa-lement, est que la Grande-Bretagne ne finisse par se lasser de catte vioience (...). La patience du peuple britannique n'est pas sans limite. C'est sur cela que table l'IRA ». ALAIN WOODROW.

URSS

Imposantes manifestations dans les pays baltes pour l'anniversaire du pacte germano-soviétique

connes à Vilnius, capitale de la 23 août, dans les trois républiques baltes soviétiques, le quarante-neuvième anniversaire du pacte Molotov-Ribbentrop. Ce traité, signé le 23 août 1939, faisait tomber les pays baltes dans la sphère d'influence soviétique.

C'est la première fois que ces commémorations, qui donnaient lieu les amées précédentes à des opéra-tions policières contre les groupes de nationalistes, étaient autorisées. C'est d'ailleurs l'agence Tass qui a fourni le chiffre de cent mille participants à Vilnius. Selon des sources lituaniennes, le rassemblement aurait même regroupé deux cent mille personnes, tandis que cinquante mille autres manifestaient à Kaunas, seconde ville de Lituanie.

A Riga, capitale de la Lettonie, trente à cinquante mille personnes ont écouté pendant deux heures sur la place principale de la ville seize orateurs, dont certains ont réclamé l'indépendance de la Lettonie, ont indiqué des témoins. Des manifestants brandissaient le drapeau de la Lettonie indépendante.

Dénoncer la version officielle de l'histoire

A Tallin, en Estonie, le meeting a été de moindre importance, attirant qualque huit mille personnes. Alternant le russe et l'estonien, plusieurs orateurs se sont succédé à la tribune de la salle des fêtes pour dénoncer la version officielle de l'histoire selon laquelle l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie auraient rejoint l'Union soviétique de leur plein gré en 1940. Ils ont demandé au Kremlin de reconnaître que les pays baltes avaient été annaxés de force par l'URSS, en vertu du protocole secret du pacte germano-soviétique. Ce protocole vient d'être publié, pour la première fois en Union soviétique, en langue estonienne par un journal de Tallinn.

L'historien russe Youri Afanassiev, l'un des chantres de la « glasnost » et de la révision de l'histoire, se trouvait d'ailleurs à Tallin et a

D'imposantes manifestations, qui condamné devant les manifestants ont rassemblé jusqu'à cent mille per-« La signature du pacte s'est tra-Lituanie, ont marqué, mardi duite par l'occupation de l'Estonie, a-t-il cit. Il s'agit d'injustices historiques, nous n'avons pas le droit de garder le silence là-dessus. Nulle part ailleurs l'histoire n'a été falsifiée à ce point. » « Le protocole secret du pacte Molotov-Ribbentrop a été publié en Occident, a poursuivi M. Afanassiev, et tous les écoliers occidentaux le connaissent. Mais nous, nous continuons à nier son existence. - Interrogé à ce propos au cours d'un briefing à Moscou, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, a réaffirmé qu'aucune copie de ce protocole n'existait dans les archives soviétiques.

> Dans ces comptes rendus des rassemblements, l'agence Tass a défendu le pacte germanosoviétique, qui « a permis de repousser l'agression militaire de l'Allemagne fasciste contre l'URSS à une échéance plus éloignée. La Lituanie, l'Estonie et la Lettonie ne pouvaient espérer une aide réelle que de la part de l'URSS, qui leur a donné des garanties de sécurité en leur proposant de conclure des traités d'entraide, . L'agence soviétique a également cité une déclara-tion du ministère letton des affaires étrangères ,M. Leonard Bartkevitch. qui souligne que « le rétablissement du pouvoir soviétique en Lettonie et blique à l'URSS ont été la conséquence de la révolution socialiste pacifiste. La majorité écrasante de la population lettone a fait un choix historique en faveur du pouvoir soviétique », a-t-il dit.

Le rassemblement de Tallin était organisé par le «front populaire», créé récemment pour soutenir la politique de « glasnost » de M. Mik-hail Gorbatchev. Dans l'après-midi, quelque deux mille personnes. munies de drapeaux aux couleurs nationales, se sont réunies dans le parc Hirve, à Tallin, avec l'accord des autorités. L'un des organisateurs de cette réunion a annoncé qu'un nouveau parti pour l'indépendance nationale de l'Estonie avait été créé dimanche. - (UPI, Reuter, Tast.)

Afrique

BURUNDI: témoignages sur les massacre

« Ils ont incendié ma maison avec mes enfants à l'intérieur... »

Le ministre burundais de l'intérieur, M. Alys Kadoyi, a lancé, le mardi 23 août, un appel demandant « à ceux qui tiennent des otages » de les libérer. C'est la première mention de prises d'otages depuis le début des affrontements ethniques dans ce pays, sur lesquels les réfus, qui continuent d'affluer au Rwanda, fournissent des témoignages accabiants.

BUTARE (Rwanda) de notre envoyé spécial

« Le mercredi, les militaires sont arrivés dans nos villages. J'étais dans la bananerais et ils m'ent blessé. Ils ont fait entrer les enfants dans la maison et ils ont mis le feu. Alors, je me suis enfui evec me femme. Je marcheis la nuit. Le jour, je me cachais dans la forêt. Je voyais des militaires partout. Je l'entendais, ils disaient : « Tous les Hutus doi-> vent être exterminés. > il v avait aussi des hélicoptères. Je suis arrivé lundi au Rwanda. Je ne pouvais plus marcher, ma famme me tirait. Je ne retournerai, plus chez moi, dans mon pays, tent que ce régime durera. J'ai peur. »

André Ntalindi, trente et un ans, est maintenant à l'hôpital universitaire de Butare, soione pour une fracture de la clavicule. Il fait partie des dizianes de milliers de réfugiés qui ont fui le Burundi pour trouver asile au Rwanda tout proche. Son témoignage est essentiel puisqu'il est originaire de Ntega, la commune où les troubles auraient commencé. Il admet - mais sa mémoire, déjà, s'étiole - qu' « il y a eu des bagarres » entre Tutsis et Hutus et que les responsables communaux des Tutsis ont été tués. Et puis l'armée est arrivée, procémot ? - systématique. Tous les témoignages des blessés concordent, la répression a été sanglante et aveude.

Voilà ce bébé - un mois et demi - blessé au ventre par un coup de poignard. Son père le tient dans ses bras. Lui aussi travaillait aux champs quand les militaires sont arrivés : « Je me suis caché. Quand le suis rentré chez moi, ma femme était morte, deux de mes enfants blessés. Je les ai pris avec moi et j'ai fui, Je ne sais pas ce que sont devenus mes cina autres enfants. > Encore un enfant - trois ans - oul a recu des éclats de grenade dans le bras et qui, hébété, regarde son

Un sutre témpionage : « Je me suis caché dans les w.-c. Pendant ce temps, ils tuaient mes quatre frères. » Voilè cet autre paysan : « Des militaires ont dit « Chargez à l'et ils ont tué tout le portaient la mort. » Et puis, la panique aidant, toutes les horreurs sont envisagées. « Il paraît que des avions ont envoyé du napalm, raconte un médecin rwandais et que des brûlés sont en train d'arriver » (1).

Les Tutsis 28551

Les réfugiés continuent à affluer au Rwanda. « Des élèves, qui savaient nager, ont aidé cette nuit des gens à passer le fleuve, sinon, ils se seraient novés ». raconte un instituteur. Cinq mille réfugiés par jour, disent les offi-

Selon le préfet de la récion du Butare, M. Frédéric Karagwa, il y aurait maintenant quarante-deux mille réfugiés. Étant donné que les deux communes du Burundi où

habritant cent mille personnes, on estime donc ici que près de scicante mille personnes auraient « disparu ». La plupart des réfu-giés interrogés ici recontent tous qu'il n'y a plus personne dans le village ». Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont-elles été victimes des affrontements ?

Logés sommairement, trus les néfuciés n'ant même pas une taile de tente ou un morceau de plastique pour se protéger de la pluie manque des pansements, des antibiotiques », dit le docteur de l'hôpital universitaire, M. Jean Gahungu. Les épidémies menacent et, dans les cinq camps de réfugiés installés le long de la frontière, il faut aussi veiller à Hutus et Tutsis. Car certains Tutsis aussi ont fui la région des troubles.

A Butare, la ville la plus proche de la frontière, les habitants commencent à se plaindre : il n'y a plus de riz dans les magasins. Une réunion a été organisée entre le préfet et des responsables burun-« Nous nous efforçons de calmer la population », disent ces der-niers. Y parviendront-ils ? Même si les « combats » ont cessé encore que des coups de feu aient été entendus dans la nuit de dimanche à lundi, la panique semble être telle parmi les Hutus du Burundi qu'il sera difficile de l'enrayer et de stopper la fuite. Et encore plus difficile de convaincre des milliers de réfugiés de rentrer chez eux.

JOSÉ-ALAIN FRALON

(1) L'utilisation de napalm a 646 carégoriquement démentie par le gouvernement burundais (*le Monde*

LECTIONS par Caude FRANCK Pro 10 Mol M 1355 CES 1356 CEST NC/CLOPED.

DROIT

Le porte-parole du gouvernement polo-nais, M. Jerzy Urban, a exclu, le mardi 23 août, toute négociation avec Solidarité

25 aout, toute negociation avec Solidarité sous la pression des grèves. « Il ne peut y avoir de discussions politiques quand on nous tient en joue avec des grèves », a-t-il dit, tandis que Lech Walesa, le président de Solidarité, réclamait à Gdansk des « solutions politiques, seules susceptibles » de dénouer la crise. M. Walesa s'était déclaré prêt à « rechercher » de telles solutions avec le neuroire.

La situation sur le front des grèves, qui

ont commencé le 15 août, reste assez confuse. Les arrêts de travail se sont encore

de notre correspondant

Sur le plan politique, la conjonc-ture internationale s'y prête. La détente dans les relations américano-soviétiques, les entretiens qui débuteront le 27 août entre la Chine et l'URSS, le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan et celui des forces vietnamiennes du Cambodge, aimsi que l'ébanche de dialogue entre les deux Corées et les changements rapides qui s'opèrent entre, d'une part, la Chine et Taiwan et, d'autre part, la Chine et la Corée du Sud, sont autant d'élé-ments qui créent un contexte favoramique un poids politique sur la

L'assouplissement apparent des positions soviétiques envers le Japon, dont M. Nakasone s'est fait Pécho à la suite de sa récente visite à Moscou (le Monde daté 24-25 juil-let), incite les Chinois à reprendre leur idylle avoc les Japonais. On assiste d'ailleurs, depuis quelque temps, à un apaisement du conten-tieux sino-japonais qui, ces dernières années, avait empoisonné le climat entre les deux pays (contentieux, an demeurant, mani Chinois selon leurs intérêts du moment et les rapports de forces au sein de l'équipe dirigeante). L'ang-mentation régulière des dépenses militaires du Japon, les vociférantes manifestations anti-chinoises de l'extrême droite nippone et la confuse affaire d'un dortoir d'étudiants à Kyoto appartenant à Talwan ne seront, cette fois, évoquées que pour le principe.

En ce qui concerne les problèmes régionaux, outre l'instabilité en Bir-manie et la situation au Pakistan à la suite de la mort du président Zia, deux questions seront au centre des entretiens qu'aura M. Takeshita avec les dirigeants chinois ; le Cam-bodge et les deux Corées. Sur le premier point, M. Takeshita, qui a réaffirmé son soutien entier au prince Sihanouk lors de la récente visite de ce dernier à Tokyo (le Monde du 12 août) ainsi qu'une opposition non moins claire à un retour au pouvoir des Khmers rouges, exposera la posi-tion japonaise, sans toutefois grand espoir de modifier substantiellement celle de ses interlocuteurs.

Sur la question coréenne, le dialogue sera plus fructueux, M. Take-shita entend inciter les Chinois à développer leurs relations avec Sécul, non seulement sur le plan secon, non sentential sur le pian économique (ce qu'ils font déjà), mais aussi politique. Les Chinois feront valoir que, pour l'instant, ils a'ont pas l'intention d'établir des n'ont pas l'interation u ciaour des relations diplomatiques avec la Corée du Sud et qu'une évolution politique de leur part dépend d'une initiative du même type de la part du Japon à l'égard de Pyongyang. Tokyo est depuis plusieurs années favorable à une reconnaissance croisée des deux Corées par la Chine et l'URSS d'une part, les Etats-Unis et

Si une détente se dessine entre les deux Corées après les Jeux olympiques, les Japonais se proposent de lever les sanctions prises à l'encontre de Pyongyang à la suite de l'attentat contre un appareil de Korean Air en novembre dernier. Le prince Siha-nouk a transmis à M. Takeshita un message du président Kim Il-Sung exprimant le souhait d'améliorer les relations entre les deux pays. Le premier ministre, souligne-t-on, an ministère japonais des affaires étrangères, demandera en outre avec insistance aux Chinois leur coopération pour assurer la sécurité des Jeux, et notamment pour prévenir des actions terroristes.

Les ralations économiques proresseront, au cours de cette visite, de façon substantielle. Les échanges avaient été, ces dernières années, le sujet le plus épineux du contentieux nippo-chinois. Les importations massives en provenance du Japon s'étaient traduites en 1985 pour la Chine par un déficit de cinq milliards de dollars. Les Japonais n'out pas ménagé leurs efforts pour rééquilibrer ces échanges : en 1987, le déficit chinois tombait à 900 mil-lions de dollars et il ne devrait pas dépasser 500 millions cette aunée. Au cours des six premiers mois de l'année, le Japon, premier client de la Chine après Hongkong, a, par exemple, importé pour un milliard de dollars de produits textiles chinois (+ 54 %).

M. Takeshita amoncera à Pékin un programme de prêts pour la période 1990-1995 d'un montant important : 800 milliards de yens (plus de six milliards de dollars), soit le total cumulé des deux précédents programmes d'aide (1978-1983 et 1984-1989). Le Japon fournit à la Chine 70 % du total de l'aide étrangère dont elle bénéficie, soit 15 % du budget d'aide au développement japonais.

En contrepartie de ces largess les Chinois ont accordé aux Japonais de garantie des investissements. L'accord, en négociation depuis 1981, qui sera signé lors de la visite de M. Takeshita, concède aux entreprises nippones s'implantant en Chine le même statut que celui de leurs homologues chinoises. La Chine a passé des accords de garantie des investissements avec une vingtaine de pays, dont la France, mais elle n'a accordé de telles concessions qu'aux Janonais.

Le souci des Chinois d'attirer les investissements nippone est manifeste, mais on peut se demander si cet accord encouragera les industriels japonais à s'implanter en Chine. En 1987, les investissements japonais sur le continent se sont chiffrés à 1,2 milliard de dollars. C'est une augmentation importante par rapport à l'année précédente (230 millions), mais finalement peu significative de l'intérêt des industriels, car un seul investissement (dans la recherche pétrolière) compte pour 1 milliard de dollars. Les Japonais sont cependant devenus récemment les premiers ctrangers à avoir obtenu un bail de cinquante ans pour un terrain à Hongqios, près de Shanghai à la suite d'un appel d'offre lancé par les antorités. En avril, le Parlement chinois avait amendé les dispositions de la Constitution interdisant la cession de terrains.

Des résultats économiques souvent peu probants conjugués anx pesanteurs de la bureaucratie et aux déboires accumulés après les grands espoirs de la fin des années 70 ont dissuadé les industriels japonais d'investir massivement en Chine avec ses voisins (Taïwan on la Corée du Sud) et des considérations tenant au coût de la main-d'œuvre (un dixième de celui pratiqué au Japon) incitent cependant les Japonais à repenser leur prudente politique d'implantation en Chine.

PHILIPPE PONS.

sur les conflits régionaux

Les Chinois, comme les Japonais, affectionnent les rites et les anniversaires. Sur ce plan, la visite du pre-mier ministre, M. Takeshita, en Chine du 25 au 30 août comblera ieur attachement aux symboles. Elle coïncide en effet, à quelques jours concide en effet, à quelques jours près, avec le dixième anniversaire du traité de paix et d'amitié entre les deux pays signé le 12 août 1978 et, à ce titre, on tient de part et d'autre à ce qu'elle marque un nou-veau départ dans les relations sino-

dans les relations commerciales ble à un raffermissement des liens entre les deux pays. D'autant plus que l'on assiste à un éveil diplomatique du Japon, qui cherche désor-mais à tirer de sa puissance éconoscène internationale.

Les relations économiques

Le voyage

M. Michel Rocard deva k mercredi 24 août a bord eial pour une visite de trok dredi 2 dimanche. en Non of il se rend pour la première Le programme de ce soy n'est par uncore definitivem prendra la parole vendre devant l'hotel de ville de geram dus habitants e territoire, après un déplace Lifou. M. Lafleur, député ? file des anti-independantiste partisans a venir écouter M.

> Le vibr de M. Lafi

de notre connessionidant

Fallaced un indice supplie test de la destingation en cour Special Learnie? Le préside SPC S. M. Jacques Left age police à contame de con gautement la foule noumbem arriant - - - - des Cocotions College Ing. - Caledonie france of the region anti-socialistics and the region of the Carlier. Veil man German de M. Mit Reard Seiernmant, le mere pagin sur les ondes de l'organi pagin Rudio Rythme-B 998: 'a tribune e est 1899 appela i in reger autristes, M. Laffer gerfer fried un hommage app

nico - première fois the same of vouvelle-Colling entire de sucte fait autain p M Lefver semble en jurior som appreció la manifere de M Pocard s'est personnelles rest dans las négociations que acute à la segnature, le 20 jui

> Les universités d'élé du Parti socialiste en Haute-Savoie

M. Claude Cheysson s'inquiète de l'absence d'une Europe sociale

HINECY tenotre corresp**ondant**

M Glaude Cheysson, cons are cur meen, membre de la Ce Containes extérieures, à come laprès-mia: de mardi 23 solt s dares du PS réunis en univers dea, pres of Annecy.

M Chayeson rève d'un mos maripolitice s'épanoussantes ing to trois principaex poles tre gement : les Etate-Us Legan a Chine, qui resteront elus pursiants, du moins en de ment être noramment les pe Caminque letine. Ces pays, al prècisé, pourraient avoir leur rôle pur des lors que - les élépha ittaient occupés à leur propre un tente, au tieu de rester arc-bou les uns contre les autres ».

Dans son analyse du amonde M. Claude Cheyer * reging: pas la Communauté est tiplicue, il laudrait savoir aller i des Douze pour établir des m The les pays voising Europe de même qu'il faudes dans Cauties cas, se limiter toyen der it fondateurs. M. Cher sm a également fait part de s inquiett de face à la no-organisme. organisation de l'Europe syr le plu de droit social. Les travaillest tempe-les cont particulièreme démunis face à l'Europe, tandis que facilement.

GERARD DEL PRO.

Une université d'été sur ? themes de le Révolution. — La wi de Besancen organise, do 24 27 soint à Besancon, en collaborati mer la Lique française de l'enseign ment at de l'education parmanent unryersité d'été. Les organis leurs se proposent de donner, sur l penes de la Révolution trançaise. Lerole aux acteurs et futurs acteurs Società française européere Jean-Hoel Jeanneney, printed de la mission du bicamanaire de Mulion rancaise, devrait pertin per à la sorrée accueil de certe per versité d'été, le 24 août. tre obtenus en appaiant in 33-24

Asie

Huta (Cracovie), ni à Wroclaw, ni à l'usine de tracteurs Ursus de Varsovie. La capitale

navais Nord et le bassin de radoub. En Haute-Silésie, cinq mines supplé-mentaires sont paralysées, selon Solidarité, ce qui porte à vingt le nombre de mines en grève — douze selon les autorités. Les gréristes, qui réclament essentiellement le rétament du syndicat interdit, poursuivent leur mouvement à Szczecin, Stalowa-Wola et Poznan. En revanche, les arrêts de travail n'ont pas été suivis aux aciéries de Nowa-

POLOGNE: l'extension du mouvement de grèves

Le pouvoir a rejeté une offre de négociation de M. Walesa

étendus dans certaines villes, et en partien-lier à Gdansk où ils touchent maintenant,

outre les chantiers navals Lénine, les chan-tiers navals Wisla (Vistule), les chantiers

polonaise semble d'ailleurs, pour l'instant, épargnée par le mouvement, ce qui n'empê-che pas les habitants de stocker sucre et

A Moscou, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Guennadi Gue-rassimov, a fait part de la « préoccupation » de l'URSS à l'égard des événements en Pologne et en Tchécoslovaquie. L'administration américaine a de son côté demandé aux autorités polonaises de recomaître Solidarité. – (AFP, UPI, Reuter.)

Car il faudra bien continuer à

payer les intérêts sur une dette glo-bale extérieure que l'évolution des

taux de change a portée à un peu plus de 40 milliards de dollars

contre 33,3 milliards à la fin de 1986. Le paiement des seuls intérêts

représente 29 milliards de dollars

cette année et augmentera lente-ment mais inexorablement au cours des années à venir. Quant aux rem-boursements sur le principal de cette dette, de 3,2 miliards en 1988, ils

illustrent le nécessité pour Varsovie d'obtenir encore et toujours des réé-chelonnements de ses créanciers.

Une longue tâche, sans cesse renou-

velée ces dernières années, comme le prouve l'accord passé le 20 juillet avec les banques créancières de la Pologne (le Monde du 23 juillet). A

l'époque, les banquiers de Varsovie

envisageaient sans inquiétude majeure la période 1988-1989, per-suadés que, au-delà, de nouvelles négociations se révéleraient indis-

pensables. La Pologne n'a jamais lait défaut à ses créanciers privés — ce qui n'est guère le cas pour ses créanciers publics, — et les Allemands comme les Autrichiens n'ont

pas caché leur intérêt pour la clause de l'accord de juillet permettant un échange de dettes contre la prise de

participation dans des entreprises

existantes ou à créer en joint-venture

Une situation économique intenable

La dimension politique de l'épreuve de force engagée entre le pouvoir et les grévistes ne peut masquer un fait, sensible à tous les Polonais comme aux pays de l'Est saisis par la fièvre de la « perestroïka » : de réformes inachevées en ouvertures avortées, le pays s'enfonce depuis nt six ans dans une situation économique intenable.

La première phase de libéralisa-tion, lancée en 1982 avec les trois «A» – autonomie, autofinance-ment, autogestion des entreprises – avait été accueillie avec une méfiance teintée d'espoir. Les auto-rités parvenaient à gérer tant bien que mal l'insolvabilité de la Pologne en négociant pied à pied avec leurs créanciers pour éviter qu'une dette accumulée depuis des années 70 ne conduise le pays à la faillite pure et simple. Mais elles se révélaient inca-pables d'aménager le système écono-mique, de crainte de le voir éclater. Dépus, les Polonais ne cachaient plus leur scepticisme lors du lance-ment de la deuxième étape des réformes, à la fin de 1987. L'échec du référendum de novembre 1987 sur ce thème en a été l'illustration cuisante pour le régime. Depuis lors, le découragement a fait place à la

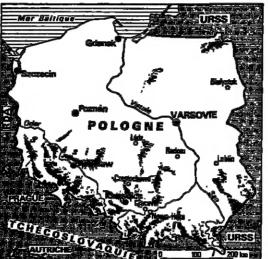
Dans cet eugrenage, la hausse des prix a, une fois de plus, joué le rôle de détonateur. Il y a pourtant peu à chate de Gomulka en 1970 ou de Gierek en 1976 et les trois vagues de hausses qui ont transformé le premier de chaque mois, en février, mars et avril, en cauchemar du consommateur polonais.

Mise en œuvre avec l'approbation du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, la version 1988 du retour à la vérité des prix devait permettre d'insuffler un peu d'économie de marché dans un système paralysé par une longue prati-que de centralisme bureaucratique. Ce scénario a vite dérapé. Frappés par la flambée des prix des produits dimentaires, des transports, des services, bref par une inflation qui tourne autour de 60 %, les Polonais sont restés insensibles aux argu-

Ces derniers continuent de plaider pour un assainissement des finances du pays, l'abandon progres-sil des subventions gouvernementales - gelées cette année - et l'instauration de salaires plus conformes à une faible productivité. L'exemple

des petites sociétés privées qui se sont multipliées ces dernières années, employant désormais 8 % de la main d'œuvre non agricole, leur semble encourageant. La producti-vité y est de trois à quatre fois supé-rieure à celles des sociétés d'Etat, et les salaires, eux aussi plus élevés, permettent de prouver que l'esprit

lisé. Une révolution dans les textes et dans les mentalités qui exige une crédibilité hors de portée du gouvernement actuel. Des progrès, réels, ont pourtant été réalisés. Outre la lente ouverture au secteur privé et à l'idée même de concurrence, la resété engagée. Les experts occiden-



d'entreprise et la motivation exisnt. Mais il ne s'agit que d'une très faible minorité d'environ un million de personnes. Pour tous les autres, persistance de pénuries, a de noveau constitué un mélange détouant.

à l'exportation

Sursaut

Il est difficile de mesurer le pou-voir d'achat dans un pays où les pro-duits sont soit rares, soit onéreux sur le marché noir. Mais, en dépit de relèvements de salaires qui, depuis le printemps, minent déjà la politi-que gouvernementale de redresse-ment de l'économie, on estime à quelque 20 % la perte nette de revenus des Polonais. Les pouvoirs revenus des Polonais. Les pouvoirs publics reconnaissent l'ampleur du problème et admettent, dans les statistiques officielles, que 60 % de la population vivent en dessous du scuil de pauvreté. Ils ne parviennent pes pour autant à y remédier.

Car il faudrait tout mener de front, la modernisation d'un appareil productif, largement obsolète, la refonte des pratiques administra-tives et de la fiscalité, la recherche de la rentabilité du secteur nationa-

taux déplorent la persistance de taux d'intérêt inférieurs à l'inflation mais reconnaissent avoir été surpris par le dynamisme dont les exporta-1988, paraissait crédible jusqu'à ce que les grèves dans les mines de charbon remettent en cause les éva-

sation des devises fortes, les sociétés pen de temps encore, escompter limiter à moins de 1 milliard de dollars le déficit de sa balance des paie-

temps. Au cours du premier semestre, les exportations out progressé de 25 %, permettant à l'excédent commercial de se situer autour de 600 millions de dollars. A ce rythme, l'objectif officiel, un excédent de 1,2 milliard de dollars en huations les plus récentes.

Encouragés par une forte déva-luation de la monnaie, le zloty (1), le démembrement des grands monopoles du commerce extérieur et la libéralisation de l'octroi et de l'utiliexportatrices ont prouvé qu'on ne devait pas désespérer de la Pologne. Si l'on ajoute aux ressources tirées du commerce extérieur les transferts bancaires et les envois de la diaspora polonaise, Varsovie pouvait, il y a

La dette Ce très relatif optimisme comnismes internationany. Après avoir testé la volonté de réforme de Varsovie, ceux-ci s'apprêtent à reprendre les discussions pour mener à bien, et en parallèle, une opération de sou-

tien sinancier du FMI et de crédits très ciblés de la Banque mondiale. Une mission du Fonds, le mois pro-chain, permet d'espérer, le cap des élections américaines passé, la mise en place d'un plan coordonné d'aide à l'assainissement économique de la Pologne. Entre-temps, les créanciers publics de Varsovie auront à se rénnir à nouveau en Club de Paris sur un dossier qui, d'épineux, est devenn brûlant. Ce délicat montage sera-t-il remis en cause par les événements qui se déroulent actuellement en Pologne? Vis-à-vis de l'Est. le régime du général Jaruzelski joue la crédibilité de ses réformes. Vis-à-vis de l'Ouest, une crédibilité financière encore bien fragile. Il appartiendra

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

(1) 1 franc français = 72 zlotys.

«Génération sans perspectives»

A côté d'eux, Lech Walesa fait figure de bon papa bedonnant. Eux, ce sont ces jeunes travailleurs polonais qui ont brusquement cessé le travail la semaine dernière dans une mine de Haute-Silésie ou qui ont jeté, le lundi 22 août, tout le poids des chantiers navals de Gdansk dans la bataille, sans chercher à savoir si le moment était tactiquement propice ou s'il valait mieux attendre encore un peu. Eux, cette nouvelle race de grévistes que l'on a vu émerger pendant le mouvement d'avril-mai, ne veulent

On les dit très radicaux, leur mouvement a quelque chose de désespéré. Une fois lancés, ils prennent soin quand même d'appeler les anciens à la rescousse : eux-mêmes ne savent pas ève, ils n'étaient que des gamins à la grande époque de Solidarité. C'est comme ça que Lech Walesa se retrouve à passer la nuit dans les chantiers navals pour soutenir des grévistes qui ont l'âge de son fils ainé, Bogdan : vingt ans.

Le moment venu, forsque les demières tentatives de négociation ont échoué, lorsque la guerre des nerfs menée depuis des jours par les zomos en tenue de combat tout autour de l'établissement a réussi son travail de sape, c'est encore au « vieux » Walesa qu'incombe le sale boulot, calui de convaincre les demiers irréductibles qu'il faut

En sera-t-il encore ainsi cette fois-ci, ou bien l'épreuve de force va-t-elle aller plus loin ? Ces jeunes sont sortis en tout cas suffisamment durcis de leur demière expérience pour ne pas craindre de recommencer moins de quatre mois plus tard.

Marché BOIT

Ils n'ont rien à perdre. ∢ Génération sans perspectives >, selon l'hebdomadaire clandestin Tygodnik Mazowsze. « La vie qu'ils vivent est un cauchemar. Leurs chances de trouver un logement à eux sont pratiquement nulles. La plupart d'entre eux vivent dans de prétendus foyers fournis par l'entreprise. Ils sont parfois six, antassés dans deux chambres. Un couple avec trois enfants vit dans une petite pièce et une cuisine de quatre mètres carrés où il n'y a que l'eau froide. » A l'atelier, ils endurent les mauvaises conditions de travail, et les rapports avec les contremaîtres, de l'avis général, ne cessent de se dégrader. € lis sont jeunes et radicaux, ils réclament leurs droits les plus élémentaires et ils ne sont pas disposés à attendre plus longtemps », écrivait après la crise de mai un responsable de Solidarité, Henryk Wujec.

abandonner et sortir la tête haute, et 1987. La plupart étaient des gens jeunes, avec un bon niveau d'instruction. Le jeune ouvrier polonais hésite sans doute davantage à tenter sa chance en Occident que l'étudient. Que lui reste-t-il donc dans son pays, lorsque l'immobi-lisme politique est total et la hausse des prix brutale ? La grève.

Car tout a augmenté ces derniers mois en Pologne, avec la mise en œuvre de la « deuxième étape de la réforma économique» : des sures d'enfant en toile qui coûtaient l'an dernier 200 à 300 zlotys (1) se paient maintenant 1 100 zlotys. Le kilo de poires est passé de 100 zionys l'an der-nier à 400 cet été; la tonne de 5000 à 15000 zlotys; les loyers ont doublé. Le salaire moyen est de 47000 ziotys. Mais dans un pays où les pénuries frappent des marchandises de base comme la viande, le lait pour enfants, le papier hygiénique, l'important est de pouvoir se procurer des dollars qui ouvrent la porte des Pewex. magasins où l'on achète en devis fortes des articles d'importation. Si l'on est ouvrier, le seul moyen de se procurer ces précieux dollars, c'est le marché noir, où l'on échange un dollar contre environ 2000 złotys. « Cele veut dire qu'un mineur qui gagne 60000 złotys gagne en fait 20 dollars per mois », Solidarité, Henryk Wujec.
Un demi-million de Polonais ont émigré définitivement entre 1980 calcule une jeune mère de famille de Varsovie, qui n'e pas pu acheter de viande dans les magasins d'Etat depuis deux mois. « Les boucherles ouvrent à 11 heures ; à 9 heures, il y a déjà la queue, dit-elle. Huit mois que la réforme a été mise en ceuvre, et elle n'existe pes. »

Selon une étude sociologique dont les résultats ont été publiés par l'hebdomadaire officiel Polityka fin juillet, « il n'est pas exagéré de dire que la société polonaise s'appauvrit progressivement». Si pensent qu'une amélioration notable de la situation ne peut intervenir qu'au terme d'un accord entre le pouvoir et la société, 70 % se déclarent pessimistes sur les chances de parvenir à un tel accord. Et une proportion «à paine perceptible » de la population. « proche de la marge d'erreur statistique», croit en la réforme éco-

Les jeunes grévistes d'avril-mai cont perdu parce qu'ils se sont lancés trop tôt», a estimé peu après l'écrivain Bartosz Pieczyski dans Tygodnik Mazowsze. «Les gens n'ont pas encore usé les chaussures qu'ils avaient achetées avant les hausses des prix. Lorsqu'elles seront usées, la situa-tion sera mûre pour l'explosion. Et d'ici là ces jeunes se seront pré-parés à être des leaders. >

SYLVIE KAUFFMANN.

(1) 1 F = 72 zlotys.

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

Politique

us 7 is de l'attenue ppareil de Korean Airen
ppareil de Korean Airen
dernier. Le prince Sobamis à M. Takeshita un
président des 11-Song
le soulest d'améliorer les tre ico deux pays. Le prestre, samigne-ton, and japonaris des affaires gemandere en outre sec max China a laur coupers Assurer la sécurité des Married pour prevenir

itions economiques proas cours de cette visite. MS. Les ... Princions mes provendace du Japon agricas de 1035 bont la ma detter de cied mit oliars. Les Japonais n'on & leave effects pour res m echanges en 1987, k nos temper a 900 ml HIRTS CT 12 TO CONTRACT PAR 00 mail Cotte anne

Japon, promier chem de après Hongkong, & par mpens pier er millen s de produits textiles mbita unnoncers à Pêtin mme de près Nu la הבים הנים ונה בינה 8,90 m 470, 50 yma. 3. P. : . . 'C . C: 2'-27. I country to the state pres \$12000 - - - 12 157g Series La June has ER 11 - La 25 224

separate to be by legan port and ris aut many em an farter mitte 🎒 Gran in 1885 in the second en in der bestige mit Arte grid im de a de

THE TIPE A THEAT

ige ... and and an

THE

listre japonais akeshita

aponais se proposent de actions prises a encourse

Setantia : Les échanges , ces deminées afficés le s épineur et contenient ies 124 premiers 2015 de

dont ein bereibe ge reger au de du dere me

est to contract the Marie was a carrier Berger ist rich 🖫 MESS SETTIFICATION AND 25 dr has but I fire The province of the # Qui zuz Juronan **建算な 5 10 1、61 型か** Port House of demanding

reservant de la companie Berner in der in Charles Regression object the

and the second 7724 15 312 F- 18 2 The House 新工具 (1995年 - 1911年) 2011年(1995年) 1975年 معدو إحسان والمستعملات The first that the sale Car a manage of the

de ser la care de constant PH LIPPE PONS DIRECT

onaux

cial pour une visite de trois jours, de vendredi à dimanche, en Nouvelle-Calédonie. où il se rend pour la première fois. Le programme de ce voyage officiel, qui n'est pas encore définitivement arrêté, prévoit notamment que le premier ministre prendra la parole vendredi après-midi devant l'hôtel de ville de Nouméa, où il s'adressera aux habitants du chef-lieu du territoire, après un déplacement à l'île de Lifou. M. Lasleur, député RPR et chef de file des auti-indépendantistes, a appelé ses partisans à venir écouter M. Rocard. Le vibrant hommage

M. Michel Rocard devait quitter Paris

de M. Lafleur à M. Rocard

le mercredi 24 août à bord d'un avion spé-

La journée de samedi devrait être marquée par une rencontre à Koné avec les broussards caldoches de la côte onest, de la Grande-Terre, avant une visite de la côte est, comportant deux haltes, à Poindimié et à l'lienghène, la localité dont le président du FLNKS, M. Jean-Marie Tjibaou, est le maire. Le dernier jour, dimanche, le chef du gouvernement se rendra à Canala, où de nombreux incidents ont en lieu an cours de ces dermiers mois.

Le voyage du premier ministre en Nouvelle-Calédonie

«Les choses sur place se présentent bien, souligne-t-on à l'hôtel Matignon. L'accord intervenu entre le gouvernement, le RPCR et le FLNKS a été accueilli avec un réel soulagement, et l'un des objectifs du premier ministre est de faire partager la conviction que ce qui se passe en ce moment le sera dans la durée »

Pour confirmer sa volonté personnelle de continuer à traiter le dossier calédonien sans discontinuité, et avec le maximum de détermination, le premier ministre sera accompagné par trois autres membres du gouvernement, MML Pierre Bérégovoy, nistre de l'économie et des fins Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, et Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM. Il regagnera la métropole lundi en début d'après-midi.

de notre correspondant

Fallait-il un indice supplémentaire de la décrispation en cours en Nouvelle-Calédonie? Le président du RPCR, M. Jacques Lafleur, avait jusque là coutume de convier chaudement la foule nouméenne à applaudir, place des Cocotiers, les scours très « Calédonie française» et des charges anti-socialistes de MM. Chirac, Léotard ou Pasqua de passage sur le Caillou. Voilà mainte-nant qu'une telle recommandation vant en faveur... de M. Michel Rocard. S'exprimant, le mercredi 24 août, sur les ondes de l'organe du RPCR, Radio Rythme-Bleu (RRB), la tribune d'où il lançait naguere de vigoureux appels à la mobilisation contre les socialistes et les îndépendantistes, M. Lafleur a en effet rendu un hommage appuyé an chef du gouvernement.

«C'est la première fois, a-i-il note, qu'un premier ministre socialiste vient en Nouvelle-Calédonie. Cest aussi la première fois qu'un ministre socialiste fait autant pour la Nouvelle-Calédonie.». M. Lafleur semble en particulier avoir apprécié la manière dont M. Rocard s'est personnellement investi dans les négociations qui ont abouti à la signature, le 20 août, d'un accord sur l'avenir de l'archi-

Les universités d'été du Parti socialiste en Haute-Savoie

M. Claude Cheysson s'inquiète de l'absence d'une Europe sociale

de notre correspondant

M. Claude Cheysson, commissaire européen, membre de la Com-mission Nord-Sud et ancien ministre des relations extérieures, a consacré l'après midi du mardi 23 août aux cadres du PS réunis en université d'été, près d'Annecy.

M. Cheysson rêve d'un monde multipolaire s'épanouissant aux côtés des trois principaux pôles de développement : les Etats-Unis, l'URSS et la Chine, qui resteront les plus puissants, du moins en est-il convaince. Les autres pôles pourraient être notamment les pays d'Amérique latine. Ces pays, a-t-il précisé, pourraient avoir leur rôle à jouer des lors que « les éléphants seraient occupés à leur propre mangeoire, au lieu de rester arc-bosaés les uns contre les autres ».

Dans son analyse du « monde en mouvement ., M. Claude Cheysson ne néglige pas la Communauté eurone negnge pas la Communauté euro-péenne, dans certains cas, a-t-il expliqué, il faudrait savoir aller au-delà des Douze pour établir des rap-ports avec les pays voisins de l'Europe, de même qu'il faudrait, dans d'autres cas, se limiter au noyau des six fondateurs. M. Cheysson a également fait part de son inquiétude face à la nonorganisation de l'Europe syr le plan du droit social. Les travailleurs, estime-t-il, sont particulièrement démunis face à l'Europe, tandis que les grandes sociétés y évoluent déjà facilement.

GÉRARD DEL RIO.

• Une université d'été sur les thèmes de la Révolution. -- La ville de Besançon organise, du 24 au 27 août à Besançon, en collaboration avec la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente, une université d'été. Les organisateurs se proposent de donner, sur les thèmes de la Révolution française, la parole aux acteurs et futurs acteurs de la société française européenne. M. Jean-Noël Jeanneney, président de la mission du bicentenaire de la Révolution française, devrait participer à la soirée-accueil de cette université d'été, le 24 août.

* Des renseignements peuvent être obtenus en appelant les numéros 81-61-50-34 ou 81-80discussion; lui aussi, il l'a fait, a-t-il poursuivi. Il s'est beaucoup impli-qué, il a amené les délégations à entendre et il a apporté à la Nouvelle-Calédonie de quoi se

N'a-t-il pas droit à quelque geste de gratitude de la part des Calédoniens? M. Lafleur le pense. - Certains vont s'étonner, a-t-il dit, qu'aujourd'hui je dise aux Calédoniens: vous devriez, c'est un conseil que je leur donne, vous devriez écouter le premier ministre à la mairie de Nouméa », où ce dernies doit prononcer, vendredi 26 août, un discours public. En attendant M. Lafleur ajouter : « c'est utile et c'est un devoir », quelques esprits chagrins ont dû grimacet. Le chef du RPCR en a conscience : « Je sals que pour moi, cela représente quelque chose d'important de dire à mes compatrioles : venez écouler un premier ministre socialiste. Et là je ne doute pas qu'il y ait plein de scepti-ques qui disent : voilà la preuve qu'on attendait, voilà la preuve que Lafleur est un trattre ». Après la poignée de mains avec M. Tilbaou, l'hommage à un chef de gouverne-ment socialiste : en l'espace de quelques semaines, le climat politique en Nouvelle-Calédonie est méconnais-

FRÉDÉRIC BOBIN.

La double ambition de M. Rocard

(Suite de la première page.)

M. Rocard, à l'époque, faisait partie de ceux qui avaient mis en garde M. Chirac contre les erre-ments de la politique calédo-nienne de M. Pons et lui avaient conseillé de renoncer à un référendum voué à l'échec à partir du moment où cette consultation était refusée par la plupart des Canaques : « Si le gouvernement va jusqu'au bout, le sang risque fort de couler de nouveau et le problème deviendra réellement insoluble », écrivait en avril 1987 celui qui devait succéder à M. Chirac à l'hôtel Matignon : « Il est possible encore de se donner du temps. L'irréparable n'est pas fatal. -

Le rappel des prises de position antérieures de M. Rocard sur la question calédonienne ne figure pas dans le dossier de presse préparé par les services du premier ministre à l'occasion de ce nouveau voyage officiel. L'heure est au consensus. L'hôtel Matignon renvoie simplement à un extrait de Cœur à l'ouvrage, le livre dans lequel M. Rocard, alors prétendant à l'Elysée, insistait sur la nécessité de privilégier outre-mer les notions de contrat et de déve-

loppement, plutôt que de se bor-

M. Soisson a déclaré que « la

volonté de M. Barre était de servir

l'intérêt général ». « Il a pluz encore

le souci d'éviter le retour des vieux

affrontements entre la droite et la

gauche et de rechercher des voies

nouvelles par-delà les clivages poli-

tiques traditionnels, a ajouté le

ministre du travail. Il ne conteste

pas la légittmité du président de la

sel, celui-ci est l'homme en charge

de l'essentiel. Qu'on le rejoigne,

qu'on discute, qu'on s'oppose, on doit toujours se déterminer par rap-port au président de la République.

C'est cette vérité, cette règle d'or de

la V. République que j'ai voulu rap-

Après son entrevue avec M. Barre M. Soisson précise à nouveau sa pensée

M. Jean-Pierre Soisson, ministre de traveil, a indiqué, mercredi 24 août, sur RTL, que M. Barre s'exprimerait la semaine prochaine. Le ministre a de nouveau précisé sa pensée après les déclarations qu'il avait dû rectifier à l'issue de sondéjeuner lundi avec l'ancien premier ministre, à Seint-Jean-Cap-Ferrat. Je n'ai pas à m'exprimer au nom de M. Barre, il le fera lui-même, la ministre. M. Soisson a précisé qu'il aurait dû dire que M. Barre situera son action « par rapport à la majo-rité présidentielle et en rapport avec le président de la République ». M. Soisson avait dans un premier temps affirmé : « C'est dans le cadre de la majorité présidentielle que M. Barre s'efforcera, demain, de situer son action. -

La préparation du bicentenaire de 1789

M. Jean-Noël Jeannenev recu par le chef de l'Etat

M. Jean-Noël Jeannency, prési-dent de la mission du bicentenaire de la Révolution française, a été reçu, le mardi 23 août, par le président de la République, à qui il a présenté l'état d'avancement d'une par-tie des projets actuellement étudiés en vue de la commémoration des événements révolutionnaires.

M. Jeanneney a fait savoir, an terme de cet entretien, que la mis-sion sera en mesure de présenter, en liaison avec M. Jack Lang, chargé depuis la formation du deuxième gouvernement Rocard du bicente-naire - d'ici à la fin septembre, un premier état relativement détaillé de ce que nous ferons l'année prochaine pour cette grande fête collec-

«Les préparatifs sont menés à bride abattue, nous travaillons sur tous les fronts, à la fois avec le souci de nous occuper autant de la province et des régions que de Paris», a souligné M. Jeanneney, qui se fait fort de « tenir les délais » et se déclare persnadé « aujourd'hui que ce qui se fera l'année prochaine sera à la mesure de l'immense événement national que nous aurons la

Le président de la mission du bicentenaire, a d'autre part, précisé que Me François Mitterrand lui avait dit « quelles grandes lignes il souhaitait donner au bicentenaire et dans quel esprit il souhaite le célébrer : un esprit profondément répupeler après mon entreveu avec M. Barre-, a conclu M. Soisson. M. Rocard n'envisage pas une eretraite immédiate». — Dans une interview à France-Soir du mardi 23 soût, M. Michel Rocard déclare notamment, à propos du budcecare notamment, a propos du our-get : « Tout le monde crie avec une intensité égale. Nous avons donné la plus grande priorité au ministre de l'éducation nationale. Pas mal de cré-dits en plus. Il en souhaitait encore plus, c'est normal. J'ai aiussi les regrets des frances qui requent que pous dénerfinances, qui trouvent que nous dépensons un petit peu trop, et ceux des autres ministres qui voudraient obtenir un peu plus. »

Interrogé sur son avenir, le premie ministre répond : « Je veux que la France ait senti qu'elle a été bien gouvernée au nom de choix et de priorités peu nombreux mais qui auront été compris et ratifiés. Si tel est le cas, je ne suis pes voué à la retraite immédiate. » D'autre pert, M. Rocard assure que « toute voix », qu'elle soit centriste ou communiste, qui apportara au Parlement son soutien au gouvernement « sera accueille avec joie ».

ner à traiter les problèmes des anciennes colonies soit par des réformes institutionnelles, soit par une assistance financière. Tel qu'il a été complété la semaine dernière, le contenu de l'accord de Matignon renvoie à cette dernière référence par l'importance des « contrais de développement » qui sont prévus entre l'Etat et les futures provinces du Territoire.

M. Rocard n'ignore pas toutefois que le moindre impair risquerait d'altérer ce fragile processus de retour à la paix civile. Un mot malheureux, une phrase mal comprise, un geste mai interprété, et les passions peuvent à tout moment reprendre le dessus. Le premier ministre a donc mis un soin extrême à équilibrer son programme pour ne pas donner l'impression de faire la part trop belle aux uns ou aux autres. Cet exercice de funambulisme ne sera pas facile, même si le terrain a été apiani, notamment par les déciarations apaisantes de M. Jacques

Le chef du gouvernement est néanmoins assuré d'ores et déjà que sa visite fera date dans les annales calédoniennes. M. Rocard sera le premier socialiste à être accueilli sur le territoire saus hostilité ouverte de la part de la population d'origine européenne.

En mai 1983, près de vingt-cinq mille personnes avaient défilé dans les rues de Nouméa à l'appel de M. Lafleur et de ses amis pour s'opposer a priori à la politique de la gauche incarnée alors par l'aimable maire de Chartres, M. Georges Lemoine. En janvier 1985, au milieu de la tourmente provoquée côté FLNKS per la stratégie insurrectionnelle d'Eloi Machoro, M. Mitterrand. lni ancci « renouer les fils du dialogue », ne s'était pas risqué à une confrontation directe avec la population de « Nouméa la blan-

Le simple fait qu'un premier ministre socialiste puisse s'exprimer sur la place des Cocotiers suffit à mesurer tout le chemin parcoura ces quatre derniers mois dans le sens de l'apaisement.

Pour positif qu'il soit, ce constat ne doit pourtant pas occulter une autre évidence : la mise en œuvre des « mesures d'accompagnement » introduites dans le plan de M. Rocard à la demande du FLNKS impliquera le chamboulement d'un système économique et social établi par la colonisation depuis un siècle et demi au détriment des Canaques. Cette révolution-là exigera pour être menée à bien, de la part de tous les habitants de la Nouvelle-Calédonie, beaucoup d'autres changements dans les mentalités et les habitudes et, de la part de M. Rocard, encore plus de persé-

ALAIN ROLLAT.

Le gouvernement pourrait intégrer l'impôt de solidarité sur la fortune à la loi de finances

devraient constituer les hors d'œuvre au menu des travaux parlementaires de la session qui s'ouvre, le lundi 3 octobre. A moms que... leur discussion ne soit intégrée au plat principal de cette session finances nour 1989.

A quelque six semaines de la ren-trée dans les hémicycles, le gouver-nement est de plus en plus tenté d'intégrer l'examen de l'ISF et du RMI, à celui du prochain budget. Dans un premier temps, et comme M. François Mitterrand en formu-lait le projet, RMI et ISF étaient intimement liés dans la mesure où le second finançait en partie le pre-mier. Moins convaincu, M. Michel Rocard en a fait deux textes distincts. Logiquement, le premier ministre pourrait être d'autant plus tenté de « banaliser » la discussion de ces dispositifs, notamment l'ISF, que l'impôt sur les grandes fortunes avait été intégré dans le loi de finances pour 1982.

Techniquement, insérer le projet résenté au conseil des ministres du 13 juillet et visant à imposer certains gros patrimoines dans le projet de budget est concevable ; ce dernier n'est-il pas l'occasion d'exami-

Revenn minimum d'insertion et nor l'ensemble des recettes de impôt de solidarité sur la fortune l'Etat ? Même si l'évidence est moins forte s'agissant d'une prestation, le gouvernement pourrait faire de même pour la création d'un révenu minimum, tel qu'il a été défini par le conseil des ministres du

Englober l'ISF au projet de budget comporte des avantages en raison des contraintes constitutionnelles et de calendrier pesant sur les débats de la loi de finances au Parlement, plus restrictives que pour les projets de loi ordinaires.

Un tel choix n'est toutefois pas exempt d'inconvénients, ne serait-ce que parce que M. Rocard, dans sa circulaire au gouvernement, a mis une singulière insistance à préconiser la liberté pour les parlementaires d'amender les textes et de leur lais ser le temps de travailler.

Avant de prendre une décision, le gouvernement attend de connaître l'état d'esprit des députés et sénateurs, tant de la majorité que de l'opposition. Ce devrait être chose faite d'ici au 14, ou au plus tard le 21 septembre, date à laquelle le conseil des ministres sera saisi du projet de budget pour 1989.

POINT DE VUE

par Jean-Claude Gayssot député de Seine-Saint-Denis secrétaire du comité central

E député et maire de Neuilly-sur-Seine a pris la plume (1). Etait-ce pour fustiger la politi-que économique et sociale du gou-vernement actuel ? Pas du tout I II n'y trouve « aucune inflexion marrte». S'il s'engage publiquement c'est pour nourrir le combat de tous ceux qui refusent l'instauration d'un véritable impôt sur les grandes for-

Ce n'est pas là une surprise. Atrès tout, les gens de la « haute » ne font que défandre leurs intérêts, mais l'argumentation pour tenter d'exorci-ser toute velléité de justice sociale ne

nanque pas de sel. Obligé de reconnaître une « peupérisation grandissante », il accepterait qu'un geste soit fait en direction des plus pauvres. Mais pes trop, juste ce qu'il faut pour que les riches dorment l'âme en paix, la « BA » accompile en quelque sorte. Et si cela se traditisait per un travail sous-payé, ce serait bien, car il ne faudrait pas que les pauvres s'habituent à toucher de l'argent sans rien faire. Quel mépris !

d'accepter ne serait es que l'idée d'un impôt sur les grandes fortunes. M™ Bettencourt, qui gagne 6 000 francs toutes les trois minutes et ses pereils peuvent être ressurée. Représentant du «triangle d'or» de Représentant du «triengle d'or» de la richesse (entre Neuilly, Passy et Versailles, on comptait trente-trois mille grandes fortunes et 45% du patrimoine total des contribusbles redevables de l'impôt sur les grandes fortunes), M. Serkozy défendra ses

Un système condamné

Pas question de s'en prendre à la course aux profits, ni aux privilèges. Or c'est là justement une des causes essentielles de la pauvreté. C'est pour redresser les profits que l'austé-rité, la précarité et les licenciements sont devenus la règle des politiques économiques et sociales menées depuis près de vingt ans. Les argu-ments n'ont pes manqué. On se sou-vient du fameux théorème : « Les profits d'aujourd'hui font les investissements de demain et les emplois d'après-demain ? » Tout faux! La crise s'est aggravée. Les entreprise ont retrouvé leur marga maximum, le chômage s'est étendu et avec lui les Restaurants du cœur, la misère. De plus en plus nombreuses, des familles sont dans une détresse extrême parce que les parents sont

en « fin de droits », obligés de courir après les aides, avec souvent l'humi-liation au rendez-vous pour ces hommes, ces femmes, ces enfants.

Député de Bobigny et de Drancy, je peux témoigner de cette situation dramatique. Dans ces deux villes, mille cinq cents familles ont bénéficié, cette année, de la distribution de nourriture prélevée sur les stocks des frigos européens, grâce à l'action des

Je le dis franchement, un système qui sécrète cette misère, ce chômage, ces inégalités est mauvais. I est condamné. Qu'on ne nous dise pas qu'il s'agit de marginalité, quand huit millions de personnes vivent avec moins de 50 francs par jour et quand des millions d'autres, à des degrés divers, cont dans l'inquiétude de les rejoindre, à la merci du licen-

ciement, de la maladie, de l'accident, Si un luxe insolent peut exister dans les quartiers résidentiels, à Neuëly-sur-Seine et ailleurs, c'est parce que de l'argent a été détourné, voié sur le travail des salariés, parce que le pouvoir d'achet des famille recule dans nos cités. Le milliard de centimes dilapidé en une nuit par le prince de Lignac pour un bai costumé ou encora les 20 autres milliards sion de la vente actuelle des jeunes chevaux de course à Deauville ne sont pas tombés du ciel 1

Impôt juste, l'impôt sur les grandes fortunes doit être suffisant. Celui établi en 1982 a'a pas freiné la croissance des grandes fortunes qui ont été multipliées par trois en abs ans. Il est anormal qu'il soit envisagé de réduire de motifié le taux d'imposition de la complete de la motifié le taux d'imposition de la la complete de la tion et que le patronat et les privilé-giés de la fortune obtiennent de noupropose Pierre bérégovoy.

La proposition des communistes est claire, elle est applicable immédistement : imposition des grandes fortunes de telle sorte que cela rap-porte 20 milliards de francs par an et versement d'une allocation minimale mensuelle de 3 000 francs pour les familles ou personnes sans ressources y compris les jeunes privés d'un premier emploi. Deux cent mille familles possèdent ensemble un patrimoine évalué à 2000 miliards. On ne fera croire à personne qu'elles se retrouveraient sur la « paille ».

Victor Hugo écrivait : «Les privilé-giés n'ont pas d'oreille du côté des déshérités. » C'est toujours vrai. Pour obtenir la justice, les déshérités d'aujourd'hui doivent se faire entendre; ils peuvent compter sur communistes pour les y aider.

(1) Le Monde du 20 noût.

DÉFENSE

Le ministère de l'industrie subventionnera les six frégates de la marine nationale

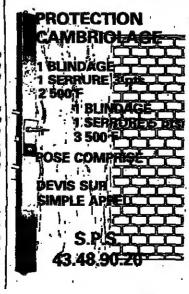
légères de surveillance dont la construction a été confiée aux chantiers de Saint-Nazaire. Des 1989, il subventionnera la première des six frégates à hauteur de 60 millions de francs. Pour les six bâtiments, sa participation s'élèvera à 360 mil-

Le ministre de la défense a donc

Le ministère de l'industrie partici- seul la totalité de ce contrat qui pera au financement des six frégates avoisine 1,5 milliard de francs (le Monde du 21 juillet). Ce contrat, annoncé juste avant le premier tour de la présidentielle par M. Jacques Chirac, n'était pas prévu dans la loi de programmation militaire 1987-1991. Il assure trois millions d'heures de travail pour le chantier de Saint-Nazaire et avait été confirmé en juillet par le nouveau eu raison, puisqu'il n'assumera pas ministre de l'industrie.

 M. Chavènement développe le concept d'une défense de « stricte suffisance ». — « La défense de la paix passe avant tout par un bon équibre des forces ; plus nous serons capebles d'assurer notre défense et plus nous serons aptes à favoriser la détente en Europe », a souligné M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la défense, devent les cadres politiques du Parti socialiste réunis en université d'été à Sevrier, près d'Annecy, en Heute-

∢ Il appartient è la France de garantir sa sécurité et celle de ses alliés et pays amis », a-t-il déclaré, avant de préciser sa propre définition en matière de défense, qui se résume à la « stricte suffisance » de nos besoins militaires ; rien que le nécessaire, mais tout le nécessaire. — « Correso.)



Société

L'attaque à main armée d'une bijouterie de Perpignan

Le meurtrier d'un policier et son complice sont deux détenus « permissionnaires » de la prison de Lannemezan

Après la fusiliade à Perpignan, au cours de laquelle un policier a été tué et trois autres blessés par des maifaiteurs (nos éditions du 24 août), M. Ivan Barbot, directeur général de la police nationale, a recu mardi 23 août, en fin d'après-midi, à Paris, les représentants des deux principanx syndicats de policiers, la Fédération autonome des syndicats de police (FASP)

Au cours d'une conférence de blessure dont il devrait garder des presse réunie mardi dans la soirée, le substitut du procureur de la République à Perpignan, M. Dominique Dauffy, a fait le récit de l'attaque à main armée visant une bijouterie du centre de la ville. Deux gangsters, armês de pistolets automatiques de calibre 7,65 et 9 mm et d'une grenade offensive qu'ils n'ont pos utilisée, sont entrés à l'ouverture du magasin, à 9 k 30, en bousculant la vendeuse et le bijoutier, M. Jean Paulignan, avant de les faire monter au premier étage où ils ont été attachés aux poignets et aux chevilles avec menottes. C'est la vendeuse que les malfaiteurs avaient fait redescendre pour qu'elle les aide à romasser les bijoux, qui a alerté par des signes à travers la vitrine une commerçante d'en face. •

Le commissariat a alors dépêché sur place deux motards et deux cyclomotoristes. Lorsque le sousbrigadier Claude Marty, quarante-trois ans, s'est approché seul de la bijouterie, l'un des deux malfaiteurs, Pascal Castillo, vingt et un ans, est sorti à sa rencontre. Le policier lui a fait lever les bras en l'air, et c'est alors qu'il effectuait la fouille d'usage que le deuxième gangster, Alain Raspaut, vingt-neuf ans, a vidé son chargeur sur le policier. Atteint de deux balles dans la poitrine et d'une autre dans l'épaule, le sous-brigadier Marty, olicier depuis 1969, ancien du (GIPN), 1 enfants, est mort sur le coup.

Trois autres policiers ont été blessés dans cette fusillade, mais ils étaient considérés comme hors de danger en milieu de journée. Le sous-brigadier Robert Crouzet. quarante et un ans, a été touché d'une balle dans l'abdomen, tandis que son collègue, le sous-brigadier Marc Pierre, trente-six ans, était atteint d'une balle à la carotide,

et l'Union des syndicats catégoriels de police (USCP), auxquels il a fourni des informations détaillées sur les circonstances de cet échange de coups de feu.

D'antres syndicats de police se sont émus et réclament des mesures particulières à l'encontre des malfaiteurs particulièrment dangereux.

particulière aggravant les peines

prononcées contre les auteurs

Le Syndicat des commissaires de

police et des hauts fonctionnaires

de la police nationale condamne

« avec force la sauvagerie meur-

trière de nombreux malfaiteurs

encouragés parfois par les atta-ques injustifiées dont la police est

trop souvent l'objet - et compte

sur la « détermination de la justice

pour que de tels actes soient

réprimés avec la sévérité qui

Enfin, la FASP - déplore le

mode de diffusion inefficace, dans

les services de police urbaine, de

circulaires relatives aux individus

dangereux et recherchés » et sou-

haite qu'« un prochain comité

technique paritaire se prononce sur

Mardi soir, sur les lieux mêmes

où est mort le sous-brigadier

Marty, environ deux cents per-

sonnes, collègues de travail et

amis, ont rendu un hommage silen-

cieux au policier. Après une

minute de silence et un dépôt de

gerbe, la foule s'est dispersée dans

• Interpelletion de six crou-

piers du casino de La Baule. -- Six

croupiers du casino de La Baule

(Loire-Atlantique), dont le responsa-

ble de la boule, ont été interpellés, le

dimanche 21 août, per la police des

eux, qui a également arrâté un

«beron», un joueur complice. Trois

d'entre eux ont été inculpés de vol,

d'abus de confiance et d'escroquerie.

L'équipe avait mis au point une

escroquerie classique et aurait

détourné des sommes jouées au

casino, au moins 150 000 francs,

seion la police. Les six croupiers sont

soupçonnés d'avoir versé des gains

au «baron» pour des numéros que

celui-ci n'avait pas joués ou d'en

avoir maioré le montant lorsqu'il

les interrogations qu'elle pose ».

d'agressions de policiers ».

séquelles, selon le substitut. Moins grièvement atteint, le sousans, a été blessé de deux balles à la cuisse et à l'épaule.

Bien que la fusillade ait eu lieu dans un quartier animé du centreville, un seul passant a été blessé. Il s'agit d'un employé de la mairie, égèrement touché à la main par une balle perdue.

Les deux malfaiteurs à l'origine de la fusiliade sont deux détenus de la centrale de Lannemezan (Hautes-Pyrénées), qui n'ont pes regagné la prison après une permission de sortir. Tous deux étaient

Pascal Castillo, originaire de Béziers (Hérault), avait été condamné à six ans de détention criminelle pour vol qualifié. Il n'avait pas regagné la centrale depuis le mois de mars. Il a été légèrement atteint à la tête au cours de la fusillade.

Son complice, Alain Raspaut, originaire de La Roche-sur-Yon (Vendée), condamné à une peine de dix ans prononcée en 1985 pour vol aggravé, n'avait pas reparu à la centrale de Lannemezan, à l'issue d'une permission, depuis juillet. Dans la fusillade, il a été griève ment blessé d'une balle dans la poitrine. Son état éteit jugé criti-que dans la soirée de mardi.

Réactions syndicales

Le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC) a demandé dans un communiqué que les magistrats chargés de l'application des peines tiennent compte des avis formulés par les autorités judiciaires et policières à l'encontre des détenus dont le comporte-ment dangereux a été particulièrement signalé ».

Pour sa part, la Fédération FO police réclame « une législation

stimuler la sexualité ».

< A plein régime »

Thème de cette brochure : il est tout à fait possible et pratiquement indispensable aujourd'hui de se doper. Après diverses considérations sur le « monde impitoyable » dans lequel nous vivous et tout en reconsant qu'« il est indispensable de rester en bonne santé, équilibré et *bien dans sa peau* », les autours expliquent qu'e un individu en bonne santé peut désirer ou avoir besoin parfois de faire plus, de se dépasser, d'aller plus loin dans ses possibilités physiques ou intellec-tuelles. Il va devoir faire marcher la machine, à plein régime, voire en sur-régime pour une durée qu'il faut lui souhaîter la plus brève pos-sible. Les conditions de la vie moderne, de la concurrence et de la compétition effrénée des candidats pour obtenir un diplôme, un poste, un succès, une reconnaissance pro-

Un livre appelé à susciter de vives controverses

Dopage, mode d'emploi

affectives rendent souvent indispen-

sable le recours à des produits toni-

« dopantes », dont certaines très

actives figurant dans ce livre, sont

en vente libre, et donc disponibles en

pharmacie sans ordonnance pour un prix souvent modique, précisent les

anteurs. Il suffit de savoir ce que

l'on veut, d'avoir envie d'essayer,

voire de demander un conseil au

pharmacien, qui sera ravi d'avoir l'occasion de vous faire profiter de

ses lumières. De toute manière, le

pharmacien ne refuse pas de vendre sans prescription médicale des pro-

duits échappant au remboursement de la Sécurité sociale! » Ou

encore: - Utiliser les stimulants à

bon escient avec le conseil d'un

médecin ou de son propre chef, ce

n'est pas devenir un toxicomane ou

un drogué. Les substances dopantes

telles que nous les envisageons dans

ce livre sont étrangères au monde

infernal de la drogue et doivent le

rester (...). Les membres du corps

médical sont suffisamment

confrontés aux réalités de la vie

quotidienne, suffisamment conscients de l'aide qu'ils peuvent et

doivent nous apporter, pour que

soutien et compréhension. Aide d'autant plus nécessaire qu'elle représente parfois la seule alterna-

tive au désespoir et à la tentation de

la drogue. Refuser cette aide serait

véritablement une non-assistance à

Un manque

de rigueur

personne en danger ».

vous n'hésitiez pas à leur deman

« Un bon nombre de substances

fiants et stimulants ...

Après le droit au suicide, le fessionnelle ou des gratifications droit au dopage ? Un livre, dont les auteurs out voulu rester anonymes et qui sera prochainement publié par les Editions Balland, ence à susciter de vives réactions dans les milieux médicaux et pharmaceutiques. Revendiquant l'utilisation de abstances stimulantes, il donne une liste de « trois cents médicaments » permettant de « se surasser physiquement et intellectellement », ou encore de Incitant ainsi à consommer des

substances appartenant à diverses familles pharmaceutiques, le « col-lectif médical » auteur de ce texte: propose, en outre, un « classement » des diverses spécialités présentées, les étiquetant « utiles » (une étoile), « remarquables » (2 étoiles) ou « exceptionnelles » (3 étoiles).

"Effarant =, "Incroyable =, "très ennuyeux = : on n'osc pas encore imaginer dans les milieux professionnels concernés qu'un tel ouvrage puisse être publié. Tré à quinze mille exemplaires, illustré par Sempé et rédigé par « un groupe de pharmaciens et de médecins dirigés par un neurologue », le livre sera dans quelques jours en librairie. S'il ne l'avoue pas, il est clair que l'éditeur compte sur les retombées publicitaires de la polémique qu'une telle publication va alimenter. On ne peut pourtant pas ne pas évoquer les problèmes médicaux soulevés par la diffusion de telles données et les limites d'un droit à une information à ce point ambigue, pour ne pes dire

Pour l'essentiel, cette brochure est constituée d'une longue liste de leurs dénominations commerciales mais sans indications sur leurs prix - et classés dans diverses rubriques : dopants physiques et muscu-laires, cérébraux et psychostimu-lants, stabilisateurs émotionnels on «antitrac», dopants sexuels et sti-mulants de la libido. La présentation de chaque substance est on ne peut plus schématique, aucune des précautions élémentaires n'étant prise quant aux difficultés médicales (contre-indications, effets secon-daires, interactions médicamentenses, etc.) rencontrées dans le maniement de ces substances.

Réservés sur les vertus du ginseng, de la procaîne ou de la gelée royale, les auteurs vantent sans retenue les mérites des corticoïdes (« Quand on doit être euphorique pour se sentir plus fort et stimules sa volonté ») et ceux de la testostérone (« qui stimule la libido et la volonté -) ou de la papavérine, dopant sexuel masculin, pour lequel on précise qu'il est « interdit aux enfants et aux femmes enceintes ». Aucune précision n'est par ailleurs donnée sur la méthodologie retenue pour procéder à l'évaluation de ces substances et pour établir leur classement par étoiles. En revanche, on propose au lecteur de participer à

« enquête » Dseudoépidémiologique en retournant un questionnaire sommaire aux Editions André Balland.

S'ils prennent bien soin, en préambule, de faire la part entre substance dopantes » et «drogues » (on ne parle pas des produits de type morphinique, du haschisch de la marijuana ou de la cocaîne, - qu'un individu sain doit fuir comme la peste »), les auteurs ne sont guère rigoureux dans les explications qu'ils donnent des substances à risque. Ainsi, concernant la « fénétylline » - une amphétamine des laboratoires Promérida, qui entraîne très fréquemment de graves phénomènes d'accoutamance et de toxicomanie, – on peut lire : « C'est le seul psychotorique de la classe des amphétamines disponible sur le marché français. Son administratamines disponible sur le tion répétée peut entraîner une dépendance, mais utilisé à bon escient il constitue un remarquable médicament de l'éveil cérébral, augmentant les processus associatifs l'acuité des raisonnements et la résistance à la fatigue intellectuelle. C'est une bouée de sauvetage pour tout créateur en proie à l'angoisse d'un délai à tenir, d'une « charrette » à terminer. » D'autres omissions du même type

concernent des médicaments comme la salbutiamine « dopant musculaire et cérébral - des laboratoires Servier, produit en vente libre > et, précise-t-on. « autorisé aux enfants», ou le tonédron. « seule véritable amphétamine encore dis-ponible légalement en France» et substance stimulante très puis-sante. Rien n'indique que le Topédron (molécule connue sous l'appel-lation «Tonton» dans les milieux cyclistes) fait l'objet, après piu-sieurs affaires judiciaires retentissantes, d'une surveillance très sévère des autorités gouvernementales. « Si un médecin veut bien vous en prescrire, conseillet-on, vous pourrez bénéficier des effets immédiais du Tonédron sur l'éveil, la confiance en soi et l'augmentation des perfor-mances physiques et intellec-tuelles ». » Il faut ajouter enfin que la mention, très fréquemment retrouvée dans l'ouvrage, « Interdit repose sur aucune base légale. Les contrôles de dopage étant ... aujourd'hui fréquemment mis en œuvre, pour certains sports du moins, dès le stade de l'entraîne-

Ce «dopage, mode d'emploi», véritable infraction aux règlès de la santé publique, connaîtra-t-il un succès de librairie, comme un célèbre livre sur le suicide? Le ministèce de la santé attend que l'ouvrage soit en librairie pour prendre une décision. « Je suis très à l'aise; déclare de son côté André Balland. Si je suis attaque, je saurai me defendre.»

JEAN-YVES NAU. * Trois cents médicaments pour se surpasser physiquement et intellectuel-lement. Editions Balland, 213 pages, 98 F.

La course aux bureaux dans l'Ouest parisien

Sèvres en chantier

Les habitants de Sèvres ne savent trop s'ils doivent se réjouir ou redouter le pire. Voilà que leur vinciales est à nouveau secoués par la fièvre de la modernisation. Sur une demi-douzaine de chantiers couvrant près de dix hectares, les pelleteuses qui démolissent et les bétonnières qui reconstruisent n'ont pas cessé de Les prochaines élections, cantonales, puis municipales sont-elles pour quelque chose dans cette fureur rénovatrice ? En tout cas, M. Jean Caillonneau, maire UDF et conseiller général des Hauts-de-Seine, est candidat au renouellement de ces deux mandats. Et il affiche clairement son ambition : « Je veux refaire de Sèvres une ville dynamique et indus-

Après une longue carrière dans les assurances, M. Caillonneau, soixante-deux ans, compte prendre sa retraite et se cons désormais à sa nouveile passion de bâtisseur. Il n'est pas besoin de le pousser pour qu'il vous emmène sur ses chantiers. Pour une ville qui ne compte que 22 000 habitants, ses projets sont grandioses. Dans les quelques années qui viennent, Sèvre-ques années qui viennent, Sèvre-va se gonfier de 3 000 nouveaux citoyens. La ville sera desservie per un câble de télévision en fibre optique dernier cri. Dans les plusieurs centaines de commercants et artisans, ainsi que 5 000 employés de bureaux. Un gymnase, une bibliothèque et des crèches s'ajouteront aux équipements municipaux. Les parkings que l'on creuse dans les tréfonds pourront engloutir près de 3 000 voitures. Comment circuleront-elles ? On va élargir la nationale 10 qui tranche la ville en deux et on envisage une voie rapide sur les berges de la Seine.

Pour une cité déjà traversée par deux voies ferrées (l'une conduisant à Montparnasse, l'autre à Saint-Lazare) et une autoroute (la bretelle de l'A-10), fait éditer une luxueuse brochure intitulée Sèvres entre l'histoire et l'avenir. Une carte régionale montre que ses habitants vivront surtout entre le rail et l'asphalte.

En vérité,ils sont embarqués dans la frénétique course aux bureaux à laquelle se livrent les municipalités de l'agglornération ienne. Depuis qu'un imprudent décret de 1985 a levé pratique maire rêve d'accueillir en ses murs des sièges sociaux de schéma d'aménagement, ni auto-rité régionale capable de réfréner ces ardeurs, l'addition des projets se chiffre par millions de mètres carrés. Si bien que l'on aboutit à ce que le président du comité de décentralisation vient d'appeler « le scénario de l'inacceptable » ; autrement dit la concentration en ile-de-Franca de l'essentiel des emplois tertiaires les plus nobles. celle des états-majors des

A Sèvres, par exemple, 75 000 mètres comés vont être jetés sur le marché. M. Caîllonneau affirme, que parti avec un peu d'avance sur ses concurrents, il est certain de les placer. Plusieurs firmes, dont une grosse société japonaise, seraient sur le point de signer. Lesquelles ? Dans la guerre du tertiaire, ce genre d'information est couvert par l'équivalent du « secret

Sèvres est une adresse plus qu'honorable. La Manufacture de

porcelaine, le Bureau international des poids et mesures, le Centre international d'études pédagogi-ques répandent sa notoriété dans e monde entier. Pourquoi ne pas jouer cette carte-là, puisque les vieilles usines ferment leurs portes ? Car Sèvres n'était pas tielle que l'on croit. Si les fiancs de ses collines, touchant au parc de Saint-Cloud et à la butte de Brimborion, som garnis depuis longtemps de demeures bourgeoises, le fond du val était naguère occupé par une popula-Grand Siècle, dans les carrières et les moulins, puis dans les blanplus récemment dans les ateliers de Renault-Billancourt.

Un laboratoire social menacé d'expulsion

L'habitat datant parfois du dixhuitième siècle était resserré, médiocra, voire carrément insalubre. Il fallait bien y porter la truelle. Cela a con cours des années 60, à la manière de l'époque : chirurgicale. Quatre hectares du centre rasés au buildozer et, à la place, des blocs de béton d'une architecture indigente, traversés par un tron-con d'autoroute. Cela continue actuellement de façon plus nuan-cée per un cocktail de réhabilitation et de rénovation.

Le maire ne s'en cache pas : il penche résolument pour la rénovation, n'aimant pas ces vieilles maisons retapées dans lesquelles « l'humidité et les fissures réap-paraissent bientôt ». Certains de ses administrés sont d'un avis contraire. Notamment ceux qui résident le long de la vieille rue des Caves. Une voie montante, tordue, mai pavée, bordée de maisons basses. L'endroit a du charme, mais il est fort mai vu de la municipalité. N'est-il pas occupé depuis quinze ans par une phalange d'anciens soixantehuitards qui en avaient squatté les demeures en déshérence. Malgré une guérilla où les épisodes les plus brutaux alternent avec Clochemerie, le dernier carré tient

Cet îlot d'illégalité a été aussi un véritable bouillon de culture. un authentique laboratoire social qu'ont savamment étudié les ethrir pêle-mêle coopérative d'achats, centre de plannino familial, festival de jazz, club de prévention, gardene familiale, ren-contres théâtrales, centre d'aide aux immigrés, bistrot sans alcool pour potache, etc. il n'en reste au'un mensuel. Qui vive, qui traite intelligemment la vie locale et houspille parfois les élus. Mais aussi une sorte de conservatoire non conformiste, « Musiques tangentes », dont les dix-sept proquante apprentis musiciens. Installés dans des caves réhabili tées, ils enseignent le jazz-rock à des adolescents accourus de toute la banlieue ouest de Paris. C'est, en effet, l'une des rares écoles de musique de ce type.

Sur « Musiques tangentes» et son animateur, Bruno Mauduil, pèse depuis longtemps une menace d'exculsion... assorbe de promesse de relogement. Les démolisseurs sont aux portes mais le futur refuge n'est toujours pas sorti de terre. Entre les enfants du rock et les taxes locales de la rénovation, le maire

MARC AMBROISE-RENDU.

Une enquête sans précédent aux États-Unis

Dépistage systématique du SIDA chez les nouveau-nés

Un dépistage systématique de l'infection par le virus du SIDA chez les nouveau-nés va débuter en 1989 aux Etats-Unis. C'est la pre-mière fois qu'une enquête d'une telle ampleur est mise en place : trente Etais ont accepté d'y participer et l'étude concernera environ un tiers des 3 900 000 enfants qui devraient naître aux Etats-Unis l'année pro-

Les médecins réaliseront ce dépistage à partir du prélèvement sanguin systématiquement réalisé à la naissance pour la détection de maladies congénitales. Le consentement de la mère ne sera pas demandé et les résultats du test de dépistage de l'infection resteront totalement anonymes. Des informations supplé mentaires, concernant l'âge et l'ori-gine ethnique de la mère ainsi que son code postal, seront jointes au prélèvement. Il sera ainsi possible, espère-t-on, de mieux cerner les caractères démographiques des mères séropositives. Les résultats des tests ne seront pas communi-

L'option choisie par les autorités américaines consiste donc à tester non pas les femmes enceintes, ne cela avait été le cas le plus souvent jusqu'à présent, mais les nouveau-nés. Ce choix permet de se passer du consentement de la mère et évite donc la difficulté majeure à laquelle se heurtent les épidémiolo-gistes pour la mise en place de ce type d'enquête. A la différence des dépistaces systématiques type a enquese. A la disse réalisés dépistages systématiques réalisés chez les femmes enceintes, ce contrôle complètement anonyme, n'aura aucune conséquence d'ordre therapeutique.

Pour le professeur Roger Henrion (maternité de Port-Royal, à Paris), «il s'agit là d'une enquête épidé-

s'oppose à la tradition médicale qui accepte mal de ne pas voir un dia-gnostic déboucher sur une prise en charge thérapeutique. Cette étude, dont le but est de renseigner les pouvoirs publics et les médecins. n'exclut pas l'intervention médicale auprès des femmes séropositives ».

Phusicurs propositions comparables ont déjà été faites en France, mais pour le moment le ministère a mis en place une enquête visant à intensifier la pratique des tests sur les femmes enceintes dans des régions à haut risque de SIDA.

La bilharziose réapparaît en Chine La bilharziose, maladie parasi-

taire, a fait sa réapparition en Chine où on la croyait éliminée depuis une douzaine d'années. Selon le quoti-dien chinois Clarté, la maladie s'est répandue à l'est du pays, dans la province du Jiangsu, dans une zone de 5 000 hectares. Le nombre de personnes atteintes n'est pas connu. La bilharziose parasitose est à l'ori-gine de troubles divers (hépatiques, neurologiques) dus à un petit ver (le schistosome). Elle frappe environ 200 millions de personnes dans les régions tropicales et subtropicales. On estime que 800 000 personnes en meurent chaque année. La maladie avait disparu de Chine après une, campagne d'éradication sans précédent. Le premier vaccin antibilharziose mis au point en 1987 par tut Pasteur de Lille) doit prochainement être expérimenté chez trepente salle qui va medii est un des RIS BROKES Principaux du denier film d'Ettore Scola. ae Mari el o Mastrolanni ellarina Vlady. Tout de nere, comme le dit Frank (ar. La vie est belle », ef koréma, malgré tout,

C'EST un petit cinéma comme on les aime. Avec un baicon et un vestimire. Aire aussi, parce que cous some er franc, un pialoud mit spire ces que les muits sous tedes C'est un petit cinéma hen dans nes memoires quel que suntre les Cinéma de la bourme cu f'on est né. ou de patrotage rendant fes vacances d'et. (nêms des souvenirs, corar beiun bassers velés, école buinde gin, requimaux glacés. le pait cinema existe. Il a fil aures sur le plateau 8 de Cin

au C'est un cinéma de cipient austile personnage principal die in su't store Sooia est est armie. faterer. Il porte un nom majori-Sar commencent demain. I Pendre un studio de télévisies. Mais nous sommes chez Seule chez ie Fellini d'Intervitti en felian, on chante maire. Alla malare le désastre, les les ename pouvent encore changer, hein, le propriétaire du . Spienir (Marcello Mastroianni); las le projectionniste qui m'a icu ses guerres, ses amours qu'à lette les films qu'il projetait Masimo Troisit, et la caissière Danial Lea-danseuse française dore si bolle (Marina Viady) a scont pout-être pas à la fin

depossedes. lors de la dernière séance. der qu'en projette La vie est bille de Frank Capra, toes its abients de la ville ne vont-ils pes funt pour qu'un miracle, comme be le film, se produise ? Le conte en beau, et le déen come, extraordinaire. Il a 64

par le décorateur Laciente Ricceri, qui travaille, depuis tigi-trois ans, avec Scola qui est terenu son associé. Lorsqu'on dans son cinéme, on attent dail presque qu'on vous déchire the ticket, tedlement il est visi trec ses fauteuils rouges de telours doux sear du bois dur, see Manaettes de stuc pâle et son parond peint on une beaute sile sonque tient entre ses mains pote-

l'ai vécu l'histoire du Splendor dit Ricceri. Mon Pre était directeur du cinéma de Pane dans les Abruzzes, où je with Deux cant vingt places, if esemblait à une petite usine, on babilail au-dessus de la salie. J'y hasponais mon siège d'enfant. programme changeais tous les lours et quelquefois deux fois

Lorsqu'il s'est agi de faire les therages pour . Splendor ... Scola et Ricceri étaient bien



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Ettore Scola tourne «Splendor» à Cinecitta

Miracle à Arpino

Une petite salle qui va mourir est un des personnages principaux du dennier film d'Ettore Scola, avec Marcello Mastrojanni et Marina Vlady. Tout de même, comme le dit Frank Capra, « La vie est belle », et le cinéma, malgré tout,

:nquéic .

sidos en lecondison di indrese

ennen: bien soin, en de faire la part entre dopartes et dro-me parie pas des produts en du hacolant

di du sain don fuir pesie ... les auteurs le DEGREE dans les expiils denient des subs

que. Arnsi, concernam la

ie peut entrainer me e. mass utilise à bon

a de l'ével cerébral quane es prices les associants

la jai: Tee intellectuelle.

have de savetage pour

a tener, d'are chap-

carrissions du même type

des med camara omne

TUNE - A THE MUSCH CARE

e des igorratoires Ser-

dit sen tonce libres et

on. . Gurbeite aux

ou le lonedron, sente

impherance entere du

galement en france a

en mindique que le Tons

milen dans les milens

fair Per et 1778 phy

ne sum contacte the some

L. direction contra

t eval frem com entre-

Bulletia Tu sout South

बेहर होता क्लाइड है

And i week to a second

in anguer et melen

of, the frequency

south destrains artifult.

s it was so make

A faction out replicati

ಕ್ಷಮು ಕ್ರಮೀಸ್ ಕ್ಷಿಕ್ರಮಿಕ ಕೆಲಿಯ

a waxaan ee saaba w

JE AN-YVES NAU.

reserve the attention of the

service Parent 12 to feet

A Etats-Una

a du SIDA

g trêt ture ment til

The second of the second second

and the second according

mounted our law resett.

Contract of the Contract of th

We have my the state of the

personal to the thinks.

A server of the server

frames in the state of

18 18 242 1 3 St Frank

经营业 二十二十二十二

Acc 112 674 212 (ACC) 2

A Training and the F

THE RESERVE OF THE CASE OF

was the and of SIDA.

a bilharziose

parait en Chine

with a supplementary

The second secon

10.74

محلفة ويستسيد الماء -

-1- 6-6

dates was seen SE STATE OF THE SECOND and the state of the state of Mary Control of the C E C. T. C. T. T. APR 772 1 142 1 3 27

Marie Company of the Company Secretary of Bridge

 $\exp(1-2^{-\beta x})$ 18 2 2 T4

many districts

-nes

Fait nuemens a la

FEST un petit cinéma comme on les aime. Avec un balcon et un vestiaire. Avec aussi, parce que nous sommes en Italie, un piafond qui l'ouvre dès que les nuits sont tièdes. C'est un petit cinéma blotti dans nos mémoires quel que soit notre âge. Cinéma de la bourgade où l'on est né, ou du patronage pendant les vacances d'été. Cinéma des souvenirs, onur battant, beisers volés, école buissonnière, esquimaux glacés.

Ce petit cinéma existe. Il a été construit sur le plateau 8 de Cine-città C'est un cinéma de cinéma, et il est le personnage principal du film pu Ettore Scola est en train d'achiere. Il porte un section de a. Il porte un nom magnidérisoire, « Spiendor », Et il yammurir. Il a été vendu. Les travair commencent demain. Il devicadra un studio de télévision

Mais nous sommes chez Scola, pas chez le Fellini d'Intervista. Chez Fellini, on chante malgré des lendennains désastreux. Chez Scola, maleré le désastre, les lendemains peuvent encore chanter. Jordan, le propriétaire du « Splendor > (Marcello Mastroianni), Luigi le projectionniste qui n'a vécu ses guerres, ses amours qu'à travers les films qu'il projetait Massimo Troisi), et la caiss Chantal, Pex-danseuse française encore si belle (Marina Vlady), ne seront peut-être pas à la fin

Lors de la dernière séance, alors qu'on projette La vie est belle de Frank Capra, tous les habitants de la ville ne vont-ils pas s'unir pour qu'un miracle, comme dans le film, se produise ?

Le conte est beau, et le décor du conte, extraordinaire. Il a été créé par le décorateur Luciano Ricceri, qui travaille, depuis vingt-trois ans, avec Scola qui est devenu son associé. Lorsqu'on entre dans son cinéma, on attendrait presque qu'on vous déchire votre ticket, tellement il est vrai, avec ses fauteuils rouges de velours doux sur du bois dur, ses colonnettes de stuc pâle et son plafond peint où une beauté allégorique tient entre ses mains pote-lées une lanterue magique...

. J'ai vécu l'histoire du « Splendor », dit Ricceri. Mon père était directeur du cinéma de Penne, dans les Abruzzes, où je suis né. Deux cent vingt places, il ressemblait à une petite usine, on habîtait au-dessus de la salle. J'y transportais mon siège d'enfant, le programme changeait tous les jours, et quelquefois deux fois

Lorsqu'il s'est agi de faire les repérages pour « Splendor », Scola et Ricceri étaient bien fin... »



décidés à trouver un cinéma existant. S'étant procuré la liste de toutes les salles italiennes, ils sont partis en campagne: « Notre voyage a été plutôt triste, dit Luciano Ricceri, nous ne tombions, quelle que soit la région, que sur des sailes massacrées, brûlées, détrictes, disparues, fermées, au mieux défigurées. Pas de survivante. Il ne restait plus qu'à en construire une. -

La façade du «Spiendor» elle, est réelle. Mais fausse. Nous l'avons découverte à Arpino, à une centaine de kilos Rome. J'aimais la situation de ce modeste bâtiment, planté orgue!!leusement au sommet de auelques marches, comme une sorte d'« Acropolino » (petite Acropole). C'était une église. Décon-

On va tourner. La salle du « Splendor » est déserte, elle vient de se vider de ses spectateurs. La fumée des cigarettes va s'échapper par le toit qui s'ouvre dans un grincement moelleux de gréement. Des machinistes passent, sulfatant de l'encens. « Toujours l'église », dit Scola...

Et il confirme: « Oui, mon film parle de choses qui ferment, pas seulement les salles de cinéma. Il y a cette impression que l'on pourrait perdre l'intérêt, et même le goût pour certaines choses, le goût de les regarder ensemble, de rire ou de pleurer, peu importe, mais en commun avec quelqu'un. Aller au cinéma, c'était une saçon de dire que le

» Désormais, on n'a plus besoin du voisin. On peut regarder un film chez soi, seul, lumières allumées. Ou même ne pas être là. On met une cassette dans le magnétoscope, et on s'en va. Il ne se passe plus rien sinon entre les machines."Le cinéma sans spectateur du tout! C'est la

Quels sont les premiers souve-nirs cinématographiques d'Ettore Scola? • Dans mon pays, Tre-vico, près de Naples, le cinéma ambulant arrivalt deux fois par an, sur un camion. Il s'installait sur la place. On projetait Métropolis, de Fritz Lang, j'avais cinq ans et je ne comprenais absolu-mens rien. Mais je me souviens pourtant d'une grande émotion, celle que me procurait l'appareil de projection, son ronronnement et sa lumière... »

La vocation de Scola est née Rome. Un matin, en allant à l'école, il voit la piazza Vittorio envahie « comme pour une occupation militaire ». C'est Vittorio de Sica, « très beau, très élégant, tres acteur », qui tourne le Voleur de bicyclesse. Emerveillé, le petit Scoia, ce jour là, n'ira pas à l'école.

Nous suivrons la destinée du Spiendor - de 1936 à autourd'hui. Scola sourit: . Tw vois, je fais encore et encore le même film... Cinquante ans de la vie de quelques hommes, et l'Histoire tout autour, qui passe. » Que trouvait-on à l'affiche dans l'Italie de 1936? « Des films fascistes. Dont Scipion l'Africain de Carmine Gallone... Je le montre. avec son grand chapeau, présidant la soirée d'inauguration du « Splendor »...

Les films que Mastroianni programme sur l'écran de son Splendor > font-ils tous partie de la cinémathèque idéale de Scola? En grande partie, évidemment. « Mais il y a tout de même prédominance de comédies à portée universelle, les Charlot, les Toto, les Tati... Et puis aussi le propriétaire Mastrolanni n'a pas forcèment des goûts très commerciaux - les Fraises sauvages de Bergman ou Accatone de

Marcello Mastroianni ne tourne pas. Mais il est là comme ans, la moitié de la vie à vivre, il ne reste l » De parler d'Arpino, tout de même, ça lui a donné un petit coup de passé. Il se souvient de ses dix ans, quand sa mère

rappelle vous avoir rencontré sur

le plateau de la Cité des femmes.

ans? Mais merde, dans dix ans

je pourrais être mort!» Il tit,

aune... « Bah, j'ai soixante-quatre

Quoi? Ça fait presque dix

l'envoyait à la montagne avec l'organisation fasciste. « Pour préparer mon organisme au chan-gement d'air, elle me purgeait à 'huile de ricin. J'aimais bien y aller, à la montagne. C'était dimanche, en tout cas, même si les jeux étalent rares... 🦫 Scola à nouveau, pour la sep-tième fois. Fellini, six fois déjà. Qu'ont en commun ces deux

grands » si différents, dont il est, à lui seul, l'alter ego? : « Ils ont en commun le sens de l'humour et le charme qu'ils me font lorsqu'ils m'appellent auprès d'eux. Moi, je leur fais confiance. A une condition, c'est qu'ils ne me donnent jamais un scénario terminé. Quand j'aborde un film, f'aime être approximatif, vague, paresseux. Un peu igno-raht, même. J'aime me présenter nu, ce qui m'est très confortable. Taime leur dire « Habille-moi comme ma mère m'habillait ». C'est ma façon d'être réceptif, de ne pas m'appuyer sur la techni-

rieurs de Spiendor: - On n'y » Après Spiendor, je dois tourallait pas souvent, on n'avait pas ner un film en Géorgie, un autre en Sibérie avec Nikita Mikhalde volture. Mon père était ouvrier dans une usine de munitions. kov. Un autre encore avec Anto-Mais ii n'était pas artificier, non, il était memasier. J'ai quitté la nioni. C'est beaucoup? Mais si je région à l'âge de trois ans, alors, totane autant, c'est que je n'alme pas de sentimentalisme. Mais des rien d'autre, ni la peinture, ni le ge, mi ic ont su que j'étais là. Ils sont même tellement la lecture... Les venus, un peu comme on va voir le maisons? Ah oui, autrefois. Quand je croyais que je n'aurais cousin d'Amérique, portant leurs jamais assez d'argent pour en offrandes, du vinaigre fait à la posséder. Si, j'alme aussi la neige, ça m'émeut, comme un cadeau d'enfance. Vous voyez, je Marcello est un peu fébrile, à la fois joyeux et mélancolique. Il se

me fabrique des souvenirs de

A l'époque de la Doice Vita, je suis allé à Hollywood (il dit Hollyvoude), j'avais vingt-huit ans. C'était l'été. Ce que je vou-lais, moi, c'était voir les vedettes. Alors on m'a emmené dans la villa florentine de Harold Lloyd. « Je l'ai fait transporter morceau par morceau », me dit le maître de maison. Puis il me conduit dans son immense salon, Au milieu, je vols un grand sapin de Noël décoré. Et le vieux monsieur tellement sérieux me dit : - Il n'aurait pas pu pousser ici en décembre, il peut tout aussi bien rester planté en août ». Dans quelle vie de solitude J'étals

Au montage, cependant, Spierdor prend forme. Quelques images défilent sur la Moviola. Elles sont d'un noir et blanc émouvant. Mastroianni revient de guerre, un camion le dépose à l'entrée de la ville. Il court dans la nuit avec son barda. Il arrive près de son cinéma. Une timide girandole clignote comme un signal. II monte les marches, toujours courant. Son père est là, somnolant. Le «Spiendor » n'est pes mort. Et lui non plus....

Ni le cinéma. Scola en administre la preuve avec une santé militante. Il prépare déjà son prochain film, un rêve ancien arrivé à maturité, l'adaptation du Capitaine Fracasse de Théophile Gautier. « Tu vois, dit-il, je conti-

Tant qu'il continuera, lui, et quelques autres, il n'y aura pas de dernière « dernière séance ». s'ouvre le plafond du « Spiendor » sur un ciel sans étoiles, dit, pour lui-même : « Nous, les artistes, c'est notre devoir de laisser au gens de l'espoir. -

DANNELE MEYMANIN.

LORS true Ettore Scola donne son demier tour de manivelle, un autre petit cinéma menacé est le héros d'un autre film italien qui sera sur les écrans dans moins de deux mois. Cela peut s'appeler un hasard, une coîncidence, une rencontre... C'est à la fois troublant et normal. Normal que l'inquiétude des cinéastes, quant à l'avenir de leux art, s'exprime au moment même où cette înquiétude est de mise, c'est-à-

tous les jours, sans savoir très bien

s'il vient au bureau ou à un

rendez-vous d'amour. Les deux

sans doute. Dans sa loge, il reste

scul un long moment, avec une

Thermos de café et un cendrier

qui déborde. Il est né tout près

d'Arpino où l'on a tourné les exté-

alson, la pizza ».

« Il peraît que vous faites un film très voisin par son sujet de celui d'Ettore Scola ? > A la question, Giuseppe Tomatore, trente-deux ans, répond avec un tire un peu étrangié : « On peut dire que mon film est très voisin de celui de Scola, ou bien que celui de Scola est voisin du mien. » Nuovo cinema Paradiso

est mon deuxième long métrage, loin de moi l'idée de me comparer, sur quelque plan que ce soit avec le grand metteur en scène qu'est Scola... Ce que le peut dire, c'est que la matrice de mon film int d'inspiration autobiographique. C'est l'histoire passionnelle d'un enfant avec une salle de cinéma, de 1947 à nos iours. Et son incapacité à vivre. lorsqu'il aura grandi, autrement qu'à travers les films qu'il sure

» En quarante ans son cinéma connaîtra beaucoup de transformations, il sera construit, incendié, abendonné, repris, rebâti. Bien entendu, racontant l'histoire de la salle, je raconte aussi le destin du public. Pendant ce temps, le jeune héros passe de l'enfance, à l'adolescence puis à l'âge adulte, entretenant des

repoorts de haine et d'amour

» C'est là qu'intervient la pert autobiographique de Nuovo cinema Paradiso... J'ai été ca petit garçon, à neuf ans, près de Palenna...

C'est au moment où il alleit signer son contrat avec le producteur Franco Cristaldi que Giuseppe Tomatore a appris l'existence du projet-frère de Scola. ment ? « La peur. Peur que Cristaldi renonce au mien. If n'a pas . renoncé. Mon film sort en octobre. Les acteurs français qui y ont participé ont je crois été heupar Philippe Noiret. Et l'enfant, 🌢 l'âge adulte, par Jacques Perrin. Brigitte Fossey fait aussi pertie de la distribution... »

. D. H.



XXIIº FESTIVAL DU 24 AOUT AU 4 SEPTEMBRE 1988

COPRODUCTION AVEC LE CREDIT LYONNAIS



« Homeboy », de Michaël Seresin

Mickey Rourke, le grand gâchis

Mickey Rourke, star anticonformiste, se souvient de sa dure ieunesse, des paumés qu'il a rencontrés. Il raconte sans retenue la romance du pauvre boxeur et celle d'un gangster ambigu et miteux, Christopher Walken, qui ne comprend pas pourquoi on lui donne ce type de rôle, car il se voit comme un brave Américain moyen...

N blouson Denim, des jeans déchirés, un Stetson, des bottes décorées dont les bouts relevés disent la fatigue. La panoplie est complète. L'homme qui s'en est affublé est grand, paraît costaud bien qu'il se tienne voûté. Entre chapeau et nuit, de son visage on aperçoit sculement - on devine - un sourire distrait. Il pleut à torrent, l'homme sort d'une gare d'autobus en plein terrain vague. Trois jeunes Noirs en baskets se moquent de sa dégaine. Il crache une chique sanguinolante sur les souliers blancs. A cause de sa taille, d'un je-ne-sals-quoi d'étrange qu'ils pressentent et qu'on ne voit pas - on ne voit rien, - ils préfèrent s'en aller sans

L'homme entre dans le bar le plus enfumé, le plus sordide jamais vu au cinéma. D'une voix cassée, il demande un whisky. Une fille le racole, l'entraîne danser sur le bar, tandis qu'il boit au goulot. Moment onirique, comme le rêve obscène d'un pochard. L'homme s'approche des joueurs de nasse anglaise accroupis dans un coin, et ils se taisent. Avec ses jambes en arceau, son dos rond, ses épaules larges, son regard perdu, son sourire d'absence, cet homme dégage effectivement une impression bizarre. Il pourrait' être un fantôme, un zombie.

Si cet homme ne vient pas de l'enfer, il n'en est pas loin. Sorti

E D D I E

Prince

cherche

de Zamunda

femme idéale.

PARIS V.O. — PATHÉ MARIGNAN — PUBLICES CHAMPS ÉLYSÉES — PATHÉ HAUTEFBUILLE / PUBLICES SAINT-GERMAIN — GAUMONT PARMASSE — FORMA HORIZON 14-JULLET BEAUGRENELLE — UGC MARLOT — GAUMONT OPÉRA

V.F. – PARAMOUNT OPÉRA – REK – PATHÉ MONTPARNASSE – GAUMONT ALÉSIA : GAUMENT CONVENTION – SAMSETTA – NATION – PATHÉ CUCHY – FAUVETTE

PÉRPYÉRE. — LA VARIENNE 4 D'ELTA — ÈVRY GAUMONT — BOULOGNE GAUMONT OUEST CHAMPIGNY PATHÉ — THAIR BELLE ÉPRE — VERRÁBLES CYRANO

SARIT-GERMANI CZI. – LA DÉPENSE A TEMPS – ENGRIEN FRANÇAIS – ROSNY ARTEL MANGE LA-VALLÉE ARTEL – PANTRI CARREPOUR – VELLY STUDIO – CISSAY ULIS

ISLE-ADAM CONTI - PALAISEAU 4 CHAMPI

du cerveau de Mickey Rourke, auteur du scénario, il s'agit d'un boxeur du nom de Johnny Waiker, alcoolique bien entendu. Un ringard qui promène d'un combat douteux à un ring miteux son corps déglingué, son cerveau lézardé, son cœur à prendre, Un personnage romantique pour Clint Eastwood, assez proche de Honkytonk Man ou de Bronco Billy, mais Mickey Rourke Inimême, se souvenant de sa jeunesse boxeuse, en est l'interprète. Il dit que si Homeboy devait être son dernier film, il aurait le bonheur de vivre en paix avec luimême et qu'il y pense depuis près

C'est sûrement vrai, parce qu'on a l'impression que depuis son premier rôle il répète ses grimaces et ses tics pour le jour où il pourra enfin cabotiner à son aise dans Homeboy, adoptant la démarche titubante du poèteclochard de Barfly, se faisant une drôle de tête à la fois molle et cabossée avec un menton prognathe. Par moments, ça en devient genant et par moments, risible.

Pourtant, le début est promet-

tour, l'arrivée de Johnny et son premier combat, ivre mort, contre un Noir abruti qu'il frappe sans se soucier des règles. Le metteur en scène Michael Seresin sait installer des climats malsains, des situations en décalage, une désespérance floue. Mickey Rourke l'a rencontré sur le plateau d'Angel Heart, où il était chef opérateur. Il avait réalisé des spots publicitaires, mais Homeboy est son premier long métrage, et il a sans doute suivi attentivement les idées de sa vedette.

Il y a dix ans, quand Mickey Rourke commençait à imaginer la triste histoire de son boxeur nase, il n'était pas connu. Si, à cette époque-là, un producteur lui avait fait confiance, le jeune acteur aurait pu susciter un beau film rugueux, aurait trouvé des gens pour le retenir, lui faire voir le



Mickey Rourke et Christopher Walken

point où la démesure devient caricature. Maintenant, même s'il se veut toujours marginal, pur. rebelle, sans compromission, il est, qu'il le veuille ou non, une star, et est certainement entouré de gens qui n'osent pas le contre-

Il y a dix ans, Mickey Rourke n'avait pas eu, peut-être, le loisir de parfaire son éducation cinématographique. Son histoire n'aurait pas enchaîné les citations de ses œuvres préférées, comme c'est le cas ici, ce qui ne vaut rien pour la cohérence. Et de la cohérence, de la rigueur, il en faut quand on navigue aux frontières de la

Une partie de l'histoire passe par le cerveau embrumé du boxeur, qui entame une idylie avec une belle jeune fille pure, propriétaire d'un manège de poneys et de chevaux de bois, témoin de son dernier combat, un vrai massacre. Dans la nuit et l'orage, elle s'en retourne à son manège, dont elle allume une à une les rangées de lampions qui claquent et éblouissent le paysage, avant de mettre silencieusement en marche sa machine comme dans Et tournent les chevaux de bois, Liliom et quelques autres. Ici, en plus, apparaît en

vue plongeante la silhonettefastôme de Mickey Rourke...

La jeune filie est Debra Feuer, d'ailleurs très bien, comme tous les personnages, en particulier un vieux Noir radoteur, un inspecteur de police matois et révulsif (Kevin Conway), un homme de main héroïnomane. Et Christopher Walken, son piètre amant sadique, gangster amateur, animateur de boîte minable, évidemment frimeur, vaguement imprésario et qui se prend pour Mickey Rourke d'une amitié équivoque. Îl est ému par ce grand type fini dont on devine les traces de beauté, mais surtout il voit en lui quelqu'un qui ne sait plus vouloir et dont il pourra se servir. Il lui demande de l'aider pour un hoidup voué à l'échec, mais le boxeur préfère aller boxer dans un combat sans espoir.

Homeboy reconte trois destins qui se croisent. On s'intéresse surtout à celui de Christopher Walken, étrange éphèbe, visage lisse, regard froid, asexué, élégant dans ses vestes pervenche, ses costumes à rayures... Il dit (voir ci-contre) qu'il est un Américain moyen, avec des rêves petits-bourgeois. Si c'est vrai, c'est qu'il est un comédien encore plus fantastique qu'il

COLETTE GODARD.

Christopher Walken, fantasme d'acteur

'!NTERVIEWÊ, dit par⊲ fois Christopher Walken, est comme un instrument de musique. Il vaut ce que vaut l'exécutant. Long, blond, félin, il apparaît calme. Pourtant, il est accompagné d'une aura de danger. Due en majeure partie à ses rôles : le frère d'Annie Hall, le visionnaire de *Dead Zone,* de David Cronenberg, le suicidaire du Voyage au bout de l'enfer, de Cimino. Flic marginal dans le Milagro de Redford, sergent sadique dans Biloxi Blues, tueur gages dans Heaven's Gate (toujours de Cimino), soldat de fortune dans Dogs of War, Christopher Walken a en réalité très peu porté l'uniforme : quelques mois à peine d'entraînement dans le corps des officiers de réserve pendant son passage éclair à l'université. Bien qu'il en ait eu l'êge, il n'a pas fait le Vietnam. On ne lui a rien demandé, il n'a pas insisté.

Dans Homeboy, il est Weslev. l'ami de Johnny Walker-Mickey Rourke. Un vague truand, un peu beliëtre de ban-

« Je conneis Wesley, dit Christopher Walken, j'ai grandi dana Queens, j'ai littérali vécu dans la rue. Des Wesley, j'en croissis tous les jours. Ils ont de l'ambition mais d'une manière absurde. Ils n'ont pas forcément un brillant avenir devant eux, mais ce sont des gens bien. Drôles sussi pariois. Avec un penchent pour l'écate. a

Le père de Christopher Waiken est boulanger. Il exerce encore avec l'un de ses fils. Un dauxième frère est acteur et photographe. Quand Christopher était enfant, sa mère l'emmenait souvent à des auditions. Télévision, publicité, il travaille depuis l'âge de dix ans. En 1963, il se retrouve chorus Foot Forward, où débute Liza Minnelli. Avec son frère, il a ouvert un café, à côté de la boulangerie familiale...

∉ J'al quarente-cinq ans, dit Christopher Walken. J'entre bientôt dans la catégorie d'« un cartain âge ». Mais il y a, je m'en rende compte, quelque chose de juvénile dans mon physique. Comme dans ma nanière de penser. Le désir de louer, de continuer à faire semblant, est la raison pour laquelle on devient acteur. Quand j'avais dix ou douze ane, j'allais au cinéma et, avec les amis, on

sonnages : ∢ Toi, tu seras Humphrey Bogart, toi, John Garfield »... Quand on recoit un scénario, c'est la même chose. On se dit : « Je peux le faire » où'bien ∉ lls sont fous, pourquoi moi dans ce rôle ». Parfois, un personnage vous attire parce qu'il correspond à une notion romantique, un fantasme, une image que vous vous faites de vous-même et qui ne correspond à rien. C'est pourquoi nous avons des agents, pour nous empêcher de faire trop d'âneries. Néanmoins, question d'instinct, il y a toujours une à un rôle qui vous attire. »

Comme nombre d'acteurs, en particulier new-yorkels, Christopher Walken retourne au théâtre dès qu'il a quelques jours de battement. « C'est une excellente manière de a'occuper et de ne pas s'attirer des ennuis. Avec seulement le cinéma, j'aurala de longues semaines d'attente et le ne le supporteral pas. >

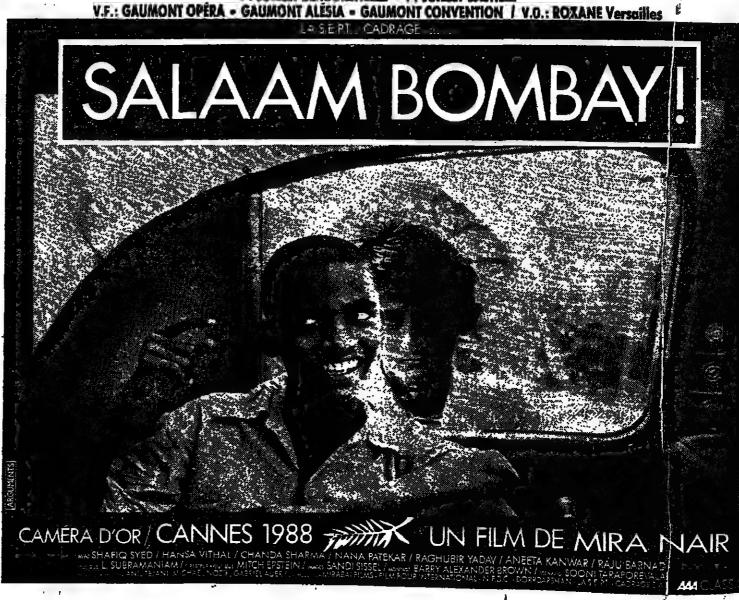
Sur scène, il interprete plutôt des comédies, à l'écran les méchants et les excentriques. Il se demande pourquoi. Peut-être s'il se recerdait dans la claice... ■ Non, le crois que c'est l'image de Deer Hunter qui reste. IVIais j'ai envie d'une comédie romantique, où j'aurais belle allure, où je serais drôle, sans rien d'étrange ni d'inquiétant. Un rôle à la James Stewart. Les gens qui me connaissent savent que je suis un pitro, que je suis bevard comme une pie, sans aucune malice. Je conduts un break, j'al une maison à la campagne avec una femme et plain de chats... Toutes sortes de choses bian ordinaires.

Je vais vous dire une chose à laquelle je crois profon-dément. La vérité ne m'intéresse pas du tout. Ce qui m'intéresse, c'est le plaieir que l'éprouve à regarder ce que je regarde. Si un film crée son propre univers, qu'il soit aussi vrei que la vie m'importe peu. Mes critères de choix pour un rôle se résument à vouloir faire circuler plus vite le sang des, apectateurs. Que l'on vous aime ou pes, que l'on s'aime ou pas, montrer ce qu'on a fait, se dire ou s'entendre dire : « (7a ne reesemble à personne d'autre ». voilà ce qui m'attire et me fait

HENRI BEHLAR.

V.O.: GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES - GAUMONT HALLES - GAUMONT PARNASSE - LA PAGODE - RACINE ODÉON 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTILLE



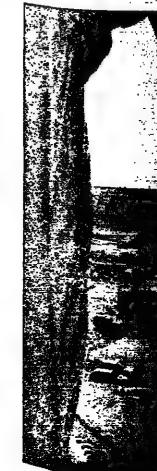


Locable mitiative : présenter des artistes contemporains cans les châteaux et bastides du Sud-Oue. Louisble. mas į lus pērili**euse** بالماض المري

EST devenu une hab Chaque été, l'am Jensciencieux contemporate se munit. carte d'eleternajor, d'un pique a uce, d'un guide to Le et e'en va visiter d'in pues expositions dans des en mattenaus, hangar de ferme ju mander au fend d'une c ine Diordinaire, ces par strettouck Ement à silloge pays or signe. If y a dear a modern pus était en Chame fan dernier dans le Médoc. jois, les artistes ont pris pe care e Garifacous, le long du st cans les collines environne Ces promenades rituelles ascon successes et décous

qu'elles revollent au ffance menument, un paysage o passe ou qu'elles l'aident. envarrere de l'intérêt (guera de la avait mai; vite o ing asque-'a. Coux qui at fert et cour qui sont son traditions dens quelque avant ers emerations champion emaie, ce qui se vérific à 20 specialit qui réunit l'imig mater, avrasition de dis artistes conque par la per Ciauce Viailat et le conserv de Masse d'art contempois Guns, Jan Hoet, et réparti entrate du moint jet a de Guihac. Ni thèmelinige regie cirectrice dans de alles es organizateurs in leut gemoratt digne de l'Etre, tres ou sou ricurs, pluset con tuck on reacht narratification Estete te charme des je tarnets on la subtifica-

L'été a conduit au habituelles de touris du Palais, sous la d connaît ses derrier foule un peu perc détours que lui imp Grand Louvre, mais aura accès aux



L'art contemporain dans le Tarn

Le conceptuel, le « peillarot » et le pendu

Louable initiative : présenter des artistes contemporains dans les châteaux et bastides du Sud-Ouest. Louable, mais plus périlleuse

que prévu.

Series man.
Series

Since Darce

Section 201 Secti

2 The second of the second

 $(s,-k):=(s)_{s}=\frac{\log s}{4\pi i}\frac{\log s}{l_{\frac{1}{2}}}$

A More than the state of the second

277 - 1 - 7172F 145

*EST devenu une habitude. Chaque été, l'amateur consciencieux d'art contemporain se munit d'une carte d'état-major, d'un panier pique-nique, d'un guide touristique et s'en va visiter d'inattenduce expositions dans des endroits inattendus, hangar de ferme, cave ou mapoir au fond d'une campagne. D'ordinaire, ces parcours esthétiques aiment à sillonner un pays de vigne. Il y a deux ans, le rendez-vous était en Champagne, l'an dernier dans le Médoc. Cette fois, les artistes ont pris pension dans le Gaillacois, le long du Tarn et dans les collines environnantes.

(Ces promenades rituelles favorisent surprises et découvertes, qu'elles révèlent au flaneur un monument, un paysage ou un musée ou qu'elles l'aident à se convaincre de l'intérêt d'une œuvre qu'il avait mal, vite ou peu vue jusque-là. Ceux qui accueillent et ceux qui sont accueillis trouvent donc quelque avantage à ces émigrations champêtres et estivales, ce qui se vérifie cet été au spectacle qui réunit Images et mages, exposition de dix-huit artistes conçue par le peintre Claude Viallat et le conservateur du Musée d'art contemporain de Gand, Jan Hoet, et répartie, en principe du moins, en cinq endroits autour des villes d'Albi et de Gaillac. Ni thème unique, ni règle directrice dans la sélection : les organisateurs ont invité qui leur semblait digne de l'être, peintres ou sculpteurs, plutôt conceptuels ou plutôt narratifs, français, danois, américains ou espagnois.

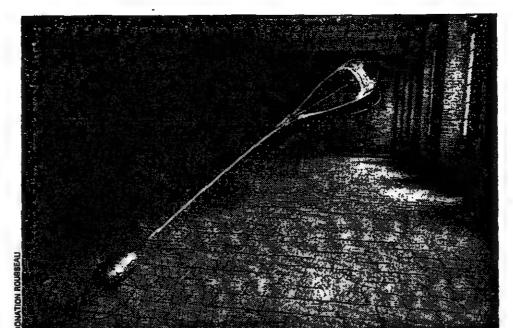
Est-ce le charme des jardins tarnais ou la subtilité des

artistes? L'ensemble parvient à séduire, particulièrement au château de Saint-Géry et an musée de Gaillac. Dans le parc de Saint-Géry, au-dessus du Tarn, sur des pelouses, près de fontaines à griffons ou dans une orangerie de briques, Matt Mullican, Claudio Parmiggiani, Gilberto Zorio et Guillaume Bijl jouent avec la

L'un y glisse des dalles de gra-nit gris qui semblent les stèles d'un cimetière en friche, L'autre a tracé dans l'herbe un pentagramme ésotérique que la pluie a dissous. Zorio, moins bucolique, a disposé ses tiges noires, ses pirogues brûlées et ses lumières au plafond de l'orangerie. Et Bijl, plus ironique, a perverti un coin du parc, sous les platanes, en y recréant un fragment de cité, un trottoir, deux lampadaires, un banc, des fleurs dans un bac, une fausse sculpture moderne en métal plié. Il obtient de la sorte le prix de l'irrespect et de l'incongruité. J.-P. Thibeau ne saurait prétendre, lui, au prix de l'élégance, ayant encombré un vallon d'un assemblage de bois terriblement pesant.

A Gaillac, l'exercice obéit à d'autres lois. Il faut ruser avec un bâtiment, villa XVIII devenue musée Foucauld d'Alzon, exquise à l'extérieur, précédée d'un parc et embellie de terrasses, balustrades et jeux d'eau, délabrée et incommode à l'intérieur. Le scuipteur Michel Gérard a pris pour lui le jardin. Ce qu'il y a placé, des pyramides de charbon friable rangées en oblique et de taille croissante, produit un effet perspectif fort adroit tout en se référant par allusion à l'une des richesses locales, les mines de Carmaux. Aussi son dispositif symbolique se nomme-t-il « Ouranos ».

Ses compagnons d'équipée, Kirkeby, Skoda, Reynier, Bertrand et Vercruysse, oat accepté d'être logés au musée. Pour Kirkeby, dont les toiles jouissent



Gilberto Zorio, Orangerie, château de Soint-Géry

d'une salle claire, le choix est henreax. Pour Reynier, qui a collé à l'une des coupoles des cuisines du château une spirale d'assemblages rutilants où se reconnaissent des cartes à jouer, des plumes, des fragments de plastique et des figurines, l'idée se révèle meilleure encore - et mériterait peutêtre qu'on la reprenne dans une salle aux dimensions plus géné-

> L'homme qui créa le scandale

On peut craindre qu'à l'inverse ni les scuiptures de fer de Vladimir Skoda, déposées sur un perquet nettoyé pour l'occasion, ni les monochromes de J.-P. Bertrand, alignés dans des vitrines vidées pour la circonstance, ne gagnent à se montrer dans un appareil qui convient si peu à leurs ambitions. On aurait aimé qu'il leur soit accordé des pièces à leur mesure, comme celle où Jan Vercruysse a réalisé une mise en scène conceptuelle passablement

Le Centre culturel d'Albi, qui abrite quelques bonnes pièces d'Elisabeth Mercier et d'autres, moins séduisantes, de Christina Iglésies, aurait micux convenu, sans doute, mais l'exposition aurait perdu de son pittoresque et de son imprévu à un tel déména-

A l'amateur content qui a parcouru son itinéraire esthétique de frondaisons en salles voûtées, il reste deux excursions à accomplir. L'une le mène dans le Sidobre, petite montagne grande productrice de pierres tombales qu'ont rendue célèbre ses rochers branlants. Là, au calme et au frais, Klaus Rinke, spécialiste ès cours d'eaux et cascades, a discrètement imprimé sa marque au pay-

L'autre route conduit au nord, jusqu'au village de Puycelsi, où l'artiste belge Thierry de Cordier a été convié à réaliser l'œuvre de son choix. Or à Puycelsi, pas une affiche, pas une seule des bannières jaune safran qui signalent un hommage à la gueuserie, les

de l'Eglise un objet si scandaleusement odieux. Résultat : une unit, des inconnus s'emparent de l'effigie et la jettent du haut des remparts droit dans les broussailles au pied de la falaise. Fin du premier épisode de la guerre

L'ordre règne à Puvcelsi

plus nombrenx un « peillarot »,

autrement dit un peillereau du

Midi, chiffonnier ambulant, négo-

ciant en loques et peaux de lapin,

un voleur et un mécréant en

somme. A Puycelsi, il ne saurait

être question de conserver place

La nouvelle du méfait suscite sur-le-champ soupçons et hypothèses désobligeantes. Qui a détruit la statue? Un escadron de bigotes enragées, ou les ioneurs de pétanque, que la sculpture génait dans la pratique de leur divertissement préféré, ou d'anonymes défenseurs du bon goût et des bonnes mœurs? Notre témoin dit l'ignorer. Ce qu'il sait, c'est que, le lendemain du crime, il y avait, place de l'Eglise, une seconde effigie, vetue de bure et portant un écriteau au cou : « L'art. comme le Phénix, renaît de ses cendres. » Celle-ci, un arrêté municipal a ordonné sa dispari-

On aime l'ordre à Puycelsi. On l'aime tellement que, quand apparut un autre mannequin, pendu à une branche d'arbre, on l'a décroché sans tarder. Depuis, il n'y a plus rien, rien que des racontars et un manyais souvenir.

C'est ainsi que l'on accueille une œuvre contemporaine dans un charmant petit village du Tarn, en juillet 1988. Histoire sans commentaire.

PHILIPPE DAGEN.

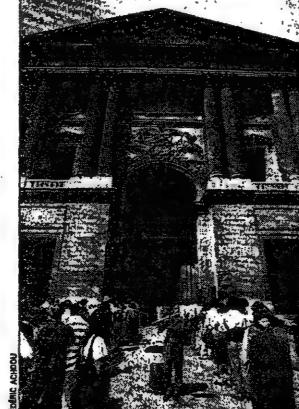
* Centre culture! de l'Albigeois, place de l'Amitié, Albi; château da Saint-Géry, Rabastens; parc et musée Foncanid d'Alzon, Gaillac, et lac du Merie, Sidobre; tous les jours sauf mardi, de 13 h 30 à 19 h 30, jusqu'au

PATRIMOINE

Le Louvre

L'été a conduit au Louvre ses cohortes habituelles de touristes. La grande entrée du Palais, sous la colonnade de Perrault, connaît ses derniers bains de foule. Une foule un peu perdue, encore, par les détours que lui imposent les travaux du Grand Louvre, mais qui, dès l'an prochain, aura accès aux nouveaux espaces







pile et face

les autres expositions. Et pas la

moindre trace d'une œuvre quel-

conque. Déception, surprise. On

allait repartir, se consolant de cet

échec à la vue des chapitaux

romans très archaïques de l'église,

quand presque par hasard, on a su

la raison de l'absence, raison assez

étrange pour qu'on la dise en

détail, en se fiant au témoignage

fort complet d'un habitant du vil-

A l'en croire donc, et quelques

indices supplémentaires confir-

ment sa version des faits, Thierry

de Cordier avait dressé dans le vil-

lage, près de l'église, une effigie

d'homme nu et tragique. Premier

incident : quelques personnes

s'offusquent de la nudité de la

figure, et le maire suggère à

l'artiste de voiler l'anatomie qui

outrage si fort le pudeur de ses.

administrés. L'artiste accepte et

revêt son œuvre d'un manteau de

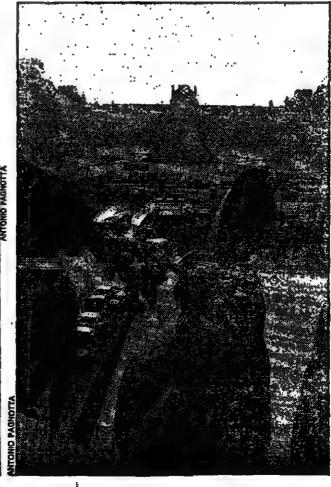
bure. Mais le remède se révèle

pire que le mal. La statue habil-

lée, on y voit désormais, les uns

une dérision du Christ, d'autres

d'accueil éclairés par la désormais fameuse pyramide de Pei. Dès cette année, cependant, sans doute dès septembre, le public retrouvera la cour Napoléon. Le calendrier des inaugurations, entre le Louvre, l'Opéra de la Bastille et l'Arche de la Défense, s'annonce donc passablement serré.



EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Plateau Beaubourg, rue Saint-Martin (42-77-12-33). T.L.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h. LES ANNÉES CINQUANTE Quelques aspects de l'art contemporain, grande galerie. Petit foyer. Jusqu'au 17 octobre. / Entre le bêton et le rock. Galerie du Cci. Jusqu'au 17 ocmbre.

ARCHI-TRAIN. Atchier des enfants. LA COTE-D'IVOIRE AU QUOTI-DIEN. Grand et petit foyer. Jusqu'au

DESIGN FRANÇAIS, 1960-1990. LA HUNE. Salle d'art graphique. Jusqu'au 17 octobre

HIROS DE PAPIER - LES RÉCITS COMPLETS DES ANNÉES CIN-QUANTE Salle d'actualité. Josqu'an 26 BERNARD PLOSSU, 1963 - 1988.

PRISUNIC. Galerie des brives, Cci.

FRANK STELLA. 1976-1967. Galerica ontemporaines. Jusqu'au 28 août.

Musée d'Orsay

1, rue de Bellechazze (40-49-48-14). T.L.i. sf lun. de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45.

A LA RECHERCHE DES PILMS PERDUS. Exposition dessier. Entrés : 23 F. Jusqu'au 4 septembre.

CINÉMATOGRAPHE, INVENTION DU STÈCLE - AFFICHES DU CINÉMA MUET. Exposition dessier, Entrée : 23 F.

LE JAPONAIS D'OPÉRA. Exposition conier. Entrée : 23 F. Jusqu'au 18 septem-BIVIÈRE GRAVEUR ET LITHO-

RIVIÈRE PHOTOGRAPHE. Entrée : 23 F. Jesqu'au 18 septemb

Palais du Louvre

Extrée provisoire sur le audi des Tuile. (42-60-39-26). T.i.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h.

L'AN V : DESSINS DES GRANDS MAITRES. Pavillon de Flore (2º étage). Entrée : 20 F (gratuit le dim.). Jusqu'an 26 LE DÉCOR INTÉRIEUR DES TUI-LERIES SOUS LE RÈGNE DE LOUIS

XIV. Pavilion de Flore. Entrée : 20 F. Jusqu'au 18 septembre. NOUVELLES ACQUISITIONS DU DEPARTEMENT DES SCULPTURES 1984-1987. Pavillon de Flore (salle bease). Jusqu'au 26 septembre.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, av. du Président-Wilson (47-23-61-27). 7:Lj. af lun. de 10 k à 17 h 30, mar. jusqu'à 20 h 30.

GENEVIÈVE ASSE. Entrée : 20 F. Juson'su 18 septembre

YOJI KURI. Musée des Enfants. 15 F. Jusqu'au 11 septem EUGÈNE LEROY, REMY ZAUGG. Arc. Entrée : 15 F. Jusqu'au 25 septembre. ALJX RIST. Entrée : 15 F. Jusqu'au 11

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eltenhower. MOLET LES AUTRES, PORTRAITS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. (42-56-37-11). T.Lj. sf mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 31 décem-

Musées

CHACUN SON CARACTÈRE -PORTRATTS DIVERS. Dans l'atteller de scubteur au milleu des maules et des outils. Musée Bouchard, 25, rue de l'Yvette (46-47-63-46). Mer. et sam. de 14 h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 15 septembre.

ANNÉES TRENTE, QUARANTE, CINQUANTE, Graphismes et créations SEITA. Muséo-galerie de la Seita, 12, rae Surcouf (45-56-60-17). T.I.j. sf dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 3 septembres de la septembre de la septem

BORDS DE MER. Musée de la Marine, palais de Chaillot, place de Trocadéro (45-53-31-70). T.Lj. at mar. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 31 août.

COSMOS, UNE HISTOIRE DES REPRÉSENTATIONS DE L'UNIVERS, Palais de la Découverte, av. Franklin-Roosevelt (43-59-16-65). T.Lj. sf lun. de 10 h à 18 h. Batrés: 15 F. Jusqu'au 9 octo-

COSTUMES DE VILLE, COS-TUMES DE SCÈNE. La collection Uniberto Tirelli an palais Pitti, Musée des Arts de la mode, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14), T.I.j. si lun. et mar. de 12 h 30 à n. de 11 h à 18 h. Entrés : 25 F.

Jusqu'an 11 sep

mauscrits éthiopieus de la Bibliothèque Nationale, Ethiopieus de la Bibliothèque Nationale, Ethiopieus de la Bibliothèque Nationale, Ethiopieus Antiques, 58, rue de Richelieu (47-03-83-30). T.Lj. de 13 h à 17 h. Entries : 10 F. Jusqu'au 29 octobre. DANSEURS ET BALLET DE L'OPERA DE PARES DEPUIS 1671. Musée de l'Histoire de France, archives nationales, hôtel de Soubles, 60, rue des France-Bourgeois (42-77-11-30). T.I.J. sf

ar. de 14 h à 17 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au

DODEIGNE. Scalptures et dessins. Musée Rodin, bêtel Biron, 77, ras de Varenne (47-05-01-34). T.Ll. af mar. de 10 h à 17 h 45. Entrée : 16 F. Josqu'an 11

FOLON, MARIE MOREL, JE VOUS ECRIS... Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 30 F. squ'an 12 septer LES FÊTES AU JARDIN DES TUI-

LERIES (1662 - 1914). Musée de l'Oran-garle, piace de la Concorde, jardin des Tui-leries (42-97-48-16). T.L.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 15 F, (8 F dim.).

PIERRE GATTER. 1878-1944 - in vie parisienna. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.I.j. sí hm. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 7 F. Jusqu'au 4 septem-

LE GRAND PRIX DE L'AFFICHE CULTURELLE 1988. Michel Quaras, Grapas, Alain La Querase, Philippe Ape-loig. Bibliothèque Nationale, galorie Col-bert, 6, rus des Petits-Chemps (47-03-81-26). T.I.J. de 12 h à 18 h 30. Jusqu'an 30

JARDINS DE FRANCE 1768-1829, PLACE ROYALE. Caisse nationale des monuments historiques, bôtel de Sully - 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.I.j. de 10 h à 18 h. Josqu'an 28 août. LE JOUET DE PARIS. Trains, voi-ieres, betonex, avions. Musée des Aris

décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). This flum et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim de 11 h à 18 h. Entrés ; 10 F.

JULIETTE PERDUE A JAVA. Prographles d'Arjan Onderdenwyngzard. Halle Saint-Pierre, 2, rue Rossard (42-58-72-89). T.ij. de 10 h à 18 h. Emrée : Entrée libre. Jusqu'au 30 septembre.

iqu'au 18 septem

KIKOINE-YANKEL-CHANA ORLOFF. Peintures scuiphures. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.i.j. af km. de 10 h à 17 h 40, Entrée: 15 F. Jusqu'an 2 octobre.

LESAGE, MAITEE BRODEUE.
Musée de la Mode et du Costume, 10, av.
Pierro-lu-de-Serbie (47-20-85-46). Tili sf hun. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F.

Jusqu'au 20 septembre.

LORD BYRON. Une vie romantique.

Maison Reasn-Scheffer, 16, rue Chaptal

(48-74-95-38). T.Lj. sf lun. de 10 h à

17 h 40. Entrée: 15 F. Jasqu'an 2 octobre. LE MONT SAINT-MICHEL.
Parchange, is Mich. Const nationale des
monuments instoriques, hôtes de Sully,
62, rue Saint-Autoine (42-74-22-22). T.l.].
de 10 h à 18 h. Jusqu'au 11 septembre.

GIUSEPPE PENONE. Meséo Rodi hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.l.j. af mar. de 10 h à 17 h 45. Entrée : 16 F. Jusqu'an 12 septembre. LA PROTOGRAPEUR BRITANNI-Public Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.i.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15.

Entrée : 30 F. Jusqu'au 15 septembre. LES PREMIERS POUTRAITS DE JEAN-JACQUES HENNER. Musée Jean-Jacques Hamer, 43, av. de Villiers (47-63-42-73). T.I.j. af lun. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'an 31 décembre. QUAND LA LOUPE REMPLACE LA

CUANDI LA LIGUTE REPUTATOR LA LONGUE-VUE. On la merrelleuse Ma-toire den maquettes du Musée de la Marine. Musée de la Marine, palais de Chailliot, place du Trocadéro (45-53-31-70). T.Lj. sf mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 15 septembre.

BENJAMIN ROUBAUD ET LE PAN-THEON CHARIVARIQUE. Maison de Balzac, 47, rue Raynonard (42-24-56-38). T.I.j. sf lua. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'as 31 août. LE RÊVE. Art maif international contemporais. Musée d'art naif Max Fourny, Halle Saint-Pierre, musée en Herbs, 2, rue Ronsard (42-58-74-12). T.I.J. de 10 h à 18 h. Eotrée : 21 F. Jusqu'an 30

LEN. Mosés de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.I.j. af mar. de 12 h à 18 h. Ratrée : 18 F. Jusqu'au 12 sep-

THÉOPHILE-ALEXANDRE STEIN-

VRAI OU FAUX? Copier, imiter, fai-sitier. Bibliothèque Nationale, cabinet des Médallies et Amiques, 58, rue de Richelleu (47-03-83-30). T.I.j. de 13 h à 17 h. Entrée: 10 F. Jusqu'an 29 octobre.

Centres culturels GUSTAVE EIFFEL, CONSTRUC-

TEUR (1832-1923), Tour Eiff étage, chemp de Mars. T.I.J. de 10 h à 23 h. Jesqu'an 15 septembre. GRAVURE ET ARCHITECTURE DU XIX SIECLE, Carri des Arts, parc floral de Paris, espianade du Château. T.l.j. de de Paris, espianade du Châtesti. T 11 à à 19 h. Jusqu'au 18 septembre.

GRAVURES D'ARCHITECTURE. Parc floral de Paris, pavillon 18, route de la Pyramide (43-43-92-93). T.Lj. de 9 h 30 à 20 h. Entrée : 4 F, 7,70 F les sam., dim. et jours fériés. Jusqu'an 25 septembre. LIEUX SAINTS D'ARABIE : SACRÉ ET ARCHITECTURE, institut du monde arabe, 23, quai Saint-Bernard (46-3425-25). T.I.j. sf lun. de 13 h à 20 h. Jusqu'an 18 septe

LE MOUVEMENT SURRÉALISTE A BRUXELLES ET EN WALLONIE (1924-1947). Centre culturel de Walionie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). T.Lj. de 11 h & 19 h. Jusqu'an 11

LE PASSÉ AU PRÉSENT-ART CONTEMPORAIN DU GRONLAND. Maison du Danemark, 142, av. des Champs-Elysées (42-25-08-80). T.Lj. de 13 h à 19 h, dim. de 15 h à 19 h. Jesqu'az

QUAND LES ARABES CARICATU-RENT. La caricature dans la presse arabe. Institut du monde arabe. 23, quai Saim-Bernard (46-34-25-25). T.l.; sf lun. de 13 h à 20 h. Jusqu'au 4 septembre.

FRITZ WINTER (1905-1976). Peintures et dessins de la Fondation Prile Winter. Pavillon des Arts, 101, rue Rambutean (42.33-82.50). T.1.j. sf hm. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrés : 25 F. Jusqu'an

Périphérie

GIF-SUR-YVETTE. Jacqueline Chrvand. Croqu'es Gif, deschas sur les fêtes à Gif. Hall des services municipaux, square de la Mairie. T.I.j. de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 12 h st en août. Jusqu'au 7 septembre, IVRY. Pierre Tual. Centre d'art contem-

porain, Galerie Fernand Léger, 93, ev. Georges-Gosmat (46-70-15-71). Jusqu'an IVRY-SUR-SEINE. Joan-Loup Ricer,

Pierre Tanl. Centre d'art contemporain, 93, av. Georges-Gosnat (46-70-13-71). T.Li. ef lun. de 12 h à 19 h, dim. de 11 h à 17 h. Fermé les wech-ends d'août. Jusqu'an 24 coûte.

JOUY-EN-JOSAS. Vrabment finns. Le finns artistique, le finns industriel. Fonda-tion Carrier, 3, rue de la Manufactura (39-56-46-46). T.L. af lun. de 11 à à 18 h. Entrée: 25 F. Jusqu'au 4 soptembre. NEUILLY-SUR-MARNE. Georgine Hu et Jaher. L'Aracina, châtean Guérin, 39, av. du Général-de-Gaulle (43-09-62-73). Mardi et jeudi de 14 h à 18 h, dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 25 septembre.

PONTOISE. Hans Steinbreamer. Musée de Pontoise, Tavet-Deincour, 4, ros Lettercier (30-38-02-40). T.L.J. sf mer. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 2 octobre.

SAINT-DENES, Salomé, A travers les collections françaises du XII° siècle à nos journ. Musés d'art et d'histoire, 22 bis, rus Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.I.j. af mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30. trée : 12, 40 F. Jusqu'au 31 août.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le Tréser de Rethel. Musée des Antiquités nationales, château de Saint-Germain (34-51-53-65). T.Lj. of mar. de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 15 F (8 F

En province

ALENÇON. Gaston Chalesae (1910-1964) : paintures, collages, totans es objets. Musée des beaux-arts et de la den telle. Jusqu'un 18 septembre. AVIGNON. Alberto Magnetii. Grande chapelle du Palais des Papes (90-86-35-58), Jusqu'au 30 septembre.

ALBI. André Masson: peintures et dessins sur le thème de la Matternade. Musée Toulouse-Lautrec (63-54-14-09). Jusqu'au 4 septembre.

ANTIBES. Picasso, la lisogravure et Vallauris. Musée Picasso. Château Gri-matdi (93-33-67-67). Jusqu'an 30 septam-

ARLES-SUR-RHONE. Toni Grand. Eglise Saint-Martin du Méjan (90-49-86-91). Jusqu'an 31 août. BEAUVAIS, André Devambez, Ancien

Palais épiscopal (44-45-13-60). Jusqu'au 3 octobre. BELLAC. René et Suzame Lalique : bijoux, verrerle, maquettes de décors. André Masson : peintures, dessius et gra-vures. Maison malale de Jean Giraudoux.

Jusqu'au 4 sentembre.

BIRON. Le défi catalan : de Picasso et Miro à la nouvelle génération. Châtean (53-53-85-50). Jusqu'au 18 septembre. BORDEAUX. Collection Soumbend, Musée d'art contemporain, entreptes Lainé, Jusqu'au 25 septembre: L'or et l'ombre; pour le la laine des dix-acptième et dix-indiffère siècles dans les collections du Ministe des benez-are. Galerie des benux-ares, Inqui'au 18 centembre. arts. Jusqu'au le septembre.

BOURG-EN-BRESSE. Les graveurs de Venise su 18° siècle. Musée de Bron. Salle capitulaire (74-22-22-31). Jusqu'au 18 sep-

ROURGES, Jean Boocher, Premies hommege rends à un artiste du temps d'Heni IV et de Louis XIII. Musée du Berry, 4-6, rue des Arènes. Jusqu'an 18 sep-tembre.

CAEN. Esquisses pointes. Momenta anonymes. Normandie 1850-1950. Musée des beaux-arts. Enceinte du château (31-

85-28-63). Jusqu'au 26 septembre. CALAIS. Abraham David-Carinian : miptures. Musec des benus-arts. Jusqu'an 3 septembre. CARCASSONE. Hans Hartung, Tour

Narbonnaise (68-71-04-10). Anna-Eva Bergman; Petrick Raymand: La sculpture en transit. Musée des beaux-arts, 1, rue de Verden (68-77-71-28). Jusqu'su 15 tep-CASE-DE-PÊNE. Des Américains. à Paris : peintures de James Bishop, Norma Binhm, David Budd, Sam Francis, Shirley Jath, John Mitchell, Elleworth Entry, Rio-

pelle... Chilteau de Jan. Jusqu'au 10 sep-CASTRES. Les animaex sorciers ches

Goya et la magle dans l'Europe rurale. Salle d'exposizion de l'hôtel de ville. Jusqu'au 31 soût : Amente Messager. Centre d'art contemporain. Jusqu'au 30 ses CATEAU-CAMBRÉSIS. Henri Matisse, Autoportraits, Musée Matisse, Palais Péncien (27-84-13-15), Jusqu'sa

CHANTULLY. Costas Evangelates: « Conceptualisations ». Centre enturel Les Fontaines (44-57-24-60). Jusqu'au

CHINON. Autour du paseitler de la reine Ingeburge. Logis royaux du château. Jusqu'au 25 octobre.

DAOULAS. Avant les Ceites, l'Europe à l'âge du bronze, 2500 à 300 avant J.-C. (avec la participation de solzante musées européens). Abbaye. Jusqu'au 31 soût.

DAX. Jean-Michel Alberola. Contre culturel, 3, rue du Palais (58-90-13-82). Jusqu'au 3 septembre. EVREUX. Degottex : Repires 1955-1985, on quarante peintures. Musés de incien-Eveché. Jusqu'an 18 septembre

FONTAINE-DE-VAUCLUSE. Marie-Madeleine, figure inspiratrice dans la mys-tique, les lettres et les arts. Muséo Pitrur-que. Jusqu'an 14 septembre.

que Jusqu'an 14 septembre.

GRANVILLE. Femmes créatrices des années 20: Soula Delausay, Colette et Jeanne Lauvin; Nicole Grouit, Sazauna Valadon, Marie Laurencia, Temara de Lempicka, Channa Orioff... Musée Richard Anacréon. Jusqu'au 16 octobre. GRENOBLE. Richard Paul Lohse : pitrospective. Musée. Jusqu'au 5 septem-bre. Melten (Alberole ; Sel Le Witt, etc.). Magasin. Site Bouchayer-Viallet. 155,

cours Berriat (76-21-95-84). Jusqu'an

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE. Jean Hétion. Hôtel Donadei de Camprodon (90-38-17-41). Jusqu'au 30 octobre.

ISSOIRE. Fernand Léger. Centre cultu-rel Pomel. Jusqu'au 15 septembre. JOIGNY. Eloge du tableau : peintu de Martin Barré, James Bishop, Christi Bonnefoi, Bernard Joubert, Daniel Dezeuze, Jean-Louis Gerbaud, François Rouan, Atelier Cantoisel. Jusqu'an 13 sep-

LAVAL Naïfs soviétiques. Musée du Vieux-Château (43-53-38-89). Jusqu'an 15 septembre.

LOCQUIEREC. Yven Pelleres. Le Port. Jusqu'au 31 août, MARSEILLE L'art moderne à Mar-seille. La collection de Musée Cautini. Musée Cantini. 19, rue Grignan (9)-56-28-38). Jusqu'au 19 septembre.

MEYMAC. A la surface de la pelutiure. Les Amées 80. Centre d'art contemporain. Abbaye Saint-André. Jusqu'au 2 octobre. MORLAIX. Jacques Villen. Musée des scobins (98-88-68-88). Jusqu'an 16 octo-

·NANCY. Emile Frient. Musée des lezux-Arts. Piace Stanisles. Jusqu'au

NANTES. « Matter of facts »: buit artistes suglais utilises: la photographie. Musée des beaux-arts. Jusqu'au 31 août.

NICE Marc Chapall, carres record an dation. Musée Message Biblique Marc Chapall. Avenue du Doctour-Ménard (93-81-75-75). Jusqu'an 3 octobre : Le collèction d'art maif de W. Uhde. Musée Anatole-Janovsky. Châtean Sainte-Hélène. Jusqu'à fin septembre. NIMES. Alain Jacquet. Galerie des

Arènes, Jusqu'au 9 octobre. PAU. Douze brouzes d'Edgar Dogas du Musée d'Orsay. Musée des Beaux-Arus. Rue Mathieu-Lakanne (59-27-33-02). Jusqu'au 12 septembre ; Paul Mirat, écrivain, pelatre, caricaturiste. Muséc du Château de Pau (59-27-36-22). Jusqu'au 30 septembre.

PEROUGES, Hemmage à Georges Schneider. Maison des Princes (74-61-00-88), Jasqu'au 4 septembre. PONT-AVEN. Hesri Moret, aquarettes et peintures. Rétrospective. Musée.

nı'sı 26 septembre. QUIMPER. Engène Boudin en Cor-nousille. Musée des Beaux-Arts. 40, rue de la Mairie (98-95-45-20). Jusqu'au 28 sep-

ROCHECHOUART. Hommes à Otto Framdich (1878-1943). Musés départe-mental d'art contemporain, château. equ'an 31 août.

SAINT-ETTENNE Alberto Mag Musée d'art moderne. La Terrasse (77-93-59-58). Jusqu'au 12 sentembre. SAINT-PAUL-DE-VENCE, For-

mand Léger ; rétrospective. Fondation Masgirt. Jusqu'au 2 octobre. STRASBOURG. La mimaire des sièoles, dent mile ans d'écrits en Alesce : manuscrits et incanables. Eglise Saint-Paul. Jusqu'au 16 octobre.

TANLAY. Chemins de le création : Jean Dujuffet, peintures, destins, acaig-tures; Regard d'un collectionneur. Centre

d'art contemporais, château de Taniay. Jusqu'au 3 octobre. TOULON. Lisbonne aujourd'hui. Musée. 113, bonievard Laciere (94-93-15-54). Jusqu'au 30 septem

VAL-DE-VESLE. Teny Cragg: eculp-tures ricentes. Ceatre de création contem-poraine, áglise de Courmelois. Jusqu'au 30 aoûi.

VILLENEUVE-D'ASCQ. Gérard Gasjorewski. Musée d'art moderne. Jusqu'au 17 septembre.

MUSIQUE

> : Ne sont pas jouées le mercredi. ♦ : Hora.

THÉATRE

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cabiers tango : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rei. dim. soir, lun. ARCANE (43-38-19-70). Le Punch du frappeur d'azur : 20 h. Rel. dim. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Si jamais je te pince : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lm. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Et vote... la galère l... : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Previens dormir à l'Elysée : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, mer. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). ▷ Voltaire's Folies : ven., sam., mar. 21 h, sam., dim. 15 h. Rel, dim. soir, lun.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

O Les Délices du baiser : 20 h 30 (Jeu., ven., sem., lun., mar. dernière). Rei. dim. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). > Bérénice: sam., mar. 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir., lun.

DAUNOU (42-61-69-14). D Monsieur Masure : 21 h, dim. 15 h 30. Rel dim. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait en en sous dit de faire : 22 h. Rel. dies.

HOTEL LUTÉTIA (SALON TRIANON) (45-44-38-10). D Mozart au chocolar : jen., ven., sam., mar. 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. sow, hun.

HUCSETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chanve: 19 h 30. Rel. dim. La Le-con: 20 h 30. Rel. dim. Simone Weil 1909-1943: 21 h 30. Rel. dim. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09), Bigg

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Theatre note. O Le Petit Prince: 20 h.
Rel. dim., lmn., mar. (except.). O Nous,
Théo et Vincent van Gogh: 21 h 15. Rel. dim., lun., mar. (except.). The arre-rouge. Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Rel. dim. La Roude: 21 h 30. Rel. dim.

MATHURINS (42-65-90-00). O Les Mystères du confessionnal : 21 h (Jeu., Mystères du confessionnal : 21 h (Jes ven., sam. dernière), sam. 18 h et 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma con-sine de Varsovie : 20 h 45, sam. 17 h 30. Rei. dim., lun.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). La Grand Standing: 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30. Rel. dim., lun. CELURE (48-74-42-52). Exercices de style : 20 h 45, sam. 17 h 30. Rel. dim., hm.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabaret de la chanson française.

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

45-55-91-82, peste 4344

POTINIÈRE (42-61-44-16). Frio-Frac : 20 h 30, dim. (dernière) 15 h. BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Jac-

ques Brei Ja viens rechercher mes bon-bons : 15 h 30. Tokyo Bar-Hôtei : 21 h. Rel dhn. THEATEE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE (42-40-05-32). D La Folie des farces : wm., sam., dim. (der-

TINTAMARRE (48-87-33-82). Mathieu: 20 h 15. Rel. dim. Les majorettes se ca-chent pour mourir : 21 h 30. Rel. dim. Barthélémy: 22 h 30. Rel. dim.

TOURTOUR (48-37-82-48). Journal d'un loup-garou : 19 h. Ref. dim., lan. La Voix humaine : 20 h 30. Ref. dim., lun. La Femme rompue : 22 h. Ref. dim., lun. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), Rifiscin dans les labours : 21 h, sam. 18 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Sant du ilt : 20 h 30, dim. 15 h. Rel dim. soir, inn.

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle I. Area = MC 2: 20 h 15. Rel. dim. O Les Epis noirs: 21 h 30. Rel. dim. Laurent Visies: 22 h 30. Rel. dim. Salle IL Les Sacrés Moustres: 20 h 15. Rel. dim. Bernedette, calme-toi!: 21 h 30. Rel. dim.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens, voilà deux boudins : 20 h 15. Rel. dim. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Rel. dim. Jeanine Truchot a dispure : 22 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Non-voits Spectacle de Smain : 20 h 15. Rel. dim., lun. EDGAR III (43-20-85-11). My name is Loita: 20 h 15. Rel. dim. Le Chromo-some chatonilleux: 21 h 30. Rel. dim.

PETIT CASINO (42-78-36-50). Les cies sont vaches: 21 h. Rel. lun. Nous, ca. sème: 22 h 30. Rel. lun. venue: 22 n st. Kel. Inn.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Jamais

vulgaire: 20 h. Rel. Inn. Nos désirs font
désordre: 21 h 30. Rel. Inn. Vous avez
dit Bigard: 22 h 45, sam., dim. 20 h. Rel.
lun. D. L'Ecran du fou: jen., ven., sam.,
dim. 18 h 30, jen., ven., dim. 0 h.

Music-hall

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES, Alice Ader, 20 h 30, mer. Pisso. Œuvres de Messiaen. Dans le cadre du Festival estival de Paris.

Prançoise Lengellé, 19 h ven. Clavecin

Concert-rencontre. (Envres de Fresco-baldi, Purcell, Tomkins. Dans le cadre du Festival estival de Paris. Quatuor Carmina. 19 h, mar. Œnvres de Wettstein, Mendelssohn, Schubert. Dans le cadre du Festival estival de Paris.

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE. Antoine Lazennec, Stéphanie Leconne. 16 h 30, dim. Hautbois, barpe. Geuvres de Back, Mozart, Rossini, Donizetti. Entrée libre. ÉGLISE AMÉRICAINE DE PARIS. C. Muninger, H. Lashner, S. Lang, M. Schneps. 20 h, sam. Clarinette, haut-bois, violous. L. Martin (alto), P. Gunter (cello). Œuvres de Mozart. Entrée libre.

(cello). Œuvres de Mozert. Entrée libre.
Oxford Girl's Choir. 18 h, dim. E. Granger (harpe). Œuvres de Brahms, Fanté.
Pott. Entrée libre.
ÉGLISE DES BILLETTES (42-72-38-79). Colette Comoy, Jean-Paul Imbert. 21 h, ven. Soprano, orgue.
Entre de Bach, Brahms, Liszt. Dans le cadre du Festival musique en Tile.
Abile Ebi. 21 h. sep. 17 h. dim. Biono. Akiko Ebi. 21 h. sam., 17 h. dim. Piano. Cavres de Debussy, Chopin. Dans le cadre da Festival musique en l'Ile. ÉGLISE DE LA MADELEINE (39-61-

12-03). Hervé Morin. 16 h, dim. Orgue. Œuvres de Bach, Tournemire, Vierne, Duruffé. Entrée Libre. ÉCLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Suzan Landale. 20 h 30, lun. Œuvres de Messiacu, Back. Dans le cadre du Festival estival de Paris.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.
Les Trompettes de Paris. 21 h. jen., ven.,
sam., lan., mar. Œavres de Vivaldi,
Bach, Telemann. DES-INVALIDES (43-96-48-48).
Cluyd Youth Orchestra. 20 h 45, ven.
Dir. Rojand Morris. Œutres de Bach,
Mozzart, Boblimann, Daniel Jones. Entrée
libre, par la grille d'homeur de l'esplanade.

ÉGUSE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.
Gabriel Famet, Jean Galard. 21 h, mer.,
jeu., (dernière). Flôte, orgues, Œuvres
de Vivaldi, Albinoni, Bach, Mozart, Pergolese. Dam le cadre du Pestival musique en lie. Orchestre de cimmbre Jesu-Jacques Wiederker. 21 h. ven., hm., 17 h. dim. C. Schneider (mandoline), G. Abiton (guitare, Œuvres de Vivaldi, Mozart-Dans le cardre du Festival musique cu

Trio à cordes Wiederker, Gabriel Fumet jusqu'au 1= septembre, 21 h, mar. Cordes et flûte. Œuvres de Mozart.Dans le cadre du Festival musique en l'Îje,

EGLISE SAINT-MÉDARD. Orchentre de clambre Jean-Jacques Wiederker. 21 h, mer. A. Wiederker (violon). Œuvres de Vivaldi, Mozart. Dans le cadre du Festi-

Vivaldi, Mozzat. Dam se caure su a santa val musique en File.

MAESON DE RADEO FRANCE (42-31-15-16) Australian Youth Orchestra.
20 h30, jeu. Dir. Christophe Eschenhach, T. Barto (pizno). Œuves de Rachmaninov, Messiaen, Ravel. Dans le cadre du Festival estival de Paris. MUSÉE D'ORSAY (40-49-48-14).
Annick Chartress, Besoft Duteutre,
16 h, dim. Pianos. E. Conquer (violen).
E. Watelle (cello). Entrée libre.

NOTRE-DAME DE PARIS. Joseph Kobi. 17 h 45, dim. Orgue, Œuvres de Reger, Hindemith, Kropfreiter. Extrée libre. SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Les Trompettes de Paris. 21 h, mer., dim. Œuvres de Vivaldi, Bach, Telemann. Ars Antiqua de Paris. Jusqu'su 22 septembre. 19 h 15, jeu., ven., sam., lun., mar.; 21 h, jeu., ven., sam., lun., mar. Joseph Sage (contre-ténor), Michel Sanvoisin (fl., cromorne, bombarde), Raymond Cousté (luth, psaltérion).

SQUARE VILLEMIN. Pavillos chro que. Jusqu'an 29 septembra, 15 h, mer. jeu., ven., sam., dim., lm., mar. Anima-tion musicale d'après des œuvres de Ravel, Bach, Garner, Baden Powell. TAC STUCIO (43-73-74-47). Pierro Hirigoyen, Pierro-Etienne Nataf, jusqu'an 8 septembre, 19 h 30, mar. Gui-tares, Cenvres de Jolivet, Scarlatti, Albe-

Michel Gaches, jusqu'an 8 octobre, 19 h 30, mardi. Piano. Œnvres de Setie,

Périphéries FONTAINEBLEAU, PALAIS Clwyd Youth Orchestra. 16 h, dim. Dir. Roland Morris. Œuvres de Rimski-Korsakov, Chostakovitch, Offenbach. Entrée libre. SAINT-DENIS-BASILIQUE (47-39-28-26) Clayd Youth Orchestra. 20 h 45, san. Dir. Roland Morris. Œuvres de Rimski-Korsakov, Bach, Možart, Bošli-

Jazz ARIACO (45-35-43-10). Virginia Mon-LE BILBOQUET (45-48-81-84). Coco LE BILBOQUET (45-48-81-84). Coco Verde, 22 h 45, mer., jou., ven., sam., dim. (dernière). M.-A. Saint-Coran (voix, perc.). M. Boccafari (gait.), P. Le Van (batt.), F. Quillet (clav.), B. Rousselet (basse). Benny Water, Polya Jordan, jusqu'au 10 septembre, 22 h 45, lun., mar. Sax., chant., O. Hutman (piano), L. Trussardi (ctb), P. Combelle (batt.).

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Serge at Nivo Rahoerson, 22 h 30, mer., jeu., ven., sam. (dernière). Gilbert Leroux, jusqu'au 3 sept. 22 h 30, hun, mar.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Olivier Franc Quintet, 21 h 30, mer., jeu., ven., sam., dim., lun. Mannsno Jam Five, jusqu'an 31 août. 21 h 30, mar. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Charangua Nueva. 22 à 30, mar.,

CIL, VOIL HIM LE FARAFINA (00-00-00), Bembeya

jazz national de Guinée. FURSTEMBERG (43-54-79-51). André Persiani, Bernard Tessier, Bernard Laye. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Maxim Saury, 22 h, mer., jeu., ven., sam. (dernière). Nivo et Serge Rahoerson Trio, 22 h, dim. Slim Gaillard, jusqu'au 3 septembre, 22 houres, hu., mer.

han, mar.

LE KISS (48-87-89-64). Tropical ambiance. 23 h, mer. Avec Jimi Sax.

Pela et ses musiciens. 23 h, jeu., ven., sam. Zahre, avec le mouvement Aye.

Magnadou Traoré. 23 h, dim. Et sa soirée 'pimentée (afro).

pimentée (afro).

LATITUDES SAINT-GERMAIN
(42.61.53.53). Guillem Lassus, Emmanuel Sourdex Trio. 22 h, vez., sam.

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Boozoos
Jazz Combo. 21 h, mer., jen, vez. Bob
Vatel et Michael Silva, 21 h, sam.

MACNETIC TERRACE (42-26-44). MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44),
Mike Mellilo Trio, 22 h, mer., jeu., ven.,
şam. 0 h, mer., jeu., ven., sam. piano,
R. del Fra (basse), B. Demeo (batt.).
Franck Morga Quartet, jusqu'au 3 septembre, 22 h, mar. 0 h, mar.

ER MECRENE (42-77-40-25). Esimanus

LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Frimouss, 22 h 30, mer., jeu., ven., sam., dim., lun. D. Marty (sax., voix), M. Theret (voix), A. Ghoslande (guit.). S. d'Almoda (basse), J.-J. Cirillo (batt.), (basse), J.-J. Cirilio (batt.),
LE MONTANA (45-48-93-08). Trio René
Urtreger, 22 h 30, mer., jeu., ven., sam.
(domièra). Avec E. Dervies, R. Galleazzi, Et son invité Sylvain Beuf (sax.).
Au club. Patrice Galas, Ricardo Galleazzi, 22 h 30, dim. Trio Jimmy Gouriet,
jusqu'an 31 août, 22 h 30, lun., mar. An
har.

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Daniel Huck, 22 h, mer., jeu., vo., sam. (dernière). Sax. ako. Arnaud Marcais Quartet, 22 h, dim. Patrick Bacqueville, jusqu'au 3 septembre, 22 h, lam., mar. Trombone.

NEW MORNING (45-23-51-41), Pharoah Sanders Quartet, 21 h 30, mcr., jeu., ven. Archie Shapp Quartet, jusqu'as 3 sep-tembre. 21 h 30, mar., avec Amente Los-PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Mariène do Brasil, 21 h, mer. Avec le groupe Aquarela Tropical. Hardeys Jazz Bop. 21 h, jeu. Accords pordus, 21 h, vea., Bill Evans, Wayne. Shorter, Miles Envis. Marc Thomas, 21 h, sam., « Carnival jazz ». Guy Lafitte. inson'an 31 sofit, 21 h mer.

Lafitte, jusqu'au 31 août, 21 h, mar., Sax, M. Hemmeler (piano), A. Levitt (batt.), P. Boussagnet (ctb).

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Bob Mover, 23 h, mer., jeu., ven., sam., dim., lun., mar. Saz., A. Culiaz (ctb), P. Milanta (piano), F. Laudet (batt.). A PINTE (43-26-26-15). Stéphanie Crawford, 22 h 30, mer., jeu. Serene Quartet, 22 h 30, von., sam. Daniel Ame-

ou, 22 b 30, lun., mar.

PULLMAN SAINT-JACQUES, BAR TABONGA (45.89.89.80). Stéphans SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Diama, jusqu'an 15 septembre, 22 h. mer., jett., ven., sam., mar. Hady. «Baba» Diallo (voix, guit.), A. Barry (basse), P. Bebey (aynth.), L. Louison

SLOW-CLUB (42-33-84-30). Rend France Hot Jazz Sextet 21 h 30, mer., jeu., ven., sam. Doudelle jazz orchestra, jusqu'au 31 août, 21 h 30, mar. SUNSET (40.26.46.60). Djoa, 22 h. mer., jea., ven., sam. C. Sommier, J.-J. Cineks, A. Villeger, F. Laizeau.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Raul Barboza. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66).
Alain Giroux, J.-L. Mahjun, 22 h, mer.
Cathie Gringelli, 22 h, ven., David
Moody, 22 h, sam. Chris Lancry, Mauro
Serri, J.-J. Milteau, 22 h, mar. John Rati-

kan, l h, sam. LE VILLAGE (43-26-80-19). Patricia Nagela Duo, 22 h, mer., jez. Zool Flet-cher (piano). Doudou Gouirand Trio, 22 h, vend., sam. Concert surprise, 22 h, hun. Cynthia McPherson Trio, jusqu'an 31 août, 22 h, mar. Rock

GIBUS (47-00-78-88). Pirates, 23 h, mer.

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Hang Over, 22 h. jeu. Jean-Louis Mon-gin, i h. ven.

sura, 23 h, ven., sam REX-CLUB (42-36-83-98). Juke-Box,

LE PANTHEON 13 RUE VIGYOR-COUSIN - E MURIEL

UN FILM DE

ALAIN RESNAIS

COPIE NEUVE

CINEMA

Lastromachicane PALAIS DE CHAILLOT

MERCREDI 1. John San Barrett & Geneval

Carrent by Congress Sense (196) THE THIRD TRUMBETHER 1993, WA. COMMING THE THIRD SHOP OF THE BANKS, 194 (CO. North Co. No. 1994), I wanted to the No. 1994 (CO. North Co. No. 1994), I wanted to the No. 1994 (CO. North Co. No. 1994), I wanted to the No. 1994 (CO. No. 1994), I TEC.DI

VENDREDI le sport Americanism de Der te Frank Lauren Pin the same from all h.

SEMEDI to be a second of the first term of the first te DIMANCHE PINANCHE

File commence (1921). d'Edich de

Franche de Tentament du doctes

de Fritz Lang, 17 h

Vind

State de Gron (1925, v.a.)

MARK Mary 4 LUNDI Bratt Cont. or Paul Vecchiel MARDI to Paris to the most (1925), de la superior de la contra (1925), de la superior de la contra (1925), de la superior de la contra de la contra (1925), de la contra del la contra del contra de la contra del contra de la contra del la co

INDEMINISTRATION FARES (A. 1902) MERCREDI notes of the following states and the first of the following states and the first of the first o

iber er ernb. rabe. 16 5 30; Piere ! territor for the lather to the B at grants and a Person of the control of the Con JEC DI

5 source truncue le début : le This cent Parch dur : Aurables Genneut stour : 414 d'Amin Rearais, 14 h 30 attantion (214-1984) de Chris Him in Bures und den Alettamile (1965) & January Court Bande anyoneter (1801 rate 1999) a Montan (1904) de P Pears a duar e terrena (1975) de Will

VENDREDA Salarane in the le détent : Parade Salaran in B. The et le Minnet 41966 St. Learning Monaieur La. South 1981 de contra l'acombe, 148 30 3

the De of e de e me de Seine (1968) to id. Lunderands, Nadja & Paris (Post of the Control of the SAMEDI 1991 1997 mundaé le début : Action to ancenne. Actualities Gaussia.

15 to Paris, Marcia Trester Tros Jose

6 Ministra de F. Chardeses, Came

6 Ministra de Marcia Karmina, 14 h 30

h Santa de Marcia Karmina, 14 h 30 he state of the state (1967) de A Ce biene Gentry, 16 h 30 ; Paris in

the field Guiter, 16 h 30; Paris 3
to field Gui Jacques Baraner et J
f Finne a framere Judes (1963) 6
feet Bance armone Judes (1963) 6
feet Finne a Framere Num (1988) 4
feet Finne Box meets ged (1983) 6
feet Finne Box meets ged (1983) 6
feet Enracte (1914) de René Chis
lade annote (1914) DIMANCHE

Ma (1575) de Jacques Baratier, 20 h 30. LUNDI MARDI

better Bert Tranqué le débet : Paris

laperdur ; Entants des courants d'ai

laperdur ; Entants des courants d'ai

later de l'unitz Nous les gosses

letter Minimatre Bande aumènes : le

laperdur ; l'était d'ar (1983) de l'arent Etar

(met, Étaite à proute d'ar (1984) de Sérans

letter (1983) de Sérans

letter (1983) de Barbès à Montmas

(laper Étaite proute d'ar (1984) de Deri

let Cereit un indervous (1976) de

logge Lebuch Leure de Paris (1946) de

les Querelle de jardens (1982) de Ras

lang letter (1983) de Saturos (1983) de

les letter (1983) de Saturos (1983) de

Les Eval. MARDI

Les exclusivités

A POURSUITE DU SOLEIL POR ALLES DE Cipe I, 10 (. "***IDe(1) : Park Cine I, 10 (.

ES AILES DI DESTR (Fr. AIL F.O.);

Sam Ardreses Arts 1. 6 (43-26)

1) San Sept Parnassiens, 14 (43-20)

AMERE RECOLTE (All., v.o.): South IS ANYELS (AC-32-252).
LG(Godon, or (42-25-10-30). ASSAUSI'S ET VOLEURS (Fr.) : Gentle Halles, 1* (40-26-12-17) : Re

CINEMA

176-23-95-841 Jusqu au

second refer Capta collin

in da 15 arriemere
loge da tablean : Printing
ré. James Bishin, forsien
eranté foubert, Daniel
a-Louis Gerband, François
- Canteria : Januari 3 sep-

affe sooreinges. Musée du Jusqu'au

REC. 1 son Folloton Le

E L'art moderne à Mar-lection du Musée Cambri, au le ser-

A in surface de la penture

Cartier Contemporare

Jacques Villon Mine des 16-04-251 - min 24 16 cete

fimile Frinct, Marie des Place Standau, Jusqu'au

a Watter of facts : hale

the second of the second sections

e Charall covers reces as

Manager State Man

Manager State College

Manager State State College

All de W. Lade Made

Manager State State State

Manager State State State

Manager State State State

Manager State

Manager

war Callina Dente Heite

Jain Jacquee Garris des

in, praire, arcaterite

St. Hommage a George false of the Property of the land of the land

Retrospective, Mesie,

Lagran Bondly on Con-

HMC CRT. Homman a One F78-1943. Moder trans-Correct place in 40322.

WANT Cherto March Section 12 Territoring

PAUL TO VENCE FOR

Cilita La montrore de se-

the sea of course is been

f incomebtes, hims file.

Chesses de la cressa B. PRINTER CORNER TOP I di una a relación marcar la companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la com

Indicate augustic.

And the second second

\$521. Toda Cress late

A second second

ER NEW YORK OF HIRES Market

雑割 だっしゅうりが

3483. S. maren Ser.

garage grants

AMOTOR WAS BE

IN HELLES COST

Go Marie Constitution of the Constitution of t

BURGER OF THE RESERVE

The second secon

講像が、予定温力等。

DR BE FALSE LIES A

East March - Control of the Control

A Property of the Control of the Con

Bridge Toler 22 Sept.

Mary State State State The same that the same that

ANTHEON

N FILM DE

N RESNAIS

SE WELVE

COUSH -5

The second secon

200

A 444 2544

4.2 85-

(41 0:00) 2 mm

Add to the land

retrerperteie, firtage

B-La-GORGEE Charles of Consideration 160

English is selected to

La cinémathèque

PALAIS DE CRAILLOT

MERCREDI La Jeune Fille au carton à chapeau (1927), de Boris Barnet, 16 h; Geneviève (1953, vo.s.t.f.), d'Henry Cornelius, 15 h; Casmova, un adolescent à Venise (1969, vo.s.t.f.), de Luigi Comencial, 21 h; Une page folic (1926), de Teinosuke Kimagara, 16 h.

JEUDE The Titlield Thunderbold (1953, v.o.), de Charles Crichton et Terry Bishop, 19 h; Cinq Soiries (1978, v.o.s.t.f.), de Nikita Michallow, 21 h.

VENDREDE Es Pauvre Amour (1919), de David Wark Griffith, 16 h; The Bellet of St.Tri-nian's (1954, v.o.), de Frank Launder, 19 h; le Passion de Jeanne d'Arc (1928), de Carl Théodore Dreyer, 21 h.

SAMEDI Le Prince étadiant (1927), de Brust Lahisch, 15 h; l'Etrange Incident (1943, v.o.), de William Wellman, 17 h; Toubib or not Toubib (1954, v.o.s.f.f.), de Raiph Thomas, 19 h; l'Aurore (1927), de F.W. Marsan, 21 h.

DIMANCHE Folier de femmes (1921), d'Erich von Strokeins, 15 h; le Testament du docteur Mahuse (1933, v.o.), de Fritz Lang, 17 h; Simon and Laura (1955, v.o.), de Muriel Box, 19 h 15; Sœurs de Gion (1936, v.o.),

zoguchi, 21 h. LUND Escore (1988), de Paul Vecchiali,

MARDE

Le Rayon de la mort (1925), de Lev Koulechov, 16 h; Ce sacré z'héros (1955-1936, v.o.s.f.), de John Bouking, 19 h; Prima della Rivolizione (1964, v.o.s.f.), de Bersardo Bertolneci, 21 h.

VIDÉOTHEQUE DE PARIS (40-26-34-30)

MERCREDI Si vens avez manqué le début : Paris le mit : Gaix (1962) de Jean-Daniel Pollet, le Rendez-Vous de munit (1961) de Rôger Lesahardt, 14 h 30 : Actualités anciennes : Lecahardt, 14 h 30; Actualités anciennes; Actualités Gaumont, 16 h 30; Café, cafés; Un samedi à la Goutte d'or (1977) de Y. Laumet, les Mauvaises Fréquentations (1966) de Jean Bustache, 18 h 30; Paris la nuit: le Readez-Vous de minsit (1961) de Roger Locahardt, Bande annonce: Passage secret (1985) de L. Perrin, Royal Opéra (1980) de J., Soukaz, Extéricar Nuit (1979) de Jacques Bral, 20 h 30.

DEUDI Si vons avez manue in début : la Troi-sème République : Actualités Gaumon : Stavisty (1974) d'Alain Resania, 14 h 30 ; Asticipation : 2084 (1984) de Chris Mar-lers, Bande annonce : Alpinville (1965) de Jean-Luc Godard, Bande annonce : Jean-Luc Godard, Bande annonce :
L'Affaire des division Meriumi (1984) de FJ Ossang, le Couple thuoin (1975) de Wilhum Klein, 16 h 30; Paris la muit : les
Halles centrales (1927) de B. Kaufmann,
la Nuit faminatique (1941) de Marcel
L'Herioler, 18 h 30; Castana muet : L'Indumaine (1924) de Marcel L'Herioler, :
20 h 30.

VENDREDI

SI vous avez manqué la début : Paris du cog à l'âne : le Bestoik et le Minet (1966) de R. Leenhardt, Monsieur Le Souris (1942) de Georges Lacombe, 14 h 30 ; la Troisième République : le Grand Méliès (1952) de Georges Franju, la Silence est d'or (1947) de René Clair, 16 h 30 ; Paris, Mel éta Autor Tibe (1964) Mei 68: Actus Tilt (1961) de J Herman, 2084 (1984) de Ciris Meriter, l'An Ol (1973) de Jacques Dellion, 18 h 30; Café, cafés: Du côté de la rue de Seine (1965) de J.-C. Lubtchansky, Nadja à Paris (1964) d'Erle Roberse Mescalin-Féminia (1969) de Jean-Luc Godard, 20 is 30. SAMEDI

SAMEDI
SI vous avez manqué le début : Actuslités anciennes : Actualités Gaumont,
12 h 30 ; Paris, Mai 68 : Trente-Trois Jours
en Mai (1970) de F. Chardenax, Camsnudes (1969) de Marin Karmitz, 14 h 30 ;
Paris-banlicue : Versailles (1967) de A.Lamorisse, SI Versailles m'était conté...
(1953) de Sacha Guitry, 16 h 30 ; Paris la
nuit (1956) de Jacques Baratier et J.
Valère ; Bande annonce : Judex (1963) de
G. Franju, la Première Nuit (1958) de
Georges Franju, Boy meets girl (1983) de
Léos Carax, 18 h 30 ; la Troisième République : Entr'acte (1924) de René Clair,
Bande annonce : Quartet, les Annèes folles
(1960) de Mirea Alexandresco et Henry
Tocrent, 20 h 30.

DEMANCHE

DIMANCHE

DIMANCHE
SI vous avez manqué le début: Parisbanlieue: Un dimanche à Colombes (1971) de P. Willemiln, Sinash en direct (1961) de L'Equipe des caméras associées, Orly sur Seine (1962) de P. Zimmer, Une partie de campagne (1936-1946) de Jean Renoir, 14 h 30; la Troisième République: la Rue de la Gatté (1963) de Drot, Quartest (1981) de James Ivory, 16 h 30; la Troisième République: A la Varenne (1933), la Belle équipe (1936) de Julien Duvivier, 16 h 30; Paris-banlieue: Amodue chanta les élucubrations (1966) de A. Brunet, Aubervilliers (1945) de E. Lotar, la Ville bidon (1975) de Jacques Baratier, 20 h 30. LUNDI

MARDI

MARDI
Si vous avez manqué le début: Parisbanliene: Baby come back (1983) de Ph.
Lopès-Curval, Enfants des courants d'air (1959) de E. Luntz, Nous les gosses (1941) de Louis Daquin, 14 h 30; De Barbès à Montmartre: Bande annonce: les ambassadeurs (1975) de Naceur Ktari, Visages de la goutte d'or (1984) de Gérard Lopez, Eroile aux dents (1971) de Denri Berkani, 16 h 30; De Barbès à Montmartre: C'était un rendez-vous (1976) de Claude Lelouch, Lettre de Purs (1946) de Roger Leenhardt, les Amants de minait (1952) de R. Richèbe, 18 h 30; Paris Montifai; Querelle de jardina (1982) de Ranl Ruiz, les Trotsoirs de Saturae (1985) de Hugo Santiago, 20 h 30.

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU SOLEIL D'OR (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10 (. LES AILES DU DESIR (Ft.-All., v.o.):
Saint-André-des-Arts I, 64 (43-26-48-18); Sept Parnassiens, 144 (43-20-13-20)

32-20). AMERE RECOLTE (All., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odém, 6 (42-25-10-30). ASSASSINS ET VOLEURS (Fr.) : Gan-mont Lea Hallet, 1= (40-26-12-12) ; Re-

flet Médicis Logas, 5: (43-54-42-34); FRANTIC (A., v.a.): George V, 8: (45-62-41-46); Bienventie Montparname, 15: (45-44-25-02). AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AL) :

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Genmont Les
Halles, 1= (40-26-12-12); Genmont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6* (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet
Bastille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13*
(47-07-28-04); Gammont Parnassa, 14*
(43-35-30-40); Gammont Parnassa, 14*
(43-37-34-80); 14 Juillet Beaugranelle,
15* (45-75-79-79); v.f.: Saint-LazarePasquier, 8* (43-87-35-43); Fauvette,
13* (43-31-36-86); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27); Le Gambetta,
20* (46-36-10-96).

BALANCE MAMAN HOES DU TRAIN

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

(43-27-52-67). BRD (4, v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Gaumont Ambaseade, & (43-69-19-08); Escurial, 13= (47-07-28-04); v.f.: Les Montparaos, 14= (43-27-52-37). BLOODSPORT (A. v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); v.J.: Rex. 2º (42-36-83-93); Paramonnt Opéra, 9º (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Pathé Cilchy, 18º (45-22-46-01).

LUE-JEAN COP (A., v.f.) : Paris Ciné 1, 10° (52).

BONDOUR L'ANGORSSE (Fr.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Rex. 2° (42-36-83-93); Bretagne, 6° (42-22-57-97); UGC Odéon, 6° (42-22-10-30); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette Ets, 12° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Maillet, 17° (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19° (42-06-79-79).

CANT BUY ME LOVE (A. v.o.); UGC L 10= (52).

CAN'T BUY ME LOVE (A., v.o.): UGC Biarritz, & (45-62-20-40); v.f.: UGC Montpartasse, & (45-74-94-94).

Montpartasse, o (45-74-94-94).
CRREMONIE D'AMOUR (**) (fr.):
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26).
CHOCOLAT (fr.): Les Montparnes, 1*
(43-27-52-37).
COLD STEEL (*) (A., v.f.): Hellywood
Boalevard, 9: (47-70-10-41).
COLOSTEEL (*)

Boulevard, 9° (47-70-10-47).

COLORS (*) (A., v.o.): Cine Beambourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); La Bastille, 11° (43-34-07-76); 14 luilles Beaugrenalle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Rex, ≥ (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6° (45-74-94-94); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-24-74-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

10-96). CRITTERS 2 (A., v.f.); UGC Montpar-nasso, 6' (45-74-94-94). CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Seins-Michel, 5 (43-26-79-17). DE BRUFT ET DE FUREUR (**) (Fr.) :

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.):
Reflet Logos II, 9 (43-54-42-34).

I.E. DERNIER EMPEREUR (Brit.-IL.,
*** v.o.): -Les -Trois. Balzac, 9 (45-6110-60): v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-4272-52): Passwatte, 13 (43-31-56-86).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.o.): UGC
Danton, 6 (42-25-10-30): UGC- Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Gasmont Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex, 2 (42-36-83-93): Bretagos, 6 (42-2257-97): Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

EMMANHELLE 6 (**) (Fo.): Convention MMANUELLE 6 (**) (Pr.): George V, 3: (45-62-41-46); Maxwellies, 9: (47-70-72-86).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.a.) : George V, 8 (45-62-41-46). LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A.

v.o.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). V.D.): Epec to BGB, 7 (43-3-7-7).

ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26);
George V, 3º (45-62-41-46); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); UGC Lyon Bascille, 12º (43-43-01-59); Mistral, 14º (43-20-12-46); Pathé Montpernasse, 14º (43-20-12-46). (43-20-12-06)

Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Clany Palace, 9 (43-54-07-76); 14 Julier Pamasse, 6 (43-26-58-00); UGC Blarritz, 8 (45-62-20-40).

LES GENS DE DURLIN (A., v.o.): Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65). DE CRAMD REEU (Fr., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaumont Am-bassade, 8: (43-59-19-08); Kinopano-rama, 19: (43-06-50-50); v.f.: Gaumont rama, 15 (43-05-30-30); V.L.: Grammen Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Fau-vette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alé-sia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-

LE GRAND CHEMIN (Pr.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34); George V, 8 (45-62-

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Sept Parnas-siens, 14- (43-20-32-20). siens, 14º (43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A. v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Cinoches, 6º (46-33-10-82); Chub Gaumont (Publicis Matignon), 8º (43-59-31-97); Elementé Montparnasse, 15º (45-44-25-02); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

Carcana Sant-Carles, p. (1973)
33-00).

LA LECTRICE (Fr.): Gaument Les Halles, 1* (40-26-12-12); Path6 Impérial, 2* (47-42-72-52); Path6 Impérial, 2* (47-42-72-52); Path6 Marignan-Cascorde, 8* (43-57-92-82); Saint-Laztre-Pruquier, 8* (43-87-35-43); Les Natios, 12* (43-43-01-59); Farnette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alénia, 14* (43-27-24-50); Path6 Montparmasse, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugranelle, 15* (43-7-79-79); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillet, 17* (47-48-66-96); Path6 Chichy, 18* (45-22-46-01).

(45-22-46-01). LIAISON FATALE (*) (A. v.o.): George V. 8* (45-62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL, v.o.): Lucotraire, 6 (45-44-57-34). v.o.): Lucotraire, & (45-44-57-54).

MAPANTSULA (Afrique du Sud, v.e.):
Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33);
Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08);
Gaumont Parmasse, 14" (43-35-30-40).

MÈRE TERESA (Brit., v.o.): Epés de Bois, 5" (43-37-57-47).

Bois, \$ (43-37-57-47).

LA MÉRIDIENNE (Sois.): Utopia
Champollion, \$ (43-26-84-65). MEURITE A HOLLYWOOD (A. Forum Arc-en-Ciel, 1e (42-7-53-74); Pathé Hamefeuille, é (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81); Trois Parmassicas, 14e (43-20-30-19); v.f.; Pathé Français, 9e (47-70-33-88).

(47-70-33-88).
MILAGRO (A., v.o.): Perem Orient Express, 1 et (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concords, 9 (43-59-82-82); Sopt Parmssions, 14 (43-20-32-20). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.): La Triompia, & (45-62-45-76).

NICO (A., v.a.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57): Publicis Champs-Elyades, & (47-20-76-23): v.f.: Paramonat Opera, 9* (47-42-56-31): UGC Lyon Bassille, 12* (43-43-01-59): Farvetta, 13* (43-31-56-96): Gaumont Addisa, 14* (43-27-34-50): Miramar, 14* (43-20-99-52): Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathá Clichy, 18* (45-22-46-01): Le Gambetta, 20* (46-36-10-96): L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.) : UGC Odéos, 6 (42-25-10-30).

POLTERGEIST III (A., v.a.): UGC

Birrinz, 8* (45-62-20-40); v.f.: Paramount Opera, 9* (47-42-56-31); Miramount, 14* (43-20-89-52).

PUBLIVORE (Fr.): Epéc de Bois, 5* (43-45); is Clei peut attendre, film à 18 h 05; is Clei peut attendre, film à 19 h 45. PUBLIVORE (Pr.): Epés de Bois, 5- (43-

37-57-47).

RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A., v.e.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57): UGC Danton, 6* (42-25-10-30); George V, 3* (45-62-41-46); Pathá Marignan-Concorda, 8* (43-59-92-82); v.l.: Pathá Prançala, 9* (47-70-33-38); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Pathá Pathá (43-36-23-44); the Montparasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Path6 Clichy, 18 (45-22-46-01). SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Briz., v.o.) : Cincohes, 6 (46-33SAVANNAH (Fr.) : Grumost Les Halles, (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, (43-59-19-08); Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; Gatumont Parnaste, 14-(43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14-

(43-27-84-50) SEPTEMBER (A., v.o.) : Stadio de la Harpe, 5º (46-34-25-52). TAMPOPO (lap., v.o.) : La Bastille, 114 (43-54-07-76). LE TEMPS DU DESTIN (A., v.o.) : Pa-

the Marignan-Concorde, & (43-59-92-82). THE RITCHEN TOTO (A., v.o.): Sept. Parassicas, 14 (43-20-32-20).

LA TRAVESTIE (*) (Fr.): Pathé Mont-pertasse, 14' (43-20-12-06). UN ENFANT DE CALABRE (IL-Pt., v.o.): Lincernaire, & (45-44-57-34).
UN MOES A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Utopia Champollion, \$ (43-26-84-65).

TRANQUILLE (Fr.): Forum Aro-cu-Ciel, 1" (42-97-53-74); Gaumont Am-bassade, 8" (43-59-19-08); George V, 8" (45-62-41-46); Paramount Opten, 9" (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00).

WALL STREET (A., v.o.): Elysées Lin-coln, 8 (43-59-36-14).

Les festivals 76 MM, DE BEN-HUR A E.T. (v.a.), Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88). Le Resour du Jedi, mer. à 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; 2001, r'Odyaste de l'eapece, jen à 14 h 36, 17 h, 19 h 30, 22 h; Out of Africa, sam. à 15 h, 18 h, 21 h; Fistoffie des héros, dim. à 14 h, 17 h 30, 21 h; Outland, lun. à 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; E.T. Fextraterrestre, mar. à 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; e.T. Jextraterrestre, mar. à 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; e.T. Jextraterrestre, mar. à 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h (tous les films sont en son magnétique six pistes).

films sont en son magnétique six pistes), Pl. 40 F, T.R. : 30 F, abt. 4 siances : 100 DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU CI-DIXIEME ANNIVERSAIRE DU CI-NEMA COSMOS (v.o.). Cosmos, 6s (45.44-28-80). De Lorianou a Soloviev, tij: les Tziganes montent an ciel, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Moscou ne stroit pas aux larmes, jea. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Jardin d'enfants, ven. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Romanes eruelle, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Conte des contes, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Orphelins, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Orphelins, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Co-lombe sauvage, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

20 h, 22 h.

DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU CINEMA COSMOS (v.o.), 14 juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00). Mithalitov
Koutchalovski, tij; le Premier Maltre,
mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Cinq
Soirées, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; l'Escizve de l'amour, ven. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Quelques jours de
la vie d'Oblomov, sem. à 14 h, 16 h 30,
19 h, 21 h 30; Sibériade, dhn. à 14 h,
17 h 30, 21 h; Partition inschevée pour
plano mécanique, lur. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; Opcie Vania, mar. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 è, 22 h;

16 h, 18 h, 20 h, 22 h; 16 h, 18 h, 20 h, 22 h,
ERIC BOHIMER, Reflet Loges II, 5° (433442-34). Le Genou de Claire, mer. à
12 h et 18 h 10; l'Amour l'après-midi,
jeu, à 12 h et 18 h 10; le Collectionneuse, ven. à 12 h et 18 h 10; Ma mitchez Maud, sam. à 12 h et 18 h 10; la
Carrière de Suzanne, Le Boulangère de
Moncem, hun à 12 h et 18 h 10.
EPINST UTEURSES (v.). Le Chartre

FELLINI (v.o.), Denfert, 14 (43-21-41-01). Huit et dend, mar. 21 h 40; las Vitelloni, lun. 16 h; Et vogue le navire, ven. 15 h 40; la Cité des femmes, sam.

FRANCOIS TRUFFAUT, LES FILMS
DE SA VIE, Les Trois Lexembourg, 6(46-33-91-77). Une belle fille comme (46-33-97-77). Une bells fille comme moi, mer. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Histoire d'Adèle H, jeu. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Fahrenheir 451, van. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Pean douce, san. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Nult américaine, dim. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Quatre Cenis Coaps, lun. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Homme qui aimait les femmes, mar. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. l'Fiomme qui almaît les femmes 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

MARIA ROLEVA, Cinocisea, 6º (46-33-10-82). L'Etat de bonhear... permanent 2, (lère partie) dim. 9 h, (2º partie) dim. 11 h; Cinq Leçons de théârre d'Antoine Vitez, Martine et le Cid, L'Ours ou Tchekhov est-il misogyne, mer. 11 h; le Barbouillé ou la mort gaie, Noces de sang ou la création de l'obstacle, jeu. 11 h; Andromaque ou l'irréparable, avec an

MICHEL DEVILLE, Sept Paramiens,

Les grandes reprises VICES ET CAPRICES (**) (IL, v.o.):
George V, 3* (45-62-41-46); v.f.: Maxevilles, 9* (47-70-72-86).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trois
Luxembourg, 6* (46-33-97-77).

A BOUT PORTANT (**) (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Pr.-It., v.o.) : La Bestille, 11° (43-54-07-76). AMERICAN CHICANO (A., v.f.): Hol-lywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LES ARISTOCHATS (A., v.L): UGC Normandie, 3r (45-63-16-16); Mistral, 14r (45-39-52-43).

(43-29-11-30).

BIRDY (A., v.o.) : Studio Galanda, 5 (43-54-72-71).

BRAZII. (Brit., v.o.) : Sendie Galanda, 5 (43-54-72-71) ; Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; Sept Parmasiens, 14 (43-20-32-20) 59-36-1 32-20).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr., v.f.): L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). DIRTY DANCING (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46).

LES ENCHAINES (A., v.o.) : Reflet Logos I. S. (43-54-42-34). EVE (A., v.o.): Le Champo, 54 (43-54-51-60).

88-64-44).

bourg, 3º (42-71-52-36).

BUROSHIMA MON AMOUR (Pr.): Formum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25); Elysées Lincoln, 8º (43-59-

JR TAIME, MOI NON PLUS (**)
...(Fr.): Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47).
LES JOURUPS D'ÉCHECS (Ind., v.o.):

MANHATTAN (A., v.o.): Pathé Hante-feuille, 6 (46-33-79-38).

LE MARIN DES MERS DE CHINE (Hong Kong, v.f.): Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit. v.o.): Ciné Beaubourg. 3 (42-7)-\$2-36).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit, vo.); Clas Beanbourg, 3 (42-71-52-36). MURIEL (Fr.): Panthéon, 5- (43-54-15-04).

tour, sum., mar. 11 h.

14 (43-20-32-20). Eaux profondes, mer. à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50 film 5 mn après : le Petite Bande, jen. à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50 film 5 mn après : Petit en la de-meure, sun, mar. à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50 film 5 mn 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50 film 5 mm après; le Voyage en douce, sam, à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50 film 5 mn après; le Paltoquet, cim, à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50 film 5 mn après; le Dousier 51, lua, à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50 film 5 mn après.

A BOUT PORTANT (**) (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

AGUIRRE, I.A. COLERE DE DIEU
(All., v.o.): Accatone (ex Studio
Cujas), 5* (46-33-86-86).

L'AMÉRIQUE INTERDITE (**) (A., v.f.): UGC Ermitago, 8* (45-63-16-16).

AMORE (lt., v.o.): La Bustille, 11* (43-

LES AMOURS D'UNE BLONDE (tabb-

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Rive Genche, 5º (43-29-44-40).

AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christine, 6*

CARMEN JONES (A., v.o.) : Ranslagh, ...16 (42-88-64-44).

LE CHATRAU DE L'ARAIGNÉE (Jap., v.o.) : Seim-André-dos-Arts I, 6º (43-26-48-18).

LES DEX COMMANDEMENTS (A., v.f.) Paramount Opéra, 9 (47-42-

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.a.): Le Champo, 9 (43-54-51-60). L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.Jap., v.a.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Trois Percessions, 14 (43-20-30-19).

GEORGIA (A., v.o.) : Rancingh, 164 (42-HELLZAPOPPIN (A. v.o.) : Ciné Bean-

36-14).
INSIDE DAISY CLOVER (A., v.a.): Les
Treis Beizec, & (45-61-10-60).
JR TAIME, MOI NON PLUS (**)

MANIAC COP (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevant, 9 (47-70-10-41).

NOCES EN GALULE (Fr.Bel-palestinica, v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

deuxième partie la Voltare ven. 11 h;
Lettre de Paris à l'auni suisse aº 7, Vilez :
Ubn on la dimination de la sexualité, Vitez : Comment la souffrance d'un réalisatez : Comment la souffrance d'un réalisa\$4.07-76\$.

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Le Triomphe, # (45-62-45-76). LE RODEUR (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34). SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Trois Parmassions, 14 (43-20-30-19).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.) : Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23). DORNTOGRAPH, 0° (42-22-87-23).

IA SOURIS QUE RUGESSAIT (Brit., v.n.): Le Champo, 5° (43-54-51-60).

SIRANGER THAN PARADESE (A-AE, v.a.): Utopia Champollion, 5° (43-26-84-65).

20-84-03).

SWEET MOVIE (**) (Pr.-Can.) : Studio Galande, 5* (43-54-72-71).

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77).

WILLE BOY (A., v.o.) : Epée de Bois, 5* (44-37-57-47).

Les séances spéciales AFTER HOURS (A., v.o.): Grand Pa-yois, 15- (45-54-46-85) mer. 22 h 20, dim. 20 h 40, hm. 15 h 30.

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer. 19 h 30, dim. 18 h, hm. 14 h.

L'AMI AMÉRICAIN (*) (Ail., v.o.):
Républic Cinémes, 11" (48-05-51-53)
mer., sam. 22 h. LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., ven. 15 h 30, jen., dim. 17 h, sam., lun.

13 h 45. L'AS DE PROUE (Tch., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-36-36) mer. 15 h, ven. 16 h 30, sam., lwn. 14 h 30. LES AVENTURES DE BERNARD ET BEANCA (A., v.f.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer. 14 h, sem. 13 h 30. BAMBI (A., v.f.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) t.l.j. à 13 h 50.

BOUDU SAUVE DES EAUX (Pr.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mec., sem. 18 h 20. CENDRILLON (A., v.f.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer., ven. 13 h 45, jen., dhm., mar. 15 h 30, sam., hao, 17 h.

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Grand Pavols, 15 (45-34-46-65) mer., dim. 14 h 15. CHAMBRE AVEC VUE_ (Brit., v.o.): noches, 6 (46-33-10-82) t.l.j. a 16 h 20, DARK CRYSTAL (A., v.a.): Grand Pa-vois, 15- (45-54-46-85) mer., dim, 16 h, jeu. 20 h 45, sam, 21 h.

LE DERNIER NABAB (A., v.a.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu., von., sam., mar. à 20 h 05. E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 15 h 45, sam. 15 h, dim. 13 h 30.

15 h 45, sem. 15 h, dim. 13 h 30.

ENVOL (A., v.f.): Le Géode, 19 (46-42-13-13) mer., jou., ven., sem., dim., mer., de 10 h à 18 h.

HISTOIRE DE LA VITESSE (A., v.f.):
Le Géode, 19: (46-42-13-13) mer., jou., ven., sem., dim., mer., de 19 h à 21 h.

HITLER, UNE CARRIÈRE (AIL): Stadio 43, 9: (47-70-63-40) mer., jou., ven., sam., dim., lun. 21 h.

INSIDE DAISY CLOVER (A., v.o.): Les Trois Lexambourg, 6: (46-33-97-77) 1.1.; à 12 h.

à 12 b.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-JONATHAN LIVINGSTON LE GOR-LAND (A., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-62) t.l.i. à 13 h 50; Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) mer., van., mar. 17 h. LE LIVRE DE LA. JUNGLE (A., v.f.): Républic Cinómas, 11º (48-05-51-33) mer., van., sam., mar. 14 h. MAURICE (Brit., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82) t.l.i. à 18 h 30.

LA MÉRIDIENNE (Sois.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40) mer., jen., ven., sam., dim., len. à 19 h. PASSA (R., v.o.): Utopia Champolilon, 5-(43-26-84-65) mer., ven., sam., dim., lan., mer. à 18 h.

PEAU D'ANE (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., dm. 14 h.

PERCEVAL LE GALLOES (Fr.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) mer. ULAND LA VILLE DORT (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30) mar., ven. à 18 h, 20 h, 22 h.

LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Beit v.o.): Reflet Logae I, 5 (43-54-42-34) mer., ven., dim., inn., mer. 12 h. BUSTY JAMES (A., v.o.): Grand Pavols, 15° (45:54-46-85) mer. 20 h 45, mar. 15 h 20. UN ETE A PARIS (Pr.): Studie 43, 9° (47-70-63-40) mer, jen., ven., sam., dim., lan. à 19 l.

LA VIE EST BETLE (Bel-sairois): Sundio 43, 9- (47-70-63-40) mer., jan., ven., sam., dim., luz. 21 h. LA VIEILLE DAME INDEGNE (Fr.): Reflet Médicia Logos, 5 (43-54-42-34) mor., ven., dim, 12 b.

FILMS NOUVEAUX

BAD TASTE. (*) Film uso-uslandais de Peter Jackson, v.o.: Forum Arc-us-Ciol, i* (42-97-53-74); UGC Br-mitage, 8* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-6-23-44); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Images, 18* (45-22-47-94); Trois Sucrétan, 19* (42-06-79-79).

BORIS GODOUNOV, Film soviéti-

BORIS GODOUNOV. Film soviétique de Sergnei Bondartchouk, v.o.: Le Triouphe, 8* (45-62-45-76). Le Triomphe, 8 (43-243-16).

EECYOR. Film beige de Stijst Coeinx: Forum Aro-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); UGC Montpurnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Images, 18* (45-22-47-94).

47-94). HOMEBOY. Film américain de Mi-EIOMPEOY. Film americain de Michael Seresin, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Champe-Elysées, 8* (45-62-20-40); UGC Lyon Bantille, 12* (43-43-01-59); v.f.: Ren, 2* (42-36-83-93); UGC Momparanase, 6* (45-74-95-40); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Migtral, 14* (45-39-32-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Ciichy, 18* (45-22-46-01); La Gambetta, 20* (46-36-10-96). Gambotta, 20 (46-36-10-96).

NUIT ITALIENNE. Film italien de
Carlo Mazzacenzui, v.o.: Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet
Odéon, 6º (43-25-59-83); 14 Juillet
Parnasse, 6º (43-26-58-00); Les
Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); 14
Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81);
14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-7579-79).

QUELQUES JOURS AVEC MOL Film français de Clande Santet: Rex. 2 (42-36-83-93); Ciné Bean-hours, 3 (42-71-52-36); UGC Dantox, 6* (42.25-10-30); UGC Mont-parnasse, 6* (45-74-94-94); Saint-Lazaro-Pasquier, 8* (43-87-35-43); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-12-159); UGC Lyon Bastille, 12* 43-43-1; UGC Lyon Bassins, 12-(43-43-1.59); UGC Gobelins, 12-(43-36-23-44); Mistral, 14-(45-39-74-93-40); UGC Convention, 15-(45-74-93-1); UGC Maillot, 17-(47-48-06-06); Imagea, 18-(45-22-47-94); Treis Secretar, 19-(42-06-79-79). (42-06-79-79).

SALAAM BOMBAY I Fibr indo-MALAAM BOMBAY I Film Indo-français de Mira Nair, v.o.; Gau-mont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Racine Odéon, 6* (43-26-19-68); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gau-mont Champs-Elyiées, 8* (43-59-04-67); 14 imiliet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Parnaste, 14* (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15* (45-75-79-79); v.f.; Gau-mont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

42-27).

UN PRINCE A NEW YORK, Film américain de John Landis, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Gastnont Opéra, 2" (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Pathé Sain-Germain, 6* (42-22-72-80); Pathé Marigann-Concorde, 9* (43-59-92-82); Pablicis Champs-Elyaées, 8* (47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); 14 Juillet Beingrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); v.l.: Rex, 2* (42-36-39-3); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Lea Nation, 12* (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

The province of the last of the province of the last o

Ambience musicale & Orchestre - P.M.R. : prix moyer de reper - J., R. : othert jusqu'il... bemes

DINERS

JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, 2 40-15-00-30/40-15-08-08 T.Lj.

RIVE DROITE Au 1º ét., le prenier restour, irlandais de Paris, déj., diners, spécial, de saumon fumé et poissons d'Irlande, meau dégast, à 95 F pet. Au rez-do-ch., KITTY O'SHEAS : «Le van pub irlandais», ambience ts les soits av. musiciens. Le plus gr. choix de visisleys du monde. Junq. 2 h du mat. OUVERT TOUT L'ÉTÉ. DÉJEUNER EXPRESS : 95 F TTC. Décar authentique 1898. Salous particuliers. Service jusqu'à 22 à 30. Parking Drouet.

RIVE GAUCHE -

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9º F. sam. et dim.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Formé landi.

TERRASSES - PLEIN AIR

LA TOUR D'ARGENT **HUITRES TOUTE L'ANNÉE** POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir. Décor : « Brasserie de Luxe » TERRASSE au pied de l'Opéra-Bastille T.l.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de tildrision semi publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimandre lund. Signification des symboles : le Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 24 août

20.40 Variétés: Lahaye d'honneur. Emission présentée par Jean-Luc Lahaye. Spécial Jacques Dutronc, avec Françoise Hardy, Claudia Phillips, Mylène Farmer. Eight Wonder, Danièle Gilbert, Bibie, Jackie Quartz, 22.35 Série: Texas Police. 23.25 Journal. 23.35 Série: Les envahisseurs. Inquisition. 0.25 Magazine: Minuit Sport. De 1.25 à 6.25 Rediffusions. 1.25 Feuilleton: Les Moinean et les Pinson. 1.50 Documentaire: Histoire des inventions. 2.40 Les Moinean et les Pinson (rediff.). 3.05 Magazine: Santé à la Une. 4.35 Musique. 4.40 Documentaire: Histoires naturelles. 5.35 Les Moinean et les Pinson (rediff.). 6.00 Documentaire: Histoires maturelles.

20.35 Jeux sans frontières. Emission présentée par Fabrice et Marie-Ange Nardi. Equipes en compétition: Viana do Castelo (Portugal); Aosta (Italie); La Corona (Espagne); Ath (Belgique): Beaufortain (France). 21.55 Série: La loi, c'est la loi. Mariage aveugle. 22.45 Magazine: Dim, dam, dom. De Daisy de Galard. 23.35 Informations: 24 heures sur la 2. 23.59 Jazz. Hommage à Jean-Paul Aron: Sida, après l'aveu (redifusion de l'émission du 21 juin dernier). 0.45 Jazz.

20.30 Téléfilm: Des poupées de magazines. D'Edward Zwick, avec Joan Hackett, Jennifer Warren, Daryl Hannah. 22.00 Journal et météo. > 22.20 Anteurs studios: La mort mystérieuse de Nina Chérean. Un téléfilm de Denis Berry, avec Maud Adams, Scott Renderer, Alexandra Stewart, Lazzlo Szabo. 23.55 Musiques, musique. Nocturnes: Alban Berg. Quatre pièces opus 5 pour clarinette et piano, par Alain Damiens à la clarinette et Pierre-Laurent Aimard, an piano.

CANAL PLUS

21.00 Chéma: Strocco.

Film Italien d'Aldo Lado (1987). Avec Fiona Gélin, Enzo Decaro, Yves Collignon.

22.25 Flash d'informations. 22.30 Cinéma: Créature.

Film américain de William Malone (1984). Avec Klaus Kinski, Wendy Schaal, Amette McCarthy. 0.65 Cinéma:

Gribouille.

Film français de Marc Allégret (1937). Avec Raimu, Gilbert Gil, Michèle Morgan, Andrex.

1.25 Cinéma: La voie lactée.

Bunuel (1969). Avec Laurent Terzieff, Paul Frankeur, Edith Scob.

20.30 Téléfihm: Le casse du 3º âge. De Lou Antonio. 22.25 Série: Mike Hammer. 23.25 Téléfihm: Genesis II. De John Llewellyn Moxey. 6.00 Journal de minuit. 6.05 Téléfilm: Genesis II (suite). 0.40 Série: Capitaine Furillo (rediff.). 1.30 Le journal de la nuit. 1.35 Corsaires et Hibustiers (rediff.). 2.00 Mathias Sandorf (rediff.). 2.45 Vive la vie! (rediff.). 3.15 Musique: Aria de rêve. 3.30 Le clam Beantieu (rediff.). 4.20 Top nuggets (rediff.).

20.30 Téléfilm: L'éclosion des montres. De J. Piquer Simon. 22.10 Série: Cagney et Lacey. 23.00 Série: Destination danger. 23.50 Six minutes d'informations. 00.00 Musique: Bonfevard des clips. 2.00 Sexy clip. 2.30 Feuilleton: L'île mystérieuse. 3.25 Nans le berger. 3.50 L'île mystérieuse (rediff.). 4.45 Nans le berger (rediff.). 5.10 Magazine: Matin chand.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du stècle. Monsieur Boisguérin (un jeune séminariste dans la Chine ancienne et la Chine nouvelle). seminariste dans la Chine ancienne et la Chine nouvelle).

21.90 La lettre et Pimage. Rencontres d'écrivains francophones de la Communanté radiophonique publique de langue
française. 22.00 Photo-portrait. Alain Richert, jardimer.

22.15 Fred Deux et son double. Retour à la cave.

22.40 Musique. La Roque-d'Anthéron; 8 Festival international de piano. 0.05 Du jour au lendemain. Champollion.

9.50 Musique: Codn. Chicago, la cité des vents.

PRANCE-MUSIQUE

20.39 Concert (douné le 23 août 1988, à l'Auditorium des Halles): Quatuor à cordes en re majeur op. 45, de Roussel; Quintette pour piano et cordes nº 2 en ut mineur, op. 115, de Fauré; Quatuor à cordes nº 10 en mi bémol majeur op. 74, de Beethoven, par le Quatuor Parisii (Thierry Brodard, violon, Jean-Michel Beretta, violon, Dominique Lobet, aito, Jean-Philippe Martignoni, violonoelle, Philippe Cassard, piano).

22.37 Le voyage en Italie. D'après les carnets de route du Voyage en Italie de Labiche. Œuvres de Bizet, Maderna, Martucci, Puccini, Donizetti. 0.00 Un violon dans la muit : Zimo Francescatti. Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op. 77, et Sonate pour violon et piano nº 3 an ré mineur op. 108, de Brahms; Aira bohémiens pour violon et orchestre op. 20, de Sarasate.

Jeudi 25 août

13.40 Femiliaton: Côte Ouest. 14.30 Série: Des agents très apéciaux. 15.15 Quarté à Vincenses. 15.20 Femiliaton: Le Gerfant (8º épisode). 16.35 Clab Derothée vacances. Sablotin; Chasse au trésor; Jem et les hologrammes: Gi Joc; Clip tang; Dragon ball. 18.19 Série: Chips. 18.55 Météo. 19.00 Femiliaton: Sauta-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 26.00 Journal. 20.25 Météo et Tapis vert. 20.35 Femiliaton: Le vest des moissons. De Jean Sagols. Avec Annie Girardot, Jacques Dufilho (6º épisode). 22.00 Chaéma: Le distrait. Mar Film français de Pierre Richard (1970). Avec Pierre Richard, Benard Biler, Maria Pacôme, Paul Préboist, Marie-Christine Barrantt. 23.20 Journal et Bourse. 23.35 Magazine: Minuit sport. De 0.35 à 6.25 Rediffusions. 0.35 Femiliaton: Les Minuit sport. De 0.35 à 6.25 Rediffusions. 0.35 Femiliaton: Minuit sport. De 0.35 à 6.25 Rediffusions. 0.35 Femilleton: Les Minimum et les Pinson. 1.00 Documentaire: Histoire des laventions. 1.50 Les Moineam et les Pinson (rediff.). 2.15 Abril Decament face à l'histoire. 3.10 Documentaire: l'intoire de la via. 4.05 Documentaire: Histoires naturelles. 4.30 Munique. 4.45 Documentaire: Histoires naturelles. 5.35 Les Moineau et les Pinson (rediff.). 6.00 Documentaire: Libroires naturelles.

13.40 Feufficton: La vie en pame. 14.05 Feufficton:
Jennes docteurs. 14.45 Variétés: Spécial Ténérife. Avec
Linda Cristal, La Chana, Isabel Pantoja, Patty Bravo,
Lorenzo Santamarie, Los Sahandenos, La Belle Epoque.
15.15 Sport. Cyclisme: championnat du monde en Belgique. Rugby.: A Perpignan, Coupe du monde universitaire
(demi-finalo). 17.35 Jeu: L'arche d'or. Présenté par
Georges Beller. 18.00 Série: Franck chasseur de faires.
Juste à temps. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont.
19.18 Actualités régionales. 19.35 Feuilleton: Petit déjeumer comprés. 20.00 Journal. 20.30 Méséo. 20.33 Cinéma:
Les poulets. Il Film américain de Richard Colla (1972).
Avec Burt Reynolds, Jack Weston, Tom Skeritt, Raquel Avec Burt Reynolds, Jack Weston, Tom Skeritt, Raquel Welch. 22.10 Variétés: Profession comique. Jean Lefebvra. 23.10 Information: 14 Jack Weston, Tom Skeritt, Raquel Welch. 22.10 Variétés: Profession comique. Jean Lefebvra. 23.10 Information: 14 Jack Weston & 2.1.10 Musiques areceur. Concert: Symphonie nº 4 en ré mineur op. 120, de Schumann, par l'Orchestre de Paris, direction Ricardo Chailly. 0.10 Jazz. Johnny Clegg et Savuka (Festival international d'Antibe-Juan-les-Pins 1987).

FR 3

13.30 Série : Cap danger. Le retour des loutres.
14.00 Magazine : 40 ° à l'ombre de la 3 (suite). Sommaire :
Eté chic, été choc ; Look ; Top Sixties ; Mamy, Papy ; Carte
postale ; De âne à zèbre ; Les livres, les films et les inbes de
l'été ; La 3, ca rafraichit la tête ; Le tombeur ; La gueule du
coin ; Déclic et déclac ; Jeu de la séduction Invités : Jean
Guidoni, Pati Rayan, Caroline Grimm, Alexis Zad, Boby
Solo, Gérard Blanchard, Nilda Fernandez. De 17.00 à 18.00
Amuse 3. 17.00 Série : Inspecteur Toutou. (5 épisode).
17.05 Série : Bosando. Le mal de ventre. 17.15 Dessia
animé : Inspecteur Gadget. 17.35 Documentaire : Dans le
sillage d'Ulysse. 12. Ithaque, le retour. 17.50 Série : Conte
de Grimm. L'homme à la peau d'ours. 18.00 Série : Conte
de Grimm. L'homme à la peau d'ours. 18.00 Série : Colorado. Le massacre (1 » partic). 19.00 Le 19-20 de l'auforssatiou. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé : Jouez la case. 20.02 Jeux : La chasse. Présentés
par Fabrice. 20.30 Téléfim: Tarantonia, le cargo de la sort.
De Stuart Hagman, avec Pat Hingle, Claude Akins, Charles
Frank. 22.00 Journal et météo. » 22.20 Documentaire :
Chroniques de France. L'archipel Aquitaine, de Jean-Claude
Bringuier (rediff.). 2. Des rèves et des jeux. 23.25 Minifilms. Edwige et l'amour, de Cécile Decugis. 23.45 Musiques, musique. Nocturnes : Anton Webern. Bagatelle opts 9,
par le Quatuor Isaye.

14.00 Cinéma: Max mos amour. II II Film franco-japonais de Nagisa Oshima (1986). Avec Charlotte Rampling. Anthony Higgins. 15.30 Court métrage: Le voyage vers le

file (URSS). 16.00 Clusus: Breakfast chib. II Film américain de John Hughes (1985). Avec Emilio Estevez. 17.40 Série: Supermas. 18.05 Cabou cadia. Pitou. En ciair jusqu'à 20.31. 18.30 Cabou cadin. Rambo. 18.50 Série: Trip trap. 19.00 Top 50. 19.25 Flash d'informations. 19.30 Série: Staleg 13. 19.58 Feuilleton: Objectif mil. 20.05 Starquizz. 20.30 Flash d'informations. 20.31 Chièma: Sécurité publique. I Film français de Gabriel Benattar (1987). Avec Sophie Duez, Jean-Pierre Kalfon, Daniel Gélin, Bernard Haller. 22.05 Flash d'informations. 22.15 Chièma: Spartacus. II II Film américain de Stanley Kubrick (1960). Avec Kirk Douglas, Laurence Olivier, Tony Curtis, Charles Laughton (v.o.). 1.10 Chièma: Châteansvers district. I Film français de Philippe Charlgot (1987). Avec Nathalie Nell, Guy Marchand, Anals Jeanneret. 2.30 Court métrage. Danse sur le sable (Egypte). ret. 2.30 Court métrage, Danse sur le sable (Egypte).

LA 5

13.30 Série: Mike Hammer (rediff.). 14.20 Tétéfim: Genesis II (rediff.). 15.35 Série: Capitaine Furific. 16.25 Série: La chaquième dimension. 16.55 Sandy Josquièle (rediff.). 17.20 Les Schtroumpfs (rediff.). 17.45 Le monde enchanté de Lalabel (rediff.). 18.05 Série: Riptide. 18.55 Journal images. 19.02 Série: L'Aonmese qui valeit trois milliards. 19.58 Journal. 20.30 Cinéma: Champions. II Film britannique de John Irvin (1983). Avec John Hurt, Ben Johnson, E. Woodward. 22.20 Série: Mike Hammer. 23.20 Téléfihm: La nuit qui terrifia PAmérique. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Téléfihm: La nuit qui terrifia PAmérique (suite). 0.55 Série: Capitaine Furifio (rediff.). 1.45 Journal de la nuit. 1.50 Corsaires et filiustiers (rediff.). 2.15 Mathias Sandorf (rediff.). 3.00 Vive la vie! (rediff.). 3.30 Musique: Aria de rève. 3.40 Le clan Benafica. 4.30 Top Nuggets (rediff.).

M 6
13.30 Série: Poigne de fer et séduction. 13.55 Fenilleton:
Nans le berger (rediff.). 14.20 Fenilleton: L'île mystérieuse (rediff.). 15.15 Magazine: Faites-moi é. Avec les rubriques La roue de la musique et Première écoute.
16.15 Jen: Clip combat. 16.55 Hit, hit, hit, hourra!
17.05 Série: Hawaii, polica d'Etat. 18.00 Journal.
18.10 Météo. 18.15 Série: Les routes du paradis.
19.00 Série: Les têtes brûlées. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. 20.30 Canéma: Gross Paris. D Film français de Gilles Grangier (1973). Avec Roger Pierre, Jean-Marc Thibault, Claude Piéplu.
22.15 Série: Cagney et Lacey. 23.05 Série: Destination danger. 23.55 Six minutes d'informations. 0.05 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.).
2.30 Fenilleton: L'île mystérieuse (rediff.). 4.45 Nans le berger (rediff.). 5.10 Magazine: Matin chand.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du siècle. Colette Audry, romancière, animatrice des Temps modernes. 21.00 La lettre et l'image. Rencontres d'écrivains francophones de la Communauté radiophonique publique de langue française. 22.00 Photoportrait. Christiane Massia, cuisinière. 22.15 Fred Deux et son double. Le retour du vieux. 22.40 Musique. La Roqued'Anthéron: & Festival international de piano. 0.05 Du jour au leudemain. Los comètes. 0.50 Musique: Coda, Chicago, le cilé des vents.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 20 mai 1988 lors du Festival de Vienne): Sonate pour piano op. 1, de Berg; Six petites pièces pour piano op. 19, de Schoenberg; Sonate pour piano nº 2 en fa dièse mineur op. 2, de Brahms; Sonate pour piano nº 3 en de dièse mineur op. 2, de Brahms; Sonate pour piano nº 3 on ajeur op. 37, de Tchaikovski, par Elisabeth Leonskaia, piano. 22.37 Correspondance. Cuvres de Wagner, Messiaen, Risset, J.-S. Bach, Scelsi. 0.00 Ferenc Fricsay; un chef d'orchestre engagé. Symphonique nº 95 en ut mineur, de Haydn; Les préludes, poème symphonique, de Lisza; Le château de Barbe-Bleue, de Bartok.

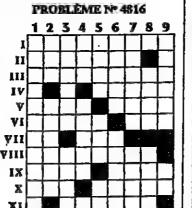
Audience TV du 23 août 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région parieienne 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT HEGARDÉ LA TV (en %)	ΤF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	25.8	Senta-Berbera 9 ₄ 5	Actual régio: 6-8	Actual, régio. 2 _e 1	Top 50 1 ₊ 6	3 millierds 4.7	Têtas tribisa 1.6
19 h 45	29.5	Rose fortune 13-2	Petit dijeunar 3-2	Actual. régio. 3.7	Staleg 13 1.1	3 millards 6.3	Tites brillian 2.6
20 h 16	38.4	Journal 10. 5	Journal 14-2	La classes 3_7	Starquizz 2. 1	Journal 4-2	Cosby Show 37
20 h 55	43.7	Le pecsole 14,7	Paris brillo-4-3 17-1	La maltresso 11.6	Comment degu. 2.6	Bd chi Rihum 37	Meuroes 3.7
22 h 8	36.8	Hist. naturalis 5.3	Paris brille + 2 13-2	La maltrasse 11,1	First into	Bd de Rhom 5.3	Cagnay et Lacey 3,2
22 h 44	27.9	Hist. naturally 5-3	Perio trillo-t-I 13.7	Journal 1.6	Remo 2.1	Miles Hammer 37	Cagney at Lacey 3.7

Echantillon: plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

Rendre vraiment cinglé. II. Apparaît dans une importante séquence. — III. Font fuir des solitaires. - IV. Avant la création de l'univers. - V. Matière dont on fait des gants. Se laisse aller. -VI. Un ensemble de moitiés. Pos-sessif. — VII. En visite. Peut provoquer un arrêt de courant -VIII. Propose ses services à ceux qui ont besoin d'une nappe. — IX. Disciple de saint Paul. Double, chez la tripier. — X. Une grosse tranche. Un ensemble d'hommes. — XI. Finissait en gresse de poisson. queue de poisson.

VERTICALEMENT

1. Des gens qui estiment parfois que l'amour, c'est vraiment le pied! – 2. A laquelle on s'est donc intéressé. Risque de provoquer le feu quand il a perdu le fil. - 3. Parfois traitée de Grue. Occupaient l'Ouest américain. —
4. Pas sévère. Il écrit mais ne signe pas. — 5. Personnage mythologique. Un homme vulgaire. Vicille ville. — 6. Câble pour le pharmetier. Avent d'u aller on fair charretier. Avant d'y aller, on fait le point. — 7. Pas sérieux. Pays. — 8. Passe à Saragosse. Pas atteint. — 9. Très fines. Pronom.

Solution du problème nº 4815 Horizontalement

I. Fermier. – II. Amour. Ino. – III. Têt. Efrit. – IV. Iris. O. E. – V. Giscon. Mu. - VI. Senteur. - VII. Eventail. - VIII. Euc. Idée. IX. Air. Aneto. - X. In. Eger.
 XI. Lentes. Dé.

Verticates

1. Fatigue. Ail. — 2. Emerl. Veine: — 3. Rôtisseur. — 4. Mû. Scène. Et. — 5. Ire. Ont. Age. — 6. Fontaines. — 7. Rire. Eider. — 8. Ni. Mulet. - 9. Moteur. Eole. GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

JEUDI 25 AOUT

«L'Opéra», 14 h 30, hall d'entrée (Pierre-Yves Jaalet). «Versailles : quartier Notre-Dame», 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Office

du tourisme).

«L'île Saint-Louis», 14 h 30, métro
Pont-Marie (Christine Merie).

«Le Marais, de Saint-Paul & Saint-Gervais», 14 h 30, métro Saint-Paul (Dominique Fleuriot).

« Tombes célèbres du Père-Lachaise», 14 h 30, entrée principale, boulevard de Ménilmontant (Arts et curiosités).

«De la place Dauphine aux Grands Augustins», 14 h 30, Pont-Neuf, statue Henri-IV (Paris pittoresque et insolite). « Musée des sports ». 14 h 50, Parcdes Princes, 24, avenue du Colonel-Guilbaut (L'Art pour tous).

« Le Montparnasse des années folles», 15 h, devant la Closerie des Lilas, 171, bonlevard Montparnasse (Arcus). (Arcis).

« Le village de Saint-Germaindes-Prés», 15 h, sortie métro SaintGermain-des-Prés (Isabelle Hauller).

« Antour de Saint-Leu-Saint-Gilles»,
15 h, angle rue Berger-rue Saint-Danis
(Paris et son histoire).

« Le Second Empire au Père-Lachaise», 10 h 30; «les francs-maçons du Père-Lachaise», 14 h 45, boulevard de Ménilmontam, porte principale (V. de Langlade).

- Hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). **VENDREDI 26 AOUT**

« L'impressionnisme au Musée d'Orsay», 13 h 20, devant l'entrée (Christine Merle).

Consays. 13 h 2u, davant reative (Christine Merle).

«La grande pyramide du Louvre», 14 h 30, sortie métro Louvre (Isabelle Hauller).

«Hôtels et passages du faubourg Saint-Honoré», 14 h 30, parvis de la Madeleine (Pierre-Yvus Isalet).

«Ruelles et jardins de Montmartre», 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (Arts et cariosités),

«De Saint-Sulpice aux hôtels de la rue de Tournou», 14 h 30, métro Saint-Sulpice (Paris pittoresque et insolite).

«L'hôtel Lauzun», 15 h, 17, quai d'Anjou (Tourisme culturel).

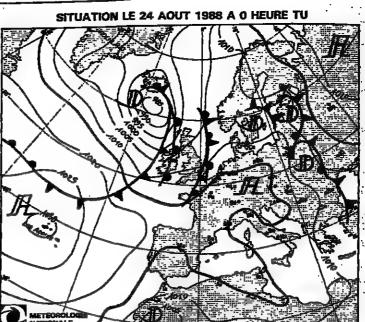
«L'Egypte an Louvre», 15 h, entrée porte Champollion (Paris et son histoire).

«Les écrivains du Père-Lachaise»,

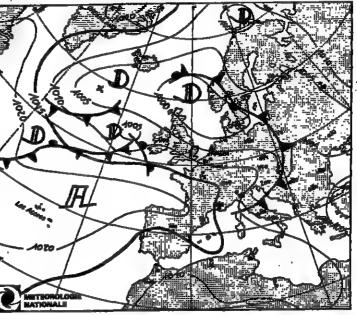
«Les écrivains du Père-Lachaise», 10 h 30, boulevard de Ménilmontant, face rue de la Roquette (V. de Lan-glade). «Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

• Promenade improvisée au Père-Lachaise », 14 h 45, boulevard de Ménilmontant, porte principale (V. de Langlade). Lo Grand Louvre et la pyramide», 15 h, métro Louvre (Sylvie Duval).

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 26 AOUT A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 24 août à 0 heure et le joudi 25 août à 24 heures.

La perturbation pen active qui a balayé mercredi une grande partie de la France évacuera jeudi manin l'est du pays. Un temps sec, généralement enso-leillé mais toujours frais pour la saison s'établira alors sous l'effet d'une hausse temporaire de la pression.

Jeudi : retour du solell, mais la fraîcheur persiste.

Un tempe frais et ensoleillé s'instal-lera dès le matin sur la majeure partie du territoire. Certaines régions feront toutefois exception.

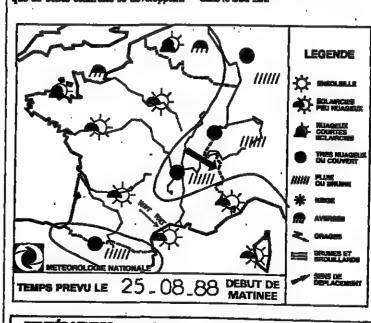
De l'Alsace à la Franche-Comté, à l'Auvergne et à Rhône-Alpes, le début de matinée sera encore gris et humide. Il faudra attendre la mi-journée pour que de belles éclaircies se développent.

nn Alsace, quelques averses seront pos-sibles dans l'après-midi. Du Nord-Picardie à la Lorraine

nuages et éclaircles se partageront le Le ciel des Pyrénées restera nuageux après l'arrêt des pluies matinales. Le vent sera généralement modéré de secteur nord-ouest. Mistrai et tramon-tane souffierent assez fort près du golfe

Les températures minimales seront comprises entre 8 et 12 degrés dans l'intérieur du paya, entre 12 et 14 degrés sur le littoral de la Manche et de l'Atlantique, entre 12 et 17 degrés près de la Méditerranée.

Les températures maximales varie-ront entre 20 et 23 degrés du Nord au Sud, mais atteindront 23 à 26 dogrés dans le Sud-Est.



le 23-00	-1988				et la 24-0		3 à 6	heum	es Ti]	24-08	-19	188	
	FRAI	YCE			TOURS		22	13	C	LOS ANG	IB	25	18	
AIACCIO.		28	17	N	TOULOUS		22	10	C	LUXEMB		19	- 2	
HARRITZ.	.,,,,,,,,	21	14	N	NUMBA	711E	31	23	N			30	12	
BORDEAU		23	12	ĉ	lê	TRA	-	-		MARRAK		36	30	
BOURGES		21	'ŝ	č				n		MEXICO		24	13	
REST		20	14	ř	ALGER		31	16	D	MEAN		26		
CAEN		21	16	Ĉ	AMSTERDA		18	12	P	MONTRE			15	
CHERBOUR	G	18	14	č	ATHÈNES		32	25	D	MONTELL	Ψ ⊶	21	7	
CLERMONT		20	ż	č	BANGKOK		32	27	N	MOSCOU		27	11	
DOON		21	8	č	BARCELON	E	26	17	N	NAIROBI		20	16	
	SWH	24	12	ŏ	FELGRADE	******	20	15	C	NEW-YOR	K	25	17	
RIE		20	īī	Ē	BERLIN			10	N	OSEO		16	17	
LIDADGES .		20	10	č	BELXELLE	S	18	11	C	PALMA-DI	BMAL.,	28	16	
LYON	*******	22	11	Ñ	LE CATRE		33	24	Č	PÉKIN		28	16	
MARKET !	MAR.	26	· IŽ	D	COPENTIAL	涯	16	11	N	BIO-DE-IA	NETRO .	- 24	19	
NANCY	****	22	8	N	DAKAR		29	26	N	ROME		26	15	
windes	*****	20	16	C	DEJH		33	26	P	SINGAPOL	尿	31	24	
QCE		26	17	D	DETRIA	******	28	22	Ď	STOCKHO	LW	20	10	
ARIS MON	IS		14	C	GENÈVE		22	8	Ď	SYDNEY .		15	11	
AU	••••••	21	11	D	HONGKON	j	31	27	N	TOKYO		33	28	
BYGW		25	14	D	ISTANBUL		28	20	D	TUNES		30	19	
ENNES		20	16	Ç	JÉRISALE)	£	29	17	D	VARSOVIE		21	ií	
TRASBOUR	·	21 22	.9	Ç	LISBONNE		27	16	D	VENESE	*******	23	15	
THUSDUS		4	11	С	LONDRES .		19	15	P	VIENNE		15	12	
A	B	1	C	- 1	D	N		0		P	T	٦	*	-
AVEDE	bres	300	COUN		ciel dégagé	DUSO:		OTE	8E	pluie	tempê		. neg	_

* 10 = unimpe universe, t estatue pour la mains moins 2 heures en été; heure jégale moins 1 heure en hiver. c'est-à-dire pour la France : heure légale

(Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

Commu

La Cinq demande la CNCL

district a lance, martin or the Cathe are françoise a ellin is exert of perturbes of inter-

ST. CFDT. FO ST Figure 1 A (autonome) reprode signer Or or were cent quette-vingu good d'une route de l'oisin, voige de let, constituer des le Lagrander des points forti des points forts de la Cinq. La man of the tree - les conde no of tearnings on France, per the state of the state of the state of the state of the control of the state mac Enlis, si difthe chains in chains a got in - 12 meins particle met - - - - 10 to quetas prévus MARTINET DE CHATEES : VEILEME de recusion de notate en cuerros de recursion de consider françaises en mais françaises. Un misso de constant de c

sa estrici mor la Cinq que le los efficientes par la CNCL e Le PC juge - inacceptable > l'augmentation de la redevance

Adultiertanie - in pour le mais um es temere contral de PCR. V Carte Bierman, auche des emments as an ils par les responds te presmementeux ne justifie ingrature of prevue de la rode-une tentere d'ertes, il e parie dupation de la propos de pian-te de la communication qui tentes and an an ile la publicité Kill Ammun Lenaminatelik e. k Stock i de l'anulyse 🚓 ter des financies

Attention de la Cong et la private Miller de Tiel III. Mar M. Freeman, dans was kilanton p. h. or par l'Humanit. ente con or propos ne sont tes de ret est de TF 1 dans le section Margarita promise pourtant par in B. 24 days to de suppremer les Augures publicitaires, pas de reshades conserving charges, comes Milon ce la ion Leotard, Bref. itial continue à se dérober à ses reponsaciones -, conclut M. Fiterten en etterment que certaines exches thankers par la redevance,

tomine of Avestissements indus TOF 1 or 1 DF 2. 32 le fonctionne-Den de Rous-France Internatioal and ment au budget gent Le Monde

Edité par la SARL le Monde Geran:

Andre Fontaine, And one directours ? Hobert Berne Mers (1944-1969) Jacque: Fauvet (1969-1982) Andre Laurens (1982-1985)

Durée de la société : in décembre 1944. Capital social:

Principaux associés de la société : · Les producte civile Sidenté anonyme Sidentes du Monde. Le Monde-Entreprises.

MM Andre Fontaine, gérant, e Huben Beuve-Méry, fondaireir. Administrateur général : Bernard Wouts. Pedacteur en chef : Deniel Vernet. Coredacteur en chef: Claude Sales.

Le Monde

5, the de Moontessay, 75067 PARIS [c]:(1):45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F







A O HEURE TU

A O HEURE TU

** 37 - 37 - 32-2

LEGENCE

التندي 🚉

EAST:

2 SEE

🗥 ।त्रध

Elm 5

Q 24 14 1998

: TV: #

THE RESPONSE NAMED IN

to a wife our fix winds

18 6 JA

COULDE

AME INCE

 $\frac{1}{K} \to \frac{-1}{1} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{\pi}{2} \frac{\pi}{2}$

 $q_{\rm th} \in \mathbb{R}^{n_{\rm th}}$

Section 1

Communication

Le conflit avec les acteurs

La Cinq demande la médiation de la CNCL et du ministre

M: Philippe Ramond, directeur délégué de la Cinq, a lancé, mardi 23 août, un « cri d'alarme » et un « appel » à la CNCL et au ministre de la communication, M. Catherine Tasca, pour que « l'on n'assassine pas la production française ». Par deux fois en effet, les répétitions et le tournage de Voisin, voisine, un et le tournage de Voisin, voisine, un télé-roman commandé par la Cinq à la société de production Espace Images, ont été perturbés et interrompa par des militants de quatre syndicats d'acteurs. Les artistes-interprêtes CGT, CFDT, FO et membres du SIA (autonome) reprochent à la chaîne son refus de aigner leur convention collective. leur convention collective.

\$ 20

Or, les trois cent quatre-vingts épisodes d'une heure de Voisin, voisine, devaient constituer dès le 12 septembre, l'un des points forts de la grille de rentrée de la Cinq. La de la grille de realitée de la Cinq. La réalisation de ce télé-roman devait aussi « révolutionner » les conditions de tournage en France, par l'emploi de méthodes de travail extrémement sophistiquées permet-tant la « mise en boite » de dix-huit épisodes par semaine. Enfin, sa diffusion devait permettre à la chaîne de satisfaire — au moins partielle-ment — à trois de ses quotas prévus par son cahier des charges : volume de production française, œuvres d'expression originale française et diffusion d'œuvres françaises. Un enjen essentiel pour la Cinq que le Conseil d'Etat, saisi par la CNCL, a lacée sous haute surveillance. De

> Le PC juge « macceptable » **Paugmentation** de la redevance

« Inacceptable » : pour le secré-taire du comité central du PCF, M. Charles Fiterman, aucun des arguments avancés par les responsables gouvernementaux ne justifie l'augmentation prévue de la rede-vance télévisée. Certes, il « a envie d'applaudir » aux propos du minisa apparator sux propos du mms-tre de la communication qui désonce « le poids de la publicité qui tire les programmes vers le plus petit commun dénominateur» et rejoint ainsi l'analyse du PCF sur « l'installation en mattres dans le système audioxisuel des financiers et des affairistes, notamment avec la création de la Cinq et la privati-

Mais M. Fiterman, dans une déclaration publiée par l'Humanité, estime que ces propos ne sont assortis d'aucune mesure concrète : pas de retour de TF 1 dans le secieur public, promis pourtant par le PS, pas question de supprimer les coupures publicitaires, pas de respect des cahiers des charges, conser-« l'Etat continue à se dérober à ses responsabilités », conclut M. Fiterman en affirmant que certaines dépenses financées par la redevance, — comme les investissements industriels, le lancement des satellites TDF 1 et TDF 2, on le fonctionnement de Radio-France Internationale - incombent au budget géné-

Anciens directeurs : "

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

« Si ces entraves devaient continuer, explique M. Ramond, nous sommes prêts à transfèrer le tour-nage au Canada, en Belgique ou en Suisse, » Mais cette décision, serait Suisse. Mais cette décision, serait doublement absurde à ses yeux, puisqu'elle ferait perdre aux artistes et techniciens français six mille heures de travail et ne permettrait plus à la chaîne de ne remplir que deux de ses obligations sur trois, le travail s'effectuant à l'étranger.

Il sera difficile de débloquer la situation. Le conflit opposant la situation. Le conflit opposant la clinq — et M 6 — aux syndicats d'acteurs qui dure depuis de nombreux mois et porte sur la rémunération des rediffusions. Les acteurs, qui s'estiment victimes d'une dégradation de leurs conditions de travail et du déclin ces dernières années et du déclin, ces dernières années, de la production française, exigent des chaînes privées qu'elles signent la convention collective élaborée il y a plusieurs années dans le cadre du service public. Convention dont l'ensemble des chaînes concurrentes. l'INA, la SFP et l'Union syndicale des producteurs de l'audiovisuel (USPA) ont accepté au printemps dernier le renouvellement ainsi qu'une clause de boycottage (ni coproduction, ni cession d'œuvres) à l'égard de la Cinq et de M6.

Ces dernières qui pratiquent mas-sivement la rediffusion et ont démontré « le caractère économiquement insupportable », pour elles, des clauses prévues, ont refusé jusqu'ici d'apposer leur paraphe, tout en s'affirmant prêtes, comme le précise M. Ramond, à « reprendre les négociations sur des bases réolistes ». La nomination d'un médiateur par les pouvoirs publics, comme il le susgère, pourrait y contribuer. Mais M= Catherine Tasca ne paraît pas, pour l'instant, décidée à s'impliquer. Bien que souhaitant « vivement qu'une lasue soit trouvée », le ministre de la communication se contente d'encourager « les deux partenaires à se mettre autour d'une iable pour discuter ».

Sams attendre, en tout cas, les deux chaînes, épaulées par l'Union des producteurs de films, ont intro-duit un recours devant le Conseil de la concurrence contre le boycottage dont elles sont victimes.

• Redressement de Cannon. La société cinématographique américaine Cannon, fondée par Manahem Golan et Yoram Globus, vient d'annoncer, pour le premier semestre, un bénéfice net de 112 millions de france sur un chiffre d'affaires de 1,3 milliard de dollars. Ce résultat traduit un redressement de Cannon dont les difficultés financières avaient obligé les deux fondeteurs à céder le contrôle, l'an demier, à l'homme d'affaires italien Gian Carlo Paratti. Cannon avait annoncé au Festival de Cannes la reprise de son programme de développement : achat de atudios en Italie, construction de cinémas en Grande-Bretagne et lancement d'une filiale vidéo aux

7, RUE DES ITALIENS.

76427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journeurs et publications, n° 57 437 ISSN : 0395 - 2037

Microfilms et index du Monde

Renetignements su (1) 42-47-99-61

TARIF

6 mois

9 -----

144

Nom:

Localité : -

FRANCE

354 F

672 F

954 F

1 200 F

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel: (1) 42-47-98-72

BENELUX

762 F

1 689 F

1 396 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour yous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné

de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code Paccès ABO

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abounés sont invités à for-muler leur demande deux semantes avant leur départ. Joindre la dernière banda d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

6 mois 9 mois 🛘

Yeuillez avoir l'obligeance d'écrire sons les noms propres en capitales d'imprimerie.

Education

Les enseignants devront « accepter de changer avec l'école » déclare M. Jospin

nale, de la recherche et des sports. Invité du journal de 20 heures de TF 1, M. Jospin a constaté que la rémunération des enseignants « n'a pas évolué comme celle du privé ou d'autres agents publics », mais il 2 d'autres agents publics », mais il a laissé entendre que, s'ils venleut améliorer leurs revenus, les enseignants devront « évoluer dans [leur] métier » et « accepter de changer et de bouger avec l'Ecole», colle-ci devant « changer avec la vie, les techniques, les métiers ».

M. Jospin s'est déclaré « content » de l'augmentation de 5,5 % du budget de son ministère pour 1989.

get de son ministère pour 1989. «Compte tenu d'un certain nombre de retards, il aurait fallu pouvoir faire plus, mais il va surtout falloir poursuivre dans le temps cet effort supplémentaire», a-t-il commenté.

"Il faudra certainement revalori-ser» les salaires des enseignants, a déclaré, mardi 23 août, M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation natio-pour les enfants - mais aussi « une le ministre: Cest un «traumatisme pour les enfants » mais anssi « une perte économique ». M. Jospin a rappelé qu'il avait relancé les zones d'éducation prioritaires (ZEP) où des moyens supplémentaires sont attribués aux établissements défavo-rists, et créé un «fonds d'impoyen-tion, et créé un «fonds d'impoyen-tion, et créé un «fonds d'impoyen-tion». tion » destiné à encourager les initiatives pédagogiques locales.

Le ministre n'est « pas hostile au redoublement », mais il pense qu'on peut éviter » le traumatisme d'avoir redoublé » à certains enfants du cours préparatoire qui n'auraient pas maîtrisé la lecture, à condition de leur accorder « un soutien en lecture qui les remettre à flot ». Le ministre entend enfin « travailler sur les rythmes scolaires » ainsi que sur les programmes et les contenus sur les programmes et les contenus qui sont souvent trop considéra-bles ».

Sports

FOOTBALL: une décision fédérale

Cantona sur la touche

Dens quelle mesure les joueurs de l'équipe de France de football (1) qui devait disputer un match amical mercredi 24 août contre la Tchécos-lovaquie ont-ils été affectés par «l'affaire Cantona»?

Les propos virulents tenus samedi dernier par l'attaquant marseillais contre le sélectionneur national laisseront sans nul doute des traces.

Mais la réaction des instances dirigeantes de la fédération de football
à l'encontre du jeune international a
été moins vive qu'on pouvait le pen-

* "ai trouvé Cantona calme et froid. Sa bonne foi m'a ébranlé. On se demande comment il a pu en arriver à dire des choses pareilles », a noté Jean Fouract-Fayard, président de la FFF, après avoir entendu, mardi, au siège de la fédération, le joueur qui était assisté de son avocat M* André Buffard. Le bureau fédéral s'est donc contenté de « suspen-

CYCLISME: championnets du monde sur plete. — La Française Jeannie Longo a reconquis son titre de championne du monde de poussuite individuelle sur 3 kilomètres. Elle a battu, le mardi 23 août, le Suisseese Barbara Ganz de 10 centièmes de seconde sur la piste de Gand (Belgique). Lauréate 1986, Longo, diminuée par une blessure, avait abandonné son titre à Rebecca Twigg (Etats-Unis) en 1987. CYCLISME : championne

 PLANCHE A VOILE : Str phane Peyron au pôle Nord. — Le véliplanchiste français Stéphane Peyron a rallié, le mercredi 24 août au matin, la zone du pôle Nord magnéti-que. Parti le samedi 30 juillet de Resolute Bay (Canada), il a percouru 1 500 kilomètres en vingt-cinq jours, malgré le froid, les vents contraires et, au début de son périple, les ice-bergs.

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

SUISSE

972 F

1494F

1 206 F

AUTRES PAYS

687 F

1 337 F

1952 F

2530 F

1 am

Pays : _

nationales jusqu'à nouvel ordre ». C'est une façon de « faire tomber la pression », au dire du président. Cela préserve en tout cas les intérêts de l'équipe nationale qui pourrait avoir besoin de faire appel à Can-tons dans les prochains mois lors des qualifications pour la Coupe du mende 1990.

Pour le reste, la commission de discipline l'édérale se prononcera ultérieurement sur les sanctions à prendre contre le joueur en championnat. Mais les dirigeants de l'Olympique de Marseille sont déjà intervenus pour marquer les limites de leur responsabilité dans la conduite de Cantona. « Nous avons tout fait avec Bernard Tante pour tout fait avec Bernard Taple pour que les choses s'arrangent. Il serait injuste que l'OM soit pénalisé pour une affaire dans laquelle le club n'a rien à voir », a déclaré Michel Hidsley, manager sénéral du club Hidalgo, manager général da club marseillais.

(1) La composition de l'équipe de France qui devait affronter la Tchécos-lovaçaie au Parc des Princes est la sui-vante : 1. Bata, 2. Amoros, 3. Scnor, 4. Casoni, 5. Kastendeuch, 6. Despey-roux, 7. Pardo, 8. Sanzá, 9. Paille, 10. Passi, 11. Papin.

Italie. — Le meneur de jeu de l'équipe nationale soviétique, Alexaniov, a s trois ans avec la Juventus de Turin, l'ancien club de Michel Platini. Le montant du transfert du stratège de Dinamo Kiev n'a pas été révélé. Viceavec Kiev, Zavarov aera le deuxième footbelleur soviétique à évoluer à l'Ouest après Vagiz Khidistouline, arrivé à Toulouse en juillet.

Le Carnet du Monde

- M. Philippe SASSIER et Mr., née Sylvie-Charlotte Davidson, sont houseux d'annoncer la mainance

Son denzième prénom Cérard timoigne du souvenir de son oncie

3, avenue Boudon, 75016 Paris.

Décès

Me Roger Briancourt,
M. et Me Philippe Briancourt

et leurs enfants, M. et M. Michel Conte et leurs enfants,

M= veuve Brianco

M= vouve Cocos,

Et ses amis. unt la douleur de faire part du décès de

RESE HRIAUCOURT,

curvent le 20 noté 1982.

25, rue Pradier, 75019 Paris.

- Bernard et Mario-José Campagos, curs enfants et petito-fille. Claire Campagne, Françoise Campagne, Antoine et Maire-Michèle Morbies

et leurs enfants,
Xavier Campagne,
Philippe et Isabelle Gestin
et leurs enfants,
ont la tristesse de faire part du rappel à
Dieu de

M. CAMPAGNE.

Les obsèques religiouses ont été ofié-brées à Aïcirits, le 24 sont 1988.

Me le docteur Marcel Filin et
Me le docteur Engênie Filin,
née Edard de Laplante,
M. le docteur Pierre Filin,
M. et Me Marc Filin

M. et Me Marc Filin

et leurs enfants, Les familles parents font part du décès de

Claire FILIU, aée le 24 janvier 1959,

mryem is 6 soft 1988. Les obsèques ont ou lien dans l'inti-

Une messe sera célébrée le vendredi 2 septembre, à 12 haures, en la chapelle de l'hôpital Richaud, 78, boulevard de la Reine, à Versailles.

CARNET DU MONDE

Terif de la ligne H.T.

Rent.: 42-47-95-03.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 21 août 1988 :

UN DÉCRET

● Nº 88-882 du 19 août 1988 relatif aux conditions d'exercice du droit de suffrage, à la composition des collèges électronux et à la répartition des sièges des personnalités extérieures dans les établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel modifiant le décret nº 85-59 du 18 janvier 1985, ensemble le décret nº 85-28 du 7 janvier 1985.

• De sortie des élèves diplômés de l'Ecole polytechnique en 1988. Sont publics an Journal official des lundi 22 et mardi 23 août :

UN ARRETÉ

 Du 28 juillet 1988 fixant les modalités et l'organisation de la formation professionnelle des inspec

teurs du permis de conduire et de la UNE CIRCULAIRE

Du 29 juillet 1988 relative à l'application aux agents publics et anciens agents publics de la loi n° 88-828 du 20 juillet 1988 portant

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES

Sont publiés an Journal officiel du mercredi 24 soût 1988 : DES ARRÈTÉS

 DU 19 juillet 1988 portant approbation de la convention natio-nale des masseurs-kinésithérapeutes.

Du 18 août 1988 fixant la liste des candidats admis au concours national d'agrégation de l'enseignement supérieur onvert pour le recratement de professeurs des univer-sités (section sciences économiques, UN DÉCRET

Nº 88-996 du 22 août 1988 relatif au bulletin de paie et portant modification de l'article R. 143-2 du code da travail. UNE LISTE

 Des candidats admis à l'École nationale supérieure des postes et élécommunications à la suite des épreuves des concours externe et interne en 1988.

Done Co certific Alousieur Pengen (éditions Olivier Ortent), Paige Sog-gio et Afain Rollet citeut à deux reprises le non d'Antoine Sangui-autt comme étant colui d'un des e protecture » de tenencier de jaux libroil Pruncièi des soin du clam serves et mouvement chiraquien » et ce en raison « de certains services reades sur les houses lettert contre l'OAS en Algéria ». L'amiral Antoine Sanguismes n'e jumbs esseu d'ren-contré libroil Franche et aupertesse à un quelcompe « cinn » de qualque mouvement sur en soit. Ses activités contri librati Francisco a de quilipas mouvement que en soit. Ses activida posses la guerre d'Algérie est del posses la guerre d'Algérie est del posses la guerre d'Algérie est del libration officier en service dans la Marian cert exprimé leurs regrets à l'actival Essentiacité et se sont l'essimi Enquinetti et se sont engagée à faire Experimer cette miss en capse erronde dans les

en coupe erronte dans les exem-plaires de Co terrible Moneteur Pas-per min en vents par les éditions Orbus.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Amionio FUSCO. survenu à Paris, le 19 août 1988, dans sa

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité le 23 soit, à Cer

Ses enfants, Ses petits-enfants, Son azzière petite-fille. Sa sœur, Son frère Et des familles Fusco et Lavédrina

7, rue Campagno-Première, 54, rue de Prony, 75017 Paris. 22, rue Fabert, 75007 Paris.

- Christine Duchemin-Melot, Camille, Sophis et Laurence

Duchemin,
Deminique Melot,
Virginie et Adèle Monestier,
Clivier Melot,
Philippe et Agnès Melot,
Mathilde at Bénédicte,

Thistry et Catherine Molot,

Francia, Richard et Fabienne ont la doulour de faire part du décès de

M-Pade MELCT.

arvenu à Paris, le 18 août 1988, dans m

Les obsèques suront lieu jendi 25

Une bénédiction sera prononcée à la petite chapelle de l'hôpital Saint-Joseph, 5, rue Pierre-Lavousse, Paris-

- Sceaux, Strasbourg, Bennwihr.

M= Houri March, on éponse, M. et M= Jean-Pierre Morel of leurs enfunts, M. at M. Chendo Bonha

M. et M= Georges Hugon M. ot M. Yves Morel,

ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Hom MOREL, ancien combattant, mier de guerre 1939-1945,

chef d'escadron de réserve, officier des Palmes sessédariques, ancien élève de l'ENSET 1933-1935, expert-comptable honoraire (Dijon).

La ofrémonie religiouse a eu lieu en l'église Sainte-Geneviève de Mulhouse et l'inhumation au cimotière de Belfort, le mercredi 17 août 1988.

- Alex Richard, France Richard-Serine ont la tristesse de faire part de la mort de

M Joseph BICHARD, not La Moise,

49, rue du 4-Mai, 52000 Arres. 21, boulevard de Verdus, 35000 Rennes.

Le président Et les membres de Couseil committe tionnel, cut le profond regret de faire part du

M. Marrico-Rest SIMONNET, entre du Cosseil courtinnier officier de le Légion d'houneur,

survenu à Donabre, le 21 août 1988.

Le service religieux seru célébré le jeudi 25 août 1988, à 15 heures, en l'opties de Donnée.

Le président de l'université Jean-Le doyen de la faculté de droit, Le personnel de l'université, cet la douleur de faire part du décès de

M. Maurice-René SIMONNET. professour de droit public.

Les obsèques religieuses auront lieu le jeudi 25 août 1988, à 15 heures, en l'église de Douzère (Drûms). (Le Monde du 24 noût.)

- Les familles Bouton et Toulmé, out la douleur de faire part du décès

M" Noelle TOULMÉ

et vous invitent à vous unir à la messe qui sera célébrée le vendredi 26 août 1988, à 14 h 30, en l'église de Verges

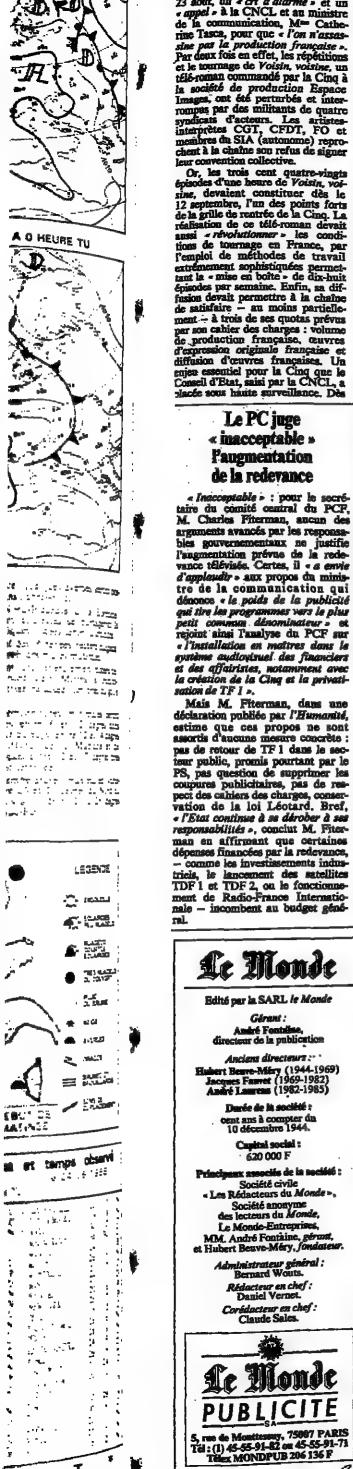
27, rue du Lieutenant-Colonel-deonthrison, 92500 Rook-Malmuma,

Servicus religieux

- Les prières de fin d'année de Elle BOUBLIL

T&L: 47-51-36-77.

seront dites an temple Beth El, 3, rue Saulmer, Paris 9, ie dimanche 28 août





L'Office européen des brevets (OEB) représente une réussite exemplaire en matière de coopération économique et politique entre pays européens. L'OEB a été créé en vue d'éviter la multiplication des procédures de délivrance des brevets d'invention, en donnant aux inventeurs la possibilité d'obtenir une protection par brevet dans 13 Etats au moyen d'un seul dépôt et d'une seule procédure de délivrance. Les 13 Etats membres de l'Organisation auropéenne des brevets, dont l'OEB est l'organe exécutif, sont : l'Allemagne (République fédérale d'), l'Autriche, la Belgique, l'Espagne, la France, la Grèce, l'Italie, le Liechtenstein, le Luxembourg, les Pays-Bas, le Royzume-Uni, la Suède et la Suisse.

L'OEB emploie un personnel international recruté dans les Etats contractants. Ses effectifs sont actuellement de 2 500 agents environ, dont plus de la moitié sont des examinateurs de brevets techniquement qualifiés qui effectuent des recherches et des examens quant au fond.

En raison de l'accroissement de ses activités, l'OEB recherche pour cette année et l'année prochaine :

130 INGENIEURS ET SCIENTIFIQUES

en qualité d'examinateurs de brevets européens à La Haye ou Berlin.

- Si vous désirez travailler dans un milieu international et suivre les progrès technologiques les plus récents;
- si vous possédez une solide formation universitaire dans l'un des domaines suivants : Electronique, spécialement avec des connaissances en ordinateur « hardware » ou en télécommunications;
 - Physique avec des connaissances en électronique ; Ootique :

 - Electrique et électromécanique, avec de bonnes connaissances en électronique; Mécanique et génie mécanique ;
 - Génia civil :

 - Chimie organique :
 - Pétrochimie ; Chimie photographique;
 - Chimie des polymères et travail des matières plastiques ;
 - si vous avez une excellente connaissance d'une des langues officielles (allemand, anglais ou français), tout en étant apte à

l'Office européen des brevets peut vous offrir une carrière intéressante et bien rémunérée d'examinateur de brevets à La Haye ou

Berlin, ainsi que de bonnes prestations sociales (assurance maladie, retraite, etc.). A titre d'exemple, un agent marié avec un enfant et quatre ans d'expérience professionnelle perçoit une rémunération mensuelle nette

Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme universitaire ou en passe de l'obtenir. Une expérience professionnelle ou une expé-

rience en matière de brevets n'est pas exigée mais elle constituerait un avantage. Les candidats doivent être ressortissants d'un Etat membre de l'Organisation.

Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae et d'une photo d'identité sont à adresser à : L'OFFICE EUROPÉEN DES BREVETS, bureau du personnel, Postbus 5818, NL — 2280 HV RUSWIJK ZH — PAYS-BAS,



Programme Européen Stratégique de Recherche et Développement dans les domaines des Technologies de l'information **CHEF DE DIVISION**

(Logiciel et traitement avancé de l'information - COM/R/A/34)

La Commission recherche pour ce poste temporaire des candidats haute-ment qualifiés, appelés à assumer des fonctions de premier plan impli-quant la responsabilité d'environ un ders des projets finances dans le cadre ou programme ESPRIT.

Les candidats doivent avoir une expérience industrieile importante dans le domaine de la conception et du développement de systèmes informati-ques complexes, d'architecture de systèmes et du développement de logi-Une expérience de négociation à haut niveau tant avec les autorités publi-ques qu'avec l'industrie et une expérience de management sont

Les candidats delivent:

Diavoir un dipiòme universitaire dans un secteur approprié Diavoir une expérience professionnelle post-universitaire d'au moins 15 ans dans les dornaines mendionnés d'dessus Diètre ressortissant d'un des 12 Etats

Managing

Director

Nigeria/West Africa

Nous sommes une société majeure, multinationale

des opérations quotidiennes au Nigeria et pour

Le candidat aura 5 à 10 ans d'expérience comme

qui parlera couramment l'anglais et le francais.

compétitives et logement fourni par la société.

Candidats intéressés sont priès de répondre en envoyant un curriculum vitae à Sharon Mathura,

Rada Recruitment Communications, 195 Euston Road, Londres NW1 2BN, Angleterre.

directeur du service des ventes-si possible dans le

Ce poste, situé au Lagos, comprendra des rémunérations

domaine des affaires pharmaceutiques ou de la santé et

coordonner les affaires à travers un réseau de

distribution dans les pays anglophones et

francophones en Afrique de l'ouest.

cherchant un directeur avec expérience pour surveiller

membres de la Communanté Européenne 🗆 avoir une commissance par-faite d'une des langues officielles de la Communanté et une connaissance de travail d'une seconde. Une excellente connaissance de l'anglais est essentielle pour ce posce 🗆 être agé d'environ 40 à 50 ans. Lé contrat initial sera pour une durée de trois ans renouvelable. L'eu de tra-vall: Bruxelles.

Pour introduire sa candidature, il suffit d'envoyer un curriculum vitue détaillé (de préférence en anglais) faisant ressortir notamment l'expé-nence professionnelle et le niveau de responsabilité.

Détai d'introduction des C.V. (avec copie du diplôme universitaire): 15 sep-tembre 1988 (cachet de la poste faisaint foi) à l'adresse suivante en men-bonnant la référence COM/R/A/34.

COMMISSION DES COMMITMALITES EUROPEENN 200 rue de la Loi - 170 - 5/14 - 8-10/6 Erronilles

CHEF DE LA DIVISION ASIE ET PACIFIQUE

Amnesty International (AI) cherche à pourvoir au Secrétariat international à Londres le poste de chef de la division Asie et Pacifique du Département de la recherche. Cette division rassemble et étudie des informations sur les violations des droits de l'homme dans cette région et prépare des actions à entreprendre par Amnesty International concernant les prisonniers d'opinion, le déroulement des procès, le traitement des prisonniers et la peine de mort.

Le chef de cette division est responsable des travanx de 24 personnes en ce qui concerne la stratégie et les techniques à mettre en œuvre pour l'action et la recherche ; il approuve les textes et les actions que préparent le chercheurs ; il recommande la ligne politique à suivre et il est directement responsable des questions administratives, budgétaires et de personnel.

Les candidat (e)s doivent être doué (e)s d'un bon jugement politique, posséder une connaissance approfondie de la région Asie et Pacifique et être spécialisé (e)s dans une sous-région. Ils (elles) doivent posséder l'expérience de la direction de spécialistes ou les aptitudes nécessaires, pouvoir s'exprimer en anglais avec aisance, tant oralement que par écrit, et tre capable de représenter Amnesty International. La connais langue d'Asic et/ou d'une autre langue européenne serait un avantage.

Traitement annuel de £13 530.93 à 16 332.27 par échelons annue Date limite pour la réception des candidatures : 30 septembre 1988. Les entrevues auront lieu dans la semaine commençant le 24 octobre 1988.

Pour de plus amples renseignements et pour obtenir une formule de candidatures, s'adresser à : Amnesty International, Service du personnel 1. Easton Street.

Londres WC1X 8DJ amnesty international Grande-Bretagne. Tél.: (01) 837-3805 (24h/24).

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



Directeur Exécutif UNIFEM

Le Fonds développement des Nations Unies pour la femme (UNIFEM) recrute un fonctionnaire de haut niveau en qualité de Directeur Executii.

L'UNIFEM, entité autonome au sein du Programme des Nations Unies pour le développement, gère plus de 400 projets d'assistance technique et financière à travers le réseau des 112 bureaux du PNUD dans le monde. Ces projets ont pour but de renforcer le rôle des femmes en tont que calalyste du développement économique et social. Basé à New York, le Directeur Exécutif de l'UNIFEM sera responsable de l'intégralité de la gestion du fonds:

En élaborant les grandes lignes du développement des res sources humaines, afin d'assurer l'intégration des femmes à ce processus dans les pays en développement au niveau national, sous-régional et régional.

En élargissant l'appui financier apporté à l'UNIFEM par des controts directs et des schanges d'information avec les organisations et les pays donateurs. En aidant à la création de comités nationaux du Fonds et

en supervisant les activités d'information du Fonds. En représentant le Fonds dans les divers fora internationaux, nationaux et régionaux. En supervisant l'ensemble des programmes d'assistance

que l'UNIFEM organise dans les pays récipiendaires. En gérant les ressources humaines et financières de l'UNIFEM cinsi que son système d'ordinateurs et de banques de données.

Les candidats daivent passéder une solide expérience professionnelle dans le domaine du rôle de la femme dans le développement, mais dotvent également posséder une person-nalité capable de s'adapter à un environnement inter-cul-turel, d'excellentes qualités de communication tant orale qu'écrite, et un dipiâme universitaire de second cycle soit en encire dans le domaine du développement économique et social. Les candidats doivent avoir aussi démontré dans le cadre de leur expérience professionnelle la capacité à gérer de façon dynamique et saine, ainsi que la faculté de développer des approches novatrices aun d'obtenir les résultats escomptés. Une connaissance du Français ou de l'Espagnol en pius de l'Analais serait sauhatiable.

Pour toute information sur les conditions de rémunération et autres avantages, veuillez adresser votre aumaulum vitae avec salaire au Chef de la Section de Recrutement, Division du Personnel, Programme des Nations Unies pour le développernent, One United Nations Plaza, New York, NY 10017,

Le Collège Français de Luxembourg.

inscrit sur la liste des établissements français à l'étranger, reconnu par l'Etat Français,

recherche Chef d'Etablissement pour la rentrée septembre 1988.

Adresser C. V. à l'Association de Gestion du Collège Français de Luxembourg Asbl 50, rue Basse « Den Haff »



LE DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE

RECHERCHE SON

DIRECTEUR DES ÉQUIPEMENTS ET DES TRANSPORTS

(X, Ponts et Chanssées, Centrale, etc.)

- A la tête d'une équipe de 100 personnes et responsable d'un budget très important, dans les domaines suivants : Routes, Bâtiments (collèges), Transports.
- Outre ses connaissances techniques, il lui est demandé:
- Une première expérience dans des fonctions similaires ou
- une aptitude à la gestion des ressources humaines et
- le sens du dialogue avec les élus et les collectivités publiques.

Adresser C.V., lettre manuscrite et prétentions à : Monsieur le Président du Conseil Général de la Moselle Hôtel du Département, B.P. 1096, 57036 METZ Cedex I.

MAISON D'ÉDITION RECHERCHE	
SECRÉTAIRE	R
DE DIRECTION 3-5 ans d'expérience mini-	et bergei
mum. Bornes conseissances de l'angleis.	PROG
Env. c.v. à LONDREYS, 31, r. de Sièvre, 75008 Paris.	sous MS
Ag. Paris, ch. négocistrioss (teurs) conf. Apots Paris.	paecal. En

SSI RECHERCHE nplétar son équip per à d'important GRAMMEURS

oliège/Lycée privé mixte, égion parisienne recherche CADRE ÉBUCATIF

et prétentions à : et prétentions à : M. CHEVALIER B.P. 17, 94320 THIAIS. GD QUOTIDIEN REGIONAL

2 SECRÉT. DE RÉDACT.
CONFENNÉ[ES]
pour édit. départamentales.
Ecrire LE MONDE
PUBLICITÉ, n° 6 035,
5, rue Montteauy,
75007 PARIS,

appartements 46-34-13-18.

REPRODUCTION INTERDITE

ANGLE SAINT-GERMAIN ST. MICHEL CODU Z D ST. MI DENSITA SISTE S PATE TO SEE SECRETOR SEC

L DE SEINE Magnetique

2 of the hauneur

3 of the hauneur

4 of th

;• arrdt 25 July 7-4 Sept 200 F. 1917 Carrie 42-45-23-15. R. DE VARENNE

He are the esc. sen, park -6 17-05-61-91. 8. arrdt

RUE DE ROME 42 50 m 580 000 F. Tyrs Cons 43 45-23-18. COURCELLES

go gr — et elevé, anes, et granding l'invalue à cele l'est fair g 200 000 F. Terra Corra 43-48-23-18. SURFINE POSCOU 150 000 5 mt Pris :

43-07-62-**83.** S• arrdt

TRUDAINE

RUE FONTAINE AVSTEDAM LIGGE 5 crim, 1 mc serouser, 200, 100 F 30 esc. 200, 100 F 30 esc. 200, 100 F 30 esc. 200, 100 F 30 esc.

Liph Jacob State and State Sta

20%.FBOT Direct person, 20 or. 33 mf. cum., self-on one to are to 46, 3 300 cour clare, ceims, 1907.6 Pns. 385 000. Tel 40-25-42-74. REPUBLICUE-CRERKAMPF
78 m 193 badu dbie brang
2 10 cuts. ern. 6cust.
try ref Line 1 480 000.
16 45-67-58-18.
2 cm
12° arrdt
happ ref 2 3 P. ertrele,
cuts ref 2 P. ertrele,
cuts ref 2

sus 12 % w c séparé.

Est paican solat rénové. 260 000 43-35-18-38. R. DE REUILLY, 2/3 P.,

Pariat mat 940 000 F BASTILLE Tret 3431, 2 p. 42 m², trás 2 cec. 2º et 770 000 F. Trans Coors 43-45-23-16.

13- arrdt PATAY DON'T 2/3 p., erw. 150 m 97 and before erms. 150 m 97 and before erms. 150 m 97 and before chere arough, cash. 161 at 150 COC F a debettre. 161 at 160 COC F a debettre. 161 at 160 COC F a debettre. 161 at 160 COC F a debettre. PRES ARAGO, Sel aren.
"Sean y Securing of 3 Pr.
"Sean y Securing of 3 Pr.
"Sea y Securing of 3 Pr.
"Sea COO F.

(9

AS A SALIS AND SOUR STATE OF SALIS AND SOUR STATE OF SALIS AND SOUR STATE OF SALIS AND SALIS AND

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

							-										
	apparteme	ents ventes	appartements achats		LOCAT	[]	ONS :	LA SÉ	LEC	TI	ON	DE	SI	NS'	TTI	UTI	ONNELS
	71. Sto-Catherine (prie), 2 pileas. 11 cft, poutres, cheminée, osractire, 742 - 42 24 12 10	Beau 2 p., 50m², cft, fbles, ch., standing, 802 500 F. Trans Opéra 43-46-23-15.	TO AS TO SALES					APPAR	TE	ME	NT	S E	ľ. M	AI	SO	NS A	LOUER
	Tel.: 46-34-13-18.	AV. GÉMÉRAL LECLERC. Gd 4 p. 80 m² + belcon, sél. dbie, 2 chibres, Cuts. équi- pée, seille de beins, dressing. Imm. 1900, 1 732 000 F. Trans Opéra 43-45-23-15.	locations		Andrew Construction Constructio	A	Ax 1	maison	s indiv	iduel	ies, ap	partena	int à de	es pro	priéta	aires inst	partements ou de litutionnels (com- ment, caisses de
•	ANGLE SARIT-GERMAN ST-MICHEL, beau 2 p. Minord, grand studio, S/pl. jaud 25 de 14 h à 17 h. S1, BUE DE LA HARPE		offres			**************************************		retraite Ces an	es, etc. nonces). conti	ienner	nt des in	nforma	tions	précis	ses dans	une présentation
	CENTRE Stand affect	salie de bris, wc., pierre de	0060N 3 P., 90 m², 7 600 F + sh. imm, place					unifor	ne des rtent c	tinée haque	à fac fois	iliter la l'indica	reche	rche u cor	des c	andidats cialisate	tocataires. Elles ur, le tableau ci-
	Sr. + 4 Chbres + Jureau 136 m², 2 belo., esperation possible, solell, park. cbls. 3 800 000 F. 43-35-18-36.	REMUSAT	de t., s/pl. Jeudi 25 ante, 112, bd 8e-Germain de 12 h à 15 h.		SG/CIP, qual	* *L0	Ine, PARIS.	après d	onnani	t son a	idress	e et nun	néro de				/-/-
	8º arrott	6 p., 150 m², imm, pierre de teille, étage dievé, standing. Trans Opére 43-45-23-15.	non meublees	j	part of		/&/	A ST				2	/ No.	Ā			A Laboratoria de la constantia della constantia de la constantia della constantia della constantia della con
	2 P., tt cft, bel. hauteur sous plefond 62 m², cuin, équipée lucususement, résové. URGENT 1 800 000 F. 43-36-16-36.	EXELMANS Gd 3 p., 76 m². Plarra da t., 12 cft. Prite : 1 996 000 F. Trana Opára 43-48-23-18.	demandes Paris	İ	Street Sage	,		A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	/	/ e. /.		SE SE	S. S				The state of the s
	7º arrdt	17° arrett POUR PLACEMENT, Proprié-	RESIDENCE CITY	-		/	5, rue Voiney		1		-						/ 4
	TERNES 2 p., stand. Imm. plerre de 2, 2-6c. Prior: \$80 000 F. Trans Opéra 43-45-23-15.	2 piùcas tr cft, rapport 8 %. Tél. : 46-34-13-18.	avec min 2 chambres et VILLAS Paris OE. Tel.: (1) 45-27-12-12	75	Parie	8-8-	26, av. Montaigne 221, Amb. Salat-Hon	arf	2p. 2p. 5p.	je je	57 216	5 795 7 500 18 800	1 063 1 448 780	- a		OCI SV/M AGF	Except. Paca Plaza-Athénée Vis./c-v.
	R. DE VARENNE	2 p., 47 m², séjour, chère, cuis. équip., dressing, cave, 2° étage 1 050 000 F. Trans Opéra 43-45-23-18.	EMBASSY SERVICE	75	}	10-	68, qual de Jeannag	165	3 p.	Jæ.	66	5 800	553	8	OUI	SV/F	ham. gd stand.
÷.	95 per, très hauts plafonds, bal imm. 19r, asc, sarv., park. 76. : 47-05-51-91.	BD PEREIRE 3 p., 61 m², R.d.c. imm. stdg, belies prestations, hauteur as pin- fond 3,30 m. 998 000 F. Trans Opéra 43-45-23-15.	75006 Paris, recherche APPTS DE GRANDE CLASSE, balles réceptione avac minimum 3 chembres.	75 75	1	11° 11° 12°	5-11, rue Saint Hab	ert	4p. 3p.	*	85 78	5 520 5 990	914 620	E	OUI	AGF	Libre le 19-09-88 lama. r6c. Vis./tt.
	8° arrat RUE DE ROME	(Pries) PL. PERERE. Dens bel intresuble plane de telle, grand living + 2 chambres, Prix : 2.200.000 F. B., asc.,	Tél. (1) 45-62-78-99.	1 75 1 75	Paris Paris	140	182, avenue de Mais 162, avenue de Mais	ne	4p. 1p. 3p.	3.	117 39 71	9 166 3 700 5 822	1 330 488 860	E-G E-G	OUI	AGF SGE SGI	Vis./t.≠t. Loggin 3 m² Libye de snike
	KUE DE KUME Introuble pierre de t., 4 p. 80 m²- 1 680 000 F. Trans Opére 43-45-23-18.	EXCLUSIVITE LAVENNE :	price pour Barques, Sais multinationales et diplo- matan, gade appes de sais, 8-8-7 pièces, 42-80-20-42.	75	Paris	15-	45, rae d'Alleray		Studio	RC	35	3000	450		OUI	AGF	Via/z-v.
	COURCELLES S p., 87 m², 4c, dievel, imm.	RUE DE TOCOMEVILLE 4 pièces, étet neut, s. à l'étage, soiell, chembres au teims. Prix: 1 450 000 P. Tél.: 47-06-61-91,	locations meublées	75 75 75	Paris Paris Paris Paris	16° 16° 16° 16°	27-26, rue de Manie 2/6, rue Pierro-Lony 50 bis, hd Hurat 48, rue Ratiet		3p. 3p. 3Mp.]= 20 40 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	90 82 121 92	9 580 7 000 12 900 6 668	2 438 1 303 1 553 1 639		OUT	SCI SV/M SV/M	2 s. de bains. Libre de soite Maison Radio. Tr. bel imsa. Tr. h. imsa. bourg. p. de taille Isam. p. taille. M ^a Issmin
:	gd standing, traveux à pri- velr, Pris: 3 200 000 F. Trene Opére 43-46-23-15. EUROPE-MOSCOU	92 Hauta-de-Seine	demandes	75 75 75 75 75	Paris Paris Paris	16°	50/52, rue de Rancia 46, rue Claude-Terra 46, rue Claude-Terra	ngik Mare Mare	3/4 p. 2/3 p. 2 p. 3 p.	****	74 53 73 89	7 300 6 250 8 605	1 650 480 665	E	OUI	SV/M SV/M LIPE LIPE	S. pl. 11-19 h, af mar, et dim. S. pl. 11-19 h, af mar, et dim.
:	3 pièces 65 m². Prix : 1 150 000 F. 4°, asc. LAVENNE : 43-67-82-83.	NEUILLY 3/4 p., 81 m ³ + balcon, 4° étage, cft., Prix : 2 550 000 F. Trans Opérs 43-45-28-18.	Paris TRÈS UNGENT. Jeune Elle, 21 sne, préparant l'école		Paris Paris	16° 16°	46, rue Claude-Terra 46, rue Claude-Terra	1400	4 p. 5 p.	*	110	9 670 11 790	810 990	PI PI PI TO TO	OUI	LIPE	S. pl. 11-19 h, sf mar. et dim. S. pl. 11-19 h, sf mar. et dim.
	TRUDAINE	2/3 pileas, 58 m², ceve, perking, Prix 950 000 F, Trans Opins 43-45-23-15.	d'esthéticienne dans le 8°, sh. STUDIO au MEURLÉ, Px mex. 2 000 F mens. Tél. : (18-24) 57-21-82.	75 75 75	Paris Paris Paris	20° 20° 20°	19-21, rue d'Annais 21, cité Leciaire 197, r. Villers do l'h	ido.Adhar	5p. 4p. 3p.	RC 2* 8*	117 90 70	7 290 5 020 4 682	1 620 1 017 724	E	OUI	ACIF SCI SCI	Vis./rv. imm. récent Libre de soite
	4/8 p., 110 m², tt oft, park. post. Prix: 2 520 000 F. Trans. Opine 43-45-23-15.	A VENDRE CHATILLON Appt 70 m² ou 2º et dem, ét. Rue caime. Verd. Prox. ttes commod. Tt cit. Ent.	maisons individuelles	78 92	Recquenceurt Doulouse		13, rue des Erabies 3. avenue JRCléss	and .	2p. 23p.	RC RC	65 62	\$ 100 2 500	756 967		OUI	SCIL	Proche Bols, Bel imm.
,	2/2.pikoss, 55.m², tt oft, 2º denge. Pris 1 990 000 F. Trens Opén 48-45-23-18.	pac., call equip., saion, se, av. beic., 2 ch., s.d.b., w e., ch. collec., cave. Dern.; 9 h 30/11 h 30, 21 h 30/21 h ai 46-82-47-88.	CHAVILLE, r.d. résidence, 5 mn gare St-Lezane, pari- cuiler, vend ville d'erchitecte 3 niveaux de 120 m², conv.	192	Boulague Nextily		14, rue Gambetta 1 bie, rue Gal Delam		2/3 p. 3 p.	3	90	3 800 7 450	1 181 .550	G		SV/M	Proche Bois. Imm. br. et pierre Côté Bois. Pr. Seine, comm., transp., imm. cossu
	AMSTERDAM LIÈGE,	Prix: 685 000 F. PUTEADGLE-FRANCE Living + 2 chiras, 128 m²,	g/bur, imp. stie, ricep. magnifique s/jardin, 930 m². Excel, placement. Prix: 4 500 000 F. Tél. math: 39-50-58-64	92 92 92 92	Neally Neally Paleant		1 bis, rue Gal-Deima 22 ter, bd Gal-Leclero	•	5p. 3p.	*	107	9 880	1 110	G E-G	out		Côté. Bois. Pr. Seine, count., immsp. lmm. cossu Texasse I 17 m²
	2 050 000 F. 3*, eec. EXCLUSIVITÉ LAVENNE 43-87-82-83.	conf. excep., vue pencrami- que. Px: 2 520 000 F. Tél.: 45-63-67-89. SCEAUX près Letanel, nic.	ou 39-50-59-74, soir 20 h 47-50-13-27. BOIS-COLONGES	192 192 192	Patentix Saint-Cloud Varyon		16, av. GPompidog 16, av. GPompidog 32, rue du Calvaire 4, rue Rabelaju		3 p. 3 p. 4 p. Studio 3 p.	6- 5- 9- 12-	74 100 58 69	4 668 5 950 3 348 4 300	600 800 793 966	E	OUT	AGF AGF SOI SVAM	Carre. S/P Carre. S/P Métro à 200 m
!	11° arrdt LIDRIJ-ROLLIN. Path studio sa lea toits 3° dt., chemre	itv., 3 chbres, gde cuis., beins, we., beissns, rue et jerdin, perk. 1 050 000 F. T.E. : 43-35-18-36.	GDR MARKON BOUNGEONS, box dext gal., bells ricope. + but. 7 obbrus, gold coins, bains, plat, wc., off. come., garage, path jarch: 2 800 000 F, Tdl.: 42-08-61-37.	93	Mentreali		70, rne de Lagny		Studio	2	24	1500	289	G		GCI	
	any, 16 m², tt oft, ref. of lift- thers, s. d'eau avec wc. Diaponib. imméd. A selét- 215 000 F. 40-28-42-27.	BOULOGNE 2 pilcos 47 m², sii., chim, 3- dt. Prix: 856,000 F.	Tél.: 42-08-61-37. 25 IOM FEERMS (MARNES) Posi do XVP, ensimment restaurés, 400 nº habitables	194 194 194	Cachan Cachan Nogent		4, av. Consin de Méri 8, rue Galchard 30, rue de Port	icour?	2p. 3p. 2p.	3° 2° 5°	56 71 57	3 472 4 112 3 384	490 614 472	E	OUI	SVIM	Récent sianding Réc., stand. RER à prox. Pet. imm. gd stand.
	LÉON-PROT. Direct potaire, 2 p., env. 33 m², cale., salle de bas av. wc., 1= ét. e/gde sour claire, calme, rénoré. Pris : 385 000. Til.: 40-25-42-74.	Trans Opéra 43-45-22-15. NEULLY PERROPET (Seina) 2 P., 45 m² + terraser aud dens vis à vis. Eschurivité.	s/parc 4 000 m², seton 60 m², mezzenine, 4 chbrus, 2 s. de beine, turranse 70 m², dépas- dences 1 675 000 F. Héf. 120. André Korchis SA. 45-70-69-69.	94	Suint-Many		196, bel de Crétell		34p.	1=	87	4359	1 218		2	GCI	prox. Port de Plaisance Espace vert
	RÉPUBLIQUE-OBERKAMP?	A VENDRE, CHATILON (4 ign aud de Perie) Aget 4 poes 70 m² su 2° et	PROCHE CHATEAU AMET Shrebe main, 475 nº + 2.8 in de tumain, tresie, bestete, pmi. promo, 4 200 000. Hill. 186.	I	SIGLES UTILISÉS		AGF Location	CO:	MMER			EUKS tte, 75009		<u> </u>			TÉLÉPHONE 42-44-00-44
	+ 2 ch., cule. ent. équip., bns, ref. Luos. 1 480 000. Tál. : 46-87-86-18.	dem. et. Entr., nomor. pero, cuis. emile. équip., selon, séj. av. belc. plein eud, 2 chères, sde-b. ev. fenétre, wc. chauff. Centr. collec.	André Rossin SA, 43-70-69-69.	-	AGP GCI LIPE SGI		Generali Concord L'Immobilière Pa SGI/CNP	ris Europe		24, ru 9, ru 34, ru	e Le Pe se Gode	ador, 750 letier, 750 ot-de-Mar rd Malesi	09 Paris 009 Paris uroy - 75	s 5009 P	aris		42-90-62-93 42-47-78-00 47-42-17-61
	12° arrdt ARNOLD METTER Bose, réc. 2/3 P., entrée,	persiennes métalliques, blindage/elerme, cave. Espo 3 abés, rue et jerdin. Prox. Mr (terminus ligne 13) et bus 194, 195.	Locations	1	SGI SV/M SV/C SV/F SV/B		Saggel Vendôme (Saggel Vendôme (Saggel Vendôme) Saggel Vendôme (Courbevoie Flandre		90, n	re Vîva se de P	ldi, 92400 landre, 7	Courbe	evoie		Boulogne	47-42-44-44 47-78-15-85 40-34-38-50 46-08-80-36
	outs., beine, wc. séparé, luxueusement rénové, 62 m², balcon, soleil, box. Px: 1 200 000. 43-35-18-36.	Proche toutes commoditie. Prix: 895 000 F (Agence s'absterir) Till, de S h à 11 h et de 21 h	DOMICILIATION DEPUIS 80 F/MOTS				: Visite sur rendez-von	s - Rásid, Soss : 1	Rádence	s servic	s - Pros	. : Protimi	16 - M• : 1	Militaro -	Terr.: 7	Corresso - G	ard. : Gardien - Lan. :
	R. DE REURLLY, 2/3 P., 57 m², 4° ét., imm. de stand., parfait état : 940 000 F. Trans Opéra : 43-45-23-18.	94 Val-de-Marne	PARIS 1", 8", 9", 12", 15". INTER DOM 43-40-31-45. VETITE SESE SOCIAL	-	Expensement.	Pou	r paraître dans	cette rubric	ue, re	necig	neme	nts : 45-	55-91-	82, po	oste 4	324-413	8
	BASTILLE Très besu 2 p., 42 m², très b, céco., 3° ét. 770 000 F. Trans Opère 43-45-22-15.	ST-MANDÉ CHAUSSÉE DE L'ÉTANG 6 P., 121 m², éc. devé, gd stand, épit impaco., park.	DOMICILIATIONS SARI. — RC — RM Constitutions de Sociétée. Démarches et tous services.	1	Les re	n	lez-vo	us ·	MERCI			La sélec					
	13° arrdt	et chbre de serv. poss. Trens Opéra. 43-45-23-15.	43-55-17-50.	1	MMO	B	ILIER	25	VENDE SAMEI							(LE MO MONDI	NDE AFFAIRES) FRTV)
	PATAY. Been 2/3 p., env. 50 m², grand adjour e/rue, chore s/cour, calme + 1	LAC D'ENGHIEN	EXCEPTIONNEL PONT CLICHY		đu		Mond	-	chaque Chaque			Les ann		-	•		/
	refet of the second of the sec	(400 m), vue sup., 10° et dernier ét., 4 p. 85 m² + beton, box, 850 000 F. - Ppraire 42-80-29-81.	6 stactors St-Luzars, sugges- route Nord, Portoles direct, 3 790 m² CLOISONNÉS	1					~£		دم جيز	64 -					00.00
	PRÈS ARAGO. Bei imminécent à saleir, ed 3 P., tx cft, 75 m², batc., soles. 1 480 000 F. Vue urgenos, park, possible 70 000 F. 43-36-18-36.	CERGY CENTRE-VILLE	Bureaux, informatique, seuf, sir conditionné, sécurité, partinge, jardin, 700 F/M²	Ľ	enseign	Æ	MENTS - F	ORLICI	16:	45	-05-	⊌1-8	-Z, p	ost		+1.38	et 43.24.
	GOBELINS '	A 5° GARE, RER Part, vend de résidence caime, estradios, F 3, 74 tr², cuis, équipée, cave, perking en sous-eo, chauffage indiv. 740 000 F - 30-38-07-13.	DOMICILIATION 8	L.								ر ساد شد بر مساوري					
	2 P. : 730 000 F. 2-3 P. : 990 000 F. 8LACEPIE, étapa élevil, asc., soleil, refait nº, 2 P. 52 nº, baic. 890 000 F. PARC MONTSOURES (Près).	740 000 F - 30-38-07-13. Province	AGECO 42-94-95-28.		fonds commerce		locaux	CHAMPICAY Val do Mintro	CEULLY	BE C27	HIMON	T-LE-ROC n de Paris. node. Poné n	SER C	de c	aisor ampa	agne	5' PORTE D'ITALIE
•	2 P., 5- étage, asc., 43 m.	Doube : frontière suisses (12 km de Pontariler), au plad des pistes (1 150 m d'atitude), appr dans chelet (standing), F2. 1 pièce prin- cipale + kitchenette équi-	SIÈGE SOCIAL	Veni	ile de Mayotte, grant.	Vei	ores ORPI	A vendre per Ser sous-stil, 4 2 s. de bs. c salle de séjes, 1 2 garages, 1 Tarrain 72	r, 2 w	G. State	name, na , funbée, a : clisie, a	de suite, i	HOLL- Die	iQ m ce ige, mai ec terral	RS-SUR- Intro Ville son intliv see ansoi arminag	. maubiée L, 2 p. +	VILLA ricanta, F7, 130 m². habitable. Terrain 540 m². 1 500 000 F. 46-85-03-88.
	PLAIBANCE, Stand. ideal,	wc. at salle de beins, bal- ono 39 m² reve-local à skis.	CONSTITUTION STÉS Prix compét. Délate repides.	sérigr., papet.	journaux quotid., CA 7 MF, forte exp. L (19) 269-801-297 5) 51-30-55-68.	Px:	9. RUE NATIONALE cold firm, 131 m². 1365 000 F. CABINET ON - 46-88-77-96.	Prix: 1.000 Teléphone: 48 Après 19 h),000 F. 50-25-0 Houres	3./ pou	terr. ples v. étra d c. 2 000	de 6 000 lv. : 650 0	00 F 1	0 000	c., gren. F. 45- 50-55-91	56-12-66	villégiature
	studio, entrée, cuis. avec fanêtre, bains, wc., 29 m². A SAISIR 495 000 F. 43-35-18-36.	sortie sur les pistes, tres non ensoleil, (16) 81-69-45-57 ou (16-1) 64-02-00-88,	ASPAG 42-93-60-50 + DOMICILIATIONS	7	restaurant ferrans ». 170 m², re de la Réunion,	L	ocations	A tour ou à vend à 15 km de le Terrain jedantrie	re en Suisse frontière	4	préfére d-and	end. à par 42-86-0 ace soir s ou répond	leur.	dub. io	nang	chenograft	SAINT-MANDÉ PORTE PARIS MÉTRO ofjours longs, personnes
	2 Tu de villi	Particulier vd studio 25 m² avec garage, tout confort. Libre à la vente : 190 000 F. Tél. : (16) 31-40-10-18.	Constantions de sociétés. Télex. Télécopie, Ts services. 40-11-80-30.		orases I. 170 III., 19 de la Réunion, O Fà débette. Ber, d'affeire. Possibilité stion, 2 chambres, 18-262-36-07-25.	40 m 96 CX	ARDINAL LEMONE; nº, cible entrés, sulle rº, 2 hurtoux, r.d.c. bes, 10 F H.T/an. Réf. 126. (gazhin SA 43-70-88-88.	Ecrira sous ohiff & ASSA Amonos unes postal CH-2300, La Char	fro 91-905 spinoteg S/	. 5	or certifier	ARI EN LA régidentiel, erd. classés 0 P. 47-06-61	TE IN	Derteme	nt parisi	en contre nais pour 45-88 qu	valides uniquemens, ambience familiale, rombre de places limité, jerdin « Les Marronniers » 43-25-18-50.

SHOOF, CLION LAISEONE

REPRODUCTION INTERDITE

Curies David or Jestine al treact of draft.

enteres also se de Establishment Companies France Companies France Companies France entre contrate de Mortin et de comules Commence of the control of the contr

Simple of the second of the se Burn of the States And the second of the second o

15sement bre 1988.

A MOSELLE PEMENTS

JRTS rale, etc.

Economie

SOMMAIRE

■ La hausse des prix aux Etats-Unis en juillet a été de 0,4 %. Un chiffre qui s'explique par la sécheresse et que les analystes jugent modéré. Les craintes d'un retour de l'inflation s'amenuisent (lire cicontre).

Un conflit oppose

depuis dix semaines à Paris la centaine de salariés chargés de couler la dalle de béton de la gare du TGV-Atlantique et leur direction (lire page 21).

Rhône Poulenc remforce sa troisième position mondiale dans l'industrie, qui devient stratégique, des silicones (lire page 22).
Pour économiser l'énergie et préparer l'ouverture du marché européen, le ministre de l'industrie propose une refonte de la fiscalité énergétique en faveur des ménages et de l'industrie (lire ci-dessous).

FISCALITE

En faveur des ménages et des entreprises

M. Fouroux propose une refonte des taxes sur l'énergie

ER DUT ANS LA MANUT A CHANGE SES ROUMASSEURS UN PETROLE

le fioul lourd et l'essence propre, rétablissement du crédit d'impôts pour les économies d'énergie et hausse modeste des prélèvements sur le gazole, le ministère de l'industrie à l'occasion de la préparation du budget à propos de 1989.

L'objectif de toutes ces mesures, qui, giobalement réduiraient les rements obligatoires, est tripie: d'une part préparer l'Europe de 1992 en harmonisant les prix des différents produits d'un pays à l'autre, d'autre part de permettre à l'industrie de bénéssicier à plein de la baisse des cours du pétrole, et enfin relancer les économies d'énergie, pénalisées ces dernières années par la chute des prix énergétiques. Il ne s'agit pour l'heure que de projets et ils risquent de se heurter à de vives résistances non seulement des professionnels concernés (routiers, agriculteurs, taxis) mais ausai d'EDF, principal bénéficiaire du statu quo, ainsi que du ministère des finances, lequel craint l'impact de ces mesures sur l'opinion et sur l'indice des prix. Dans l'ensemble pourtant le rééquilibrage prévu devrait bénéficier largement aux ménages et à l'industrie.

• LE RETABLISSEMENT DU CRÉDIT D'IMPOTS pour les économies d'énergie, initialement créé en 1981 et supprimé en 1986 par le gouvernement précédent, profitera essentiellement aux ménages et aux petites entreprises artisanales, représentait en 1986. dernière année de son application, un allégement fiscal de 1,4 milliard de francs, et avait entraîné un montant de travaux estimé à 5.6 milliards de F. Grâce à cette mesure, les ménages peuvent déduire de leurs revenus impossibles un montant égal au quart des travaux d'économie d'énergie effectués pendant l'année, ceci dans la limite de

• Prix bors taxes

• Taxes

dont (taxes fixes)

(TVA)

TRANSPORTS

de notre correspondant

Depuis le mardi 23 août, on

Ce rapport de cent pages parle souvent des Amiénois pour rendre hommage à leur opiniatreté dans leur combat pour le TGV. Les commissaires écrivent notamment : « Le

combat qu'Amiens livre deputs plu-sieurs années et qui mobilise ses

meilleures énergies est aussi un combat passionnel et, par là même,

respectable. Les représentants des intérêts amiénois soulignent eux-mêmes la passion qui les anime. Ils ne veulent pas être laissés au loin

AMIENS

dont taxes en %

Baisse possible des taxes sur 12 000 F par ménage (plus de 2 000 F par personne à charge).

> e La baisse de la taxe sur le floul lourd devrait, elle, favoriser les industriels, lourdement pénalisés jusqu'ici par rapport à leurs concurrents européens et qui n'avaient pu, du fait de ces taxes, bénéficier à plein de la chute de moitié des prix

> > 1978

e l'institu

du pétrole depuis 1986. Les taxes

fixes sur le fioul avaient en effet été

multipliées par 7,5 de 1982 à 1987,

passant de 40 F à 297 F. Ramenées

l'an dernier à 117 F (plus 11,70 F

français du pétrole), elles étaient

rieures à la moyenne européenne, et

trois fois plus élevées qu'en RFA

Le ministère de l'industrie pro-

pose de réduire ces taxes de moitié

en les ramenant à 58 F par toune,

ce qui représente sur l'année un

allégement fiscal de 370 millions de

F environ. Le fioul lourd, concur-

rencé par l'électricité, le charbon et

le gaz, représente encore un quart

des consommations d'énergie de

l'industrie, et son prix est particu-lièrement sensible dans certaines

industries grosses consommatrices

(F par bect.)

115,3

(39,55)

(28,80)

183,7

(129)

819

Gazale (F/late)

1,19

2,04

(1,54) (0,50)

3,23

(63,1) (37,2)

(45 F par tonne).

Le poids des taxes

(2,98)

(0,77)

4.94

(75,9)

La commission d'enquête du TGV-Nord

3,59

(2,83)

(0,76)

(74,5)

(*) Hors TVA (déductible pour les industriels).

Source: Comité professionnel du pétrole.

encore presque deux fois supé-

(agro-alimentaire, verre, papier carton notamment).

· La diminution des taxes pesant sur l'essence sans plomb est imposée par les normes européennes. A partir du 1st juillet 1989 tous les véhicules d'une cylindrée supérieure à 2 litres devront être équipés de pots catalytiques, qui ne

sans plomb. Or l'essence « propre »

l'essence ordinaire, il faut que son

être obtenu, estime l'administration

que grâce à un allégement fiscal, destiné à compenser la différence

de coût. Împortant l'an prochain

(environ 20 centimes par litre), ce

dégrèvement devrait à terme dimi-

nuer, à mesure que la généralisation

de l'essence propre réduira ses coûts de distribution (à terme le

times par litre environ). Cette

mesure, appliquée dès l'an prochain

représenterait – si l'essence propre remplace pour moitié l'essence ordi-

naire, - environ 220 millions de

taxe perque sur le gazole enfin, n'est dans cette perspective qu'une conséquence. Amplement justifiée

sur le plan industriel et économi-

que, puisque le gazole, largement

importé, représente à lui seul un tiers du déficit extérieur des pro-

duits raffinés, cette hausse permet

trait en effet scule de compenser

par des recettes supplémentaires les

pertes fiscales supportées en raison

des trois autres mesures envisagées.

Bien que minime - entre 2 et

4 centimes par fitre, — elle devrait en effet rapporter à l'Etat plus de 500 millions de francs. Si elle péna-

lise tous les propriétaires de voi-tures Diesel, jusqu'ici beaucoup plus favorisés que leurs voisins

• Les routiers protestent

contre le projet de surtaxation du gazole. — La Fédération nationale

des transports routiers (FNTR)

s'élève contre le projet de « surtaue-tion du gazole » mis au point per le ministère de l'industrie. « Ignovant le

fait que le supercarburant français est Parmi les plus chers d'Europe,

déclare la FNTR, on prend prétexte d'un écart important entre le prix de ce produit et celui du gazole pour

préconiser une augmentation des taxes. Or on oublie que la France est

le seul pays où le prix du gazole com-porte 63 % de taxes. Ce projet irait

donc déjà à l'encontre de l'harmoni-sation de la fiscalité européanne, qui

• L'alourdissement de la

francs de perte pour le fisc.

européens, elle ne devrait pas en revanche toucher les transporteurs routiers. En effet, le ministère prévoit, parallèlement, d'augmenter de 10 % la part de la TVA récupérable par les routiers, ce qui équivant pour eux à une baisse de 5 centimes par litre du prix du gazole.

Prix trop bas du gazole

L'ensemble de ces mesures devrait permettre de corriger un certain nombre de distorsions qui pesaient jusqu'ici sur la consommation d'énergie. Ainsi, les taxes sur le fioul lourd avantageaient anormalement les ventes d'électricité dans l'industrie, de même que la suppression du crédit d'impôts pour travaux d'économie d'énergie encourageait le développement du chaussage électrique dans les loge-

Dans le domaine des carburants, le prix anormalement bas da gazole par rapport à l'essence (l'écart en France atteignait 1,43 F/litre alors que la moyenne européenne est de 1,13 F) avait entraîné un dévelopfonctionnent qu'avec de l'essence pement excessif de sa consomma tion. Le gasoil est en effet le seul largement distribuée en RFA (25 % produit pétrolier dont les ventes ont des ventes totales de carburants), vivement progressé depuis cinq ans, ne représente en France qu'une part (0,06 %!), en raison du faible nom. en 1983 à 15,1 millions de tonnes en 1987 (et 16,1 millions de tonnes d'août 1987 à juillet 1988), alors bre de pompes alimentées et surtout de son prix, supérieur de plus de 1 F à celui du super. (de 24,8 millions de tonnes à Pour généraliser l'usage de ce 25,1 millions de tonnes) et que tons nouveau carburant qui devrait à les autres produits, excepté le kérosène pour les avions, voyaient leur terme totalement remplacer marché se réduire. prix soit, au plus, égal à celui du super et si possible inférieur, comme en RFA. Mais ceci ne peut

Cette refonte, qui va dans le sens d'une utilisation plus rationnelle de l'énergie risque toutefois de se heurter à la puissance des lobbies. Les transporteurs routiers, bien qu'ils ne doivent pas en définitive être pénalisés, protestent déjà bruyamment. Et le ministère des finances reconnaît à mots converts qu'il ne vent pas pour quelques centimes de plus croiser le fer avec les principaux coûts de distribution (à terme le consommateurs de gazole : chauf-surcoût devrait être limité à 6 cen- feurs de camion, de taxi, marins et

FONCTION PUBLIQUE

L'application de la loi d'amnistie

Pas de reconstitution de carrière

L'anmistie ne s'exerce pas tout à fait de la même façon pour les fonctionnaires que pour les salariés du secteur privé ou des entreprises publiques : c'est ce qui ressort d'une circulaire de M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique. Datée du 29 juillet, comme celle du ministre du travail pour les autres salariés (le Monde du 31 juillet), elle a été publiée seulement le mardi 23 août au Journal officiel.

l'étaient en raison de poursuites pénales, à condition que l'infraction à l'origine des poursuites entre dans le cadre de la loi d'amnistie.

celles de 1981 : à cette date, ou avait cente de 1901 ; à tente dans, or avent voulu régler des cas en suspens depuis des amées (depuis la période de la guerre d'Algérie, voire avant); cette lois on est révenu à la règle

nent, explique-t-on, à la situation de la fonction publique. Le nombre de fonctionnaires frappés d'une exclusion temporaire ou d'une révocation n'est pas connu, car les sanctions dissaires ne sont pas centralisées, mais les révocations définitives se comptent chaque année sur les doigts de la main : il s'agit pour l'essentiel de gens ayant commis des détournements de fonds, et il n'y a pas de syndicalistes parmi eux. Par ailleurs dans la fonction publique, il existe des conseils de discipline et des instances paritaires où les syndicats sont présents, et des possibilités de recours. C'est ce qui a amené à ne pas élargir l'amnistie aux sanc-tions en matière de notation ou d'avancement qui ont pu frapper des syndicalistes, comme l'auraient sou-haité certains syndicais, notamment

L'inflation et les déséquilibres commerciaux

La hausse des prix américains de juillet (+ 0,4%) traduit les premières conséquences de la sécheresse

Les prix de détail aux Etats-Unis out augmenté de 0,4% en juillet, après des hausses de 0,3% en mai et juin. Sur un an (juillet 1988 comparé à juillet 1987), et après correction des variations saisonnières, la hausse et de 5,2%. hausse est de 5,2%.

L'accélération de la hausse des prix en juillet s'explique en grande partie par une flambée des prix alimentaires: + 1,4% en un mois, soit la hausse mensuelle la plus forte la hausse mensuelle la plus forte enregistrée depuis quatre ans et demi. L'indice des prix commeuce à enregistrer les effets de la plus grave sécheresse qui ait frappé les États-Unis depuis les années 30. Les fruits et légumes ont par exemple aug-menté de 4,7% en un mois. Les prix de l'essence (+ 0,7%), qui augmentent presque chaque été, ont égale-ment contribué au résultat de juillet. Si l'on exclut ces deux catégories de prix, l'indice a augmenté de 0,3 % en juillet, soit moins vite qu'un juin (+0.4%). Ce sont ces considérations qui ont

fait accueillir l'indice de juillet plu-tôt favorablement à Wall Street, mais aussi par bon nombre d'écono-

principal institut patronal d'analystes américains, estime par exemple que, s'il y a « un mouvement général de hausse des prix, l'inflation reste sous contrôle ». «La hausse est très raisonnable », estime

De leur côté, les commandes de biens durables à l'industrie ont chuté de 7% en juillet, ce qui est la plus forte baisse depuis avril 1984.

Ce résultat doit être relativisé, car il fait suite à une progression de 8,7% en juin, qui constituait ellemême un record depuis six ans. Cette forte variation d'un mois sur l'autre s'explique essentiellement par les commandes d'avions. Hors transport, le recul des commandes n'aurait été que de 0,9% en juillet, après une augmentation de 0,7% en

Ces indices peuvent ressurer, dans le mesure où ils prouvent que la surchauffe dans laquelle se trouve des pans entiers de l'économie américaine est peut-être en train de se

Reste à savoir quelle définition le

prochain président américain et son équipe adopterent quant aux e pratiques déloyales dont ce « trade bill » prémunit les États-Unis en offrant des possibilités de mesures de rétorsion. Durant une conférence

geants protectionnistes pourrait se

révéler une arme redoutable.

La signature de la loi commerciale inquiète les partenaires des Etats-Unis

Le lourd texte, de plus de 1000 pages, désormais entériné par l'exécutif comme par le législatif, met fin à des mois de polémiques et a été débarrassé de ses clauses les Yuetter, n'a pourtant pas réussi à rassurer les partenaires de Washington qui décelent dans cette législacontraires au libre-échange. « Ils t'out rien à craindre » tant qu'ils

M. Moore s'est contenté de répondre plus agressivement protectionnistes. Le représentant spécial pour le com-merce international, M. Clayton aux critiques des diri en dénonçant « un médiocre travail dans leurs services » et à appeler la France et l'Europe à parfaire leur connaissance de la nouvelle loi. Au moins ce texte doit-il permettre au président américain d'adopter rapition des éléments dangereux et dement les accords conclus dans le cadre des négociations commer-ciales actuelles de l'Uruguay Round respectent « les lois du comm

Excédent commercial record en RFA en juin que les Japonais commencent à parvenir à réduire les leurs.

14,2 milliards de marks (47,3 milliards de francs) enregistré par la RFA en juin est trop beau pour ne pas être encombrant. Alors que chacun plaide en faveur d'une réduction des déséquilibres entre les déficits américains et les excédents allemands on japonais, la RFA fait, pour une fois, figure de mauvais élève. Les soldes positifs de son com-merce extérieur s'accumulent alors

Certes, on ne peut donner à un résultat mensuel une importance démesurée. Il n'empêche qu'après l'excédent de 10,3 milliards de marks emegistré en mai, les Alle-mands eux-mêmes ont été surpris par l'ampleur de la progression des exportations (19% par rapport à juin 1987). Les importations ont, elles aussi, augmenté, mais dans des proportions nettement plus modestes, 6,8% par rapport à juin de l'an dermer. Au rythme des derniers mois, on voit mal comment Bonn parviendra à tenir ses engagements internationaux et à réduire un excédent commercial qui avait tota-lisé en 1987 117,5 milliards de marks, la barre des 120 milliards

pourrait, en fait, être tranquillement Cette évolution est jugée malsaine par nombre d'économistes alle-mands; recentrée sur la demande interne depuis, la croissance reste encore trop dépendante à leurs yeux du commerce extérieur, autrement

dit des exportations. La remontée du dollar et l'affaiblissement du mark n'a fait que renforcer ce phénomène. Le président de l'Office fédéral des statistiques l'a rappelé. Mais les exportateurs n'ont pas profité uniquement d'un taux de change devenu plus favorable. Ils ont apparemment tiré partie du regain des échanges internationaux dans leur ensemble. Un phénomène que les Etats-Unis risquent de connestre dans le sage inverse si le connaître dans le sens inverse si la monnaire américaine reste trop ferme. Les analystes prévoient déjà une rechute des résultats du commerce extérieur d'ici à quelques mois si la hausse du billet vert no

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

«Regrets» japonais, «profonde déception» coréenne, la loi commerciale signée le mardi 23 août par M. Ronald Reagan a ravivé, dès le lendemain, les craintes des parte-naires des Etats-Unis. Le président à lui-même reconnu que cette loi, visant à renforcer la « croissance et la compétitivité » de l'économie de presso organisée, mardi 23 août, par satellite avec l'Europe, le sous-secrétaire américain au commerce international, M. Allen Moore a estimé que l'attitude de M. Durakis, le candidat démocrate, serait « pius américaine, contient « un certain nombre de choses [qu'il] n'alme pas - comme certaines taxes à l'importation, Mais il a fait de cette signature un symbole de la recon-quête des marchés. Il se devait aussi activiste, agressif » que son concur-rent républicain Bush. Cette remar-que, naturelle de la part d'un mem-bre de l'équipe républicaine, confirme toutefois que la nouvelle législation, dans les mains de diri-gents protectionnistes pouvrait se d'aider le candidat Bush sur un sujet électoralement favorable aux démo-

L'excédent commercial record de

VÉROMIQUE MAURUS.

23 août an Journal officiel.

Pour les fonctionnaires, plusieurs cas sont distingués. « La loi n'oblige pas à réintégrer » les fonctionnaires définitivement révoqués; elle permet seulement de le faire pour certains « par mesure de blenveillance » (comme pour les salariés du privé licenciés). En revanche, ceux qui sont actuellement exclus temporairement pour faute « doivent être réintégrés » à compter de la date de la loi d'amnistie. Les fonctionnaires suspendus à la suite d'une sanction disciplinaire ou professiomelle sont aussi réintégrés, ainsi que ceux qui l'étaient en raison de poursuites

Mais dans tous les cas il a'y sura pas de reconstitution de carrière : l'ammistie efface la peine mais pas la fante, dit-on en sabstance au minis-tère de la fonction publique. C'est le seul point, affirme-t-on, où les dispo-sitions actuelles se différencient de

Les différences avec le privé tien-

Les fédérations de fonctionnaires CGT premières organisations à réa-gir à la publication de la circulaire, estiment que le gouvernement a » fait le choix d'une interprétation restrictive de la loi en refusant l'automaticité de la réintégration des fonctionnaires licenciés et le principe de toute reconstitution de carrière.

Pour elles, la circulaire est « la lémonstration d'une volonté politique au plus haut niveau qui encourage les attitudes répressives des directions du patronat », et elles affirment que « les fonctionn me se laisseront pas intimider ».

45-55-91-82, poste 4330

ÉTRANGER

the street cent day en de Andre, ne sont pas blanca Light in bondance, atterree The arain . devenue . Lime for the rour so registr dans he per per perques. Sits argent, sons logement, sem שים של בחוק בוחוב בחו כל ומיבונים Mi water a come entriate and on her de levert hestile, en marie des less trop enéreuse. Ce ness el com conternan, e inter-Edit à france comme un champi

Les of recommissible depair

que le promotion ent déferié sur la cuarante ans, le nom-

be a se la ciante à été multiplié

proc E a sest a challise », de

provide an terme racistic qui

de norte comespondant

représ

me fi erresente auseurd'hui 40 % de moust inteneur brut (PIB) at joi ces heures de travali, selon las sections of Plesting liberts of described at the section of the se strice et e le de la construcl'entrance de cette activisé argerie escuque pourquoi de Personal continues records continues int ente in fiscale: 21 million d'aintints et seulemant 30000 commbusbies, c'est dire

ge 35 de la population pave la grét sur le revenue contre 43.2% in Chi. O 7 taye un tempt sur le sente contre 12.2% au Chief Refause auss, les calcula : Posse ILD to Period est plus riche que ac le metert ses comptes, et les tatés et chomage et de vous-emples sont mes. Officie rement, seul us tan-de population active est employe k igger administe. Le payers des

SOCIAL

Dix semaines de conflit sur

Le GIE

Le chantier de la gare purimint mort depuis dix sema d aucune perspective de sortie a conflit ne se dessine. Lat touleurs de béton » de la dalla: Montparnasse réclament des mentations de salaires et des memiles de grands déplaceden Mais leur employeur, le Suspement d'intérêt économie ouverture Montparante. e semble pas prêt de céder. La iche du médiateur, M. Jenn Pene Mignot, qui vient de renite de vacances, s'annouce din-

lestand des grévistes, installé ser Edwie des quais de la gare Mont-Market Cit plutôt discret. Use size, une table où s'empilent des dempiaires de la Vie ouvrière, egene de la CGT) quelques bentales et un long ruban de pepier.
Sa où sont consignées les signaten de soutien. Seule la voix de hand au mileu du va-et-vient des hiefeurs I ne caisse de solidarité a posée en bout de table. « Es aprenne. on récolte 300 à on francs : raconte l'un des gro Pas de quoi permettre aux emers de faver leurs repas. Heu-resement, les déjenners sont forme de l'alle déjenners sont ones per des syndicats solidaires : appont non négligeable après dix

Lorsqu'ils déclenchent le mouve am le 20 juin dernier, la centaine le sainte de GIE, parmi lesquels la GIE, parmi lesquels la fictione majoritaire, ont trois revendent alaires de 1 000 francs, le treizième tos et des indemnités de grand des et des indemnités de grant de de de la direction répond de le lendemain en proposant une distinct de béton et une prime de béton et une prime chantes, offres rejetées. Les conditions d'embauche des cent dix-sept de d'embauche des cent dix-sept saife du Groupement d'intérêt tonomique crée pour ce chantier lables par rapport à celles des trosses ouvriers des controls des trosses ouvriers des controls des trosses des des trosses des trosses des trosses des trosses des trosses des des trosses des trosses des des trosses des des trosses des des trosses de des trosses des des des trosses de des des trosses de Bander acties des six Randes ouvriers détachés par les aux Bandes entreprises (Bouygnes, Chantiers modernes, libilaires de Nord France), communique ou Nord France), communique de la gare du TGV-ai sociétés que l'on retrouve dans le

voudrait que l'on retienne un taux moyen généralisé conduisant plutôt à une baisse des texes en France. » La FNTR estime que la projet gouverne-mental renchérirait les coûts du transport des voysgeurs et des mar-chandises, et affaiblirait la compétitivité des empeprises france

se prononce pour le tracé officiel des grands courants de développe

Si Amiens est situé hors du circuit, y aura-t-il au moins une gare en Picardie? Jusqu'à maintenant, on le croyait et on la situait vers la comcommit le rapport de la commission d'enquête d'utilité publique du TGV-Nord. Elle confirme le choix croyait et on la situait vers la com-mune de Chaulnes. Mais la commis-sion note: « L'utilité de cette gare est difficile à constater dès lors que la SNCF n'a pas fixé, même gros-sièrement, le nombre de trains quo-tidiens qui la fréquenteralent et leur destination vers le nord, au-delà de Lille, et vers le sud. » TGV-Nord. Elle confirme le choix du tracé fait par le gouvernement Chirac puis par le gouvernement Rocard. Ce tracé est celui établi par la SNCF en 1974. Il suit l'autoroute du Nord Paris-Lille après être passe par l'aéroport de Roissy. Il passe donc à 40 km à l'ouest d'Amiens, au grand désappointement des habitants de la capitale de la Picardie.

Relier Amiens à la ligne TGV par me ligne normale est une chose. Coastraire jusqu'à Amiens une véri-table ligne TGV en est une autre. La table ligne TGV en est une autre. La commission d'enquête reprend à son compte les promesses de MM. Chirac et Rocard. Une ligne TGV sera construite depuis la ligne Paris-Lille jusqu'à Amiens en partant d'un point situé un pen au sud de Roye. Mais cela ne pourrait se faire qu'à l'horizon de l'an 2000, ce qui paraît une éternité aux Amiénois.

présente plusieurs inconvénients, à commencer par la sur-exploitation de la main-d'œuyre et la violation du

droit du travail. L'autre inconvé-

nient majeur est qu'il prive l'Etat d'une quantité considérable de res-

sources et peut entraîner à moyen

terme un débordement général, social, économique et politique.

Pour s'en convaincre, il suffit de pas

ser en revue l'importance croissante

dans l'économie péruvienne de

l'activité camouflée numéro un : la

Trois cent mille personnes dépen-dent directement de la culture de la coca qui s'effectue sur plus de

200 000 hectares (l'entreprise natio-nale de la coca, ENACO, qui a le monopole officiel de la commerciali-

sation de la feuille, n'a sur ses regis

tres que vingt-cinq mille producteurs qui cultivent 18 000 hectares).

La production de coca est estimée

300 millions de kilos, ce qui représente une valeur de 1 milliard de

dollars. Si la feuille est transformée

en PBC, pâte de base de la cocaîne ou sulfate, cette valeur est alors mul-

tipliée par trois, un montant qui est

supérieur à la totalité des exporta-

Les coca-dollars sont blanchis

ouvertement dans la rue Ocona. Ce Wall Street local a d'ailleurs d'û être

officialisé en mars dernier par le président Garcia, car les réserves de

la Banque centrale sont en « rouge » de près de 300 millions de dollars.

La rue Ocona est fréquentée par les

industriels qui doivent importer des

pièces de rechange, par les touristes, et dit-on, par les émissaires de la

(1) Les chiffres evancés par l'ILD sont contestés par plusieurs institutiona, notamment par l'Organisation interna-tionale du travail. Daniel Carbonetto,

conseiller du président Garcia, estima que le secteur moderne de l'économie

contribue à la formation de 80 % du

NICOLE BONNET.

Banque centrale.

on the second se

Correction of the correction o

par diz. Elle s'est « cholifiée », du mot « cholo », un terme raciste qui désigne péjorativement ceux qui, venus des Andes, ne sont pas blancs L'oligarchie a abandonné, atterrée, l'ex-ville-jardin », devenue « Lima l'horrible », pour se replier dans les quartiers périphériques.

Sans argent, sans logement, sans travail, les émigrants ont dû inventer une stratégie pour survivre sur ce bout de désert hostile, en marge d'une légalité trop onéreuse. Ce monde officieux, souterrain, « infor-mel », a grandi comme un champignon. Il représente aujourd'hui 40 % du produit intérieur brut (PIB) et 60 % des heures de travail, selon les statistiques de l'Institut liberté et démocratie (ILD), il fait tourner 52 % du commerce, 25 % de l'industrie, 12 % des transports, 11 % des services et 6 % de la construction (1).

L'importance de cette activité marginale explique pourquoi le Pérou bat tous les records continentenx d'évasion fiscale: 21 millions d'habitants et seulement 300 000 contribuables, c'est dire que 1,5 % de la population paye un impôt sur le revenu, contre 43,2 % an Chili. 0,7% paye un impôt sur les ventes contre 32,2% au Chili. Elle fansse ansei les calculs. Pour l'ILD, le Pérou est plus riche que ne le révèlent ses comptes, et les taux de chômage et de sous-emploi sont irrécls. Officiellement, seul un tiers de la population active est employé de façon adéquate. Le paysan des

reçoit pas de travail. Le chomeur ne reçoit pas une pension de soutien. Les deux sont obligés par la force des choses de prendre un des 10 000 petits métiers qui peuvent être exercés grâce à la seule force des bras ou à l'ingéniosité. Le tiers n'utilise pas d'outils, et la petite minorité qui à recours à des machines les a aconiess, lorsou'elles machines les a acquises, lorsqu'elles ne sont pas de sa fabrication. Les deux tiers travaillent sur la voie publique, chez eux ou chez les clients. Les dépenses sont donc minimes pour créer un emploi dans l'économie souterraine, alors qu'il faut compter plus de 10 000 dollars pour créer un emploi dans le secteur officiel.

Hait cents bidonvilles

Le travail « noir » est le corollaire du sous-développement, du décalage entre la législation et la réalité et la conséquence de l'excès de bureaucratic. A titre d'exemple, selon l'ILD, pour acquérir un lopin de terre il faut réaliser deux cent sept démarches qui prennent trois ans. Et il faut sept ans pour obtenir le permis de construire.

Il y a trente ans, une cinquantaine de bidonvilles avait été recensés dans la capitale. Aujourd'hui, on en dénombre plus de huit cents, qui abritent 40 % de la population limenienne. Une population, qui, chaque année, augmente de plus de 200 000 habitants. Peu à peu, chacun espère construire en dur sa propre maisonnette

La collectivité, elle, s'attaque parallèlement à l'édification des locaux communs, des écoles, de

Andes qui monte à la capitale ne l'église, du dispensaire, du marché, trouve pas de travail. Le chômeur ne du cinéma, à l'installation de l'électricité, de l'eau, du tout-à-l'égout. Cette infrastructure, montée brique après brique en une trentaine d'années, représente un investisse-ment accumulé de 8 milliards de dollars. C'est cent fois plus que ce qu'a fait l'Etat pendant ce même

> Les bidonvilles sont rejetés tou-jours plus loin dans le désert, dans un rayon de 15 à 20 kilomètres du centre-ville. Le problème du loge-ment résolu, l'émigrant doit trouver une solution pour le transport. Les bus-pirates contrôlent netuellement 95 % du transport urbain. L'investis-sement en véhicules et en infrastruoture dépasse le milliard de dollars.

Les taxis-pirates jouent aussi un rôle important. Deux sur trois sont au noir». N'importe quel chauffeur peut transformer sa voiture en taxi, pour quelques heures. Il iui suf-fit de mettre une étiquette sur le pare-brise indiquent « taxi ». Le prix de la course se marchande avec le client. Ce travail, effectué après les heures de bureau, arrondit les fins de mois de nombreux fonctionnaires.

10% de pots-de-viu

Mais c'est dans la branche du commerce que la plus grande partie des émigrants ont trouvé un gagnepain. Ils sont soit vendeurs à la sauvette - ce sont les «ambulants» qui ont envahi, et prolétarisé, le cœur de Lima, soit vendeurs stables, disposant d'un étalage sur la voie publique, ou dans un marché. Le revenu net, per capita, de l'ambulant, est en moyenne supérieur au SMIG. Le vendeur stable, comme celui du marché de - Polvos Azules -, situé juste derrière le palais présidentiel, gagne souvent plus qu'un professeur d'université. Et celui qui vend des marchandises de contrebande a un salaire de ministre. Pour ne pas être inquiété par la police, il doit cepen-dant destiner un dixième de son gain aux pots-de-vin.

Selon l'ILD, ce secteur réalise un chissre d'affaires annuel supérieur à 300 millions de dollars. Les ambu-lants sont plus de 300000 dans la capitale, où ils alimentent et habillent la plus grande partie de la popu-lation. Ils écoulent d'ailleurs, une partie de la production de petites entreprises qui essaient ainsi d'échapper aux impôts.

La bureaucratie a po d'industriels en herbe à fuir l'économie officielle qui déserte aussi le marché des capitaux.

C'est ce qu'on appelle au Pérou la « super banque » ou la « banque du deuxième étage. D'après des cal-culs de la supérintendance des banques et assurances, elle brasse de façon souterraine 12 milliards de dollars, un chiffre trois fois supérieur à celui des institutions bancaires qui ont pignon sur rue. Les placements lui rapportent un gain de 250 % à 300 % par au, car les taux d'intérêt sont usuraires, mais les informels sont bien obligés d'y recourir puisque la banque co ciale ne leur accorde pas de crédits, faute de garanties. Une des consé-quences néfastes du fonctionnnement de cette « super-banque » est qu'elle alimente la spirale inflationniste en élevant les coûts financiers et les coûts de production des biens

de consommation. Le capitalisme des pauvres

« Avec l'audace et la créativité dont font preuve les informels, s'ils pouvaient obtenir des crédits légale-ment, ils feraient des merveilles ». commentait Hernando de Soto, qui proposait comme solution l'e hypo-thèque populaire. Celle-ci vient d'être adoptée par le gouvernement, et, dans l'avenir, n'importe quel citoyen devrait pouvoir recevoir un prêt grâce à l'hypothèque d'un bien mobilier ou immobilier de sa propriété, même si celui-ci n'est pas légalement reconnu.

Est-ce à dire, qu'en « blanchissant » le travail au « noir » secteur informel, le Pérou va pouvoir résoudre ses problèmes de sousdéveloppement? Le tableau brossé par le directeur de l'ILD, dans son livre intitulé l'Autre sentier - par opposition au Sentier lumine mouvement guérillero qui a pris les armes il y a huit ans - fait un peu penser aux tableaux à l'atmosphère bucolique décrivant le monde paysan an Moyen-Age.

Tout n'est pas rose pour les informels. Le capitalisme des pauvres REPÈRES

Aéroports

L'Europe manque de pistes

L'Association internationale du transport aérien (IATA), qui regroupe cent soixante-douze compagnies, demande aux gouvernements euro-péans de remédier à la congestion du trafic en construisant de nouvelles pistes d'atterrissage. L'IATA a dénombré trente-cinq aéroports fonctionnant à la limite de leur capacité. Six d'entre eux connaissent des engorgements graves, faute de pistes. Il s'agit de Munich, Francfort, Düsseldorf, Londres-Gatwick, Londres-Heathrow et Milan. A Rome-Fiumicino, c'est l'aérogare qui est trop exiguê.

En attendant ces améliorations d'infrastructures, l'IATA préconise une mailleure coordination du contrôle de la navigation, une extension de l'espace aérien civil en période de pointe et la levée des resavions respectant les normes de bruit

Grande-Bretagne

La croissance économique s'accélère...

Le produit intérieur brut britannique a progressé au deuxième trimes-tre de 1,3% par rapport aux trois mois précédents et de 5,2 % par rapport au trimestre correspondant de 1987, indique l'Office central des statistiques. Cette croissance économique intervient après une hausse du PIB de 0,7 % au premier trimestre.

... et le déficit des comptes courants se creuse

La déficit de la balance des paie ments courants britannique a atteint 2,5 milliards de livres en 1987, selon le Livre rose publié par l'Office cen-tral des statistiques. La dégradation de la balance courante a été constante ces demières années : excédentaire de 3,3 milliards de livres en 1985, cette balance est devenue déficitaire de 200 millions en 1986. L'an dernier, le déficit du commerce extérieur, 10,2 milliards

de livres contre 8,7 milliards un an auparavant, n'a pu être compensé par l'excédent des recettes invisibles (fret, tourisme...) de 7,7 milliards contre 8,5 milliards en 1986.

Logements

69,6 % ont tout le confort

Selon l'enquête-logement menée fin 1984 par l'INSEE sur trente-huit maile logements représentatifs de l'ensemble des logements existant, 69,6 % des logements ont tout le confort (WC, salle de bains, chauffage central) et moins d'un logement sur six (15 %) n'a pas à la fois un WC intérieur et une baignoire ou une douche. Le nombre total de logements dépasse vingt-quatre millions, dont plus de vingt millions (82,9 %) sont des résidences principales. En 1984, 51,2 % des ménages sont propriétaires de leur logement (con-tre 46,6 % en 1978), dont près de la moitié sont « accédants à la propriété », c'est-à-dire remboursant des emprunts. La proportion de ménages s'estimant mai logés conti-nue de diminuer : 10,2 % en 1984 contre 13,3 % en 1976 et 15,2 % en 1973.

· Les Jardins d'Arcadia (résidences 3º âge) s'implantent en Balgique. – Le promoteur français Hervé Picot a annoncé récemment que sa société les Jardins d'Arcadie (résidences pour les personnes du 3- âge) allait s'implanter en Belgique. M. Picot va lancer, à la fin du quatrième trimestre de cette année, une résidence « Jardine d'Arcadie » dans l'un des quartiers résidentiels de Bruxelles. En février dernier le promoteur avait annoncé que sa société allait pratiquement doubler son chif-fre d'affaires en 1988 grâce à son développement à l'étranger (Espa-gne, halie, Brésil, Canada et Portu-gal). En 1988, les Jardins d'Arcadie devraient réaliser un chiffre d'affaires total de 930 millions de francs (dont 450 en Franca) contra 480 en 1987.

• Saint-Gobain détient 5,6 % de Suez. - A la suite de l'augmentation de capital de Suaz qui lui était réservée, le groupe Sain-Gobain détient désormais 5,61 % du capital de la Compagnie financière de Suez. Sa participation est passée de 2,262 millions d'actions à 4,695 millions d'actions Suez.

SOCIAL

Dix semaines de conflit sur la «dalle» à Montparnasse

Le GIE paie moins

Le chantier de la gare parisienne du TGV Atlantique est au point mort depuis dix semaines et aucune perspective de sortie du conflit ne se dessine. Les « couleurs de béton » de la daile Montparnasse réclament des gmentations de salaires et des indemnités de grands déplacements. Mais leur employeur, le groupement d'intérêt économique Converture Montparnasse, ne semble pas prêt de cédet. La tâche du médiateut, M. Jean-Pierre Mignot, qui vient de rentrer de vacances, s'annonce dif-

Le stand des grévistes, installé sur la droite des quais de la gare Montparnasse, est plutôt discret. Une estrade, une table où s'empilent des exemplaires de la Vie ouvrière, (organe de la CGT) quelques ban-deroles et un long ruban de papier bleu où sout consignées les aignatures de soutien. Seule la voix du gréviste au micro signale la présence du stand au milieu du va-et-vient des voyageurs. Une caisse de solidarité est posée en bout de table. « En moyenne, on récolte 300 à 500 francs », raconte l'un des gré-vistes. Pas de quoi permettre aux ouvriers de payer leurs repas. Heureusement, les déjeuners sont fournis par des syndicats solidaires : un appoint non négligeable après dix semaines de grève.

Lorsqu'ils déclenchent le mouvement le 20 juin dernier, la centaine de salariés du GIE, parmi lesquels la CGT est majoritaire, ont trois revendications : une augmentation des salaires de 1 000 francs, le treizième mois et des indemnités de grand déplacement. La direction répond dès le lendemain en proposant une prime mensuelle indexée sur la production de béton et une prime d'intéressement liée aux objectifs du chantier. Offres rejetées. Les conditions d'embauche des cent dix-sept salariés du Groupement d'intérêt économique créé pour ce chantier sont rapidement apparues inacceptables par rapport à celles des trois cents ouvriers détachés par les six grandes entreprises (Bouygues, Chagnaud, Chantiers modernes, Dumez, GTM et Nord France), titulaires du contrat pour la construction de la gare du TGV-Atlantique. D'autant que ce sont ces ser faire ». six sociétés que l'on retrouve dans le

Les employeurs expliquent les écarts de salaires (de 1 000 à 3 000 francs entre les salariés du GIE et ceux des entreprises selou les grévistes), par l'ancienneté des ouvriers au sein des sociétés titulaires du contrat ; d'autre part, le recrutement ayant volontairement été limité à la région parisienne, les indemnités de déplacement ne se

37 francs contre 40 francs de l'heure

Une présentation qui passe sous silence les contraintes et les choix forcés. « Je travaillais sur le chantier du Louvre, chez Dumez, raconte un ouvrier, mon contrat se terminait. Ils m'ont proposé de venir ici, mais à 37 francs de l'heure contre 40 francs auparavant. J'ai accepté, car personne n'a envie de se retrouver au chômage. - De même, pour satisfaire aux critères d'emba il a donné comme adresse celle d'un foyer parisien alors qu'il réside sur Grenoble. « J'ai droit aux indem-nités, se plaint-il, car j'ai deux loyers à payer. » Ils seraient plus d'une vingtaine dans le même cas et leur employeur leur a proposé de payer... leur déménagement. Un dia-logue de sourds qui a contribué à durcir le conflit.

Après les échecs des premières entrevues, le GIE assigne en référé quinze membres du piquet de grève. Le 6 juillet, le juge reconnaît qu'il y a « atteinte à la liberté du travail » et nomme un médiateur, M. Jean-Pierre Mignot. Après négociations, le GIE accepte le principe d'une prime mensuelle garantie de 500 francs, et les grévistes envisagent une fourchette de discussion de 500 à 1 000 francs. Mais le conflit s'enlise dans la torpeur estivale, d'antant que le médiateur part en

M. Mignot vient de rentrer, mais entre-temps, le GIE a renouvelé son assignation en référé. Par une ordonance du 19 août, le juge a décidé l'évacuation du piquet de grève, M. Demilcamps, le chef de chantier, l'a signifié aux grévistes mardi matin, mais il n'a pas pu permettre aux non-grévistes qui l'accompagnaient de pénétrer sur le chantier. Après dix semaines de grève, les grévistes ne sont pas décidés à « se lais-

FANNY GUIBERT.



PROJET DU ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE D'UTILISATION DE LA VIANDE HADY ET ADHAHY EXECUTE PAR

LA BANQUE ISLAMIQUE

DE DEVELOPPEMENT

Le Banque Islamique de Développement a le plaisir de porter à la connaissance des pèlerirs que le Comité chargé de la supervision du Projet d'utilisation de la viande Hady et Adhahy a accompli, grâce à l'aide de Diau, l'opération de sacrifice per procuration relative à la saison du pélerinage de 1408 H et ce au nom de tous les pélerins qui, par l'intermédiaire de leurs propres représentants ou à travers le procuration donnée au Comité chargé de superviser l'opération de sacrifice, ont perticipé au projet du Royaume d'Arabie Sacudite d'utilisation de la viande

l'ady et Adhahy.

Le nombre total de moutons sucrifiés par procuration — toutes formes de sacrifices confondues— a atteint 473.672. Une partie de la viande sacrifiée a été distribuée sux pélerins à Mina airei qu'aux nécessiteux de la Macque. Une autre partie a déjà été acheminée, ou est en cours de l'être, vers de nombreux pays Islamiques par voies terrestre, aérienne et maritime.

Dans le tablass qui suit on trouvers les détails concernant le nombre de moutons sacrifiés déjà transportés, ou qui sont en cours de l'être, à l'extérieur du Royaume d'Arabie Sacudite.

PROGRAMME DE DISTRIBUTION DE LA VIANDE HADY ET ADHAHY POUR LA SAISON DU PELERINAGE DE 1408 H (Unité : tete de mouton)

DESTINATION	NOMBRE TETES ENVOYEES	NOMBRE DE DE TETES EN COURS D'ENVOI	NODE DE TRANSPORT	DATE
Jordanie	15,000	25,000	Frigorifiëe/ terre	25-28/7/88
Svrie	7,200	7.800	Frigorifiee/ terre	26/7 - 1/8/88
Liban	-	20.000	Frigorifiée/ terre	4-10/8/88
Pakistan	15.205	14.795	Frigorifièe/ air	25- 29/7/88
Tchad	6.382	-	Frigorifiee/ air	25-27/7/88
Souden:				
- Khartoum	5.805	_	Frigorifièe/ air	25/7/88
- Port-Soudan	_	20.000	Congelee/ mer	11/9/88
Egypte	_	40.000	Congelee/ mer	6/9/88
Diibouti	_	10.000	Congelee/ mer	14/9/88
Somalie	l			
- Mogadishu	_	3.000	Congelee/ mer	25/8/88
- Berbera	_	3.000	Congelee/ mer	17/8/8B
Bangladesh	_	65.000	Congelee/ mer	7/10/88
Mauritanie	_	10.000	Congelee/ mer	1/9/88
Sénégal	_	10.000	Congeles/ mer	4/9/88
Burkine-Faso	_	5.000	Congelée/ mer puis air de Dakar	
Mali	_	5.000	Congelee/ mer puis air de Dakar	
Niger		5.000	Congelée/ mer puis air de Dakar	
Gambie	_	5.000	Congelée/ mer	10/9/88
Guinhe-Bissau	_	5.000	Congelée/ mer	12/9/88
Guinée-Conakry	_	5.000	Congelee/ mer	16/9/88
Sierra Leone		5,000	Congelée/ mer	20/9/88
Tanzanie				
- Dur Es Salam	_	3.000	Congelee/ mer	1/9/88
- Zanzibar	-	3.000	Congelee/ mer	29/8/88
lles Comores	_	3.000	Congelet/ mer	5/9/88
Kenya	-	3.000	Congelée/ mer	1/9/68
TOTAL	49.392	275.595		

Les quantités de viende restantes seront congelées dans les chambres froides de l'ebattoir pilote d'Al-Moaissim, ainsi que dans d'autres chambres froides afin d'être distribuées aux nécessiteux du Haram tout au long de l'année. Pour l'année prochaine, le Comité compte, avec l'aide de Diau, filergir encore plus le projet afin de satisfaire le demande d'un plus grand nombre de palérins.

Le comité saisit cette occasion pour adresser ses remerclements aux pélerins qui lui ont feit confiance, aimi qu'au Gouvernement du Royaume d'Arabie Saoudite, et à sa tête le Servineur des Daux Saintes Mosquées, pour les efforts qu'ils ont fournés et les moyens qu'ils ont mis au service du projet. Que tous puissent jouir de la récompanse divine.

Marchés financiers

En rachetant les intérêts d'ICI

Rhône-Poulenc prend 10% du marché mondial des silicones

Les grandes manœuvres ont repris dans l'industrie des silicones. Rhône-Poulenc, numéro un de la chimie en France, vient de conclure un accord avec-le géant britannique ICI, afin de racheter toutes ses activités dans ce secteur. Le prix de cession a été fixé à 30 millions de livres (330 millions de francs).

Déjà leader des silicones en 1987, avec 10 % du marché européen, la firme française avait une première fois renforcé ses positions au printemps dernier en rachetant la société espagnole Siliconas Hispania (125 millions de francs de chiffre d'affaires). Mais sa nouvelle acquisition est autrement plus conséquente. Numéro trois en Europe, ICI Silicones ouvre non seulement les portes du Royaume-Uni à sa nouvelle maison mère, mais lui apporte en même temps une part de 4 % à 5 % environ du marché.

Le groupe français conforte non seulement sa position sur le Vieux Continent, mais aussi sa troisième place internationale, avec désormais une part de 10% du marché mondial évalué environ 2,7 milliards de dollars (17.3 milliards de francs), Il se rapproche ainsi des deux géants américains, Dow Corning (33 %) et GE-Carbide (24%), nouvelle entreprise constituée en juin par la fusion des intérêts d'Union Carbide et de General Electric (le Monde du 2 juin).

Ce nouveau rapprochement n'est pas une surprise. ICI Silicones était de trop petite dimension pour lutter efficacement contre la concurrence. D'autres opérations de ce type sont prévisibles. Les deux allemands Wacker et Goldsmith n'out pas, eux non plus, la taille requise. Bayer, le numéro deux européen, pourrait

bien leur offir une aide secoura-

Pourquoi de telles manœuvres? Les enjeux sont considérables. Dérivées du silicium, les silicones ont des applications multiples. Ce sont de véritables matériaux stratégiques, bons à tout faire. Elles sont utilisées aussi bien dans la fabrication de stratifiés pour l'isolation électrique à très haute température, que comme fluides amortisseurs dans les trains d'atterrissage des avions. Grâce à leur propriété hydrofuge, leur utilisation a été étendue aux industries du textile, du cuir et du bâtiment. Les silicones sont également incorporées dans les cosmétiques, certains produits pharmaceutiques, dans des produits d'entretien, des mastics, des lubrifiants haute température et, dernier cri de la technologie, dans les huiles de frein. Pour l'instant, seuls les véhicules militaires sont intéressés, Mais, à terme, c'est toute l'industrie automobile qui sera concernée. Ajoutons que, comme élastomère vul-canisable à froid ou à chaud, les silicones trouvent des applications

Le marché des silicones (500 000 tonnes) est grossièrement partagé entre les Etats-Unis (50%), l'Europe (25%), et le Japon (17%), où les trois premiers producteurs sont Shinetsu, Toray (associé à Dow Corning) et Toshiba (associé à GE Carbide). A l'évidence, en rachetant IGI Silicones, Rhône-Poulenc a voulu couper l'herbe sous le pied à concurrence toujours à l'affût des bonnes affaires.

dans la construction aéronauti-

que, l'industrie nucléaire, la

chirurgie, l'énergie solaire et, bien

sûr, l'automobile.

ANDRÉ DESSOT.

La Générale de Belgique contorte sa position dans

les Assurances générales

La Société générale de Belgique, dont le groupe français Suez est aujourd'hui le premier actionnaire, après une betaille boursière mémorable au cours du printemps, vient de renforcer sa participation dans les Assurances nérales, premier assureur belge. La SGB, qui détenait déjà 14 % des AG, a acheté 8 % supplémentaires en acquérant la participa-tion que détenait la SODECOM, une société de portefeuille, action-naire elle-même de la Générale de Belgique.

La SODECOM s'était lourdement endettée (près de 60 mil-liards de francs belges) en souscrivant en janvier dernier à la totalité de l'augmentation de capital de la Générale de Belgique. La SODECOM avait également racheté six millions d'actions SGB que détenait Cérus, la holding de M. Carlo De Benedetti, un des protagonistes de la bataille pour la prise de contrôle de la SGB.

Darty: une mise au point

Le groupe Darty tient à préciser que la fusion entre la Financière Darty et les Etablissements Darty et fils ne pourra pas être envisagée avant un délai minimum de cinq

Darty, qui vient d'être l'objet d'une reprise de l'entreprise par ses salariés (RES), fait cette mise au point à la suite de rumeurs selon les-quelles la forte hausse de l'action Darty ces derniers jours à la Bourse aurait été due, notamment, aux achats effectués par le groupe Darty pour diluer la participation des actionnaires minoritaires (moins de 5%) lors de la fusion. L'action Darty, qui avait progressé de 15% à la fin de la semaine dernière et de 10% lundi, a encore été vivement recherchée mardi 23 août, gagnant 7,8% à 520 F, avec 68905 titres échangés. La RES a été réalisée sur la base de 400 F l'action.

Le groupe tient d'autre part à pré-ciser que la Financière Darty détient 95,2% du total des actions ordiprioritaire des actions à dividende prioritaire des Etablissements Derty et fils «comme cela a pu être vérifié lors des dernières assemblées du 17 août ».

La Financière Darty n'a jamais acheté d'actions ordinaires à plus de 400 F et d'actions à dividende priori-taire sans droit de vote à plus 300 F, précise-t-on encore chez Darty.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

BOIRON

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ PREMIER TRIMESTRE: + 18,5 %

(En milliers de francs)	1988	1987	ÉVOLUTION
BOIRON	262 250	· · 224 779	+ 16,7%
Groupe BOIRON	374 800	241 574	+ 55,1 %
A structure comparable	286 391	. 241 574	+ 18,5%

conforme aux tendances constatées depuis le début de l'aumée

Le chiffre d'affaires des filiales étrangères continue de progres plus de 25 %.

Pour l'ensemble de l'année 1988, le chiffre d'affaires consolidé ne devrait pas être inférieur aux prévisions (770 millions de francs).

Ces éléments permettent de confirmer la prévision d'un résultat net consolidé d'au moins 33 millions.

• UNE PRIORITÉ POUR LE GROUPE BOIRON : LA RECHERCHE

Les résultats des recherches développées avec le concours de BOIRON et de LHF, depuis plus de cinq années, dans plusieurs laboratoires français et étrangers sur l'effet de dilutions homéopathiques de diverses substances out fait l'objet, en particulier, d'une publication dans la revue scientifique Nature.

L'importance de ces travaux, relevée par le monde scientifique comme par la presse, a été à l'origine d'une vive polémique, à la hauteur de l'enjeu scientifique et économique de l' « infinitésimal hahnemannien ».

Le groupe BOIRON entend poursuivre sa politique consistant à confier ses pro-nnes de recherche à des équipes internationalement réputées pour la rigneur et la

qualité de leurs travaux.

MINITEL : dès le 1º octobre prochain, nos informations financières seront ég
ment diffusées par le minitel du CLÜB BOIRON SANTÉ (code 3615 BOIRON).

NEW-YORK, 23 août = Jeu égal

Après son repli de début de semaine, le marché new-yorkais a marqué le pas mardi. Durant la majeure partie de la séance, l'indice des industrialles de la séance. des industrielles a fluctué autour de son niveau de la veille pour finale-ment s'établir à 1989,33 (-0,89 point).

Le bilan de la journée a été moins partagé avec une majorité de baisses. Sur 1 923 valeurs traitées, 793 ont en effet fléchi, alors que 557 ont monté et 573 n'out pas

Mais de l'avis des professionnels ces statistiques n'ont pas revêtu une très grande importance vu la mai-greur des transactions. Les courants d'affaires ont encore diminué avec 119,54 millions de titres échangés contre 122,25 millions la veille.

Rassurés par la hausse contenu des prix de détail en juillet, les investisseurs sont, pour la plupart, restés l'arme au pied. - Tous se restés l'arme au pied. « Toui se passe comme s'il y avait une grève des acheteurs », disait le directeur du service « placements » d'une grande banque. Quelqu'un notait l'intérêt inhabituel qui commençait à se concentrer sur les valeurs bancaires. « Le phénomène pourroit bien présager une détente sur le front des toux d'intérêt. » La Bourse prendrait-elle ses désirs pour Bourse prendrait-elle ses désirs pour des réalités ?

VALEURS	Cours du 22 soût	Cours du 23 août
Alcon	48 1/4	48 1/2
A.T.T. Boeing	24 1/8 1 57 1/2	24 3/8 56 5/8
Chase Manhattan Back	28 1/8	273/4
Du Pont de Namours	78 3/4	79 1/8
Eastman Kodak	42 5/8 45	42 45 1/4
Ford General Bectric	467/8	47 3/8
General Bestric	39 1/8	39 1/8
General Motors	71 1/B 58 3/4	72 1/4 58
LB.M.	1103/4	1107/8
LT.T.	46 5/8	46 1/2
Mobil Cil	42 1/8 51	42 5/8 51
Schlamberger	33 1/4	33 1/4
Texaco UAL Corp. ex-Allegis	45 1/2	45 3/8
UAL Corp. en-Allagis Union Carbida	88 7/8 21 3/8	87 3/4 21 1/8
USX	26 5/8	27 1/4
Westinghouse	49 1/8	49 1/8
Xartox Corp.	53	52 7/8

LONDRES, 23 août 4 Recul sensible

Dans une ambiance morose, le Stock Exchange de Londres a, marti, cédé un terrain appréciable, malgré une petite réduction des pertes en fin de séance. L'indice Footsie des cent valeurs a abandonné 14,4 points à 1817,9.

Tous les facteurs étaient réunis pour faire de la séance de mardi une des plus médiocres du mois. En effet, la forte baisse de Wall Street la séance précédente, le recul de Tokyo en début de matinée, l'annonce d'une nette progression du PIB au deuxième trimestre et les craintes d'un nouveau relève-ment des taux d'intérêt ont dissuadé les investisseurs de l'aire des achats.

Le marché est également devenu nerveux dans l'attente de la publication des chiffres de la balance des paie-ments courants britannique jeudi.

Quelque 319 millions de titres out été échangés. La plupart des secteurs ont accusé des pertes, Les valeurs internationales, les pértolères, des assurances et les pharmacentiques out particulièrement été tonchées. English China Clays (ECC) a bondi de 18 perces à 477 entre l'autres perces et se 18 pence à 477 après l'annonce par Sir Brierley de sa prise de participation de 4,2 % dans la compagnie. A la saite de rumeurs relatives à la participation de Robert Maxwell dans le capital du groupe, De la Rue a gagné 8 pence à 484.

PARIS, 23 soit ■ Baisse

Encore plus ou moins stable en début de semaine, la Bourse de Paris s'est sensiblement alourdie mardi. Amorcé dès l'ouverture matinale (- 1,17 %), le mouvement de repli s'est poursuivi durant toute la séance en s'accélérant quelque peu. En fin d'après-midi, l'indicateur instantané accusait une baisse de 1,09 %.

Pratiquement toutes les grandes vedettes du esupport » (marché des options) ont écopé. Et avec elles bien d'autres ténors de la

d'août, qui avait lieu ce jour, n'explique pas tout. Comme toutes les autres places financières internationales, New-York et Tokyo en tion. Les investisseurs et les opéra-teurs étaient nombreux rue Vivienne à attendre avec impa-tience la publication de l'indice des prix de détail aux Etats-Unis pour juillet. Beaucoup craignaient qu'avec les premiers effets de la sécheresse outre-Atlantique, cet indice ne monte de 0,5 %, voire de 0,6 % (0,3 % en juin), donnant ainsi le signal à une nouvelle hausse des taux d'intérêt.

En fait, cet indice n'a progressé que de 0,4 %, réservant donc une assez bonne nouvelle aux marchés.

Les plus pessimistes estiment que les actions françaises sont en position de perdre 5 % de valeur l'indice, à partir duquel elles pour-raient rebondir. D'autres, s'appuyant sur les graphiques, pen-sent que la tendance va eller dou-cement en s'amolissant. Pour l'instant, sauf imprévu de demière minute, la Bourse de Paris va bou-cier sa cinquième liquidation gagnante consécutive. De très peu certes (+0,5 %), mais, psychologiquement periant, l'essentiel n'est-il pas que le résultat soit positif ? Pernod-Ricard a de nouveau étá

TOKYO, 24 soût ♣

Prudence

La prudence était de mise mercredi à la Bourse de Tokye où, après cédé du terrain à la suite des prises de bénéfice.

Dans un marché calme, l'indice Nikkel a perdu 120,28 points, soit 0,43 % à 2 779,67 yeus.

Les opérateurs attendent des décisions de la Bundesbank jeudi, indiquaient les analystes. La Banque centrale allemande pourrait en effet décider de monter ses taux d'intérêt après le récent relèvement des taux en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Dans ce contexte, les intervenants ont donc préféré réaliser quelques ventes bénéficiaires, précisaient les boursiers.

VALEURS	Cours do 23 soût	Cours du 24 août
Akei Bridgestone Cason Peji Bank Hostes Motors Metsushina Bectric Mitsubishi Heavy Sony Corp.	611 1 310 1 570 3 150 2 280 2 760 915 6 910	605 1 310 1 500 3 140 2 210 2 710 893 6 800 2 740

FAITS ET RÉSULTATS

 Texon France passe sous le contrôle de Sopatex. — Texon France, fabricant morbihanais de France, fabricant morbihanais de séparateurs de batteries de démarrage, vient d'être revendu par le groupe américain Emhart à la société Sopatex, contrôlée par l'ancien directeur de Texon, M. Hervé Nicolle. Texon France, qui se veut le numéro deux européen dans son domaine, est rebaptisé Axhom Industries et devrait réaliser l'an prochain un chiffre d'affaires de 105 millions de francs. Cette cession est intervenue après que, sur décision de Emhart, les activités chaussures de Texon France eussent ét transférées à une autre filiale du groupe implantée à Cholet' (Maine-et-Loire). La compression d'effectif (quarante et un emplois à Saint-Rivalain) qui en a découlé a fait l'objet d'un plan social avec notamment des préretraites.

• La compagnie La Hésin va céder la CEGEP. — La compagnie La Hésin va céder sa participation de 58,80 % du capital de la CEGEP, filiale spécialisée dans les centres commerciaux, à un groupe financier international conduir par la Banque Cantrade, de Lausanne, et la Financière Fransad, de Genève, pour une somme totale de 754 millions de francs. Cette opération est soumise à l'agrément du Trésor, comme tous les investissements etrangers en France.

• Wickes accepte d'être racheté par un groupe d'investis-

wickes accepte d'être racheté par un groupe d'investis-sens. — Wickes, groupe industriel diversifié, a, en principe, accepté de céder 83 % de son capital pour 478,2 millions de dollars à un groupe d'investisseurs conduit par son président, M. Stanford Sogoloff. La lirme d'investissement new-yorkaise, Drexel Burnham Lambert Inc., participant à cette opération, a

estimé que le groupe acheteur, bap-tisé WII Holdings Corp., avait toutes les capacités de financer ce rachat effectué par effet de levier (leveraged buy out). Ce méca-nisme permet de lever des fonds en empruntant sur les actifs de la firme rachetée.

L'acheteur de Wickes devra prendre à son compte un passif de 2,1 miliards de dollars. Le groupe, sorti de la faillite il y a un pen plus de trois ans, a enregistre une perte de 12.4 millions de dollars an deuxième trimestre de l'exercice 1988 contre un bénéfice de 18,9 millions pour la période corres-pondante de 1987. Le chiffre d'affaires du groupe, en progres-sion, 3 atteint 937,9 millions de doilars au deuxième trimestre contre 865 millions.

 Sensible hansse du chiffre d'affaires de Miele. — Le fabricant ouest-ailemand d'électroménager Miele, spécialisé dans les produits Miele, specialise dans les produis haut de gamme, annonce un chiffre d'affaires consolidé de 2,4 milliards de deatschemarks (près de 8 milliards de francs) pour son exercice 1987-1988 clos le 30 juin deruier, en hausse de 11,8 % par rapport à l'exercice précédent. Miele a vendu 2,2 millions d'aprapreils électromé. l'exercice précédent. Miele a vendu 2,2 millions d'appareils électroménagers pendant l'exercice sous revue, battant largement le record historique qu'elle avait déjà atteint en 1986-1987 (2 millions d'unités vendues). Ses ventes à l'étrange, ont progressé de 14 %. Elles ont représenté 54 % du chiffre d'affaires total. La société a caregistré une forte croissance de ses d'affaires total. La société à enre-gistré une forte croissance de ses ventes dans les deux nouveaux pays membres de la CEE, l'Espagne et le Portugal. Sur le marché ouest-allemand, Miele annonce une crois-sance de son chiffre d'affaires de 9.2 %, supérieure à celle de la bran-che.

PARIS:

S	ecoi	nd ma	arché 🌬	élection)	
VALEURS	Cours préc.	Dentier cours	VALEURS	Cours préc.	Cours
AGP.SA	320	320	B/2	176	173.
Amanit & Associés	535	530	Int. Metal Service	353 60	. 367
laystel	242	245	La Commande Electro	304 50	317
uc	435	440	Le cel livre du mois	270	253.20
B. Demachy & Assoc	380	395 20	Loca investigament	255	255
RICH	530	548	Locateic		191
UP		540	Media Iramobilier		200
oiron	376	376	Metallurg, Missiste	130	133
Soloré Tachadooist	855	651	Métrologie Internet	415	415
kitori	1050	1050	Métroservice	124	174
Stoles de Lyen	1401	1401	M.M.SM.	538	530
Seberaco	740	750	Molex	227	221
Caral Plus	585	581	Nevale-Delmas		130
adi	854	820	Olivetti-Locabez	****	180
AL-deft (CCL)		260	One Gent Fig.	300 10	302
ATC	125	127 50	Preshound (C. In. & Fin.)	96.80	.98
DME	930	949	Présence Assurance	389 -	405
Equip Elect.	290	290	Poblicat Fillmechi		428
EGID	740	744	Real	790	790
EGEP			St-Gobein Embellage		1282
E.PCommunication .	1451	1460	St-Honoré Metignen	176	177
informatique	720	710	SCGPM		305
ments of Chigay	541	520	Sagin ,	374	371
NUA		335	Sema-Meira	552	530
2000pt	258	258	SEP.	1380	1350
	929	814	SEPR		1230
100KS	415	395 40	S.M.T.Goupt		. 286
5 53	196		Socialery	840	300
explain	330	925	Som		288
eventry	985		TF1	247	24340
eville	502	601	Unilog	151	- 149 20
terméniii-Labbii	1095	1090	Union Finance, de Ft.	389	385
dations Bellood	110	106 50	Valoure de France	319 50	329
years investing	24 50	24 40			
racor	252	252	LA BOURSE	SUR M	INITE
initial	445	450	A TOUR	JUIL N	

Marché des options négociables le 23 août 1988 Nombre de contrats : 5 221.

OPTIONS D'ACHAT | OPTIONS DE VENTE PRIX VALEURS Septembre Décembre Septembre Décembre exercice demier dernier dernier Accor CGE 320 22,50 26 Elf-Aquitaine Lafarge-Coppée Michelia 1 300 65 111 27,50 3 Midi 1 258 72 Parks 13,50 400 1 200 12 Peugeot Saint-Gobaia 111 23 47

8,59 42,18 9,20

25

ÉCHÉANCES

:38

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 23 soût 1968 Nombre de contrats : 52 927

COURS L	20122 2 1422							
600100	Sept. 88	Déc	. 88	Mars 89				
Dernier Précédent	102,80 102,90	101 101		100,35 100,50				
	Options	sur notionn	el					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
TAIN DININCIAL	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88				
102	104	0.61	_	0.07				

INDICES

CHANGES Dollar: 6,43 F Le dollar a baissé mercred

Thomson-CSF

24 août sur toutes les places financières internationales, mais après un accès de fermeté initial.
Il a ainsi coté 6,4350 F (après
6,47 F) contre 6,4685 F la veille.
Les banques centrales sont de spéculation ne paraît pas

convaincue que la menace de surchauffe recule aux Etats-Unis. FRANCFORT 23 noft 24 nofit Dollar (ca DM) .. 1,9857 1,8940 TOKYO 23 aplit 24 aplit Doffer (en years) .. 133,93 134,15 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (24 août)..... 71/2-75/8%

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) 22 anit 23 anit 122,4 118,1 Valents étrangères . 129,2 (Slef., base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 353.5 351,1 (Stf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 308,15 1 309,2

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 22 août 23 août Industrielles . . . 1 999,22 1 989,33 LONDRES (Indice e Financial Times a) 22 soft 23 soft Industrielles . . . 1477,2 1466,1 Mines d'or . . . 1948 Fonds d'Etat . . . 87,82 87,64 TOKYO 23 annt 24 août Nikkeï Dow kms 27 919,95 Nikkei Dw lans 27 919,95 27 799,67 Indice général ... 2 183,54 2 171,31 New-York (23 aoist). . 73/4713/16%

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS		DBU	KNOIS	SIX MOIS			
	+ bas	+ beaut	Rep. +	ou dép	Rep. +	on dép		ou dip.		
S E-U S can Yen (100)	6,4530 5,2421 4,8013	6,4560 5,2466 4,8071	- 45 - 100 + 117	- 39 - 75 + 143	- 110 - 288 + 216	- 80 - 163 + 250	260 582	- 190 - 494 + \$46		
DM	3,3936 3,9649 15,9689 4,0256 4,5790 16,8185	3,3965 3,9077 15,9762 4,8380 4,5844 10,8299	+ 64 + 51 + 82 + 151 - 128 - 349	+ 81 + 62 + 151 + 168 - 94 - 289	+ 125 + 96 + 111 + 275 - 269 - 719	+ 159 + 116 + 242 + 305 - 225 - 624	+ 757 + 472 + 335 + 316 + 832 - 749	+ 483 + 384 + 686 + 986 - 684 - 1667		

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U DM Facin F.R. (100) E. (1000) E. frame	4 3/4 5 1/4 6 2 1/2 9 3/8	5	10 1/4 11	8 5/16 8 1/2 5 1/8 5 1/8 5 9/16 5 9/16 7 1/16 7 3 1/8 3 1/2 11 5/8 10 7/8 11 1/8 11 7/16 7 5/8 7 9/16	5 1/4 5 9/16 5 11/16 5 11/16 5 13/16 3 15/16 7 5/16 7 5/8 7 13/16 3 5/8 3 15/16 4 1/16 11 1/4 11 5/8
--	---------------------------------------	---	--------------	--	--

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués es, fin de matinée par une grande banque de la place.

BOURSE

Obligations. 125 6 1 7370 HEAT R 1845 280479-94 126.00 :55.55 22361 25 \$25 kg; 90 110 15 330 113 (- 22) 11250 372 보일하는 20 113 25 7.38 343 mm 22 178 104 12.20 k are \$4 10 705 11155 11030 1625 A Tare 25 400 104.35 河流海南縣 1530 268 54 10 % 2000 103 10 CAT 3 30 % 1797 105 94 CAT ALC N. 1996 102 56 550 Circula. 148 50 Diam'r I 1 306 1 306 1 306 1 306 TOTAL COL 06 : PAPE 133 33 08 Satz 12303 DIE E 102 03 FF 11 20% 95 109 40 75# CF 10.30% 25 103 59 DE :1 500 85 2335 106 50 DIS B 98. 106 75 306 OM 10.90% pic. 85 6 375 CACA TP 123 298 1130 60 DOE 1/2 ON 2271 2200 EDODAL 5% 6.7 81 70

VALEURS

VALEURS Cours préc. Despite Compa Actions

2182

Marchés financiers

PARIS

0.5

BOURSE DU 23	3_AOUT			Cours relevés à 17 h 41
Company VALEURS Cours Provider Cours % + -	R	glement men	suel	Compan- setion VALEURS Coxes Premier Demier %
1004	VALEURS Cours Premier Dumler % Compe station	VALEURS Cours Pressier Despier	% Compan- + - Strick VALEURS Court Preside Court Court	% 860 Drystnerb Bank 840 838 836 - 0.48 + - 62 Dristontein Ctd 57.95 58.70 59.40 + 2.50
1369 Research T.P	TOWERS \$ 315 314 90 313 50 - 0 48 2230 mont S.A. \$. 2490 2464 2494 + 0 56 800 1870	Lagrand (DP) ± 2282 2310 2310 Lany-Somerit 798 798 788 Laster 2044 2042 2060	+ 123 890 S.A.T. ± 670 868 665 220 Smil-Calk (粉末 227 223 223 56	- 0.75 270 Bestman Kodak 282.60 273 274 - 3.04 + 1.28 35 East Rank 21.45 31.50 31.50 + 0.16 - 1.24 240 Bestman Kodak 233.50 234 234 - 2.30
1282 Thomson T.P 1209 1205 1205 - 0.33 280 0 480 Accor 436 490 436 1400 0 886 Air Ibrahle 530 530 526 - 0.04 184 0	nty (197) 285 290 90 287 + 0.70 51870 **Districk** 1400 1400 1380 - 143 405 for P.A.C. & 181 179 90 179 90 - 061 610	Lesien		- 1 24 240 Buctonius 239 50 234 234 - 230
2090 Alexandr 2100 2090 2096 - 3.05 455 0 1420 Ala. Sapatra 1320 1300 1300 - 1.52 345 0 300 ALS-P1 289 274 285 - 1.49 1730 0	M.C	Lucinine 264 260 282 LV.M.H 2758 2745 2735 Lyonn Enter # 1485 2470 1485	- 0 76 790 Seb ± 826 820 820 - 0 83 400 Sefinag ± 400 400 395 90 - 1 35 1610 SFLM 1380 1260 1380	- 0.73 58 Friegold 49.70 49.05 49.10 - 1.21 - 0.78 102 Genor 101 102 101 270 Gen. Bucts 255.60 251 251 - 1.80
2280 Ariom. Prints: \(\frac{1225}{2250} \) 2250 -022 1220 E 515 Australia-Ray \(\frac{1}{2} \) 520 510 -020 1370 E	MRE (4 m.) 680 670 679 -0 15 68 68 68 68 128	Mais. Phénix	-2 725 Sec 33 34.40 34.80 -2 725 Sec 721 720 735 -2 51 490 Seco-UP.H. ± 460 469 468	+ 545 720 Gán. Belgique . 685 685 683 - 030 + 1 94 480 Gan. Motoss 473 488 469 - 085 + 1 74 113 Goldfields 110 60 107 80 107 80 - 2 44
730 As. Descade 2 700 694 688 171 445 B 306 BARP 2 329 326 10 321 243 320 B	S. Dessaukt , 425 60 406 419 - 1 53 2400 -Aquitaine 327 50 324 322 - 1 68 210 - (certific.) x 263 265 264 + 0 38 1370	Matra # 180 180 180 50 Matrin-Gwin # . 2630 2630 2630 2650 Matrin-Gwin # . 197 184 60 192 Matrin Grain 1272 1280 1285	+ 0.76 815 Sigos ± 841 841 836 - 2.54 345 Sociés Générale 394 394 395	- 0 59 43 Hamony 41 80 42 42 + 0 48 + 0 25 87 Hambi 89 85 87 87 80 - 2 28 - 8 13 825 Floodist Akt 940 852 947 + 0 74
805 282 Investiss 762 760 760 - 0.25 640 Eq. 275 B.N.P.C.L. + 251 50 250 245 2.58 2550 Eq.	edin-8-Faurer 642 640 639 - 0.47 183 silor 2435 2420 2321 - 4.68 505 silor lat. (DP) 1560 1589 1571 + 0.71 84 so S.A.F. 314 313 305 - 2.87 108	Micland Bt SA+ 163 180 159 50 Min. Salata, (Mal) 502 488 499 M.A.P. Paramoya 67 30 67 64 55 Moulinex 101 70 86 50 101	- 0 80 2700 Sodesho tr 2765 2778 2740 - 4 08 89 Sogenal Divi 100 98 50 58 50	- 120 113 imp. Chemicsl . 111 80 109 80 109 80 - 179 - 0 90 755 i554 736 718 711 - 3 40 - 150 315 ITT 301 300 300 - 0 43 - 272 188 hp-ydado 203 206 70 204 + 0 48
420 Bághin-Sey x . 448 438 434 - 3 13 1500 E 220 Berger Mai 1048 1049 1049 1080 Er 650 Sic x 745 729 731 188 2200 Er	raficacco 1452 1450 1412 - 2.75 1070 1020 1115 - 0.45 100 1000	Nevig. Mixes ± 1036 1015 1009 Nord-Est ± 100 30 38 10 98 60 Nordon Okyi 370 386 386	- 2 61 2010 Sorres-Allo & 2004 1975 1977 - 1 65 870 Source Penier & 924 900 916	- 135 280 Nac Dorald's . 286 277 50 277 - 281 - 087 128 Nacashin 135 40 131 50 132 50 - 214 - 044 345 Mark 359 353 354 - 139
900 Bosyguns # 413 405 406 - 169 915 E	rope #* 1 \(\pi \) . \$18 \ \$20 \ 507 \ - 2 12 \ 390 \ \$07 \ \pi \) . \$212 \ 390 \ \$07 \ \pi \) . \$24 \ 555 \ \$07 \ \pi \) . \$244 \ 555 \ \$07 \ \pi \) \$98 \ \$236 \ - 402 \ 1140 \ 555 \ \pi \) \$98 \ \$00 \ 797 \ - 0.99 \ 335	Nouvelles Gal. 430 430 431 Ocal. (Gén.): 725 721 705 Ocal. Firm	- 2 62 485 Strator # 490 481 480 10 - 3 92 250 Susz 261 257 255 10	- 2 02 280 Mobil Corp 276 275 275 - 0 36 2 25 230 Morgan J.P 237 225 80 224 50 - 5 27 188 34400 Nessió 34150 34300 34300 + 0 44
4880 B.S.N.† 5060 5000 5000 - 0.99 940 Fig. 2100 Cap Gan. S.† . 2120 2100 2089 - 0.89 127 Fig. 2100 Cap Gan. S.† . 485 301 451 454 90 - 2.24 127 Fig. 2100 Cap Gan. S.† . 485 301 451 454 90 - 2.24 127 Fig. 2100 Cap Gan. S.† . 485 301 451 454 90 - 2.24 127 Fig. 2100 Cap Gan. S.† . 485 301 451 454 90 - 2.24 127 Fig. 2100 Cap Gan. S.† . 485 301 451 451 90 - 2.24 127 Fig. 301 427 Fig. 301	het-bauche 938 935 935 - 032 3290 metalsk 185 185 184 - 054 285 metalsk 114 113 113 - 088 380	Oriel (L.1)	- 181 810 Taics Luzzenec + 840 836 835 - 075 4400 76 Blazz 4380 4505 4505 - 179 90 - 17	- 0 80 210 Harsk Hydra 201 199 50 196 20 - 2 39 4 3 56 128 Obil
250 Carico A.D.P 110 110 109 50 - 0 45 1510 G	1385 1371 1363 -1 59 1100 1200	Packellman # 1150 1130 1150 Penhoat 334 321 323 Pennod-Ricatisk 1117 1090 1104 Pengod S.A. 1207 1192 1180	- 3.29 73 - (castilic.) . 74.90 74 74.90 116 1130 (7.8.7. +	- 029 560 Philip Morie 587 578 575 - 2.04 129 67 Phicr Dome 83 10 83 82 70 - 0.48
720 Cetalom 891 590 592 + 0.14 520 66 400 Cens + 384 385 384 90 + 0.13 595 GT	ophysiquest - 455 450 458 + 0 66 500 1680 - 1 17 2830 1680 17 2830 18 2830	Presses Ceri * 2780 2786 2786 Présses Sic. 2041 1030 1026	+ 0 22 490 ULC. ± 500 500 491 - 144 760 ULS. 765 765 765	- 118 545 Randontein 475 476 47860 + 076 - 180 705 Royal Datch 704 681 700 - 057
305 CGE 311 20 310 309 - 071 2485 111 1120 CGLP 1124 1110 1100 - 214 680 Hs	yeane-Ges.★ 814 613 610 - 0.66 815 clocks ★ 23750 230 230 20 - 3.07 450 wes ★ 586 677 690 - 0.87 1840 nin (La) 468 30 458 10 458 50 + 0.04 740	Primagiz 590 595 596 Primagiz 537 530 530 Promotifs 1870 1850 1851 Radiotecks + 720 712 706	- 130 625 United 531 530 535 - 102 510 Valóo + 485 90 480 482	+ 053 ss Stifelens Co . 51 60 51 60 51 50 - 019 - 080 210 Schlamberger . 215 10 213 213 - 098
986 Cinents frasp. # 7802 978 999 - 0.30 1040 196 465 Cinb Middleut. # 446 10 442 443 - 1.38 215 mm 154 Codstal # 147 147 148 + 0.68 300 tm	achimsen #	Rafi, D. Total ★ 65 84 90 85 Radous (La) ★ 2860 2661 2550 Robur financière 332 332 336	0 38 800 Bi-Gabon + 789 786 781 + 0 90 148 America 143 140 142	- 3 44 114 Shell tramp 111 60 110 110 - 143 + 127 1420 Samens A.G 1429 1415 1415 - 891 - 101 270 Scory
580 Collect 505 503 600 - 0.99 3620 (mi 276 Compt. Strape, 232 227 227 - 216 506 (mi	finico y 410 385 392 50 - 427 1130 L Mórieux 3870 3800 3771 - 2.56 790 sthairt 492 490 490 - 0.41 3550	Roussel-Ucial ± 1251 1229 1255 RUcial-CNI ± 340 815 816 R. Impériele (Ly) 3500 3600 3600	2 86	- 151 215 7.0.K 254 246 239 - 591 - 201 56 700kibs Corp 55 95 55 40 56 80 - 0 26 + 0 73 340 kinser 338 336 336 20 - 0 53
835 Gdd. Foncier # 833 832 827 — 0 72 900 71 380 C. F. Internat. ** 385 10 395 391 20 + 1 58 755 Lai	reachsigns . 1078 1078 1040 -3 53 168 skibhres	Sager #	- 0 61 880 BASF (Ab) 880 865 868 - 0 76 986 Bayer 985 971 971	- 0 45 230 Unit. Techn 231 227 50 227 50 - 1 52 - 1 33 540 Vasi Reds 485 492 40 493 + 1 65 - 2 41 335 Volva 315 309 20 309 20 - 1 84 - 1 50 West Deep 184 50 185 50 195 80 + 0 57
865 Créde Nor. 7 845 850 839 - 083 1210 Lei	ings-Cappin 1342 1330 1320 - 164 1480 km \$\preceq\$\dots\$\d	Seloman 1450 1460 1500 Salvepar 730 700 706 Saucti ± 716 709 707	- 4 11 132 Echo Bay Mines 118 50 119 50 119 50 -	- 3 23 336 Xarox Corp 346 340 340 - 173 + 0 84 177 Yemanouchi 193 194 193 + 0 42 2 14 Zantisi Corp 2 28 2 29 2 28
VALEURS X X40 VALEURS Cours	mptant (sélection)	MALCHES Cours Denier	SICAV (selection) VALEURS Emission Racine VALEURS	23/8
Obstigacione Chemicary M.) 973	cours préc. cours	Testul-Angeliza 128 50 198 50	A.A.A	Frais incl. set
Change (Ny) 146 155 126 12	141 Louvre (Sali	Toer Bitel	Action	27 18 25 52 Pieris Pieceens 251 28 250 04 31 99 31 52 Piere linealis 669 65 629 93
10,80 % 79/94 105 80 10 475 Classes	752 Magner S.A	Viriat	Additional	242.96 239 37 Fractioned co-temps 72102.98 72102.98 7363.37 716.37 Fractioned J 55189.53 65189.93
- 16,30 % 22/80 110 15 9 916 Camphes 310 15 % 5% pin 22 112 50 3 332 Comp. Lyon Allen 435 14,60 % 49, 83 113 25 7 380 Comp. Lyon Allen 720	2631 Navig. Obsc. clai	Watersen S.A 651 641 146 146 146 146	A.S.F. ECU	422 18 425 1 55 Prinings
13,40 % các. 63 118 9 043 CALP 14 40 12,20 % cat. 84 111 55 10 700 Cold. Gás. lad 500 11 % tás. 85 110 30 5 500 Ct. Universal (Cin) 540	16 Charg	AEG	A.G.F. Securiti	1084 20 9056 22 Phi/American 22452 34 22652 34 56340 54 58185 05 Ouerts
10,26 % mars 85 104 38	524 Pakel Marrent 516 520 177 178 80 Parkengs 357 342 70	Alcan Alam	Agland	140 77 146 47 Restacic
OAT 9,50 % 1996 102 96 5 543 Delema-Viel, (Fin.) 102 96 5 543 Delema-Viel, (Fin.) 1190 East-Best, Viely 1190	1820 Paris-Oriens	Arbed	Accest Gas	11985 46 11934 10 SHonné Austr 14277 03 14306 429 54 417 03 SHonné Six-airman 745 30 712 88
CAS Reper june. 82 . 103 03 1 386 Bacz Vital	2250 Pathé-Calana 800 819 1015 Pachiney (cart. iav.) 245 240 230 50 Piles Wooder 1082 1050	Bon Pop Espand	Adoltrogis court times 1601.27 5495.77 Invest. net	1842 44 1236 57 Seltanori P.M.E 463 25 438 46 186 43 188 63 Seltanori P.M.E 1524 26 11577 65
PTT 11,20% 85 100 40 7 519 El-Antarget 711 CET 10,30% 86 102 58 5 496 El-M Lebbar 639	200 Pper-Hachinck 1898 1890 181 183 19 183 19 183 19 183 19 183 19 183 19 183 19 183 19 183	Canadian-Pacific 110 114 90 Chrysler corporation 140 24 70	Austric	262 19 232 16 St-Hazard Services 482 69 473 74
CNT 9% 86 88 3 085 Entrapolis Paris 450 CSH 10,90% 6fc. 65 . 106 75 6 379 Entrapolis Paris 58 70	445 Providence S.A	Communication 730 340 340 355 340 360 360 360 360 360 360 360 360 360 36	Bred Ataccinions 2814.20 2005.38 Lafficto-Expansion Bad intercelocal 83.67 82.03 Lafficto-Example T207.70 1707.70 Lafficto-Lampbiline	297 t3 283 65 Sécurite 10919 48 10908 67 230 11 219 68 Sécurit laux 10904 67 10704 07
C.H.C.A. T.P.	2051 Rochelortaine S.A	Gén. Balgiqua 965 663 Govern 1750 1160 Glasso 102 103	Convenience	386 49 396 89 Sélection Coissance 489 18 404 84 143 85 137 21 Scoroles (Carden 87) 722 55 711 87
VALEURS Cours Denier foncing (Gr) 460 Fenc. Lyonaim 460	551 Routline	Goodyser	Compression	388 54 251 85 SFL ft. et étr 621 14 663 05 8086 87 5079 25 Seav 5000
Actions Forest	386 SAFAA 280 280 3000 Safin-Alcan 841 850 316 SAF7 1411 1401 280 Saga 250 254 90	L.C. Indestries	Decent-France	2429-77 23237-92 SLE
Agacha (Sai, Fis.) 2162 2167 France (Lei	790 Sains-Gu Midi 431 425 5670 Santa-Fi 99 99	Laticola	Dronot-Silenton 135 S2 129 76 Livet Bourse Investig. Ecocic	641 97 623 27 Same 207 15 205 10
Actival	460 Seventianes (M) 210 215 780 SCAC 480 475 780 Secrite Maubange 350	Osestri	Engage Company Compa	5554 42 5554 42 Scoper 370 29 385 91
Bengue Hypoth, Eur. 310 310 Gds Mout Paris 953 Bengue Hypoth, Eur. 336 335 Gazon Victoire 953	480 Sici	Ricola Cy Ltd 64 65 Rollings	Epercont Sizer	14262 50 14262 50 Solel longitudening 481 51 429 68
	376 10 Service	Redistance	Epergra Colosomo 1471 49 1432 11 HefinAssoc Epergra bolost. 71 73 68 48 Natio-Epergra Epergra boar 695 27 579 34 Matio-Court terms	Technocis: 128 09 1093 29 1093
Sca-Migratia	850 Sofial Researcher 1750 1780 17	Steel Cy of Con	Epergrap J	551 07 536 32 UAP. Messas 407.55 352 63
CAME	160 S.O.F.I.P. \$10	Thom this	Epergia-Oblig.	11001 00 11001 00 UR-GRIDER 1343 66 1317 50
C.E.S.Prig	680 Sovathall 550 548 225 217 223 217 217 231 218mi 790 778 779 780 780 2570 2571	Wastand 860 8	Epergra-Usia 1191 12 1148 07 NatioVolus 1191 12 1148 07 NatioVolus 1191 12 1400 22 1600 00 1191 12	680 88 643 19 Univers
Cote des changes	Marché libre de l'or	Banque Hydro-Esurgin 232 Calciphos 140 145	Epision	. 13219 38 12990 18 Univers-Actions 1084 02 1098 38 122 27 Univers-Obligations 1820 83 1967 53 1009 35 1933 84 Valents 1009 35 1003 84 1000 84 1000 85 1000 84 1000 85 100
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS DES BLUE préc. 23/8 Achat Vent	IS MONNAIES COURS COURS 23/8	Copenior	Eurocic	157 62 152 65 Valent
Extendini (\$ 1) 6 489 6 488 6 220 6 7 800 7 080 7 080 338 890 339 120 329 500 348 5	Or fin jes linger)	Delmis Inv. (Carea.)	Euro-Mail 25 77 25 39 Optimisolor	1229 87 1199 10
Belginger (1907)	Piles suisse (20 tr) 546 548 515 509 515 500 650 650	Nicoles	Forcinal	1554 6) 1592 5 PUBLICITE 857 855 FINANCIÈRE
Granda-Brutagna (E. 1)	70 Piles de 20 delines	Serv. Eggip. Velt	France-Gastein	. 1905 19584 . 521 25 500 Renseignements :
Suide (100 std) 99 340 98 140 85 101 Suide (100 std) 48 200 48 230 46 750 49 7 Authiche (100 std) 5 175 5 177 4 900 5 4	Files de 70 florins	Ulining Beasturing 127	Francis	. 108290 1081 81 45-55-91-82, poste 4330
Pringel (100 esc.)				

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Le cassez-le-feu dans le Golfe et la situation en Iran. 4 Les négociations sur Chypre. 7 URSS: manifestations dans les pays baltes pour l'anniversaire du pacte germano-
- 8 Pologne : l'extension du mouvement de grèves.

9 Le voyage du premier minis-

POLITIQUE

- tre en Nouvelle-Calédonie. L'impôt de solidarité sur la fortune : un point de vue de M. Jean-Claude Gayssot.
 - Communication.

SOCIÉTÉ

- 10 L'attaque à main armée d'une bijouterie de Perpi-- Un livre appelé à susciter de vives controverses
- < Dopage, 17 Sports.

ARTS ET SPECTACLES

- Scola Splendor à Cinecitta. 12 Homeboy, un film
- 13 L'art contemporain dans

- Michael Seresin : un entretien avec Christopher Wal-
- Tam. - Le Louvre pile et face.

ÉCONOMIE

- 20 M. Fauroux propose une refonte des taxes sur l'énergie. L'inflation et les déséquili-
- 21 Au Pérou, l'économie souterraine représente jusqu'à 40 % de la production. 22-23 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 17 Annonces classées ... 18-19 Expositions 14 Météorologie16 Mots croisés16 Radio-télévision 16

Spectacles 14-15

TÉLÉMATIQUE

- situation en Pologne ... ETR Loto, Loto sportif, courses, Tapis vert LOTO
- 36-15 tapez LEMONDE Tous les jeux du Monde
- La messagerie internation naleDIA 36-15 tapez LM

Un arrêt de la Cour de cassation révélé par « le Canard enchaîné »

Les banques doivent informer leurs clients des taux prélevés sur les découverts

cassation rendu le 12 avril dernier et révélé, le mercredi 24 août, par le Canard enchaîné, les banques ne peuvent percevoir des intérêts sur les découverts bancaires de leurs clients qu'à un taux conventionnellement fixé à l'avance et par écrit. Le découvert étant assimilable à un crédit, le client (entreprise ou particulier) doit être informé des modalités de son utilisation (notamment son taux donc) à l'ouverture de son compte bancaire. Si le client n'a pas en connaissance des conditions an départ, l'établissement bancaire ne peut appliquer que le taux légal, actuellement le taux de l'escourse de la Banque de France (9,50 %).

D'après l'hebdomadaire satirique, cet arrêt ouvrirait la possibilité à tous les titulaires de comptes de demander à leur banque le remboursement du « surplus des intérèts perçus illégalement ». La Cour a cependant limité à trois années depuis l'entrée en application du décret le 4 septembre 1985 - la période sur laquelle les intérêts trop percus pourraient être réclamés.

Dix employés

de la Ville de Paris

interpellés

après le pillage

de parcmètres

fecture de police de Paris a déman-telé un réseau de pilleurs de parc-

mètres qui fonctionnait depuis près

services de l'Hôtel de Ville de Paris.

pervices de l'Hotel de Ville de Paris.
Dix employés de la Ville ont été interpellés, le mardi 23 août, à Paris et en banlieue, et placés en garde à vue. D'autres interpellations étaient

attendues dans la journée de mer-

L'escroquerie porterait sur plus de 10 millions de francs. A la préfec-

ture de police, on se refusait, mer-

credi, à en expliquer les méca-nismes, mais il semble qu'elle implique aussi bien des collecteurs

de monnaie que des chauffeurs qui acheminaient les sacs avant comp-tage, soit une dizaine d'agents muni-

cipaux sur la cinquantaine que compte le service de collecte. Les employés détournaient principale-

mais les sacs de monnaie étaient dif-ficiles à écouler. Ils n'en ont pas

moins réussi à échanger les pièces contre des billets auprès de banques,

sous divers prétextes, pendant près

brigade financière de la préfecture a ouvert une enquête en dépit de l'été. Elle a abouti aux interpellations de

mardi et à la saisie, dans un pavillon de la région parisienne, du dernier trèsor de guerre des pilleurs : deux tonnes de pièces de 1 et 2 francs.

A la mairie de Paris, on indiquaît, mercredi, prendre l'affaire « au sérieux », tout en soulignant que

l'enquête de police a été menée en « étroite collaboration » avec les

services de la Ville depuis juin der-nier. Dès qu'elle a été alertée, insistait-on, l'inspection générale des

services de la Ville a fourni des ren-

seignements à la brigade financière

coilecte. La mairie, qui emploie environ quarante mille agents, envi-

sage de porter plainte lorsqu'elle aura en connaissance des conclu-sions de l'enquête et, en tout état de cause, de « faire ce qu'il faut pour mettre les brebis galeuses hors

BOURSE DE PARIS

Matinée du 24 août

Hésitation

dence. Pour le premier jour du nouveau mois boursier, le marché,

à l'ouverture le matin, progresse à pas comptés (+0,67%). Vers

11 heures, l'indicateur instantané

Hausse de Vallourec, Luchaire

Locafrance, Raffinage, Saint-Louis, Bic, Europe 1. Repli de

Darty, Penhoët, Electronique S. Dassault, Roussel-Uclaf,

Avions Dassault, Arjomari,

avait réduit son avance à 0,55 %.

La Bourse de Paris joue la pru-

d'état de nuire ».

A la suite d'un renseignement. la

credi.

de deux ans à l'intérieur même d

La brigade financière de la pré-

D'après des estimations réalisées par l'Association française des ban-ques (AFB), le montant total des agios qui, au regard de cette nou-velle jurisprudence, auraient été indûment perçus par les banques, au cours des dix dernières années, serait compris entre 10 milliards et 60 milliards de francs. A l'AFB, on évalue cependant à

environ 1 milliard de francs la somme qui pourrait être réclamée aux banquiers. Comme dans les grandes banques, on y souligne que ce sont surtout, pour les neuf dixièmes, les entreprises qui sont concernées par ce dossier. Pour ce qui est des relations avec les particurs, les banquiers affirment informer leurs clients des taux pratiqués sur les découverts non autorisés au moment de l'ouverture des comptes. Ces taux sont actuellement au-dessus de 18 %, proches donc du taux de l'usure. Les agences proposent de préférence à leurs clients des crédits permanents («revolwing») à des taux inférieurs.

L'affaire est en fait particulièrement complexe sur le plan juridique. Ainsi, alors que la Cour de cassation ouvre la possibilité de demander des remboursements sur les intérêts versés, l'AFB estime que, en vertu de l'article 1906 du code civil, « tout intérêt payé est réputé accepté». Les titulaires de compte ne pourraient dans ce cas-là que contester les agios à venir et non ceux déjà

Par ailleurs, Canard Enchaîné indique que « les banquiers envisagent très sérieusement de facturer les retraits d'argent opérés dans les distributeurs de billets ». Dans les banques comme au «GIE cartes bancaires», on conteste l'imminence d'un tel projet mais l'on reconnaît qu'une réflexion est engagée sur la tarification de la carte bancaire, notamment «dans la perspective de 1991 ». La France est le seul pays à avoir un tarif annuel forfaitaire. Les granda réseaux internationaux de cartes pratiquent tous in tarification à l'opération. Un retrait coûte chez Visa 1,75 dollar plus 0,33 % du montant de la somme retirée. Eurocard le facture trois ECU (environ

Répondant au mécontentement des gardiens

Les parents des détenus des Baumettes soutiennent la direction de la prison

Daguerre, le directeur de la maison d'arrêt, contre les surveillants qui dénoncent le « laxisme de la direction ». L'intersyndicale des surveillants, qui demande la mutation du directeur adjoint et de certains cadres de l'établissement, se disait prête à « faire aboutir coûte que coûte » ses revendications et envisageait de lancer, ces jours prochains, un mouvement qui pourrait prendre la forme d'une grève du zèle (le Monde daté 21-22 août).

M™ Lucienne Mutterer, présidente de l'APDB, a souligné que le directeur de la maison d'arrêt des Baumettes avait « toujours été à

Traitement des fonctionnaires : + 1 % au 1^e septembre

Les traitements des fonction-naires seront augmentés de 1 % à compter du 1= septembre, a annoncé M. Michel Durafour au conseil des ministres du mercredi 24 août. Le ministre de la fonction publique espère ainsi entamer « dans de bonnes conditions » les négociations avec les syndicats sur les rémunéra-tions de 1988 et 1989 qui s'ouvriront courant septembre. La dernière augmentation des fonctionnaires (1 %) remonte au 1er mars. Depuis le le janvier, on a observé une hausse des prix de 2 % en glissement, et le gouvernement entend, par cet acompte de 1 %, montrer qu'il est sensible à l'évolution du pouvoir d'achat des agents de la fonction publique, devenu l'un des problèmes majeurs de la rentrée. En juillet dernier, M. Durafour avait refusé tout

L'Association des parents des l'écoute des problèmes que nous lui détenus des Baumettes (APDB) de soumettions » et qu'il avait toujours Marseille a pris position, le mardi « temé de les résoudre au mieux ». d'une association socio-culturelle sportive pour les détenus et l'aménagement, dans la prison, d'une salle d'accueil pour les familles. « Le directeur a institué un système afin que tous les détenus, y compris ceux démunis de ressources, puissent avoir, dans toutes les cellules la télévision avec Canal Plus et un petit réfrigérateur », a souligné M™ Mutterer. « Ils disposent d'une salle de musculation, d'un terrain de sport avec douches, d'un boulodrome, d'un club de boxe et d'activités culturelles. Ainsi, les détenus peuvent être occupés très régulièrement, ce qui diminue les tensions. » Il est évident que toutes ces activités nécessitent plus de travail de la part des surveillants », a-t-elle ajouté. « C'est sans doute une des raisons de leur mécontentement.

> Nouvezu mouvement de protestation à la prison de Loos. - Les détenus de la maison d'arrêt de Loos (Nord) ont refusé, le mardi 23 août, de regagner leurs cellules après la promenade, et certains n'ont pas touché au repas de midi. Ils entendent ainsi protester contre « les lenteurs de la justice et les mauveises conditions de détention ». Des mouvements similaires avaient eu lieu à la maison d'arrêt la semaine demière. Un détenu s'est donné la mort et cinq autres ont tenté de mettre fin à leurs jours depuis le début du mois d'août (le Monde des 20 et 23 août). La maison d'arrêt de Loos, initialement prévue pour 560 détenus, en accueille aujourd'hui plus de 1 000.

M. Arafat affirme son intention de payer les fonctionnaires palestiniens de Cisjordanie

M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'OLP, a signé le mardi 23 août à Bagdad les premières mesures législatives concernant « l'avenir du peuple palesti-nien en Cisjordanie », qui prévoit notamment que les lois et règlements en vigueur dans ce territoire le resteront jusqu'à ce qu'ils soient « annulés ou amendés » par « le pouvoir législatif palestinien ».

Il a également annoncé que l'OLP prendrait en charge les fonctionnaires palestiniens de Cisjordanie qui ont perdu leur travail du fait de la rupture des liens légaux et administratifs entre la Jordanie et ce territoire occupé par Israël depuis juin

Le chef de l'OLP a affirmé que la décision de prendre en charge les quelque 18000 fonctionnaires de Cisjordanie est fondée sur une résolution adoptée dimanche dernier par le comité exécutif.

Cette décision, estiment les observateurs, est un pas supplémentaire vers la proclamation d'un Etat palestinien indépendant en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, et la constitution d'un gouvernement provisoire en exil.

Selon des responsables de l'OLP, un tel gouvernement permettrait de remplir le vide laissé par la Jordanie en Cisjordanie, mais serait égale-ment le représentant logique des Palestiniens dans toute conférence de paix sur le Proche-Orient. La déclaration d'Arafat ne men-

tionne pas comment l'OLP s'y prendra pour payer les salaires des fonctionnaires de Cisjordanie. Il y a peu de chances qu'Israëi

laisse entrer dans ce territoire de l'argent envoyé par l'OLP. - (AFP,

Après le groupe Abou Nidal

L'OLP revendique à son tour l'attentat de Haïfa

L'OLP a revendiqué l'attentat à la grenade qui a fait vingt-cinq blessés, le 20 août, dans la ville de Haïfa au nord d'Israël (le Monde du 23 août), affirmant qu'il visait • un groupe de membres des services de renseignements israéliens ». L'attentat avait déjà été revendiqué dimanche, de Beyrouth, par le Fatah-Conseil révolutionnaire que dirige le dissident palestinien Abou

Lundi, des sources policières israéliennes laissaient entendre qu'il pouvait s'agir « aussi bien d'un attentat terroriste que d'un règle-ment de comptes dans une affaire de racket ».

Dans un communiqué publié mardi par l'agence palestinienne d'information Wafa à Tunis, le porte-parole militaire du commande-ment général des forces de la révolution palestinienne a affirmé que l'. opération » a été effectuée par une unité spéciale du groupe du martyr Abou Jihad (numéro deux de l'OLP assassiné le 16 avril dernier à Tunis). — (AFP.)

Le numéro du « Monde » daté 24 août 1988 a été tiré à 446 796 exemplaires

ESPAGNE: dans une lettre publiée par El Pais

Un général réclame la libération des putschistes du 23 février 1981

MADRID de notre correspondant

« Notre gouvernement a sur cette affaire politico-pénale le même critère que le gouvernement prosoviéti-que de Cuba. Il semble également décidé à suivre l'exemple soviétique de Rudolf Hess, maintenu en prison jusqu'à sa mort contre l'avis de ses alliés occidentaux. L'égalité de tous devant la loi, pour les militaires, n'existe pas. »

n'existe pas. »

Ces propos violents sont tenus dans une lettre publiée, le mercredi 24 août, par le quotidien El Pais et rédigée par l'an des officiers les plus commus de l'armée espagnole : le lieutenant-général (1) Rafael Allendesalasar, aujourd'hui à la retraite après avoir dirigé l'une des principales régions militaires du pays. Elle relance ainsi de manière spectacupates regions infinites du pays. Ente relance ainsi de manière spectacu-iaire un débat qui n'a cessé, depuis plusieurs mois, de diviser les milieux politiques et militaires : que faire des quatre officiers encore en prison pour leur participation au putsch manqué du 23 février 1981, le licutenant-général Jaime Milans del Bosch, les généraux Alfonso Armada et Luis Torres et le lieutenant-colonel Antonio Tejero?

La lettre d'El Pais est publiée cinq jours à peine après le rejet, par le Tribunal suprême, de la demande de mise en liberté formulée par le général Armada, condamné à vingt-

six ans de prison. Le général, qui souffre d'un grave problème cardiaque, invoquait une disposition du règlement pénitentiaire général qui prévoit la libération des prisonniers atteints d'une maladie e grave et incurable ». Le tribunal a estimé, de son côté - un argument contesté par certains juristes, - qu'une telle dis-position n'est pas prévue par le èglement pénitentiaire militaire.

Dans ces conditions, seule une mesure de grâce décrétée par le gouvernement pourrait permettre la libération du général Armada. Son cas est d'ailleurs particulier : contrairement aux autres, il a toujours nié sa perticipation aux faits et affirmé son soutien au régime constitutionnel. Mais des voix de plus en plus nombreuses se four entendre pour demander une mesure de grâce à l'égard des quatre officiers : elles font valoir que sept ans après les faits, et alors que la tentation putschiste n'est plus qu'un mauvais souvenir parmi les forces armées, une telle décision, loin d'apparaître comme une preuve de faiblesse de la part du gouverne-ment pourrait au contraire démontrer que le régime civil se sent défi-

THERRY MALINIAK.

(1) Grade le plus élevé de l'armée

BIRMANIE: la recrudescence des manifestations

L'armée a tiré sur les émeutiers dans la ville de Moulmein

An troisième jour de la grève générale de protestation contre le régime, les manifestations contiment de prendre de l'ampieur dans toute la Birmanie. Le mercredi matin 24 août, plus de cent mille personnes sont descendues dans la rue en scandant le slogan : « Notre cause / ». Pour la première fois, des fonctionnaires se sont joints au mouvement, parfois même avec l'autorisation de leur ministère. Des banderoles étaient même visibles aux fenêtres des bâtiments gouvernementaux. Certains militaires com-mencent à reprendre le slogan crié par les manifestants. Les autorités ont néanmoins levé la loi martiale, imposée à Rangoun depuis le 3 août.

Bien que ces manifestations aient, jusqu'à présent, conservé un aspect pacifique, voire bon enfant, et que les forces armées ajent été retirées des rues de Rangoun, se contentant de protéger les bâtiments officiels, le sang a coulé mardi pour la première fois depuis l'arrivée au pouvoir la semaine dernière de M. Maung Maung. A Moulmein, une grande ville au sud-est de Rangoun, l'armée a tiré sur les émeutiers, faisant des morts et des blessés. En représailles, ceux-ci, conduits par des bonzes, auraient attaqué des édifices publics et des résidences officielles.

Les manifestations de mardi

Les manifestations de mardi avaient été les plus importantes qu'ait connu la Birmanie depuis plus d'un quart de siècle. Les estimations font état de cent mille à deux cent mille personnes dans les rues de Rangoun et de plus d'un demi-million dans tout le pays. Dans la capitale, les manifestants défilent désormais à visage découvert. Certains ouvriers paradent même der-

• SOUDAN : la presse étrangère soumise à la censure. — Les autorités soudanaises ont décidé mardi 23 août de soumettre les journalistes étrangers à la censure à la suite de nombreuses critiques émanant de l'extérieur sur l'organisation des secours aux populations sinis-trées par les crues du Nil. Le ministre de l'information, M. Abdoullah Mohamed Ahmed, a annoncé que tous les articles, photographies et films d'actualité devraient désorma être soumis à l'approbation préalable de ses services. - (Reuter.)

 AFGHANISTAN : Moscou confirme la destruction de la base de Kelagay. – Le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassi-mov, a confirmé, le mardi 23 août, à Moscou, la destruction de la base de Kelagay, à environ 150 kilomètres au nord de Kaboul, par les moudjahidines le 10 août dernier (le Monde du 20 août). M. Guerassimov a cependant démenti la mort de soldats soviétiques, information rapportée per des diplomates occidentaux en poste à Islamabad. - (AFP.)

rière les banderoles identifiant leur entreprise. Le fils de l'ancien premier ministre Maung Maung Kha, ainsi que des enfants de militaires et de dignitaires du régime se sont joints au mouvement.

Les slogans qu'ils criaient mardi allaient plus loin que les jours précédents : les manifestants réclament « la démocratie parlementaire » et le retour des militaires dans les casernes: « L'armée doit défendre la nation, pas le parti (unique) ». La « voie birmane vers le socia-lisme » est également dénoncée : « La démocratie maintenant, à bas le socialisme, notre cause est

Chaque jour, des dizaines de mil-liers de manifestants se rassemblent devant l'ambassade américaine. située an centre ville. Selon un diplomate, des opposants ont demandé aux Etats-Unis de leur apporter un soutien moral. Le porteparole du département d'Etat sem-ble les avoir entendus puisqu'il a déclaré mardi que « les principales exigences des manifesiants sem-blent être la démocratie, des réformes démocratiques et la libé-ralisation de l'économie. Nous sou-tenons la démocratie et nous espérons que le peuple birman pourra y parvenir, mais c'est évidemment à lui de choisir lui-même sa propre forme de gouvernement ».

Enfin, selon des informations en provenance de province, il semble que dans certaines villes, en particu-lier à Mandalay et à Tavoy, l'administration se soit effondrée et que les bonzes occupent à présent les bureaux vides des conseils munici-paux. — (AFP, UPI, Reuter.)



+ écran monochrome 12"
haute résolution + clavier + souris
+ Multifinder + Hypercard jusqu'au 30 août inclus 9 h - 19 h du lundi au vendredi

KA - 14 rue Magellan - 75008 Paris teléphone 47 23 72 00 métro George V - Parking gratuit

ABCDEFG

QUARANTE-CINQUIÉME AN

Un geste du général Pinochet

meneure a Une termule bien an gre, qui permettait de tout fair pu presque y compris ces e presque nograires ramforces ». 🗯 cos motes pour briser les opposes ou supposes tels. Mais à quoi bit miser a nouveau le cetalogue fathfraire "En quinze ens. deps. k coup d Stat du 11 septemb 1972 qui mis un terme à l'e expe nace Allende », l'ordre régnalts soulle il semblorait que, depuis 21 août tout sort change. « ON pelement v change. La minist de l'atterieur M. Sergio Formande a annonce que « tous les étais desception etalent leves b. . meme ajoute a Los efforts por grantir l'ordre public est por eurs fruits. P

(Edise l'apposition et bon non diconvernements otrangers, esc tenue d'un piebisonte sur le sogli ten du regime militaire et de le candidat oour un nouveaux makes de hust ans. n'est pas à projet ment parler un coup de tradition. Il ses effets samblemt makes prope le 30 août - de la dist paren officie le du candidat de la site selon toute vraissemblesse. aceneral Pinochet.

re opposition jusqu'in isregistrer co geste de a cont name n : le democrate designe auto Aylwin, a quelle se selec son A, Marin, a que de la companion de la comp Certes, dans le pessé. Acquelle Prochet n'a pas toujours ets diff a batience subtile d'un journe la patience subtile d'une partier la patience de la patie qui n'était pas évident. museler les réticences des chief le la junte, dont certains ecucions de beaucoup préféré un candidate tous, ou en tout cas « plus june». Voire un « référéndant consiste de la
destrutionnel p. infin et surtout, en bon straing, le general a réussi à attirui ar son propre terrain les diffé-intes tendances d'une opposition plu que jamais divisée : en pour an taux mais divisée : en pour ant leurs muitants à s'inscrite su istes électorales, même la Pis achamas partisans du « non: on en queique sorte cautionné ca stode de transition démocratique à scenario entièrement écrit par

I va sans dire que ton, le plébiscite, s'il est marque le une large participation et confine le géneral dans ses focio-tins balaiera plus faciliement de dones de ceux, qui à gauche mai alesi à droite n'ont jamais cru que M Pinochet soit le meilleur rest Bal cours is a chaos a si solaven que dans cette campagne. opposition, si elle perait un le resserance, n'en est pes moien les is..... als itusion. Conscients que, que que son le résultat du vote, il fac da en le résultat du vote, il fac aut le résultat du vote, a sur le résultat de négociation de la résultat du vote, a résultat du vote tains, anticipant teur propre délate, s'évertuent à obtesir clet (granties » sur la régularité de souvie : dan la plus optimistes attent

dent le 30 août, jour du choix de

Candidat. Pour. on manifestant

ens le rue, tester plus surement it

owelle a bonne volonté » du gou-

MON ROYAUME **POUR CE PRIX-LĀ!**

14 900 F HT

ÉCHANGE de votre Macintosh Plus pour un Macintosh SE disque dur 20 Mo interna

INTERNATIONAL

La micro sans frontières ■ 26. rue du Renard Paris 4ª ■ 42.72.26.26 ■ 64, av. du Prado Marseille 6" ■ 91.37.25.03